

LES DIPLOMATES DE MANTOUE
À LA COUR DE FRANCE
(1501-1559)

EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE DIPLOMATIQUE CONSERVÉE AUX
ARCHIVES D'ÉTAT DE MANTOUE

choisis et édités par Monique Chatenet et Francesca Mattei

Avec la collaboration de Marc Hamilton Smith,
Luisa Capodici, Vanna Manfré et Jan Sammer

VOLUME III
(1541- 1549)

Paris

Cour de France.fr

2024

<https://cour-de-france.fr/article6970.html>

TABLE DES MATIÈRES

Dépêches retenues	4
1. 1541, 9 janvier, Fontainebleau. G.-B. da Gambara à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo	4
2. 1541, 8 mai, Amboise. G.-B. da Gambara à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo	6
3. 1541, 21 mai, Châtellerault. G.-B. da Gambara à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo	7
4. 1541, 31 mai, Ingrandes-sur-Vienne. G.-B. da Gambara à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo	8
5. 1541, 15 juin, Châtellerault. G.-B. da Gambara à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo	10
6. 1541, 21 juin, Châtellerault. G.-B. da Gambara à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo	13
7. 1541, 18 octobre, Nuits-Saint-Georges. G.-B. da Gambara à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo	15
8. 1541, 26 octobre, Dijon. G.-B. da Gambara à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo	16
9. 1541, 3 décembre, Melun. G.-B. da Gambara à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo	18
10. 1542, 25 janvier, Paris. G.-B. da Gambara à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo	19
11. 1542, 27 janvier, Paris. G.-B. da Gambara à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo	21
12. 1542, 23 février, Paris. G.-B. da Gambara à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo	21
13. 1542, 16 juin, Vignory. G.-B. da Gambara à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo	23
14. 1543, 16 mai et 1er juin, Saint-Germain. G.-B. da Gambara (copie)	24
15. 1543, 1er juin, Paris. G.-B. da Gambara à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo	25
16. 1543, 6 août, Soissons. G.-B. da Gambara à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo	26
17. 1544, 10 février, Fontainebleau. G.-B. da Gambara à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo...	29
18. 1545, 22 mars, Blois. Giorgio della Rovere à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo	32
19. 1545, 14 septembre, Amiens. Giangiorgio della Rovere à Sabino Calandra	34
20. 1546, 9 janvier, Paris. Giangiorgio della Rovere à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo	36
21. 1546, 16 février, Paris. Giangiorgio della Rovere à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo	37
22. 1546, 29 mars, Melun. Tommaso Sandrini à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo	40
23. 1546, 9 avril, Melun. Tommaso Sandrini à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo	42
24. 1546, 6 mai, Melun. Tommaso Sandrini à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo	44

25. 1546, 18 mai, Melun. Tommaso Sandrini à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo	45
26. 1546, 28 mai, Melun. Tommaso Sandrini à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo	48
27. 1546, 8 juillet, Fontainebleau. Tommaso Sandrini à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo.....	49
28. 1546, 3 août, Fontainebleau. Tommaso Sandrini à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo	51
29. 1547, 4 mai, Turin. Giorgio Conegrani à Francesco III Gonzaga.....	53
30. 1547, mai [après le 23 mai] (anon.). Relation des funérailles de François Ier.	54
31. 1547, 29 juin, Paris. Giorgio Conegrani à Francesco III Gonzaga.....	59
32. 1547, 11 juillet, Paris. Giorgio Conegrani à Francesco III Gonzaga.....	61
33. 1547, 6 août, Château-Thierry. Giorgio Conegrani à Francesco III Gonzaga.....	64
34. 1547, 21 septembre, Fontainebleau. Giorgio Conegrani à Sabino Calandra.....	68
35. 1547, 16 novembre, Fontainebleau. Giorgio Conegrani à Sabino Calandra.	70
36. 1547, 20 décembre, Fontainebleau. Giorgio Conegrani à Francesco III Gonzaga.....	72
37. 1548, 18 janvier, Melun. Giorgio Conegrani à Francesco III Gonzaga	74
38. 1548, 10 février, Melun. Giorgio Conegrani à Francesco III Gonzaga.....	77
39. 1548, 11 février, Fontainebleau. Giorgio Conegrani à Sabino Calandra	81
40. 1548, 29 février, Fontainebleau. Giorgio Conegrani à Sabino Calandra	84
41. 1548, [9] mai, Troyes. (anon.). Relation de l'entrée d'Henri II à Troyes.....	86
42. 1548, 21 mai, Saint-Dizier. Giorgio Conegrani à Sabino Calandra (orig. autographe).....	92
43. 1548, 14 juin, Joinville. Giorgio Conegrani à Francesco III Gonzaga.	94
44. 1548, juillet, Dijon (anon.). Relation de l'entrée du roi et de la reine à Dijon le 30 juin 1548.....	95
45. 1548, 4 octobre, Lyon (anon.). Relation de l'entrée d'Henri II et de Catherine de Médicis à Lyon	101
46. 1548, 13 novembre, Paris. Giorgio Conegrani à Francesco III Gonzaga.....	112
47. 1548, 7 décembre, Poissy. Giorgio Conegrani à Francesco III Gonzaga.....	114
48. 1549, 18 janvier, Poissy. Giorgio Conegrani à Francesco III Gonzaga	118
49. 1549, 28 Janvier, Poissy. Giorgio Conegrani à Sabino Calandra.....	122
50. 1549, 22 mars, Poissy. Giorgio Conegrani à Francesco III Gonzaga.....	126
51. 1549, 15 avril, Poissy. Giorgio Conegrani à Calandra.	132
52. 1549, 5 juin, Paris. Gioan Pietro Conegrani à Margharetta Paleologo.....	135

53. 1549, [après le 18 juin], Paris (anon.). Relation des entrées d'Henri II et de Catherine de Médicis.	136
54. 1549, [après le 11 juillet] Paris (anon.) Relation du tournoi donné à l'occasion de l'entrée du roi et de la reine à Paris.	145
55. 1549, 31 juillet, Lyon. Leonardo Arrivabene à Margherita Paleologo.....	151
56. 1549, [juillet] Lyon. Costanzo de Preti à Margherita Paleologo.....	152
57. 1549, 11 août, Montreuil-sur-Mer. Anne de Montmorency à Francesco III Gonzaga.....	153
58. 1549, 18 août, Mantoue. Margherita Paleologo à Costanzo de Preti (copie).....	153
59. 1549, 25 août, Paris. Francesco Borsieri à Margherita Paleologo.....	154
60. 1549, 27 août, Saint-Germain. Domenico Achille à Sabino Calandra.....	155
61. 1549, 29 août, Saint-Germain. Francesco Borsieri à Margherita Paleologo.....	157
62. 1549, 7 septembre, Paris. Francesco Borsieri à Francesco III Gonzaga.	159
63. 1549, 8 septembre, Paris. Leonardo Arrivabene à Margherita Paleologo.....	160
64. 1549, 25 septembre, Saint-Germain. Leonardo Arrivabene à Margherita Paleologo.....	161
65. 1549, 26 septembre, Saint-Germain. Leonardo Arrivabene à Francesco III Gonzaga.....	163
66. 1549, 3 octobre, Paris. Ercole Strozzi à Francesco III Gonzaga.....	164
67. 1549, 6 octobre, Saint-Germain. Leonardo Arrivabene à Margherita Paleologo.....	167
68. 1549, 12 octobre, Saint-Germain. Francesco Borsieri à Francesco III Gonzaga.	168
69. 1549, 14 octobre [Paris] Carlo Geroli à Francesco III Gonzaga.	169
70. 1549, 22 octobre, Paris. Domenico Achille à Francesco III Gonzaga.....	169
71. 1549, 3 novembre, Paris. Cornelio Bentivoglio à Francesco III Gonzaga (copie).....	171
72. 1549, 28 novembre, Paris. Costanzo de Preti à Margherita Paleologo.	172
73. 1549, 20 décembre, Melun. Ercole Strozzi a Sabino Calandra.....	173
74. 1549, 20 décembre, Melun. Ercole Strozzi à Francesco III Gonzaga.....	174
75. 1549, 31 décembre, Saint-Germain. Leonardo Arrivabene à Margherita Paleologo.	176
76. 1549, 31 décembre, Saint-Germain. Leonardo Arrivabene à Francesco III Gonzaga.....	178

Dépêches retenues

1. 1541, 9 janvier, Fontainebleau. G.-B. da Gambara à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo

1. Réception de lettres. — 2. Le dauphin apprécie les chevaux du haras de Mantoue. — 3. Besoin d'argent pour acheter une mule et un vêtement de deuil. Affaire Biandra. — 4. Le comte de Sancerre s'est rendu auprès de Charles Quint, souffrant, avant son départ pour Ratisbonne. — 5. À la cour de France on fait continuellement la fête avec des joutes et de très riches mascarades aux thèmes les plus divers. Le roi veut jouter avec un cheval frison emprunté au connétable. — 6. À la fête des rois. Mademoiselle de Massy, reine de la fève, et la duchesse d'Étampes reçoivent du roi des cadeaux d'orfèvrerie. Projet de mariage pour le comte d'Aumale. Mariage conclu entre Philippe de Montespedon, veuve du maréchal de Montjean, et Charles de Bourbon-Montpensier, frère du duc de Montpensier. — 7. Visite à la duchesse de Nevers ; réponses du dauphin et de la dauphine. Départ prochain de la cour pour Blois. Pénurie des vivres et cherté de la vie.

(ASMn, AG 639)

Sujets évoqués : chevaux de Mantoue ; mulet ; vêtements de deuil ; joutes ; vêtements de mascarades : empereurs romains, arquebusiers, Janus ; paysans de Gascogne ; cheval frison (pour le roi) ; crédence d'orfèvrerie ; collier ; fête des rois ; reine de la fève ; mariage (projet, conclusion) ; cherté de la vie et pénurie de vivres ; cadeaux diplomatiques (collier à l'ambassadeur de Venise).

R^{mo} et Ill^{mi} S^{ri} miei S^{ri} et patroni osser^{mi},

[1] Per le di V. Ex.^{tie} di XI 27 del ultimo di novembre et di VII di decembre, haute tutte in un tempo, ho visto quanto le me scriveno alle qual rispondo, che quanto sia circa il caso di Mons^r delphino¹ gli scrissi tanto a tempo ch'lle haveriano havuto prima aviso da me che d'altre persone, ma qualche volte le lettere stanno un pezzo nelle mani di Mons^r di Langé² overo di suoi, io gli mandai con il meggio de Mons^r de San Lucco fina a Turino in mano d'l detto signore.

[2] L'inteso³ di ch'io hebbi le dette lettere Mons^r delphino mi domando se gli era il vero ch'elle V. Ex.^{tie} se disfacesse della razza che così, l'havea inteso, io gli feci la risposta conveniente della quale S. Altezza ne sentì quel grandissimo piacere che sia possibile, dicendomi che gli cavalli della razza son gli megli che vengano in Franza, et è così in effetto tutti gli piú favoriti cavalli di questi Signori sono della /2/ razza.

[3] Circa al comprare il mulo dicendomi ch'elle mi faranno rispondere gli denari, gli dico che non solo ho modo di comprarlo, ma mi bisogna per forcia et per mancamento di dinari tuorne ogni dì in presto, in questo caso non ne torrei percioché anchor non ho possuto pagare il debito ch'io feci per vestirmi di duolo, dil che molto me ne vergogno, però bisognerà ch'elle me gli manda volendo ch'io lo compra, né senza posso seguitar la corte se non con mio grandissimo discomodo et vergogna sua. Circa el cancellero, el S^r castellano⁴ mi scrive ch'elle V. Ex.^{tie} non vogliono far la spesa di pagarlo et che volendone uno bisogna ch'io lo paghi et dargli el modo di condursi in queste parti ; al che rispondo che mancho io ho modo di far questa spesa, né posso far senza uno perché ogni hora mi accade servirmene per servitio delle lor Ex.^{tie} come fano tutti gli altri ambasciatori che son qua et gli è dito il modo di pagarlo /3/ siché non volendo le V. Ex.^{tia} far questa spesa, le faranno provisione di altra persona nel luoco mio perché resolutamente non gli posso né voglio stare così et come piú presto gli la faranno a me farà di

¹ Futur Henri II.

² Guillaume du Bellay, seigneur de Langey.

³ Lecture incertaine.

⁴ Giovanni Jacopo Calandra ?

maggior contento et servitio. Bench'io intenda ch'l Biandrato⁵ solliciti el caso suo piú che mai et ch'l sia favorito da Mons^r cancelliero⁶, non mancharò di pregar S. E. a tener la protectione delle V. Ex.^{tie}.

[4] El conte di Sanserra⁷ qual fu in questi giorni mandato alla M. Ces^a⁸ per visitarla et condolarsi d'l mal suo è rittornato, et dice haver trovato S.M. molto sbattuta dal male, et ch'ella se ne va di lungo a Ratisbona.

[5] In questa corte non si attende ad altro che darsi bon tempo tutto il dì in giostre, feste con bellissime mascarate sempre diverse, quando da romani imperatori, quando da archibuseri con certi camisotte alla moderna et cellate all'antica, quando da Iano cioè con dui volti, quando di Acteon, quando alla foggia che vesteno le contadine in Guascogna et de molte altre sorte che sarebbe lungo a dire, né in questo mascarate si vede altro che ori et sede. Ogni dí, S. M. dice de voler giostrare et ne fa qualche segno come faria di montar a cavallo sopra alcuni frisoni quali l'uno a tolto a Mons^r contestabile⁹, l'altro a Mons^r l'armiraglio¹⁰, et gli manegia per veder qual gli piaceva piú, sin hora piú gli piace quello di Mons^r contestabile.

[6] El giorno dei trei Re, S.M. donò a M^{ma} d'Istampes¹¹ una credenza d'argento che dico valer 10 m scudi, a M^{lle} de Massi¹² un colaro d'oro con gioie dentro alla valuta di 5 o sei milia et questa fu la Regina della fava bellissima piú che altra della corte, et benissimo ornata di tutte le piú belle gioie che habbia S. M^{ta} et in quella sira la ne perse per sei cento scudi né altro fu detto da S. M^{ta} che non è rien sila. /5/ Del matrimonio di Mons^r d'Omale¹³ anchor se ne sta in speranza et novamente Mons^r di Guisa¹⁴ è venuto alla corte par tal effetto chiamato di S.M. Della moglie che fu di Mons^r di Montiano¹⁵ fu concluso el matrimonio con un fratello del duca di Mompensiero¹⁶ qual è un bellissimo giovine.

[7] Ho visitato questi giorni la duchessa di Neverso¹⁷ in nome delle V. Ex.^{tie} la qual infinitamente se gli raccomanda, et cossi la M^{ma} sua matre¹⁸; le qua incluse sono di Mons^r delphino¹⁹ et di M^{ma} la delphina²⁰ in risposta delle di V. Ex.^{tie}. Giovedì prossimo si dice ch'lla corte partirà alla volta di Bles²¹, et è di credere perciò che hormai qua non si trova piú da vivere né per homini né per cavalli, né da brusare et quello che si trova costa eccessivamente caro / 6/

[8] El magnifico ambassator M. Matio Dandolo²² basa le mani di V. S. R^{ma}, el Capello²³ è partito tanto carezzato da S. M. quanto è possibile con una catena di mille ducento scudi et al secretario trecento. Né altro mi occorre che supplicar le V. Ex.^{tie} che mi tengano nella sua bona gratia alla qual humilmente baso le mani. Da Fontableio, il 9 di genaro 1541.

Di V. Ex.^{tie} humillissimo servitor.

⁵ Giovanni Guglielmo Biandrate.

⁶ Guillaume Poyet ?

⁷ Louis IV de Bueil, comte de Sancerre.

⁸ Charles Quint

⁹ Anne de Montmorency.

¹⁰ Philippe Chabot.

¹¹ Anne de Pisseleu, duchesse d'Étampes.

¹² Marie Cléophas de Montchenu, demoiselle de Macy (ou Massy).

¹³ François de Lorraine-Guise, comte d'Aumale.

¹⁴ Claude de Lorraine-Guise, duc de Guise.

¹⁵ Philippe de Montespedon, veuve du maréchal de Montjean.

¹⁶ Charles de Bourbon-Montpensier, prince de La Roche-sur-Yon, frère du duc de Montpensier.

¹⁷ Marguerite de Bourbon-Vendôme.

¹⁸ Françoise d'Aleçon, duchesse de Longueville puis de Vendôme.

¹⁹ Futur Henri II.

²⁰ Catherine de Médicis.

²¹ Blois.

²² Ambassadeur de Venise.

²³ Carlo Cappello, ambassadeur de Venise.

2. 1541, 8 mai, Amboise. G.-B. da Gambara à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo

1. Accueil en cérémonie du duc de Clèves à Amboise par le roi, la reine et les enfants royaux accompagnés des cardinaux, du connétable et de l'amiral. — 2. Portrait du jeune duc qui ne ressemble pas à un Allemand. Il doit épouser Jeanne d'Albret, fille du roi de Navarre, qui est de santé fragile. — 3. Tournoi à Amboise : attaque d'un bastion garni de feux artificiels. — 4. Escarmouche en costumes multicolores, fêtes, chasse. Départ prévu pour Loches. — 5. Visites à la duchesse douairière de Montpensier, au prince et à la princesse de La Roche-sur-Yon.

(ASMn, AG 639)

Sujets évoqués : entrevue diplomatique (duc de Clèves) ; mariage (duc de Clèves, Jeanne d'Albret) ; tournoi (bastion ; escarmouche, feux artificiels) ; vêtements de tournoi (sayes) ; chasse.

R^{mo} et III^{mi} S^{ri} miei S^{ri} et patroni osser^{mi},

[1] Vener² passato arivò il duca di Cleves²⁴, il qual oltra che fosse mandato ad incontrare d'alcuni cavaleri d'l ordine fino a Parigi anchor S. M^{ta} quel giorno che arivò mandò tutti gli gentilhomini della corte ad incontrarlo al meno tre leghe, et così se ne venne al Re, con la qual M^{ta} era resta gli figlioli²⁵, gli cardinali, et Mons^r il contestabile con Mons^r il mareschial d'Anebaut²⁶. Apresso ch'l detto duca fu arivato, S. M^{ta} l'abbrazò molto amorevolmente et parlò alquanto con S. Ex^{tia} ; dapoï fece reverentia alli figlioli, dalli quali assai fu carezzato domestegliamente ; da poi S. Ex^{tia} andò alla Regina et gli fece reverentia, la qual M^{ta} lo carezzò saviamente²⁷(?) il detto duca venendo andava a paro quello di Monpensiero²⁸.

[2] Questo duca è giovine di prima lanugine²⁹ et è di bona vita, grande, disposto, asciutto di carne bruna et in fine non tene nulla d'l allemano, ma mostra haver ingegno et è di poche parole con bona gratia in ogni actione sua. /2/ Dicono che quando el partì di casa sua ch'l non havea seco che dui servitori, et travestito da poi 5 o 6 di sua matre fece intendere a quelli di suoi gentilhomini che S. Ex^{tia} havea ordinati che andesseno in tal parte dietro, così potteva haver da cento cavalli o più poco. Del maritaggio dicono che sarà la filiuola d'l Re di Navarra³⁰, la qual veramente non sta molto bene et lassa di sé poca speranza di lunga vita et tiene gran principio di eticha e gli è magretta che pare una spera.

[3] Oggi questi S^{ri} hanno combatuto un castello di legno nel quale era dentro alla difesa principali Mons^r di Neverso³¹ et Mons^r d'Omala³² con forsi sessanta homini. Mons^r delphino et Mons^r d'Orleans³³ erano ad dargli la battaglia quali si sono portati di paladini ma però non l'hanno possuto prendere ; dentro erano alcune trombe da foco con alcuni bariletti pieni d'altre sorte di /3/fochi artificiali et cossì dando la bataglia si taccò il foco dentro quelli barillotti i sorte, che venne tanta fumea che tutti hebbero a fugarci et molti ne furno che si rittorno giuso altri che volsero pur stettero saldi

²⁴ Guillaume de Clèves-Juliers.

²⁵ Le futur Henri II et Charles de France, duc d'Angoulême.

²⁶ Claude d'Annebault, maréchal de France (1538).

²⁷ Lecture incertaine.

²⁸ Louis III de Bourbon, duc de Montpensier.

²⁹ « Lanugine » : cheveux fins d'un nouveau-né ou d'un adolescent. Terme également utilisé pour désigner la jeunesse masculine.

³⁰ Jeanne d'Albret.

³¹ François de Clèves, comte puis duc de Nevers.

³² François de Guise, comte d'Aumale.

³³ Charles de France, duc d'Orléans.

[4] Prima della battaglia d'l castello haveano fatto una bella scaramuzza a cavallo corendosi le lancia l'un contro l'altro in scammuzza con archibuseri misti per la cavaleria a costumi di guerra che fu assai bel vedere ; erano vestiti parte di biancho et altri rossa, gli fanti erano vestiti di verde, cossì questi S^{ri} passano il suo tempo et la sira ordinariamente fanno festa ; oggi vanno alla caccia et si dice che S. M^{tà} andarà verso Lochies³⁴.

[5] Ho visitato la duchessa vecchia di Mompensero³⁵, Mons^r della Rochia sur Ione³⁶ et M^{ma} sua fama³⁷, tutti insieme se aricomandano alle V. Ex^{tie} et alle S^{re} suor Hippolita et suor Pavola³⁸. Né altro per hora mi occorre che supplicar le V. Ex^{tie} mi tengono nella sua bona gratia, alla qual humilmente baso le mane et me aricomando.

D'Ambosa, allo 8 di maggio 1541.

Di V. E. humilissimo servitor

Gio. Batista da Gambara.

3. 1541, 21 mai, Châtellerault. G.-B. da Gambara à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo

1. Malgré les difficultés passées, l'amiral Chabot est à nouveau l'objet d'une faveur marquée. Il assiste au conseil du matin dans la chambre du roi et au conseil après dîner. Il dîne avec le roi, va chasser avec lui, a droit à de longs apartés et le roi l'a chargé d'accueillir Marguerite d'Angoulême. — 2. La reine de Navarre est arrivée à la cour où doit se conclure le mariage de sa fille avec le duc de Clèves qui est très aimé du roi, de la reine, des fils et des dames. — 3. La faveur d'Annebault augmente de jour en jour. Le roi doit se rendre aux « marches de la Gascogne » (Châtellerault) où la vie est très chère. Demande de subsides. — 4. Liste des dettes et des débiteurs de Gambara. — 5. Problèmes financiers.

(ASMn, AG 639)

Sujets évoqués : chasse ; faveur (Guillaume de Clèves-Juliers, Annebault) ; mariage (duc de Clèves-Jeanne d'Albret) ; cherté de la vie ; difficultés financières (dettes).

R^{mo} et III^{mi} S^{ri} miei S^{ri} et patroni osser^{mi},

[1] Nonostante li molti travagli di Mons^r ammiraglio³⁹, quali per altre mie V. Ex^{tie} hanno inteso, le cose sue sono redutte nel medemo stato che gli erano, se così si può dire, basta che S. E^{tia} si trova alla corte ben visto da S. M^{tà} et da tutto il resto chi de core chi simulatamente, la prima volta che parlò con Sua M^{tà} fu alla caccia dalla quale fu molto carezzato et parlò seco molto a lungo separato da ogni persona, dapoi egli andò di commissione di S. M^{tà} ad incontrar la Regina di Navarra⁴⁰, quale veniva da casa sua ; retornato ch'l fu la mità, andò nella camera d'l Re alli affari di S. M^{tà} et desnò seco, dopoi el desnar andò in consiglio, tanto ch'l si vede quello grande ch'l fu sempre prima della desdetta et così va il mondo.

[2] La Regina di Navarra è arrivata hora ; si aspetta de concludere el matrimonio della figliuola⁴¹ con il duca di Cleves⁴², el qual tanto è amato dal Re, figliuoli da le dame et tutta questa nazione che gli è cosa grande et per le sue accioni si fa giudicio ch'l sia homo di un bonissimo ingegno et saino.

³⁴ Loches.

³⁵ Louise de Bourbon, duchesse de Montpensier.

³⁶ Charles de Bourbon Montpensier, prince de La Roche-sur-Yon ;

³⁷ Philippe de Montespedon, maréchale de Montjean, puis princesse de La Roche-sur-Yon

³⁸ Ippolita et Livia/Paola Gonzaga, sœurs du cardinal de Mantoue Ercole Gonzaga.

³⁹ Philippe Chabot.

⁴⁰ Marguerite d'Angoulême.

⁴¹ Jeanne d'Albret.

⁴² Guillaume de Clèves-Juliers.

[3] Mons^r d'Anebaut⁴³ ogni dì piú si va grando et comenza a bracciar assai. Si tiene che S. M^{ta} starà qualche giorni dova hor si trovamo al principio della Guascogna dove el viver multiplica in grandissimo precio che molto a me rincresse per gli rispetti che piú volte ho scritto alle V. Ex^{tie} però le suplico per amor di Dio che le mi mandino successore affine ch'io non resti in debittato piú di quello che sono che veramente sarà la mia ruina manifesta.

[4] Le persone a ch'io devo sono questi: 50 sc. al ambassador di Venecia⁴⁴, 60 sc. a M. Tomaso da Mosto⁴⁵, 50 sc. a M. Ricciardo dal Bene, 25 sc. a M. Antonio Melini⁴⁶, 40 sc. a M. Gio. Battista Secco, 50 a M. Gio. Batista Verazzano⁴⁷, et tiro per il dado, hor vede le V. Ex^{tie} a che termine sono, non so come farò a disciapelarmi; tra questo numero sono compresi li 55 del vestir di duolo quali non sento alcuna novella il che molto mi par stranio, tanto /3/ piú havendome promesso le V. Ex^{tie} de farmegli dare, sì che non so piú che mi dire, né che mi fare, le suplico di novo haver compassione al caso mio, altramente sarò sforzato fargli una provisione ch'io non vorei per modo alcuno ma quando sarò sforzato mi reputarò d'esser escuso appresso delle V. Ex^{tie} et di tutto il mondo.

[5] Ho hauto una poliza di cambio che quantumque sia tarda l'ho havuta molto cara et piú si saria stata segli fosse compreso li 50 sc. delli panni come speravo. Non restarò anchor che per altre mie gli habbia fatto tal richiesta et stata negata, de supplicarle per la presente che le mi vogliano far gratia della portion mia d'l legato che fece il S^r Ill^{mo} di fe me affine ch'io possa quando mi levarò di qua pagar li miei debiti, salvo se le V. Ex^{tie} non pensasse di farmi questo bene di volergli satisfar esse come saria il debito et non mi lassar in questo /4/ danno stando la povertà mia come le sanno. Né altro mi resta che di novo supplicarle a exaudirmi et tenermi nella sua bona gratia alla qual humilmente bascio le mani. Da Chiatelero⁴⁸, alli 21 di maggio 1541.

Di V. E. humilissimo servitor

Gio Batista da Gambara.

4. 1541, 31 mai, Ingrandes-sur-Vienne. G.-B. da Gambara à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo

1. On attend de jour en jour la conclusion du mariage de la princesse de Navarre qui devrait arriver de Tours, mais qui est malade depuis plusieurs jours. Il semble que la reine de Navarre ne soit pas satisfaite de ce mariage. Le duc de Clèves doit ramener sa femme dans son pays après les noces. Projet de mariage entre le marquis de Pont-à-Mousson et la duchesse de Milan. — 2. Préparation de lices pour jouter de nuit dans un lieu très peu logeable.. — 3. Le duc de Clèves est très apprécié à la cour. — 4. Philippe Chabot revient en faveur. — 5. La cour est « très grosse », ce qui entraîne des surcoûts de denrées et une pénurie de vin dans cette région “aux confins de la Gascogne”. Le nouveau nonce a dû se battre pour avoir un logement. — *post-scriptum* : demande de subsides.

(ASMn, AG 639)

Autres sources : Recueil des triumphes 1541

⁴³ Claude d'Annebaut.

⁴⁴ Matteo Dandolo ou Carlo Cappello.

⁴⁵ Tommaso Mosti

⁴⁶ Antonio Mellini.

⁴⁷ Giovanni Battista Verrazzano.

⁴⁸ Châtelleraut.

Sujets évoqués : mariages (duc de Clèves-Jeanne d'Albret, marquis de Pont-Christine de Danemark) ; faveur (duc de Clèves, Philippe Chabot) ; joutes (de nuit à Châtellerauld) ; cherté et pénurie des vivres ; difficultés financières ; logements des ambassadeurs.

R^{mo} et Ill^{mi} S^{ri} miei S^{ri} et patroni osser^{mi}

[1] De dí in dí si aspetta la conclusione del maritaggio della principessa di Navarra⁴⁹, la quale oggi si aspetta qua, da Tuors⁵⁰ dove molti dí è stata malata, né di presente è molto soma questo parentado intendo che non si fa con tutta quella satisfatione della Regina di Navarra⁵¹ ch'l potria essere la causa per hora non saprei dire, nondimeno si concluderà, et dicono che sposata ch'l l'habbia, la vol menare nel suo paese. Anchor dicono che si farà parentido tra il marchese di Punto⁵² figliolo del duca di Lorena⁵³ et la duchessa già de Milano⁵⁴.

[2] Qua si prepara le lizze per giostrare a hora di notte et poste in loco dove pochissima gente potrà cappare.

[3] Questo duca di Cleves⁵⁵ è tanto amato da Sua M^{ta} da tutta il resto della corte che gli è cosa meravigliosa, egli si commoda sì bene a tutte le cose, ch'l sforza ogni persona ad amarlo.

[4] Mons. armiraglio⁵⁶ comenza de haver grandissimo seguito, beato che gli puo esser alla coda.

[5] /2/ La corte di presente è molto grossa et per bona sorte noi siamo in confine della Guascogna, dove hormai non si può haver da magnar né da beber, né per huomini né per cavalli ; per gli suoi denari et quello poco che si trova costa carissimo, tra le altre cose tutti li vini sono appostati de gli vivandieri del Re et merchatì con pena di sorte che con molta difficoltà si può haver bon vino et per esser in così bona parte dicono con Sua M^{ta} gli starà qualche dí. Hierì arivò il nuovo nontio⁵⁷, qual è un tal testa di ferro⁵⁸ che de prima gionta alla corte con grandissima difficoltà può haver logiamento cappace a lui per carestia de alloggiamenti, altro per hora non mi occorre che supplicar le V. Ex^{tie} che mi tenghano nella sua bona gratia qual humilmente mi aricomando et baso le mani.

De Ingrande⁵⁹ alli 31 di maggio 1541.

D. V. Ex^{tie} humilisso servitor.

Gio. Batista da Gambara.

/3/ Post scripta :

M'è capitato le dua di V. Ex^{tie} de XXV aprile et di VI maggio nelle quale ho visto quanto le mi scriveno, al che rispondendo dico che non solo mi contento di star qua alli suoi sevicii quel tempo che le piacerà dandomi il modo da matermegli, ma mi duole sin al cuore de non haverlo da me stesso per fargli conoscere quanto di bon core li servo in tutto quello ch'io so et posso ; però son qua per star a ubidienza di ciò ch'elle mi comandano, le supplico bene per amor de Dio che le vogliano proveder al caso mio circa quello che me statuiscano di sorte che io non habbia ogni dí andar mendicando gli dinari che pur

⁴⁹ Jeanne d'Albret.

⁵⁰ Tours.

⁵¹ Marguerite d'Angoulême.

⁵² François de Lorraine, marquis de Pont-à-Mousson.

⁵³ Antoine de Lorraine.

⁵⁴ Christine de Danemark.

⁵⁵ Guillaume de Clèves-Juliers.

⁵⁶ Philippe Chabot.

⁵⁷ Girolamo Capodiferro.

⁵⁸ Jeu de mots sur son nom.

⁵⁹ Ingrandes-sur-Vienne.

al fine rettorna in vergogna delle V. Ex^{tie} alla qual bona gratia humilmente mi aricomando et baso le mani.

Humilissimo servitore. Gio. Batista da Gambara.

5. 1541, 15 juin, Châtelleraut. G.-B. da Gambara à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo

Le 14 juin, le mariage du duc de Clèves et de la princesse de Navarre a été célébré dans une grande cour du château couverte d'un pavillon de toile bleue, avec des gradins pour les dames et, au milieu, un dais de drap d'or pour la messe. — 2. Cortège avec les chevaliers de l'ordre, Montmorency tenant son bâton doré de grand maître précédant le roi, la princesse et le duc de Clèves. Le cardinal de Tournon officie. Échange d'anneaux et messe. « Cris » rituels : titres du duc de Clèves, largesse. Dîner du roi avec les dames. Vêtements et bijoux magnifiques du roi et des princes. — 3. Convives à la table du roi. — 4. Ambassadeurs présents. Le nonce et l'ambassadeur d'Angleterre ne s'adressent pas la parole. — 5. Le soir, les ambassadeurs sont à la table de la reine. Autres personnes présentes. — 6. Mascarades. Le groupe du dauphin représente le Temps. — 7. Autres costumes : prophètes, autruches, vendeurs d'oublies. Le roi et le cardinal de Lorraine portent un costume incompréhensible. D'autres sont déguisés en frères franciscains, ce qui provoque la colère de la reine de Navarre, protectrice de l'ordre. — 8. Salutations à l'amiral. — 9. Le connétable repart chez lui et y restera deux mois. Salutations de l'ambassadeur. Le connétable promet de le fournir en haquenées, courtauds et mules. — 10. L'amiral Chabot est de retour en faveur. — 11 Le duc de Guise reconduira le duc de Clèves dans son pays. Le roi lui donnera l'ordre, une escorte de 100 hommes d'armes et 150 000 écus pour la dot de la princesse qui restera auprès de sa mère pendant plusieurs années. On prépare un tournoi sur le thème des chevaliers de la table ronde qui coûtera, dit-on, 40 000 écus. — 12. Questions financières.

(ASMn, AG 639)

Autres sources : Recueil des triumphes 1541 ; GUIFFREY 1860, p. 367- 383 ; BRANTÔME 1858, t. X, p. 257. Travaux historiques : VIALON 2023 (passim).

Sujets évoqués : cérémonie de mariage (cérémonie :duc de Clèves et Jeanne d'Albret) ; salle de bal éphémère ; chapelle éphémère ; vêtements de cérémonie ; bijoux ; vêtements du roi, du dauphin, de Charles de France : préséances à table ; service à la royale ; querelles de préséances (ambassadeurs) ; mascarade ; costumes de mascarades (Le Temps, prophètes, autruches, vendeurs d'oublies, frères franciscains ; disgrâce (Montmorency) chevaux (courtauds, mule haquenée) ; faveur (Philippe Chabot) ; tournoi (chevaliers de la table ronde) ; questions financières, bâton doré de grand maître.

R^{mo} et III^{mi} S^{ri} miei S^{ri} et p^{roni} osser^{mi},

[1] Hieri che fu alli 14 del presente si dete fine al mariaggio del S^r duca di Cleves⁶⁰ con la figliola del Re di Navarra⁶¹. El luoco dedicato a questo era una corte grande come saria quella del vescovato, torniata de alcuni portichetti bassi dove gli haveano piantato una grande antena nel meggio, sopra la quale era tirato panni azurri che faceano uno padiglione qual copreva tutta la ditta corte. Da l'un canto havean fato alcuni scalini per seder le dame. Nel meggio era un baldachino di panno d'oro riccio sopra riccio cremisi, sott'il quale era parecchiato la messa. A l'intorno di questa corte un poco alto era molte belle spalere, sopra le quale havean posto le arme dil duca, quelle della principessa, et del Re.

[2] Venne fora S. M^{tà} con tutti li cavalieri del ordine di nanti tra li quali ce n'era che haveano azze in mano ; Mons^f contestabile havea un bastone tutto coperto d'oro molto bello come gran mastro. /2/ S. M^{tà} havea per mano la principessa ; da l'altro canto era il duca di Cleves. Quando furno presso al baldachino,

⁶⁰ Guillaume de Clèves-Juliers.

⁶¹ Jeanne d'Albret.

il R^{mo} di Torno⁶² disse alcune poche parole ordinarie ; dapoì messo l'anello, si basorno et se misero sotto al baldachino a udir la messa. Fatte che furno le solite cerimonie, le trombette di Sua M^{ta} fece una grida nella qual dissero tutti li tittoli del duca di Cleves, di ducati et di contati. Fatta questa grida, buttorno a basso una quantità di monete de ora et d'argento del detto duca, et che ne potea haver ne prendeva. Fatto questo, S. M^{ta} se n'andò si sopra a desnare con tutte le dame, le quale faceano per forza di gioie un splendore meraviglioso et saraia gran cosa a narrar de punto in punto el vestir de tutte, altro non si vedeva che panni d'oro rizzi sopra rizzi di diversi colori et fatture. S. M^{ta} era vestita di una vesta di veluto negro reccamata all'intorno di perle, fodrata di raso cremesi tutto piccato d'alcuni paternostrini d'oro con un reccamo /3/ all'intorno delli medemi, con una beretta carica de gioie ; havea nel deto grosso della man stancha un diamante che S. M^{ta} comprò 60 m scudi, el quale è cosa meravigliosa da vedere. Mons^r dalphino era vestito d'una vesta di veluto negro tutta reccamata d'argento molto bella, di fuori et di dentro ; Mons^r d'Orleans ne havea una di raso cremesi tutta reccamata d'argento bellissima ; el S^r duca di Cleves era vestito di vesta di brocato d'argento con un saglio del medemo, et così tutti vestiti il piú riccamente ch'era lor possibile.

[3] Alla tavola di S. M^{ta} dal capo sedeva il duca di Cleves presso di S. Ex^{tia} la duchessa sua era dietro S. M^{ta} apresso la Regina⁶³, da l'altro capo Mons^r il Dolphino⁶⁴ c'era a un'altra tavola Mons^r d'Orleans⁶⁵, M^{ma} la Dolphina⁶⁶, M^{ma} Marguerita⁶⁷, la Regina di Navarra, il Re suo⁶⁸, et M^{ma} di Tampes⁶⁹. Gli era anchor il R^{mo} di Ferrara⁷⁰.

[4] Noi altri ambasciatori fummo convitati ma non /4/ ci venne il Cess^a⁷¹. né quello di Portugallo⁷² ; del Cess^a. non so la causa, di Portugallo per che competisca di preccedentia con quello d'Angleterra⁷³ ; c'era il nontio⁷⁴ quello di Venetia⁷⁵, di Ferrara⁷⁶, di Sassonia⁷⁷ et io. Alla cerimonia sedeva dietro al nontio quello d'Angleterra, quello di Venetia, quello di Sassonia et di Ferrara, et io ; alla tavola era all'incontro l'un de l'altro el nontio et Angleterra, quali magnavano tutte dua ad un piatto et lavorno le mani insieme né mai se dissero parola.

[5] La sera, fummo convitati alla cena, et magnassemo alla tavola de la Regina alla qual era S. M^{ta} la duchessa di Cleves, M^{ma} la dolphina, M^{ma} Margherita, M^{ma} la Regina di Navarra, el duca di Cleves, M^{ma} la vecchia di Mompessero⁷⁸ et la principessa della Rocchia Surione⁷⁹. Il Re et figliuoli erano con tutti le altre dame. La tavola di S. M^{ta} fu servita la matina da' ... cavalieri del ordine, quali furno /5/ Mons^r

⁶² Cardinal François de Tournon.

⁶³ Eléonore de Habsbourg.

⁶⁴ Futur Henri II.

⁶⁵ Charles de France, duc d'Orléans.

⁶⁶ Catherine de Médicis

⁶⁷ Marguerite de France, fille de François Ier.

⁶⁸ Henri d'Albret, roi de Navarre.

⁶⁹ Anne de Pisseleu, duchesse d'Étampes

⁷⁰ Ippolito II d'Este.

⁷¹ Nicols Gilley ?

⁷² Francisco de Noronha ?

⁷³ John Wallop.

⁷⁴ Girolamo Capodiferro.

⁷⁵ Matteo Dandolo.

⁷⁶ Carlo Sacrati ou Lodovico da Thiene ?

⁷⁷ Ambassadeur de Saxe

⁷⁸ Louise de Bourbon-Montpensier.

⁷⁹ Philippe de Montespedon.

contestabile⁸⁰ come gran Maestro, Mons^r d'Anebaut⁸¹, Aloys Mons^r de Nevers⁸², il duca de Nevers⁸³, Mons^r d'Omala⁸⁴ et serveano chi d'una cosa chi d'un'altra.

[6] Come fu finita la cena, comenciorno la festa. Et ivi comparse de molte mascharate, tutte de broccati et tele d'oro et argenti bellissimi. Mons^r dalphino era vestito con cinque altri, tra li quali era il duca di Cleves, come se depinge il Tempo, ma de una bellissima maniera con le barbe et capelli fatte di piumme de struscio bianche et altre conciatore molto belle ; essa fu estimata la più bella.

[7] Mons^r d'Orleans con altri cinque era vestito da proffetti molto bene ; altri dui da struccio assai bene alla similitudine di tal bestia ; altri eran vesti di tela de argento alla similitudine d'alguni che vanno vendendo canonicini, che qua si domanda obbli, et li portano dentro /6/ ad un gran scattolone alla similitudine de un tamburino, et non vanno in volta de la notte et portano una lanterna in mano, così vanno gridando « obbli, obbli ». Il Re et cardinale Lorena⁸⁵ erano vestiti ad un altro certo suo modo che non tiene nome, così molti altri, tutti richissimamente vestiti, eccetto dui che aveveano abiti di frati di san Francescho delli propri de frati, dil che la Regina di Navarra era in molta colera per esser S. M^{ta} protectrice di quella religione.

[8] Feci reverentia a Mons^r l'armiraglio⁸⁶, alegrandomi con S. Ex^{tia} de ogni ben et contento suo in nome delle V. Ex^{tie}, dalla qual mi fu risposto di molti afficionati parole, dicendomi esser stato sempre afficionata a quella casa et così agli aricomanda.

[9] Mons^r contestabile è rettirato a casa sua ; questa mattina è partito et io l'ho compagnato sina alla disnata. Sua Ex^{tia} mi ha detto /7/ che per due cause elle se ne va su lui, l'una perché sua moglie⁸⁷ sta male di parto, l'altra per lassar un poco cessar queste emulationi, et che starà fuora dui mesi. Nondimeno al partir di S. Ex^{tia}, ha havuto bone parole da S. M^{ta} ; il detto S^r. ha supplicato S. M^{ta} che la non voglia creder così facilmente a qualche persone che gli potesse repportar mal di lui, et che se afferisse che con qualunque persona che farà mal officio contra di lui iustificarsi, e con armi e con raggioni secondo sarà la persona, intendo che S. M^{ta} gli ha detto che lho ha sempre tenuto per homo da bene et fidele et che non è per creder altro sin che la non vede in contrario di quello è stato per il passato, così S. Ex^{tia} è partita assai alegramente. Conossend'io l'afficione che le V. Ex^{tie} gli porta me licentiar da lui con quelle più efficace parole ch' io sepi /8/ in nome delle V. Ex^{tie}, le quale gli furno molto grate et S. Ex^{tia} me ne rese altre tante offerendo ogni suo potere per servizio di quella casa ; et più mi disse che ogni volta che V. S. R^{ma}. havea bisogno di mula, achinea o curtaldi, che a ogni minimo cegno che gli ne fece, ne faria parte di tutte quelle qu'el haveasse.

[10] Mons^r armiraglio assende quanto più si può tale che si conclude esser nella passata grandezza et remesso in ogni cosa che'l soleva havere.

[11] Il Re ha deputato Mons. de Guisa⁸⁸ a compagnar il duca di Cleves sin nel suo paese con trecento homini d'arme et seicento fanti, menandolo per il paese di Lorena. Dicono che S. M^{ta} gli darà l'ordine et cento homini d'arme delli quali ne possa tener la mità presso di sé nel suo paese, et che al partir gli darà cento 50^m. scudi per conto della /9/ dote. Sono restati in conclusio che la pincipessa resti presso della matre anchor per dui anni et forse quattro, dil che S. M^{ta} ne sta molto alegra. Il preparamento che

⁸⁰ Anne de Montmorency.

⁸¹ Claude d'Annebault.

⁸² Louis de Clèves ou de Nevers.

⁸³ François de Clèves, duc de Nevers.

⁸⁴ François de Lorraine-Guise, comte d'Aumale.

⁸⁵ Jean de Lorraine.

⁸⁶ Philippe Chabot.

⁸⁷ Madeleine de Savoie.

⁸⁸ Claude de Lorraine-Guise, duc de Guise.

si fa per immitar gli cavalieri dalla tavola rittonda è cosa grande et di molta spesa, dicono di 40 m. scudi, non so mo che sarà.

[12] Ho receputo gli dinari del quartero passato de li quali ne ho havuto pochissimo godimento perciocché volendo mantener il credito, son stato sforzato restituirne cento e trenta, si ché supplico le V. Ex^{tie} me voglia far proveder de l'altro piú presto che si può, ma con la gionta, et che io sapia quanto la sia. Né altro per hora mi resta che supplicarle le mi tenghano nella sua bona gratia alla quale humilmente baso le mani et me gli aricomando.

Da Sciatelero⁸⁹ alli 15 di zugno 1541.

Di V. E^{tie} humillissimo servitore.

Gio. Batista da Gambara.

6. 1541, 21 juin, Châtellerault. G.-B. da Gambara à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo

1. Le roi et la cour se rendent dans la maison de campagne de la Brelandière, aux environs de Châtellerault, à l'orée d'une grande forêt. Une grande allée y a été percée, ainsi que quatre « camps » entourés de tourelles en toile peinte ornées de poèmes français et de la devise latine « *nunc et semper* ». Une fontaine verse du vin que les passants recueillent dans leurs couvre-chefs et leurs souliers. Dans les enclos, les 4 tenants (le dauphin, les ducs d'Orléans, de Clèves et le comte d'Aumale) attendent les chevaliers errants. — 2. Des ermitages ont été construits où les chevaliers demandent leur chemin aux ermites, à l'imitation de Tirant Le Blanc et des chevaliers de la table ronde. Des tribunes ont été élevées pour les dames. — 3. Chaque chevalier a un petit pavillon pour s'armer. Leurs casques à leurs noms et devises sont suspendus dans la forêt. — 4. À 4 heures de l'après-midi, les chevaliers commencent à errer ; ils se rendent d'abord dans l'enclos où le dauphin, à l'imitation d'Amadis de Gaule, rompt quelques lances. Suivent des combats à l'épée, à cheval et à pied, puis les venants vont visiter les autres enclos. — 5. Combat à l'épée, d'abord à cheval puis à pied. Les chevaliers sont superbement vêtus de drap d'or, d'argent, et de diverses couleurs, ainsi que leurs chevaux, avec des plumails magnifiques et un écu de bois peint de leurs devises. Les chevaux du haras de Mantoue ont la meilleure réputation. — 6. Composition de la bande du roi. Le roi ne court pas, mais combat seulement à l'épée — 7. Composition de la bande des dames suivant le roi. Vêtues magnifiquement à l'italienne et parées de bijoux, elles suivent sur des haquenées richement harnachées ou dans le coche envoyé par feu Federico Gonzaga, garnie de velours vert. — 8. Les combats, qui ont duré jusqu'au soir dans la confusion habituelle, ont fait plusieurs blessés. On a continué aujourd'hui. M. d'Aumale a couru un grand péril, son cheval ayant été tué sous lui. Mais, protégé par son armure, il a pu reprendre le combat. — 9. Le duc de Clèves est prêt à partir. Il a plu à tout le monde. Il est allé plusieurs fois visiter son épouse, mais le roi et la reine de Navarre étaient auprès d'elle dans le lit jusqu'à midi. — 10. On dit que la cour se rendra à Moulins et y séjournera quelques jours.

(ASMn, AG 639)

Autres sources : *Recueil des triumphes* 1541 ; GUIFFREY 1860, p. 367- 383 ; *travaux historiques* : VIALON 2023 (passim).

Sujets évoqués : tournoi des chevaliers de la Table ronde (La Brelandière près de Châtellerault) ; chevaliers errants ; ermite ; vêtements à l'italienne ; joyaux ; coche (de Federico Gonzaga) ; accident de cheval ; architectures éphémères ; devises latines ; fontaine de vin ; Tirant Le Blanc ; chevaliers de la Table ronde ; Amadis de Gaule ; sayons ; chevaux de Mantoue ; haquenées

R^{mo} et III^{mi} S^{ri} miei S^{ri} et p^{roni} osse^{mi},

⁸⁹ Châtellerault.

[1] Venerdì prossimo passato, il Re con tutte le dame et cavalieri desinorno ad un palaccio detto la Borlandiera⁹⁰ posto nel principio de una gran forea nella quale havean fatto una bella strada lunga circa un milio, et nella detta strada quattro steccati, l'un assai propinquo di l'altro et di bona grandezza con alcune torrette finte di tela depinte, sopra le quale era alcuni versi in lingua francese con questo motto lattino "nunc et semper". Gli era una fontana che spargea vino, il qual non se ne perdia gozza, ma era colto nelle berette, ne' capelli et nelle scarpe per bere; questo faceva la gentaglia. La prima piazza era de Mons^r d'Alphino, la seconda de Mons^r d'Orleans, la terza de Mons^r di Neverso⁹¹, la quarta de Mons^r d'Omala⁹², et ciaschuno di questi havea d'aspettar gli altri cavalieri che andavano cercando sua ventura, et con essi correre uno o dui scontri di lanza sel primo gli andava fallito.

[2] Apreso gli havean fatto alcuni heremitorii dove haveano a star dentro heremiti, dagli quali li cavalieri haveano a domandar su ventura, et il camino di quella forrea a imitatione de Tirante el Bianco, et altri cavalieri della tavola rittonda. Dalle bande di questi sticcati haveano comodati alcuni palchi de fronde per star le dame et altre genti a vedere.

[3] Questi cavalieri haveano ciascuno /2/ d'essi il suo padigionetto, chi da campo chi da letto da campo per star sotto ad armarsi. Sparsi per la forrea sopra le porte, haveano posto le lor cellate con le lor imprese et lor nomi, altri haveano frascate assai comodo.

[4] Alle quatro hore da poi meglio di, li detti cavalieri comenciorno andar errando, capitando prima al steccato di Mons^r d'Alphino dove S. Ex^{tia} spettava battaglia, imittando Amadis di Gaula, et ivi ruppe bravamente una frotta de lanze contra diversi cavalieri; dapoi combattè alla spada, a cavallo et a piede quelli cavalieri che per salta de cavalli non potevan così far bene, che molti furono, gli era detto che andassero cercando altra ventura, et venevano a trovar gli altri steccati, et così de mano in mano venevano a combater a tutte le piazze.

[5] Da poi che haveano corso la noia, combateano alla spada, prima a cavallo, poi a piedi. Tutti questi cavalieri et lor cavalli erano superbissimamente vesti di drappo d'oro riccio sopra riccio fina in terra dalla testa del cavallo; alcuni ce n'erano vestiti di brocato d'oro, brocato de argento, et tele d'oro et argento de diversi colori secondo la lor fantasia, et la maggior parte portava /3/ qualche bella manica de camisa lavorata di seda donate da li lor S^{re}. Portavano in testa bellissimi penachi con alcune reti d'oro sopra. Haveano al petto della corazza uno grande scudo di legno con la lor impresa depinta suso. La maggior parte de cavalli boni sono quelli della razza di V. Ex^{tice} et tanto sono in reputatione in questa corte che venturato si tiene che ne può avere nel numero di quelli che ben hanno combatuto e il Re, et gli figliuoli rispetto alla bontà de cavalli, et sono pur della razza.

[6] Della banda di S. M^{ia} era Mons^r di San Polo⁹³, Mons^r de Anebaut, Mons^r l'armiraglio⁹⁴ pur disarmato, il Re di Navarra⁹⁵, Mons^r de Brisac⁹⁶, Mons^r di Sansac⁹⁷, Mons^r di Tes⁹⁸, il resto erano sbandati, et S. M^{ia} non corseva scontro, solo combati alla spada, et bravamente.

⁹⁰ La Brelandière, Châtelleraut.

⁹¹ François de Clèves.

⁹² François de Guise.

⁹³ François I^{er} de Bourbon, comte de Saint-Pol

⁹⁴ Philippe Chabot.

⁹⁵ Henri d'Albret.

⁹⁶ Charles I^{er} de Cossé-Brissac, comte de Brissac

⁹⁷ Louis Prévost de Sansac.

⁹⁸ Jean de Taix.

[7] Menava dietro S. M^{ta} M^{ma} Margherita, M^{ma} la duchessa di Nevers⁹⁹, M^{ma} la principessa della Roscia Surione¹⁰⁰, M^{ma} l'armiraglia¹⁰¹, M^{ma} di Tampes¹⁰² et M^{ma} la contessa de Virtu¹⁰³, sua sorella, M^{ma} di Canaple¹⁰⁴, M^{ma} di Lettrange¹⁰⁵, M^{ma} de Massi¹⁰⁶, M^{ma} di Bonaval¹⁰⁷, una figliola di M^{ma} l'armiraglia¹⁰⁸, M^{ma} de Brasu¹⁰⁹, tutte vestite alla italiana /4/ con tante belle gioie et ricchi vestimenti ch'era una meraviglia a vederle, sopra chinee bellissime et ricchamente guarnite, gli andava anchor dietro il cocchio ch'l S^r D[i] Fe[lice] Me[moria]¹¹⁰ mandò in qua, tutto guarnito di veluto verde, et così il cocchiere et le cavalle con tre dame sopra riccamente vestite, una sorella di M^{ma} de Tampes¹¹¹ novamente maridata in un nepote di Mons^r armiraglio¹¹², et due altre che non mi sovien il nome.

[8] Così questa cosa durò fina alla sera, con la solita lor confusione. Mons^r de la Pelissa¹¹³ fu ferrito di scontro di lanza assai malamente, Mons^r di Neverso hebbe un calcio in una gamba bestiale, et non è meraviglia, perché non si fa mai niuna de queste cose che lui non habbia qualche disgratia. Sina el di d'oggi hanno perseverato in giostrare e oggi ha giostrato S. M^{ta} et il duca di Cleves¹¹⁴ et molto bene. Mons^r d'Omala ha scorso un gran pericolo, perciò che giostrando il suo cavallo non havea mascara di ferro et gli è sta' cacciato un tronco de lanza nella testa che subito cascò morto addosso de lui dove stete il spaccio di quattro o sei. Credo che non se li poteva levar /5/ da dosso, et se non era armato, portava pericolo di morte. Non dimeno, iddio gratia, non hebbe un mal al mondo et subito tornò a giostrare,

[9] El duca di Cleves sta per partire, et chi dice ch'el partirà per le poste ; altri dicono ch'l sarà compagnato da trecento homini d'armi come V. Ex^{tie} hanno inteso per un'altra mia, tanto questo S^r duca ha lassato ogni persona di sé satisfatte che non si potria più dir ; è stato alcune volte presente, però il Re et la Regina sua matre apresso alla sua consortina nel letto dispagliati da meglio di.

[10] Dicono che la corte va a Mollino¹¹⁵, et starà gli qualche giorni. Né altro mi resta che supplicar le V. Ex^{tie} mi tengano nella sua bona gratia, alla qual me aricomando et humilmente baso le mani.

De Sciatelero, alli 21 de zugno 1541.

D. V. Ex^{tie} humilissimo servitor. Gio. Batista da Gambara.

7. 1541, 18 octobre, Nuits-Saint-Georges. G.-B. da Gambara à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo

1. La cour est en Bourgogne, à 4 lieues de Dijon. Le roi loge chez l'amiral Chabot au château de Pagny. Il se rendra le samedi [22] à Dijon où il doit rester huit jours pour accueillir le duc de Lorraine et sa famille. Puis il s'embarquera sur la Seine pour rejoindre Fontainebleau. — 2. « Montre » (revue militaire) des gentilhommes de

⁹⁹ Marie d'Albret.

¹⁰⁰ Philippe de Montespedon.

¹⁰¹ Françoise de Tourtemine, épouse de Claude d'Annebault.

¹⁰² Anne de Pisseleu, comtesse, puis duchesse d'Étampes.

¹⁰³ Charlotte de Pisseleu, comtesse de Vertu, dame d'Avaugour.

¹⁰⁴ Marie d'Acigné, dame de Canaples.

¹⁰⁵ Marie de Langeac, dame de Lestrage.

¹⁰⁶ Marie de Montchenu, demoiselle de Macy.

¹⁰⁷ Françoise de Varye.

¹⁰⁸ Françoise de Longwy et Philippe Chabot ont eu quatre filles : Françoise, Antoinette, Anne et Jeanne.

¹⁰⁹ Diane de Poitiers, veuve de Louis de Brézé.

¹¹⁰ Federico II Gonzaga.

¹¹¹ Louise de Pisseleu.

¹¹² Guy Chabot, baron de Jarnac.

¹¹³ Charles de Chabannes, seigneur de La Palice.

¹¹⁴ Guillaume de Clèves-Juliers.

¹¹⁵ Moulins.

la garde du roi. Le roi a ordonné que les ambassadeurs logent toujours à moins d'une lieue de lui, suite aux protestations du nonce et de l'ambassadeur de l'empereur, qui se sont faits déloger deux fois de suite, ce qui est coutumier à la cour.

(ASMn, AG 639)

Sujets évoqués : entrée du roi (à Dijon) ; voyage en bateau ; revue de troupes ; logements des ambassadeurs.

R^{mo} et Ill^{mi} miei S^{ri} et p^{roni} osser^{mi},

[1] Per la comodità d'un gentilhommo del R^{mo} S^r car^{le} di Lorena¹¹⁶ qual vien mandato per S. S. R^{ma} a Vinecia per qualche suo negotio non restarò da dirgli come hora si troviamo nel paese di Bergogna presso de Digiuno quattro leghe. S. M^{ta} si trova ad un loco di Mons^r l'armiraglio chiamato Pagni¹¹⁷ et sabato proximo che viene dicono che S. M^{ta} se troverà in Digiuno dove gli pottrebbe far dimora per il meno otto giorni a causa della venuta del S^r duca di Lorena¹¹⁸ con il S^r duca suo figliuolo¹¹⁹ et la S^{ra} duchessa sua consorte¹²⁰, quali dicono che veniranno a far reverentia alla preffatta S. M^{ta}. Dipoi si tiene per certo che l'andarà a trovar la Sena et ivi embarcarsi per Fontanabelio dove si come il solito non si penserà in altro che in far gran chiera per quale tre giorni. Il S^r Erchole fratello del S^r Cesar¹²¹ è arivato alla corte con intencione et forse speranza di haver la compagnia di homini d'armi che hebbe /2/ il detto S^r suo fratello non so mo' come la gli reussirà et anche dicono che la S^{ra} Costanza¹²² gli venirà.

[2] La mostra delli gentilhomini da l'azza di S. M^{ta} si fece, la qual certo fu molto bella et se gli vidde di molti belli et ben guarniti cavalli di varie manere et così gli homini, vero è che non gli erano alla summa di ducento come devriano ne l'una compagnia erano 75 quella di Mons^r di Canaple¹²³, l'altra 87 d' Aloys Mons^r di Neverso¹²⁴, la detta mostra si fece apresso di Maccone¹²⁵ quattro leghe in una campagna. Ho inteso che novamente il Re ha ordinato che noi altri ambassatori continovamente per avanti siamo tutti alloggiati presso di S. M^{ta} una legha et questo credo che si sia causato perché il nontio¹²⁶ et l'ambassador ces^o hanno brontolato assai et piú per esser loro dui volte stati dislogiati da diverse persone, la qual cosa molto gli è parsa stania, che veramente /3/ così è, ma per gran cosa che la sia, qua non pare nulla perché così è la costuma della corte. Né altro mi resta che suplicar le V. Ex^{tie} che mi tenghano nella sua bona gratia alla qual bacio humilmente le mani.

Da Nui¹²⁷, alli 18 di ottobre 1541.

D. V. Ex^{tii} humilliss^o ser^{tor}, Gio Batista da Gambara.

8. 1541, 26 octobre, Dijon. G.-B. da Gambara à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo

1. Problèmes financiers. Nécessité de recevoir de l'argent et des mules. — 2. Entrevue avec la reine de Navarre qui souhaiterait avoir des portraits de la duchesse et du duc, et quelques pièces en prose ou en vers. Il est important de la contenter. — 3. Arrivée du duc de Lorraine accompagné du duc et de la duchesse de Bar. — 4. La princesse

¹¹⁶ Jean de Lorraine, cardinal de Lorraine.

¹¹⁷ Château de Pagny.

¹¹⁸ Antoine de Lorraine.

¹¹⁹ François de Lorraine.

¹²⁰ Christine de Danemark, épouse de François Ier de Lorraine.

¹²¹ Ercole Fregoso, frère de César Fregoso

¹²² Costanza Fregoso, veuve de Cesare Fregoso.

¹²³ Jean de Créquy, seigneur de Canaples

¹²⁴ Louis de Clèves ou de Nevers

¹²⁵ Mâcon.

¹²⁶ Girolamo Capodiferro.

¹²⁷ Nuits-Saint-Georges.

de Macédoine a envoyé des lettres qui sont restées sans réponse. — 5. « Marc-Antoine » [sans doute Marcantonio Osma] a présenté des armures aux ducs de Lorraine qui en sont très contents. Il attend l'arrivée du roi pour faire don d'une armure au maréchal d'Annebault. Le pays est riche en logements et en vivres. Le roi ne s'est arrêté qu'un jour, puis est parti chasser le cerf dans des lieux écartés. Certains disent qu'il reviendra pour la Toussaint, d'autres disent qu'il ira à Fontainebleau, d'autres encore parlent des frontières picardes, mais il y a fort à penser que le roi n'en sait rien lui-même, comme à son habitude. — 6. La duchesse de Bar mange tous les jours avec la reine. La reine, qui soupe très tard, oblige la duchesse à rentrer chez elle passé minuit. Elle est vêtue à la portugaise et accompagnée de huit demoiselles. Le duc n'est pas accompagné d'un grand train. — 7. La ville de Dijon possède de magnifiques fortifications. Tout près, il y a une belle chartreuse ornée de beaucoup de peintures. En ville il y a aussi une église appelée la Sainte-Chapelle, qui renferme une relique très précieuse donnée par un pape à un duc de Bourgogne.

(ASMn, AG 639)

Sujets évoqués : mules ; difficultés financières ; portraits (de Margherita Paleologo et de Francesco III Gonzaga) ; littérature ; armurier (Marcantonio Osma) ; cadeaux diplomatiques (armures) ; armures (duc de Lorraine, duc de Bar) ; logements des courtisans (Bourgogne) ; chasse du cerf ; petite bande ; voyages de la cour ; vêtements à la Portugaise ; fortifications ; architecture religieuse (Sainte-Chapelle, chartreuse de Champmol) ; reliques (Sainte-Chapelle de Dijon) ; peintures (Champmol).

Ill^{mo} et R^{mo} S^r mio S^r et pr^{on} osser^{mo},

[1] Ho visto quanto V. S. R^{ma} me scrive nella sua di VI del presente in absentia di M^{ma} la duchessa¹²⁸, et havuto molto caro d'intender ch'l mercante qual mi servì di gli 60 scudi sia stato di subito et intieramente satisfatto. Anchor ho visto quanto le V. Ex^{tie} me scriveno per la di III del istesso circa la oppinione che le hanno ch'io a quest'hora habbia havuto li mulli per la nuova comissione che le scriveno haver data et si del nuovo¹²⁹ subsidio alla provisione ch'elle mi danno, dil qual humilmente gli ne bacio le mani, ben gli dico che non ho havuto li mulli né la lettera, né piú ho inteso ch'l subsidio che per queste ultimme lettere, né mancho ne ho havuto altre da gran tempo in qua che quella della imputatione amorosa che le mi danno, quale erano decrepite al mondo nonché vechie quando mi sono capitate, sì che non so dove queste lettere capitano, però raccordo alle V. Ex^{tie} che de mulli et de denari ne sto in molta /2/ penuria et quanto piú presto mi sarà mandato il modo per comperargli et per vivere tanto maggior contento e comodo mi sarà.

[2] Questa mattina, parlando con la Regina di Navarra¹³⁰, S. M^{ta} mi ha pregato che faccia sue raccomandationi alle V. Ex^{tie} et ch'io le prega volergli mandar la effigie sua et del S^r Ill^{mo} duca¹³¹ in pictura quanto piú sia possibile naturali, et apparendo alcuna oppera ancora vulgare sia prosa o rima mandargliela che molto piacer V. Ex^{tie} gli faranno mandandogli le dette cose che tanto da S. M^{ta} sono desiderate, però sarà bene che le V. Ex^{tie} non si scordi di compiacer questa serenissima M^{ma}, la qual merita in ogni cosa possibile esser compiaciuta per molti rispetti, ma piú per esser tanto affetionatissima parente alle V. Ex^{tie}.

[3] Il S^r duca di Lorena¹³² con il duca di Bar¹³³ et la duchessa sua¹³⁴ sono qua et io gli ho fatto reverenza a tutti per nome delle V. E^{tie} exponendogli le ordinarie parole da gli quali molte carezze mi sono sta fatte et pregato che faccia sue raccomandationi alle V. Ex^{tie} /3/

¹²⁸ Margherita Paleologo, duchesse de Mantoue

¹²⁹ Lecture incertaine

¹³⁰ Marguerite d'Angoulême.

¹³¹ Federico II Gonzaga, marquis puis duc de Mantoue.

¹³² Antoine de Lorraine.

¹³³ François de Lorraine.

¹³⁴ Christine de Danemark épouse François Ier de Lorraine le 10 juillet 1541

[4] Anchor ho visitato la principessa di Macedonia¹³⁵, la qual infinitamente se gli raccomanda ; la bona S^{ra} me ha detto haver scritto alle V. Ex^{tie} una frotta di volte ; né mai ha visto alcuna risposta dil che molto martello ne tiene, feci la scusa dicendo che le lettere non doveno esser ben cappitate delle risposte.

[5] Mastro Marcho Antonio¹³⁶ ha dato le arme ali S^{ri} duchi, quali molto restorno contenti del opera sua et le S. Ex^{tie} vogliono ch'l vadi con esse in Lorena, anche girino gli ha sonato davanti et dubito non gli sia molto sodisfatto. Per non esser il Re in questa terra anchor, non ho possuto presentar le arme a Mons^r il merescial d'Anebaut, ma S. M^{ta} si aspetta lunedì proximo et così satisfarò per esser questa una bona terra abundant de alogiamenti et assai bene del vivere. S. M^{ta} non se gli è affirmata piú che un giorno intiero, ma subito è andata con /4/ la sua solita compagnia cercando li piú strani lochi di questo paese cacciando li poveri cervi. Qua dicono che S. M^{ta} farà la festa di Ognisanti ; dipoi diversamente parlandosi, gli è che dice che tirerà dritto verso Fontanabelio, altri che dice che l'andarà in Piccardia per veder quelle frontiere, ma per me credo che la istessa M^{ta} non sapia che camino tenirà come il solito del proceder suo.

[6] Questa S^{ra} duchessa di Bar di continuo magna con la Regina¹³⁷. matina e sera, nonobstante che S. M^{ta} magni ben tardo la sira et la detta S^{ra} sia logiata assai ben discosto da S. M^{ta}, tanto che sempre è passato meggianotte quando S. Ex^{tia} se ne viene al suo logi. La detta S^{ra} veste alla portughese quasi ordinariamente, così fanno le sue damigelle quale sono il numero di otto vestite di raso beretino. Il S^r duca¹³⁸ non ha menato molto gran traino con esso ; nella corte ben dicono ch. S. Ex^{tia} veneva con assai gente ma ne ha lassato dietro /5/ in diversi luochi et, partito che sia il Re, subito partira Sua Ex^{tia} per il suo paese.

[7] Questa è una fortissima terra bene comodata di bellissimi bastioni et cavalieri superbissimi che scopreno il mondo. Puocho discosto dalla terra gli è uno molto bello convento certosino¹³⁹ et coppioso di molto belle picture. Nella terra è una chiesa che si chiama la Santa Capella¹⁴⁰ dove è una ostia consacrata che fu trovata in Roma sepulta in terra et era stata lacerrata da un giudeo di molte botte che anchora si vedeno et è bianca come fosse fatta novamente fatta nonobstante ch'l sia cento o undeci anni cento o undeci anni che uno pontifice¹⁴¹ la mandò per un gran dono ad uno duccha di Bergogna¹⁴² d'l qual non mi sovien il nome. Né altro occorendome, le supplico tenermi nella sua bona gratia alla qual humilmente mi raccomando et bacio le mani. Da Digiuno, il 26 di ottobre 1541.

Di V. Ex^{tie} humilissimo servitor.

Gio Batista da Gambara

9. 1541, 3 décembre, Melun. G.-B. da Gambara à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo

1. Le sort de Catherine Howard, reine d'Angleterre, est scellé. Certains voudraient le retour d'Anne de Clèves. — 2. Divers projets de mariages princiers. L'évêque Ardinghello a été envoyé par le pape pour une mission auprès du roi. — 3. La veuve de Cesare Fregoso est très bien en cour, elle a reçu un logement dans le château de Fontainebleau. — 4. Orazio Farnese, neveu du pape, sera également logé à Fontainebleau.

¹³⁵ Francesca Paleologo, fille de Bonifacio III Paleologo, marquis de Montferrat, ép. Costantino Comneno, prince de Macédoine (1495).

¹³⁶ Sans doute Marcantonio Osma, armurier de l'armurerie ducale en 1543 (voir PYHRR, NEGROLI, GODOY 1999, p. 249).

¹³⁷ Eléonore de Habsbourg.

¹³⁸ Duc de Lorraine.

¹³⁹ Chartreuse de Champmol.

¹⁴⁰ Sainte-Chapelle de Dijon.

¹⁴¹ Eugène IV Condulmer.

¹⁴² Philippe III de Bourgogne, duc de Bourgogne.

(ASMn, AG 639)

Sujets évoqués : condamnation (Catherine Howard) ; projets de mariages (Charles de France, Marguerite de France) : trêve (avec l'empereur) ; faveur (Guillaume du Bellay, Costanza Fregoso) ; logements des courtisans (Costanza Fregoso, Oratio Farnese).

R^{mo} et III^{mi} S^{ri} miei S^{ri} et p^{roni} osser^{mi},

[1] Il caso della Regina d'Anglitterra¹⁴³ che per un'altra mia le V. Ex^{tie} haveranno inteso è verificato et di piú si dice ch'l Re l'ha fatta morire et anche quelli che si sono impacciato con essa et di poi rittornato a tuor quella di Cleves¹⁴⁴.

[2] Si dice anche ch' il Re X^{mo} ha fatto domandar la figliuola del Re d'Anglitterra¹⁴⁵ per monsignor d'Orleans¹⁴⁶ et che daranno quella del X^{mo}¹⁴⁷ a Mons^r di Vandoma¹⁴⁸, il qual è stato per morire del mal di costa. Questi di passati venne il vescovo Ardinghelo¹⁴⁹ mandato dal Santo Padre al Re, alcuni dicono per liberar il vescovo pregione, altri per essortar S. M^{ta} di perseverare nella tregua et pace con la M^{ta} Ces^a, et io penso che sia per l'uno et l'altro, ma penso che partirà con non troppo bona resolutione.

[3] Mons^r di Langé¹⁵⁰ è fatto cavalier di l'ordine et è stato molto ben veduto di S. M^{ta}, et da tutta la corte. /2/ La moglie del S^r Cesare¹⁵¹ similmente è stata molto ben veduta da S. M^{ta}, et da la maggior parte delle dame, et intendo che le cose sur passeranno molto bene, l'hanno loggiata nel palaggio assai comodamente, considerato il luocho di Fontana Belio.

[4] El S^r. Oratio¹⁵² nepote d'l N. S^r¹⁵³ è qua loggiato, ma presto lo menaranno a Fontanabelio come sia comodato alcune stantie per S. S. intendo che S. M^{ta} l'ha veduto molto voluntieri.

Né altro per hora mi occorre che supplicar le V. E^{tie} che mi tenghano nelle lor bona gratie, alle quale humilmente mi raccomando et bacio le mani. Da Melun, il 3 di desembre 1541.

Di V. Ex^{tie} humilissimo servitor

Gio. Batista da Gambara.

10. 1542, 25 janvier, Paris. G.-B. da Gambara à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo

1. Visite au cardinal du Bellay à Saint-Maur. Le cardinal souhaiterait obtenir des ducs de Mantoue des fruits et des fleurs rares, en particulier des grenades, du jasmin de Catalogne et des violettes noires. — 2. Guillaume du Bellay est passé par la France pour se rendre chez lui, mais le roi de n'a pas laissé partir et il devra retourner directement au Piémont. — 3. Dimanche [22 janvier] : noces de Claude de Clermont, seigneur de Dampierre [et de Jeanne de Vivonne]. Aux joutes, l'époux porte la livrée noire et blanche du dauphin. Couleurs des autres bandes. — 4. Le meilleur jouteur a été le duc d'Aumale. Le soir, mascarades. — 5. L'Ambassadeur de Gênes a été très bien reçue.

(ASMn, AG 639)

¹⁴³ Catherine Howard.

¹⁴⁴ Anne de Clèves.

¹⁴⁵ Marie ou Élisabeth d'Angleterre.

¹⁴⁶ Charles de France, duc d'Orléans.

¹⁴⁷ Marguerite de France, fille de François Ier

¹⁴⁸ Antoine de Bourbon-Vendôme.

¹⁴⁹ Niccolò Ardinghelli.

¹⁵⁰ Guillaume du Bellay, seigneur de Langey.

¹⁵¹ Costanza Fregoso, veuve de Cesare Fregoso, mort à Pavie en juillet 1541.

¹⁵² Orazio Farnese.

¹⁵³ Paul III Farnese.

Sujets évoqués : jardin (Saint-Maur) ; mariage (Claude de Clermont seigneur de Dampierre) ; joutes ; sayons ; couleurs du dauphin ; mascarades ; audience diplomatique (ambassadeurs de Gênes).

R^{mo} et III^{mi} S^{ri} miei S^{ri} et p^{roni} osser^{mi}.

[1] Essendo devantheri a desnare con il R^{mo} S^r cardinale di Belay¹⁵⁴ ad un suo bel luoco fuor di Parigi¹⁵⁵, S. S. R^{ma} mi disse haver inteso altre volte che in alcuni luochi d'l S^r III^{mo} di bona memoria¹⁵⁶ si trova di molti sorte de frutti rari et fiori, et a me dimando se ciò fosse il vero, gli risposi che la bona memoria si diletta assai di simile cose et che gli era vero ; in specie disse d'aver inteso che c'era d'una sorte pomi granati che havea il grano senza anima, et così del' una et alcuni gelsomini di Catelogna, cosa bellissima, di tutte queste cose, S. S. R^{ma} con molta efficitia me ha pregato che io voglia supplicar le V. Ex^{tie} che gliene facciano gratia et anche di certe viole morelle che hanno piú folie delle ordinarie, et volendo le V. Ex^{tie} farle haver le dette cose che mandandoli a Turino, li sarà uno /2/ suo che gli prenderà per esser quello gentilissimo S^r et molto amico delle V. Ex^{tie} non ho pottuto manchar di supplicarle sopra ciò di contentar S. S. R^{ma}, la qual molto se gli raccomanda.

[2] Si crede che in breve Mons di Langé¹⁵⁷ sarà di rittorno in Piemonte, il qual era venuto di qua per transferirsi sina a casa sua¹⁵⁸ ; né ancho il Re lo ha voluto lassar partire per tal camino, et bisognerà che S. S. retorni così.

[3] Domenica passata fu fatto le nozze di Mons. Dampiero¹⁵⁹, nel qual giorno questi S^{ri} giostrono et erano da quaranta, il S^{mo} dalphino et il sposo erano vestiti di una istessa maniera di bianco e nero raso e veluto con alcune tocche d'argento, Mons^r d'Orleans¹⁶⁰ era vestito di ranzo e bianco con un compagno, Mons. di Neverso¹⁶¹ di ranzo e verde con un compagno, Mons^r di Omala¹⁶² di bianco e morello con un compagno /3/, Mons^r di Laval¹⁶³ di ranzo e bianco ma differentiato da Mons^r d'Orleans, pur con un compagno, altri poi di diversi colori che sarebbe superfluo a dire percio che non c'era che panno e saia ; levato li sopradetti con dui altre copie che non so che siano.

[4] Quello che si portò piú valorosamente fu Mons^r di Omala, quale è uno di bravi cavalieri di Franza. La sira si fece festa dove intendo che fu di molte mascare belle ma percio che non gli fui, non ne saprebbe render altro particolar. Né altro per hora mi occorre che supplicar V. E^{tie} che mi tenghano nella sua bona gratia, quale humilmente mi raccomando et bacio le mani.

Da Parigi, il 25 del genaro 1542.

Di V. Ex^{tie} humilissimo servitor

Gio. Batista da Gambara.

[5] Mi scordano di dir alle V. Ex^{tie} la bona chiera che S. M^{tà} ha fatto alli ambassatori mandati da Genovesi, la quale veramente fu grande et di molte bone parole.

¹⁵⁴ Jean du Bellay.

¹⁵⁵ Château de Saint-Maur (Saint-Maur-des-Fossés).

¹⁵⁶ Federico II Gonzaga.

¹⁵⁷ Guillaume du Bellay, seigneur de Langey

¹⁵⁸ Château de Glatigny à Souday (Loir-et-Cher) ?

¹⁵⁹ Claude de Clermont, baron de Dampierre époux de Jeanne de Vivonne.

¹⁶⁰ Charles de France.

¹⁶¹ Louis de Clèves ou de Nevers, comte d'Auxerre.

¹⁶² François de Lorraine-Guise, comte d'Aumale.

¹⁶³ Guy XVII de Laval.

11. 1542, 27 janvier, Paris. G.-B. da Gambara à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo

1. Suite des joutes des noces de Dampierre. Combats acharnés. Les chevaux de Mantoue sont les meilleurs, en particulier celui du duc d'Orléans. — 2. Mascarades à costumes très variés mais assez confus : on ne sait plus qu'inventer. La dauphine et plusieurs dames richement vêtues à l'italienne. — 3. Le roi part visiter une de ses demeures privées et ne sait quand reviendra.

(ASMn, AG 639)

Sujets évoqués : joutes (noces de Dampierre), chevaux de Mantoue ; mascarades ; costumes de mascarades : Turcs, Grecs, Bohémiens, Chinois, vêtements à l'italienne, château privé du roi.

R^{mo} et III^{mi} S^{ri} miei S^{ri} et p^{roni} osser^{mi}.

[1] Anchor hieri questi S^{ri} giostrono, ma non mi comparse molta pompa di livree solo di panno, et con tanta confusione et arditezza che gli pare di tempo di romper cinquanta lanze per uno et non gli basta il giorno che correno sin tanto che piú non si vede luce, tra quali Mons^r di Omala¹⁶⁴ parta il nanto, et li cavalli de la razza di V. Ex^{tie} sono quelli che partano il nanto, maxime quello che la felice memoria d'l III^{mo} S^r duca mi donò quando partì per venir di qua, sopra il quale corre Mons^r di Orleans¹⁶⁵ per il meno quaranta carrere che mai non recceude, et poi anche li fa far molte remesse, sì che concludo che gli è un di boni cavalli d'l mondo et bello. Questi S^{ri}. li tenghono in maggior reputatione che altra sorte di cavalli che habbiaro.

[2] Hieri sera si fece una bella festa et gli andammo il S^r nontio¹⁶⁶ et io, dove vedesemo gran quantità di belle maschare assai riccamente vestiti chi da Turchi /2/, chi da Greci, chi alla Cingalesca, chi quasi da Chin[e]sse, ma in tanta confusione che non si può disernere bene gli habiti loro et hormai si sono fatti di tante manere che sono fastiditi per non saper piú trovar nuove inventioni di farsi ; M^{ma} la Dalphina¹⁶⁷, M^{ma} Margherite¹⁶⁸, M^{ma} di Letrange¹⁶⁹, M^{ma} di Bonavalle¹⁷⁰ eran vestite alla italiana et stavano molto bene et ricamente vestite.

[3] Oggi S. M^{ta} se ne va a veder certi luochi suoi et si dice che non tornerà di quattro o sei giorni¹⁷¹, ma per me son certo che S. M^{ta} istessa non lo sa.

Altro per hora non ci occorre di novo in questa corte, per il che farò fine, supplicando le V. Ex^{tie} che mi tenghano ne la lor bona gratia, alla quale humilmente mi raccomando et bacio le mani. Da Parigi, il 27 di genaio 1542.

Di V. Ex^{tie} humilissimo servitor

Gio. Batista da Gambara

12. 1542, 23 février, Paris. G.-B. da Gambara à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo

Le duc de Vendôme et le maréchal d'Annebault se sont rendus en Picardie sur ordre du roi pour surveiller les frontières. On y attend le roi de Navarre. — 2. Fêtes de carnaval. Joutes et combats divers en vêtements

¹⁶⁴ François de Lorraine-Guise, comte d'Aumale.

¹⁶⁵ Charles de France.

¹⁶⁶ Girolamo Capodiferro.

¹⁶⁷ Catherine de Médicis.

¹⁶⁸ Marguerite de France.

¹⁶⁹ Marie de Langeac, dame de Lestrangle

¹⁷⁰ Françoise de Varye

¹⁷¹ À partir du 31 janvier, le secrétariat royal est à Saint — Germain (*Cour de France fr.*)

multicolores. Mascarades dans la grande salle du Louvre : variété des costumes : moulins à vent, dauphins, gallane, chevaux marins, hiver, été, le roi et le cardinal de Lorraine déguisés en écrevisses au premier jour du carême. Les ambassadeurs sont présents et bien traités. — 3. Description des reliques de la Sainte-Chapelle ornées de bijoux d'une richesse inestimable. — 4. L'itinéraire du roi n'est pas encore décidé. Le cardinal de Ferrare est malade, mais sans gravité. — 5. Bagarres entre les jeunes seigneurs de la cour et les écoliers parisiens. Le roi y fait mettre de l'ordre en envoyant les gardes. — 6. Visite aux dames de la cour.

(ASMn, AG 639)

Autres sources : ASMo, Ambasiatori Francia 17, 25 février 1542 (Lodovico da Thiene), OCCHIPINTI 2001, p. 69-74

Sujets évoqués : Joutes ; sayons ; costumes de mascarades : hiver, été, moulins à vent, dauphins, poissons, chevaux marins, écrevisses ; reliques (Sainte-Chapelle) ; bagarres (écoliers de Paris).

R^{mo} et Ill^{mi} S^{ri} mei S^{ri} et patroni osser^{mi},

[1] Altro non saprei che scrivere di nuovo alle V. Ex^{tie} se non che Mons^r di Vandoma¹⁷² et Mons^r il marescial d'Anebaut¹⁷³ questi giorni passati per le poste andarno in Piccardia mandati da S. M^{tà} per proveder de alcune cose in quelle frontiere. Il Re di Navarra¹⁷⁴ si aspetta in breve et non fu vero ch'l prendesse quella terra che per altre mie gli significai, né meno si fece alle parte sue alcuna dimostrazione di guerra benché molte ciancie se siano dette circa ciò.

[2] In questa corte non si manca di far bona chiera, con spassi di piú sorte secondo la qualità delle persone, tra li quali questi gioveni pincipi et S^{ri} di continuo stanno nelle arme, giostrando et facendo altre sorte di cavalerie. La dominica di carnovale fecieno una giostra a diece per parte, li capi della quale furno Mons^r di Boysi¹⁷⁵ et Mons^r di Laval¹⁷⁶, la parte de Boysi eran vestiti di teletta d'oro cioè tocca bianca negra et incarnata con alcune zifre sua impresa ; et eravi in partita Mons^r il dalphino¹⁷⁷, Mons^r di Neverso¹⁷⁸, Mons^r di S. Andrea¹⁷⁹ con certi altri suoi ; la parte di Mons^r di Laval, il qual fu herrede per causa della moglie sua¹⁸⁰ del figlio di Mons^r di Luttrecco¹⁸¹ et è nepote di Mons^r il contestabile¹⁸², era vestita di veluto ranzo et tela d'argento con altre sue ziffre con bellissimi penacchi ; ivi era in partita Mons^r d'Orleans¹⁸³ con altri S^{ri} quali per hora tacerò, il numero delle lanze che haveano a rompere era du[c]ento per parte, il che durò tanto che piú era stracco chi stete a vedere che chi era in fatto. Finito che fu la giostra col giorno, insieme se reducirero alla gran sala¹⁸⁴, et ivi dopoi cena se videro di molte belle et riccamente vestite mascarate di tante et sì confuse sorte ch'io non le saprei dire distintamente, ma ce ne furno che portavano molini da vento in testa, chi in guisa di dalphini, chi in guisa di gallane, chi in guisa di cavallo marino, chi da instate, chi da inverno, chi in guisa di ~~1546~~, gambaro, chi era il Re et il R^{mo} Loreno¹⁸⁵, et stavan molto bene, ma questa fu il primo giorno di quaresima perché S. M^{tà} non le pottè haver a tempo la sera di carnovale et ne fu ben corucciato. Il detto giorno S. M^{tà} et il detto R^{mo} andorno per Parigi con la cappa et una maschera al volto con la guarda

¹⁷² Antoine de Bourbon-Vendôme, duc de Vendôme.

¹⁷³ Claude d'Annebault.

¹⁷⁴ Henri d'Albret.

¹⁷⁵ Claude Gouffier, seigneur, puis marquis de Boisy.

¹⁷⁶ Guy XVII de Laval.

¹⁷⁷ Futur <Henri II.

¹⁷⁸ François de Clèves.

¹⁷⁹ Jacques d'Albon de Saint-André.

¹⁸⁰ Claude de Foix.

¹⁸¹ Henri de Foix (†1540), fils d'Odet de Foix, seigneur de Lautrec.

¹⁸² Anne de Montmorency.

¹⁸³ Charles de France.

¹⁸⁴ La grande salle du Louvre ?

¹⁸⁵ Jean de Lorraine, cardinal de Lorraine.

dinanti. Noi altri ambasciatori siamo stati dui volte alle dette feste dove S. M^{ta} ne fece assai favori piú del solito, quelli che ce furno, il nontio¹⁸⁶, Venetia¹⁸⁷, Portugallo¹⁸⁸, Ferrara¹⁸⁹ et io.

[3] Di poi S. M^{ta} ne fece mostrare tutte le sue reliquie della Santa Chiapella di Parigi dove prima è la corona spinea di N. S^r, un pezzo di spongia, un pezzo dil ferro della lancia, un pezzo di un certo vello che portò in capo la glori[osa] Vergine, una bellissima et assai grande croce della corce di N. S^r, la verga di Moisé tradotta in una croce, del sangue miraculoso che gitò un [cri]sto di legno, il quale fu percosso de un pugnale con molte altre cose che non ho a memoria, ma tutte queste cose sono di tanto ricco ornamento di oro et pietre bellissime, rubini, smeraldi et balassi e perle ch'è una cosa spomtosa; el c'è tra li altri un rubino spinella di tanta bellezza et grossezza che non se può stimar la valuta; egli per il meno dui volte tanto come l'uovo che fu della Regina di Napoli¹⁹⁰ o, che bella cosa, smeraldi poi che non penso ne sia in tutte le parte d'Italia altri tanti di così belli et grandi.

[4] L'andata di S. M^{ta}, anchor non si sa né il quando né il dove benché se ne parli diversamente. Il R^{mo} S.^r cardinale di Ferrara¹⁹¹ di presente sta un poco malato di febre, ma non è gran cosa.

[5] Per haver questi S^{ri} gioveni della corte, fatto alcuni scherzi da hora di giorno a certi scolari in questa terra, li scolari tutti si sono messi insieme contra quelli della corte et ànno fatto di bone schiavine ad alcune parte della corte et parte altri forestieri, pensando che fossero cortigiani; ultimamente ànno /5/ amazato un paggio di Mons^r dalphino, il qual intendo esser nipote di Mons^r meresscial d'Anebaut, sì che le cose stavano in pericolo di reussirne qualche scandolo, se S. M^{ta} non gli provvedeva di mandar in volta la notte tutta la guarda di S. M^{ta} et quella de la terra, et anche far fare delle forche in molti luochi dellà da ponti dove li scolari stavano in unione, nondimeno le cose sono quiettate senza altro male.

[6] Li giorni passati vi sc[risi]¹⁹² visitai? M^{ma} di Vandoma¹⁹³, M^{ma} la duchessa di Nevers¹⁹⁴ et quella di Mompeser¹⁹⁵ in nome di V. Ex^{tie}, le quale tutte se gli raccomandono infinitamente. Né altro per hora mi occorre che suppli[c]ar le V. Ex^{tie} che mi tengano nella lor bona gratia alla quale humilmente mi raccomando et bacio le mani.

Da Parigi il XXIII de febraro 1542.

Di V. Ex^{tie} humilissimo servitor

Gio. Batista da Gambara

13. 1542, 16 juin, Vignory. G.-B. da Gambara à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo

1. Gambara a dû parcourir 50 lieues pour aller récupérer à Paris de l'argent confié à un marchand de Mantoue. — 2. Arrivée à la cour de trois hauts personnages envoyés par le roi de « Fessia », c'est-à-dire en réalité par Gustave Vasa, roi de Suède (*Svezia*). Le roi de France leur a fait les plus grands honneurs possibles et les a reçus solennellement en manteau royal, accompagné des pairs laïques et ecclésiastiques debout. Les Suédois voudraient obtenir du sel de Bretagne et offrent du métal en contrepartie. — 3. Le royaume de « Fessia » est situé au-delà de la « Dacie » [Danemark], au « pays des Goths » [Göteborg]. Le roi, qui a été élu il y a quelques années, a conquis

¹⁸⁶ Girolamo Capodiferro.

¹⁸⁷ Matteo Dandolo.

¹⁸⁸ Francisco de Noronha ?

¹⁸⁹ Lodovico da Thiene.

¹⁹⁰ Sans doute Jeanne d'Anjou, reine de Naples (1343-1381).

¹⁹¹ Hyppolite II d'Este.

¹⁹² Lecture incertaine.

¹⁹³ Françoise d'Alençon.

¹⁹⁴ Marie d'Albret.

¹⁹⁵ Jacqueline de Longwy, duchesse de Montpensier.

deux autres royaumes aux noms étranges. Les envoyés étaient accompagnés d'une escorte de 100 cavaliers, tous très bien vêtus.

(ASMn, AG 639)

Cité et traduit dans : CHATENET 2002a, p. 29.

Sujets évoqués : difficultés financières ; audience diplomatique (ambassade extraordinaire de Suède) ; habit royal ; métaux de Suède ; sel de Bretagne.

R^{mo} et III^{mi} S^{ri} miei S^{ri} et p^{roni} osser^{mi},

[1] Per un'altra mia, le V. Ecc^{tie} havranno inteso come alli giorni passati fui forzato di andar a Parigi per haver gli danari dal mercante, essendogli ben discosto 50 leghe, il che, non solo mi fu discomodo de cavagli per essergli andato a gran giornate, ma anchor della vita et de l'animo. Perhò sarà bene che per ovviar a un'altra simel cosa, che le V. Ecc^{tie} facciano dar li denari nanti tratto al detto mercante, perché esso me gli farebbe haver subito che fosse gionto in Lione, altramente bisogna aspettar che gli habbia cavati delle sue robbe in Parigi, il che porta troppo tempo.

[2] Gionto che fui alla corte, trovai esservi arrivato trei gran personaggi mandati dal Re di Fessia¹⁹⁶, l'uno cugnato d'l detto Re, l'altro suo gran canceliero, homo presso del suo Re di grandissima autorità, et l'altro come suo ambasciatore, li quali furono dal Re X^{mo}. mandati ad incontrar da una frotta di primi della corte, et fattogli tutti li honori che possibile. S. M^{ta} gli dette audience in pontificale con li principi da l'un canto et li cardinali da l'altro tutti in pié. Il detto ambasciatore fece una oratione latina a S. M^{ta}, exponendogli molte offerte in nome del suo Re, et per quanto se intende, mi pare ch'l ricerchi di cavar il sale del paese di Bertagna per uso del suo paese, offerendogli dar in contra cambio tanti mettali, al che S. M^{ta} fece risponder per Mons^r il cancelliero molti ringraziamenti, et che gli piaceva chel suo Re avesse mandato tre tali personaggi per il che piú facilmente si potria concludere gli lor negotii, et così si va perseverando in fargli carezze et bona chiera che nichil supra.

[3] Questo Re già qualche anni per le molte sue virtù /2/ et bontadi fu elletto Re da certi popoli che sono dela dalla Dacia, li quali dicono esser quelli che ab antico furon chiamati Gotti, et che il detto Re, da poi la sua creatione in Re, conquistò dui altri regni dell quali non mi sovviene, il nome per esser di stranio linguaggio. Questi tre signori hanno con essi forse cento cavalli, et tutti benissimo vestiti secondo il grado delle persone. Né altro mi resta che suplicar le V. Ecc^{tie} che mi tengano nella lor bona gratia, alla qual milemente mi raccomando et bacio le mani .

Da Vigniri, il XVI di zugno 1542. Di V. Ecc^{tie} humilissimo servitor, Gio. Battista da Gambara.

14. 1543, 16 mai et 1er juin, Saint-Germain. G.-B. da Gambara (copie)

1. Le héraut du roi d'Angleterre est venu auprès du roi de France pour négocier la libération de prisonniers. On craint qu'Henri VIII ne prépare une nouvelle guerre. François Ier fait envoyer des renforts d'artillerie. — 2. Il a démantelé le camp de Picardie, mais en laissant les frontières bien gardées. On parle d'un accord entre le duc de Clèves et Marie de Hongrie. Le duc aurait coupé la tête de deux de ses ambassadeurs qui auraient outrepassé leur mission — 3. Le roi est à Saint-Germain où il chasse selon son habitude. Il est allé se loger avec la petite bande des dames dans une petite demeure proche. Il s'est mis très en colère contre les ducs de Somma et d'Atri qui sont venus assister à la messe, aussi les Italiens sont très mal en cour. Le roi devrait partir pour Villers-Cotterêts. — 4. 1^{er} juin. Le duc de Clèves aurait fait la trêve avec la reine de Hongrie, faute d'argent donné par le roi. Le comte Guillaume de Fürstenberg ferait manœuvrer 12 000 Allemands à la frontière bourguignonne. Le duc de Guise s'est rendu de nouveau à la cour.

¹⁹⁶ Sic, pour Svezia (Suède). Gustave Vasa, roi de Suède.

(ASMn, AG 640)

Sujets évoqués : libération de prisonniers ; guerre (avec l'Angleterre) ; trêve (duc de Clèves, reine de Hongrie) ; château privé du roi (Le Muette ?) ; chasse ; petite bande des dames ; italiens (défaveur) ; messe du roi ; treoupes (allemande).

Dil conte da Gambarà alli XVI di maggio dil 1543.

[1] Di presente si ritrova in questa corte uno araldo d'l Re d'Anglittera¹⁹⁷, el quale è stato mandato dal suo Re per dimandare alcuni prigioni anglesi. Dapoi ch'el detto araldo hebbe fatta l'ambasciata al Re, Su M^{tà} gli diede per quanto si è detto la miglior risposta del mondo, cioè che la voleva essere buon amico et fratello al Re suo signore, et perciò che la volea che si restituesse i prigioni et fargli ogni altro servitio. Nondimeno il detto araldo era menato alla lunga, el che vedendo esso, cominciò a dire che non potea aspettare piú per commissione del Re suo et che se non lo spedeano quella sera, che si partirebbe la mattina sequente con tal modo che per questa causa si fece consiglio dove si deliberò di spedirlo con la liberatione de prigioni et molte carezze ; ma essendo¹⁹⁸ tutto questa si sta in molto timore di guerra, perciò che s'intende di molti preparamenti che fà quel Re, per il qual sospetto questo Re ha mandato et manda da molte artiglierie a quelle frontiere et altre provisioni tenendosi quasi per certo d'haver guerra da quella banda./2/

[2] Il campo che S. M^{tà} havea in Picardia alle frontiere di Fiandra è disfatto et ritirato alle guarnigioni, lassando però ben fornite et guardate le frontiere. Si tratta accordo tra la Regina Maria¹⁹⁹ et il duca di Cleves²⁰⁰, qual duca dicono haver fatto tagliare la testa a duoi suoi ambasciatori per haver promesso piú di quello che davanti haveano in commissione.

[3] Il Re si trova anchor a S. Germano et non cessa di far buona ciera et andar alla cazza more solito. Un di questi giorni, S. M^{tà} fu in molta colera col duca di Soma²⁰¹ et quello di Atria²⁰² perciòché, essendo S. M^{tà} ritirata colla picciola banda delle Dame ad un certo picciolo luogo²⁰³ poco discosto da S. Germano, gli detti Sⁿⁱ. la mattina vi si trovorno alla messa di S. M^{tà}, la quale, veduti che gli hebbe, gli feci cacciare in molta colera, di sorte che simil cose causano che la natione italiana vien molto abhorrita del sudito et da Sua M^{tà} et da tutta la corte, dove gli è molto numero che non so perche vi stieno. Si dice che S. M^{tà} come parta de S. Germano, andarà a Villacoutré che è verso Picardia. /

[4] Del medesimo, il primo di giugno.

Si dice ch'l duca di Cleves²⁰⁴ ha fatta la tregua colla Regina Maria per causa ch'l Re gli ha mancato di denari. Di piú si dice ch'l conte Guglielmo²⁰⁵ ed una banda de XII^m. Thedeschi travaglia molto alle frontiere di Borgogna et per tal causa Mons. di Guisa²⁰⁶ di novo è venuto alla corte per procedere al bisogno.

15. 1543, 1er juin, Paris. G.-B. da Gambarà à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo

1. Envoi de lettres par l'intermédiaire d'un marchand de Mantoue. — 2. Trêve de deux mois entre le duc de Clèves et la reine de Hongrie. — 3. Le roi a reçu des nouvelles de l'armée turque le 28 mai. Il a quitté Saint-Germain pour

¹⁹⁷ Henri VIII.

¹⁹⁸ Lecture incertaine

¹⁹⁹ Marie de Hongrie, régente des Pays-Bas.

²⁰⁰ Guillaume de Clèves-Juliers.

²⁰¹ Giovanni Bernardino Sanseverino, duc de Somma.

²⁰² Giovanni Antonio Donato Acquaviva.

²⁰³ Château de La Muette ?

²⁰⁴ Guillaume de Clèves-Juliers.

²⁰⁵ Guillaume de Fürstenberg.

²⁰⁶ Claude de Lorraine-Guise.

passer la fête [de la pentecôte] à Paris, sans aucune cérémonie particulière en dehors de la procession d'usage. Le lendemain il est parti pour Villers-Cotterêts. Les ambassadeurs n'ont pas encore bougé. — 4. Le nonce Dandino est arrivé à la cour le 23 mai pour négocier avec le roi. — 5. L'amiral Chabot est au plus mal.

(ASMn, AG 640)

Sujets évoqués : armée turque ; pentecôte (fête) ; trêve (duc de Clèves-Juliers Marie de Hongrie) ; négociations diplomatiques (pape) ; voyages de la cour ; maladie (amiral Chabot).

R^{mo} et III^{mi} S^{ri} miei S^{ri} et p^{roni} osser^{mi},

[1] Essendo le comodità del mandar lettere in Italia tanto rare et mal sicure, non ho voluto manchar di scriver alle V. Ecc^{tie} per la comodità del mercante mantoano, anchora che io sia certo che oltra che le lettere siano scritte di molti giorni delle cose che in quel tempo occorreno come le potranno vedere, forsi capitaranno anchor tarde, ma non li posso far altro.

[2] Di novo c'è ch'l duca di Cleves²⁰⁷ ha fatto tregua con la Regina Maria²⁰⁸ per dui mesi.

[3] Il Re hebbe nova della armata turchescha alla XXVIII del passato. Sua Ma^{ta} parti di San Germano et venni a far la festa qua in Parigi, nella quali non si usa cerimonie alcuna. Si fa una processione nella corte del logiamento di S. M^{ta} portando il baldachino come se costuma in ogni loco senz'altro. Il giorno sequente, S. M^{ta} parti prendendo il camino verso Villa Cottré dovo penso che hora S. M^{ta} vi si trovi. Noi altri ambasciatori siamo anchor qua et non sapremo che si fare, cioè andando S. M^{ta} verso Piccardia per canto di guerra come se dice, io farò come gli altri, ma si credi che /2/ restaremo una giornata et forsi dua, longi della corte.

[4] Il Dandino²⁰⁹ gionse alli XXIII a questa corte, mandato da N. S. per negotiar, secondo dice lui, alcune cose et starvi poi sin tanto che S. S^{ta} mandarà altro nontio.

[5] Mons^r ammiraglia²¹⁰ sta di mal in peggio, di sorte che li medici concludeno che quasi non può campare sina dominica, Dio sa ma che sarà. Né altro mi resta che supplicar le V. Ecc^{tie} che me tengano nella lor bona gratia, alla quale humilmente mi raccomando et bascio le mani. Da Parigi, il primo di giugno 1543.

Di V. Ecc^{tie} humilissimo servitor

Gio. Battista da Gambara

16. 1543, 6 août, Soissons. G.-B. da Gambara à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo

1. L'ambassadeur s'est rendu à Villers-Cotterêts où il a rencontré le dauphin et la dauphine qui est enceinte. — 2. Le cardinal de Ferrare lui conseille de rencontrer le roi, parti à la chasse, par l'intermédiaire du maréchal d'Annebault — 3. Le maréchal d'Annebault, qui dîne dans la salle avec les dames, lui ménage une entrevue. Le roi se retire avec l'ambassadeur au bout de la salle dans l'embrasement d'une fenêtre. L'ambassadeur lui communique le projet de mariage du duc de Mantoue avec Catherine de Habsbourg, fille du roi des Romains et nièce de Charles Quint. Le roi répond courtoisement, mais assez négativement, en mentionnant la situation délicate de Ferdinand de Habsbourg, menacé par les Turcs. François Ier compte aider le duc de Clèves contre l'empereur en lui envoyant de l'argent pour payer des troupes. — 4. Entrevue avec la reine qui est très satisfaite du projet de mariage. — 5. Autres entrevues sur le même sujet avec le duc d'Orléans, Marguerite de France, et divers grands de la cour. — 6. Mort de Jean Le Veneur, cardinal de Lisieux. La majeure partie de ses bénéfices va passer au cardinal d'Annebault.

²⁰⁷ Guillaume de Clèves-Juliers.

²⁰⁸ Marie de Hongrie.

²⁰⁹ Girolamo Dandino, nonce apostolique en France.

²¹⁰ Philippe Chabot est mort le 15 juin 1543.

— 7. Arrivée d'un serviteur du cardinal de Ferrare, venu d'Anvers. La reine de Hongrie aurait fait arrêter un certain Giovanni Salerno. Les Anglais attendent l'arrivée de l'empereur.

(ASMn, AG 640)

Sujets évoqués : grossesse (Catherine de Médicis) ; chasse ; audience diplomatique (avec le roi) ; projet de mariage (Ercole Gonzaga et Catherine de Habsbourg) ; envoi de subsides pour payer des troupes (par François Ier à Guillaume de Clèves-Juliers) ; affaires religieuses (évêché de Lisieux) ; entrevue de souverains (projet Henri VIII – Charles Quint) menaces de guerre (Ferdinand de Habsbourg – Turcs).

R^{mo} et Ill^{mi} S^{ri} miei S^{ri} et p^{roni} osser^{mi},

[1] La lettera di V. Ecc^{tie} del V del passato mi capitò alli XXIX del istesso, nella qual veduto ch'hebbi il contenuto, montai a cavallo et ne venni alla corte per essequir quanto V. Ecc^{tie} me comandano, et passando per Villa Cottré, trovai ivi Mons^r delphino²¹¹, qual era venuto per demorar con M^{ma}²¹² trei giorni, così deliberai de satisfar con S. altezze come feci, esponendogli il tutto, il che gli fu caro a intedere. Il preffatto S^r mostrò con parole amorevolissime di haver molto caro ogni bene et honor di quella Ecc^{ma} casa, simelmente mostrò M^{ma}, con la qual anco mi son congratulato in nome di V. Ecc^{tie} delle gravedanza sua. Lor altezze molto se raccomandano alle V. Ecc^{tie}.

[2] Arivato ch'io fui alla corte, trovai Mons^r Ill^{mo} et R^{mo} di Ferrara²¹³ et gli mostrai le lettere. S. S. Ill^{ma} me disse che io dovesse parlar con Mons^r marescial d'Anebault²¹⁴ et dirgli il tutto, pregandolo mi facesse haver audienza dal Re, ma per quel giorno non potti parlar al detto S^r né meno a S. M^{tà}, perciò che staveno per andar alla caccia.

[3] Il giorno seguente, tornai alla corte, et trovai il sudetto S^r, esponendogli il tutto, lo pregai mi facesse haver audienza /2/ dal Re. S. Ecc^{tia}. promise che lo farebbe dopo el desnar di S. M^{tà} et quando fu tempo, Mons^r R^{mo} di Ferrara con il qual così havea dato ordine, mi mandò a chiamare. Gionto che fui nella sala, me proximai alla tavola dove era molte dame, et dubitando per le molte occupationi che ha Mons^r marescial, che non si scordassi il caso mio, lo tirai per una manica, tanto che lo feci voltar a dietro, et gli raccordai la promessa. Subito S. Ecc^{tia} levò et andò al Re. Poco poi stete S. M^{tà} a farmi chiamare, la quale era rettirata in capo della sala pogiatasi ad una finestra. Io, con la debita summissione et reverenza, cominciai ad exponergli il contenuto della lettera di V. Ecc^{tie}, agiongendo et sminuendo come m'havea indittato Mons^r Ill^{mo} di Ferrara. Finito che io hebbi di dire a S. M^{tà} tutto quello che fu necessario, il che S. M^{tà} havea cortesissimamente ascoltato, la me rispose dolcemente, dicendomi : certo l'Imperatore²¹⁵ ha molto ben fatto il caso, non solo di sua nepote²¹⁶ circando di maritarla in quella nobilissima et richissima casa, la qual sarà reccapito non solo della figlia ma di tutti loro fratelli et forse padre, perciò ché il Re de Romani²¹⁷ sta in molto pericolo, et quasi certezza di esser disfatto dal Turco²¹⁸, talmente /3/ che esso Re non havrebbe trovato persona che levasse sua figlia in mariaggio et che ben gli rencesseva che le V. Ecc^{tie} forse pensano d'haver fatto un gran mariaggio et che gli sarà forse piu tosto di molta spesa che di uttile et che sel S^r duca di bona memoria²¹⁹ me fosse vivo, che non si sarebbe fatto tal mariaggio, ma pur che rittornasse in beneficio di quello Ill^{mo} duca et di sua casa che ne sentirebbe molto piacere, et che quanto a S. M^{tà} che la perseverarebbe in amar quella casa secondo il bon proceder delle

²¹¹ Futur Henri II.

²¹² Ici pour « M^{ma} la delphina » : Catherine de Médicis.

²¹³ Ippolito II d'Este.

²¹⁴ Claude d'Annebault.

²¹⁵ Charles Quint.

²¹⁶ Catherine de Habsbourg (1533-1572) fille de l'archiduc d'Autriche Ferdinand Ier, roi des Romains, frère cadet de Charles Quint, fiancée (1543) puis épouse (1549) de Francesco III Gonzaga.

²¹⁷ Ferdinand I^{er} de Habsbourg.

²¹⁸ Soliman Ier.

²¹⁹ Federico II Gonzaga.

V. Ecc^{tie} et del S. duca, quando sarà in età. Come io gli prometevo in nome suo, lassai di adurre l'esempio del S^r duca di Ferrara²²⁰, perciò che non fu necessario, trovando il Re di così dolce dispositione. Finito che fu il ragionamento comenzato, S. M^{ta} intrò sopra la venuta del Imperatore a danni del duca di Cleves²²¹ et comenzò a discorrere meco della deliberatione che ha fatto per aiuto del detto duca, et me diceva haver fatto espedir el denaro per pagar sei milia lancechenecchi per tre mesi et che faceva venire 15 milia Svizzari et il conte di San Secondo²²² con cinque milia italiani et che andrebbe in persona con tutto il resto del suo exercito, lassando però fornite le frontiere in aiuto del detto duca et che da l'altro /4/ canto il duca di Sassonia²²³ et il Re Danemarch²²⁴ sarebbe similmente in suo soccorso, et io, diceva S. M^{ta} sarò sempre a fianchi presso sei leghe con tutto el mio essercito al Imperatore, talmente che quando el se vedrà esser tolto in meggio, spero che piutosto haverà bisogno di diffender se medemo che forza da offender altri et S. M^{ta} me comandò ch'io scrivesse questi discorsi et provisioni. Non so mo quid significat. S. M^{ta} ragionò con meco più di un' hora, facendomi la meglior chiera del mondo, cosa ch'io non aspettava, non meno Mons^r Ill^{mo} di Ferrara²²⁵ né altri che sapevano di che sugetto parlavamo, adunque non restarò sì perché Mons^r Ill^{mo} di Ferrara me l'ha consigliato come per che mi pare che sia debito mio exportar con quella debita reverenza che a me si conviene de traternersi questa M^{ta} et altri S^{ri} di qua, del modo che faceva la bona memoria dal S^r duca, cioè con presenti che sine ipso factù est nichil. Mons^r Ill^{mo} di Ferrara me diceva in questo proposito che si come il S^r duca fosse stato in mala gratia di questo Re, che tanto bene S. Ecc^{tia} si havea saputo governare con il meggio maxime di presenti, che in questo fine S. M^{ta} amava molto S. Ecc^{tia}, et io lo credo /5/ perciò ché il Re, così parlando del S^r duca bona memoria, me disse che gli era molto rincresciuto la sua morte et che egli havea perduto un buon amico in Italia.

[4] Ho anche fatto reverenza alla Regina²²⁶, et S. M^{ta} a preso gran piacere del mariaggio et ne resta la più contenta del mondo perché dice haver sempre portato affitione a quella Ecc^{ma} casa. S. M^{ta} molto se raccomanda et offre alle V. Ecc^{tie}.

[5] Ho poi parlato a Monsig^r d'Orleans²²⁷, qual ho trovato molto amorevole del S^r duca et di V. Ecc^{tie}. S. Ecc^{tia} m'ha risposto che sente quel istesso piacere di tutti i comodi et honori di quella casa, come farebbe della sua istessa. Similmente ho parlato a M^{ma} Margareta²²⁸ et a tutti S^{ri} et S^{re} parenti et amici, eccetto M^r di Vandoma²²⁹ et il duca di Neverso²³⁰ che non sono in corte. Nemeno M^{ma} sua matre²³¹ et consorte²³² me ho satisfatto con lettere, et tutti ne mostrano gaudio molto.

[6] Il cardinale de Ligius²³³ è morto et la maggior parte di suoi beneficii sono restati al fratello del Mons^r marescial d'Anebault²³⁴.

[7] Hieri venne d'Anvers un servitor di Mons. Ill^{mo} di Ferrara /6/ qual dice haver inteso per cosa certa che la Regina de Ongaria²³⁵ ha fatto piccar Gioan Salerno per qualche suspitioni che si è havuto di lui. Non so mo se sarà vero. Le gente inglese anchor non fanno mossa alcuna, ma stanno per quanto si può

²²⁰ Ercole II d'Este.

²²¹ Guillaume de Clèves-Juliers.

²²² Sigismondo de' Rossi, conte di San Secondo, condottiere.

²²³ Maurice de Saxe, duc de Saxe.

²²⁴ Christian III, roi de Danemark.

²²⁵ Ippolito II d'Este, cardinal de Ferrare.

²²⁶ Eléonore de Habsbourg.

²²⁷ Charles de France, duc d'Orléans.

²²⁸ Marguerite de France, fille de François Ier.

²²⁹ Antoine de Bourbon-Vendôme.

²³⁰ François de Clèves.

²³¹ Marie d'Albret, duchesse douairière de Clèves

²³² Marguerite de Bourbon-Vendôme, épouse de François de Clèves.

²³³ Sic pour Lisieux : Jean Le Veneur, cardinal, évêque comte de Lisieux, grand aumônier de France.

²³⁴ Jacques d'Annebault, cardinal, évêque-comte de Lisieux, frère de Claude d'Annebault.

²³⁵ Marie d'Autriche, reine de Hongrie

considerare aspettando la venuta di Ces^{re} 236 . Né altro mi occorre che suplicar le V. Ecc^{tie} che si ricordano che gli è quattro anni che io sono di qua et tenermi nella lor bona gratia, alla qual humilmente mi raccomando et bascio le mani da sua son. Alli VI di agosto 1543.

Di V. Ecc^{tie} humilissimo servitor

Gio Battista da Gambara

17. 1544, 10 février, Fontainebleau. G.-B. da Gambara à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo

1. Le cardinal Farnèse, légat du pape, vient d'arriver à la cour, après avoir vu l'empereur, très en colère contre le roi. — 2. Baptême du duc de Milan, fils aîné d'Henri II et futur François II, au château de Fontainebleau. Grande cérémonie en présence des chevaliers de l'Ordre, des pairs laïques et ecclésiastiques en grand appareil. — 3. Dans la salle du logis de Catherine de Médicis, le lit d'honneur de l'enfant porte les devises de Ludovic le Maure, ancien duc de Milan. Description de la procession jusqu'à la chapelle. — 4. Cérémonie religieuse présidée par le cardinal de Bourbon. Festin dans la grande salle où est dressé un très riche buffet d'orfèvrerie. — 5. Marguerite de France préside la table, entourée du Légat et de l'ambassadeur vénitien. À la fin du repas, magnifiques mascarades : "*qui n'a pas vu la cour de France n'a pas vu ce qu'est la grandeur*". — 6. Le légat s'en va demain pour négocier [la paix]. Il a conversé avec l'ambassadeur de Venise et le duc d'Orléans. Le comte de San Secondo part pour l'Italie et souhaiterait qu'on lui accorde le passage à Mantoue. Le prince de Salerne a reçu 12000 écus du roi d'Angleterre. On s'arme à Calais. — 8. Les lansquenets licenciés par le roi provoquent des ravages en Lorraine. — 8. L'ambassadeur a rendu visite à la dauphine et l'a félicitée en s'excusant pour son retard. — 9. Il est très impopulaire à la cour et demande son remplacement. — 10. Le cardinal du Bellay n'a pas eu le droit de se rendre en Allemagne et est bloqué en Lorraine. — 11. Le roi de Navarre est allé rejoindre le roi.

(ASMn, AG 640)

Autres sources : GODEFROY 1619 ; GODEFROY 1649, t. II, p. 143 ; OCCHIPINTI 2001, p. 87-88 (10 février 1544) ; *Travaux historiques* : LECOQ 1994 ; BOUDON-BLÉCON 1998, p. 48-50 ; CHATENET 2002a, p. 229 et n. 17-18.

Sujets évoqués : baptême (futur François II) ; lit de parement ; tapisserie ; textile ; devises (Lodovico Sforza) ; vêtement de cérémonie (Charles de France) ; orfèvrerie (vases sacrés, crédence) ; mascarade ; costumes de mascarade ; lansquenets.

R^{mo} et Ill^{mi} S^{ri} miei S^{ri} et P^{roni} osser^{mi},

[1] Havendo inteso la gionta del Ill^{mo} et R^{mo} legato²³⁷ alla corte, mi son trasferito sin là per far a S. S. R^{ma} la debita riverenza et visitarlo in nome di V. Ecc^{tie}, il che feci hieri, et gli fu molto caro. S. S. R^{ma} mi comandò che facessi sue raccomandationi alle V. Ecc^{tie} come faccio. Parlando con S. S. R^{ma}, la me disse che l'havea trovato la M^{ta} Ces^a²³⁸ talmente arabiata contra questa M^{ta} che gli parve superfluo parlargli di pace né altra sorte di accordio, et stete S. S. R^{ma} quattro a cinque dì con essa M^{ta} Ces^a, si che le cose sono in assai mala dispositione. S. S. R^{ma} è qua talemte ben raccolta et honorata che di più non si potrebbe fare.

[2] Hoggi circa alle due hore di notte si è fatto il felicissimo batesimo del duca novo²³⁹ con la gran pompa et ordine che seguitava. Il Re con li figlioli²⁴⁰ et tutti questi cavalieri del ordine, il Re di

²³⁶ Charles Quint.

²³⁷ Cardinal Farnèse (voir GODEFROY 1649, t. II, p. 143).

²³⁸ Charles Quint.

²³⁹ François de Valois, éphémère duc de Milan, futur François II.

²⁴⁰ Le dauphin Henri et Charles de France, duc d'Orléans.

Navarra²⁴¹, Mons^r di San Polo²⁴², Mons^r di Guisa²⁴³, Mons^r il marescial d'Anebault²⁴⁴ hora armiraglio, Mons^r di Vandoma²⁴⁵, Mons^r d'Omala²⁴⁶, Mons^r di Neverso²⁴⁷, Mons^r di Tampes²⁴⁸, Mons^r di Mompesac²⁴⁹, Mons^r di Canaple²⁵⁰, Mons^r di Lorges²⁵¹, Mons^r il gran scudiero²⁵², Mons^r di Humeres²⁵³ et Aloyso Mons^r di Neverso²⁵⁴, tutti questi cavalieri con gli suoi gran colari del ordine, tanto riccamente vestiti come fu lor possibile. Il R^{mo} legato, il R^{mo} Lorena²⁵⁵, il R^{mo} Ferrara²⁵⁶, il R^{mo} Tornon²⁵⁷, il R^{mo} Borbon²⁵⁸, il R^{mo} Medon²⁵⁹, il R^{mo} Givry²⁶⁰, il R^{mo} Lenoncort²⁶¹ et il R^{mo} Satiglion²⁶², tutti con suoi rochetti.

[3] Levato il novo duca da canto a M^{ma} S^{ma} sua madre²⁶³, lo portorno dentro una sala²⁶⁴ parata de richissimi et bellissimi razzi nella quale posto era un grandissimo letto coperto di un celo taccato al tetto della sala et de una coperta di raso cremesi tutto reccamato delle imprese del Moro, duca di Milano²⁶⁵ tutto di perle molto bella cosa nel qual letto poseto il duca et ne lo lassorno sin tanto che Mons^r il duca d'Orliens²⁶⁶ fu vestito di un certo habito di tela d'argento con una coda longa, poi Sua Ecc^{tia} lo levò per portarlo verso la chiesa²⁶⁷, andandogli avanti la maggior parte dei detti cavaglieri quali portavano diverse cose, alcuno un bacil d'argento, altri il sale, altri la cresma, altri un vaso di aqua, altri torcie, et simel cose che s'appartiene al batesimo di un tal prencipe. Dietro al S^r duc d'Orliens andava Mons^r di Omala qual porta la coda al duca d'Orliens, seguiva poi Mons^r di Vandoma et Mons^r l'armiraglio con altri favoriti del serenissimo d'Alphino. Seguiva poi il Re con il legato, il R^{mo} Lorena et R^{mo} Ferrara et dietro il clarissimo orator veneto²⁶⁸ convitato insieme con il R^{mo} legato a tener il detto duca a batesimo per nome di S. Stà e della sua Ill^{ma} Republica. Da poi tutti gli altri cardinali senza ordine. Da poi la sereniss^a Regina²⁶⁹ alla cui M^{ta} stava poco poco dietro M^{ma} di Tampes²⁷⁰, dappoi M^{ma} Margherita²⁷¹ alla qual portava la coda il conte de Rossi²⁷². Seguiva poi la princessa di Navarra²⁷³, la duchessa di

²⁴¹ Henri II d'Albret.

²⁴² François de Bourbon-Vendôme, comte de Saint-Pol.

²⁴³ Claude de Lorraine-Guise

²⁴⁴ Claude d'Annebault, amiral de France (1544).

²⁴⁵ Antoine de Bourbon, duc de Vendôme.

²⁴⁶ François de Lorraine-Guise, compte d'Aumale.

²⁴⁷ François de Clèves, duc de Nevers.

²⁴⁸ Jean de La Barre, comte d'Étampes.

²⁴⁹ Antoine de Lettes-Desprez de Montpezat, maréchal de France.

²⁵⁰ Jean de Créquy.

²⁵¹ Jacques I^{er} de Montgomery, seigneur de Lorges, dit le « capitaine de Lorges ».

²⁵² Jacques Galiot de Genouillac.

²⁵³ Jean d'Humières, gouverneur des Enfants de France.

²⁵⁴ Louis de Clèves.

²⁵⁵ Cardinal Jean de Lorraine.

²⁵⁶ Ippolito II d'Este.

²⁵⁷ François de Tournon.

²⁵⁸ Louis de Bourbon-Vendôme.

²⁵⁹ Antoine Sanguin, cardinal de Meudon.

²⁶⁰ Claude de Longwy, cardinal de Givry.

²⁶¹ Cardinal Robert de Lenoncourt.

²⁶² Odet de Coligny, cardinal de Châtillon.

²⁶³ Catherine de Médicis.

²⁶⁴ Une lettre de l'ambassadeur de Ferrare précise qu'il s'agissait de la salle de la dauphine. Voir OCCHIPINTI 2001, p. 88.

²⁶⁵ Ludovic Sforza.

²⁶⁶ Charles de France, duc d'Orléans.

²⁶⁷ Le texte français publié dans GODEFROY, 1649, t. II, p. 149 parle d'une « chapelle ».

²⁶⁸ Sans doute Giovanni Antonio Venier, ambassadeur extraordinaire (ou Marino Cavalli, ambassadeur résident).

²⁶⁹ Éléonore de Habsbourg.

²⁷⁰ Anne de Pisseleu.

²⁷¹ Marguerite de France, fille de François I^{er}.

²⁷² Sigismondo de' Rossi, comte de San Secondo.

²⁷³ Jeanne d'Albret.

Monpensiero²⁷⁴, M^{ma} di Sanpolo²⁷⁵, la duchessa di Neverso²⁷⁶ et infinite altre dame tanto riccamente ornate et di gioie, drappi d'oro reccami et ori battuti che certamente era un stupore a vedere.

[4] Gionto che furono al fonte del battesimo, al qual stava lo R^{mo} di Borbone per far lui l'officio, il Re comenciò a spogliare il fanciullo, poi si voltò al clarissimo orator veneto et gli disse “vogliò che in nome della nostra republica teniate questo mio figliuolo et che siate cavaliere et oratore. Così nel solito modo se comincio l'officio, da poi il quale, S. M^{ta} con tutta quella bella et ornata compagnia andò alla gran sala dove stava preparate di molte tavole con una infinita ricchezza del vassellamenti d'oro et d'argento, cosa stupendissima da vedere.

[5] S. M^{ta} volse che al capo della tavola sedesse M^{ma} Margherita, dal canto di dentro il R^{mo} legato, all'altra parte il clarissimo orator veneto.

Finito che fu la cena, vi fu una bellissima festa tutta piena di summa letticcia et molte bellissime mascare di diverse manere, sì che concludo che chi non ha visto la corte di Franza, non ha visto che sia grandezza certamente. M^{ma} S^{ma} dalphina stava dentro el piú bello et piú ricco che si possa vedere, dove non si vede che perle ne recami tanto ben poste ch'è cosa maravigliosa a vedere sua altezza, poi ornata di tante gioie ch'è cosa incredibile.

[6] Il R^{mo} legato parte domatina et mi pare che con S. S. R^{ma} si tratta de stretti negotii molto caldamente, non so mo' che sarà stando in qualche ragionamento il clarissimo orator veneto con il duca d'Orliens et il R^{mo} legato. Il duca d'Orliens disse al clarissimo veneto “tosto haverò bisogno di voi S^r ambasciatore” et il legato confermò. Ho inteso per certa cosa che fra dui mesi il datario tornerà a questa corte a negotiar qualche cosa di molta importanza, ma non si può saper nulla. Il conte di San Secondo²⁷⁷ parte domatina per Italia et è stato qua alla corte non so che giorni prima che sia stato espedito. Egli m'ha domandato s'io credo che le V. Ecc^{tie} lo lassaranno entrar in Mantua per passaggio. Io gli risposi che non sapeva, o melio ha detto che su commissione dal Re di far sei milia fanti in Italia per condurre di qua. Ho inteso per certa cosa del Ill^{mo} S^r don Ferrante²⁷⁸ ha havuto in dono dal Re d'Inghilterra²⁷⁹ 12 m. scuti et che a Calès fanno una grandissima provisione di barche picciole et di carrette.

[7] Quelli lancechenecci che il Re ha licentiati sono entrati nel paese di Lorena et tutto la sacheggiano et piú che bramano di venire nel paese di Franza per il che intendo che S. M^{ta} ha comandato che se gli mandi gente per proveder a quello che potesse avvenire circa ciò.

[8] Essendo io venuto alla corte, mi pareva mancar del debito a non visitar la S^{ma} delphina et anche per schusar la tardanza proceduta per consiglio del Ill^{mo} di Ferrara deliberai di dir a S. Altezza ch'io havea havuto un piede guasto, essendo cascato d'una scala. Così feci et la cosa passa molto bene. S. Altezza mi comandò facesse sur raccomandationi alle V. Ecc^{tie} sì come faccio.

[9] Non per dar consiglio alla V. Ecc^{tie}, ma per non manchar al officio del fidel et amorevol servitore, prendo ardire in exortarle a far provisione d'altra persona per mandar qua nel luoco mio, perciò che conosco chiaramente d'esser malissime veduto in questa corte, talmente che e donne e huomini non ardiscono a parlar meco in lochi publici come sarebbe a dire a queste cerimonie del battesimo dove mi son trovato insieme con gli altri, tanto ch'io son scausato piú che ponnasi per rispetto della oppinione che tienero delle V. Ecc^{tie} come per mio particular, dapoì che si è saputo del fratello ch'io ho l'Imperatore²⁸⁰, et quello ch'io con il marchesse del Vasto²⁸¹, et le siano secure che questo non dico per

²⁷⁴ Jacqueline de Longwy.

²⁷⁵ Marie de Luxembourg.

²⁷⁶ Marguerite de Bourbon-Vendôme.

²⁷⁷ Sigismondo de' Rossi.

²⁷⁸ Ferrante Sanseverino, prince de Salerne.

²⁷⁹ Henri VIII.

²⁸⁰ Charles Quint.

²⁸¹ Alfonso d'Avalos d'Aquino d'Aragona, marquis del Vasto (1502 –1546), gouverneur de Milan.

trovar causa di levarmi di qua, che anchor ch'io habbia molto disiderio di venire di là, s'io potesse con sua bona satisfatione, son rissoluto et deliberato non preterir punto al comandamento di V. Ecc^{tie}, ma ciò solo dico perché mi pare non essere più bono qua come che poco son sempre stato, sì che me riporto a esse, dirò pur ancho questo motto poi ch'io sono in tal proposito, questa matina volendomi chiarire se questi S^{ri} haveano mandato alle V. Ecc^{tie} a dargli la nova del duca nato, lo domandii al R^{mo} di Ferrara, et S. S. R^{ma} me rispose di no et mi disse questa precisa parola quello parentado vi ha dato forte su la mascara hor considerimo V. Ecc^{tie} qui significat.

[10] Il R^{mo} car^{le} di Parigi²⁸² non ha mai possuto passare per andar nella Allemagna si è affirmato nel paese del duca di Lorrena²⁸³. Intendendo ciò il Re, S. M^{tà} disse “io ben sapevo che non l'avrebbero lassato passar, ma non però ho voluto manchar del debito mio”.

Altro per hora non ho che scrivere alle V. Ecc^{tie}, però farò fine supplicandole mi tengano nella lor bona gratia, alla quale humilmente mi raccomando et bascio le mani.

Da Fontanabeglio alli X di febraro 1544.

[11] Mi son scordato mettere il Re di Navarra²⁸⁴ nella compagnia delli cavalieri, la cui M^{tà} andava avanti al Re X^{mo}.

Di V. Ecc^{tie} humilissimo servitore

Gio. Battista da Gambarà

18. 1545, 22 mars, Blois. Giorgio della Rovere à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo

1. Arrivée du roi à Blois le 14 mars. Diverses tentatives aussi vaines les unes que les autres pour obtenir une audience par l'intermédiaire de l'amiral d'Annebault. — 2. Arrivée à la cour du frère du maréchal du Biez qui demande d'être secouru car les Anglais assiègent Ardres. L'amiral devrait s'y rendre prochainement. — 3. Tractations attendues entre l'empereur et le roi pour la libération d'otages. — 4. Le cardinal de Bourbon a quitté la cour pour se rendre au concile. Les frères Guise sont partis pour la Lorraine. — 5. Les ambassadeurs devraient se faire porter pâles. — 6. L'ambassadeur de Mantoue Fabrizio Bobba a eu une entrevue avec le roi, grâce à son fils qu'il a placé auprès du dauphin. — 7. Le marquis De' Guasto demande à être reçu par le cardinal et la duchesse de Mantoue. — 8. (*Partie chiffrée décryptée*) : Tournon est accusé d'avoir voulu donner Hesdin à l'empereur. Dispute avec la duchesse d'Étampes qui est toute puissante. Un médecin de la dauphine est accusé de malversations.

(ASMn, AG 640)

Sujets évoqués : audience diplomatique (difficultés et moyens de l'obtenir) ; guerre (avec l'Angleterre à Ardres) ; troupes anglaises ; purgation ; médecin de la dauphine ; concile de Trente ; dîner du roi.

Ill^{mi}. et Ecc^{mi}. S^{ri}. S^{ri}. miei osser^{mi}.

[1] Alli XIII di questo S. X^{ma} M^{tà} gionse qua in Bles²⁸⁵, ove per altre mie indrizzate col plico del S^{or} ambasciatore di Vinegia²⁸⁶, avvisai V. Ecc^c essermi ordenata la odienza. Alli XV, dimandandola io, Mons^{or} l'armiraglio²⁸⁷ mi rispuose non vi esser ordene in quel giorno. Alli XVI, S. M^{tà} tolse pillule, per il che non la concesse a persona veruna. Alli XVII, instando pur io di haver odienza, Mons^{or} l'armiraglio

²⁸² Jean du Bellay, cardinal, évêque de Paris.

²⁸³ Antoine de Lorraine.

²⁸⁴ Henri II d'Albret.

²⁸⁵ Blois.

²⁸⁶ Marino Cavalli, ambassadeur résident.

²⁸⁷ Claude d'Annebault.

mi fece intendere come in quel giorno era diputata al S^{or} ambasciator di S. Ma^{tà} Ce^a²⁸⁸ né altro fuò udito. Alli XVIII, il S^{or} ambasciator di Ferrara²⁸⁹, quel di Firenze²⁹⁰, et io, con Mons^{or} l'armiraglio qual ne diede speranza di odienza, fossimo al disnare di S. M^{tà} X^{ma}, a quale puoi il disnare Mons^r l'armiraglio parlò et fece subito haver odienza al p^{to} di Firenze. Dopoi et subito S. M^{tà} dimandò il gran cancelliero²⁹¹ o (per dir meglio) collui fa l'ufficio del cancellero ditenuto²⁹², et si puose per un gran spacio di tempo a parlar seco, et stando pur a longhi ragionamenti Mons^{or} l'armiraglio sendò ivi nella sala propria²⁹³ ove noi eramo avante al Re, fece dire per un suo gentilhuomo al p^{to} di Ferrara et a me che la odienza sarebbe troppo longa et per quel giorno non vi era ordine. Alli XIX e XX sendò pur alle debite hore alla corte, fuò risposto dal S^{or} armiraglio allo ambasciator p^{to} di Ferrara et a me che per quei duoi giorni non vi era ordine di parlare a S. Ma^{tà}. Alli XXI, che fuò hieri, S. Ma^{tà} partì de qui puoi disnare et va ad Amboisa ove non so se puotrò haver odienza, pur dal canto mio non mancarò di ricercarla et quando l'haverò, darò a S. Ma^{tà} le letre mi hanno mandato V. Ecc^e. Mons^{or} de' Rossi²⁹⁴ è gionto qua doppo scrissi l'ultime mie a V. Ecc^e, et mi ha detto che alle letre gli ho fatto havere non accade far altra risposta, perché già lui ha supplito, e che si tratta di cose sue.

[2] Hieri io scrissi a V. Ecc^e esser gionto qui il nipote di Mons^r el mareschial d'Ubié²⁹⁵, et fuò error nel scrivere perché egli è il fratello del detto mareschiale, quale sendo generale alla impresa contra Anglesi in Francia, ha mandato a dimandar soccorso, perché Anglesi cioè cavalli 1200, et 6000 fanti, oltre che altri 6000 ne siano ivi circumvicini, sono allo /2/ assedio di Ardes, et per quanto se intende Mons^{or} di Anguien²⁹⁶ deve [venire]²⁹⁷ alla corte, e deve con la maggior parte delli gentilhuomini giovani [che] sono alla corte, et buon numero di fanteria andar a soccorrerlo. Si è detto che Mons^r l'armiraglio in breve partirà della corte per dar ordine alle cose sue, et puoi andar alla impresa di Inghelterra.

[3] La donatione fatta de Astrie dal duca di Lorena²⁹⁸ al Re X^{mo} quale come io scrissi per l'ultime mie a V. Ecc^e del ultimo di febraro, non si truovava, et tali lettere indirizai con quelle di Mons^r il Noncio²⁹⁹ in Piacenza, si è puoi ritrovata e mandata a S. Ma^{tà} Ce^a³⁰⁰, dalla quale ritinovandosi Mons^{or} di Moretta³⁰¹ ha mandato nuovamente un suo servitore, qual porta nuove che in breve il detto Mons^r di Moretta sarà a questa corte con la dechiaratione dell'alternativa et liberatione delli ostaggi. Questa matina il S^{or} ambassciatore di S. Ma^{tà} Ce^a mi accerta come tal dechiaratione sarà portata dal detto Mons^r al più longo fra otto giorni.

[4] Come per le altre mie V. Ecc^e sono state avvisate Mons^{or} R^{mo} di Borbon³⁰² è partito dalla corte et, si dice, andarà al concilio. Io, quando detto Mons^r gionse qui, gli diedi le letre di V. Ecc^e e gli feci le debite raccomandationi et esibitioni, S. S. R^{ma} molto si esibisce di far quanto la puotrà in servizio di V. Ecc^e: il simile da l'III^{mo} Mons^r di Guisa³⁰³, quale alli XVII di questo co'l R^{mo} suo fratello³⁰⁴ si partirno per andar alla volta di Lorena.

²⁸⁸ Jean de Saint-Maurice, ambassadeur résident, 1544-1547 (*CAF*, t. 9, p. 114)

²⁸⁹ Giulio Alvarotti.

²⁹⁰ Bernardo de Médicis

²⁹¹ François Olivier, 1545-1551, officiellement nommé le 28 avril 1545.

²⁹² Guillaume Poyet, nommé chancelier en 1538, arrêté en 1541 et destitué en 1545.

²⁹³ Château de Blois, salle du roi.

²⁹⁴ Sigismondo de' Rossi.

²⁹⁵ Oudard du Biez, maréchal de France.

²⁹⁶ François de Bourbon-Vendôme, comte d'Enghien.

²⁹⁷ Mot illisible (tache d'encre).

²⁹⁸ François I^{er} de Lorraine, duc de Lorraine (juin 1544-juin 1545) ?

²⁹⁹ Alessandro Giudiccione.

³⁰⁰ Charles Quint.

³⁰¹ Charles de Solier, comte de Morette.

³⁰² Louis, cardinal de Bourbon.

³⁰³ Claude de Lorraine, 1^{er} duc de Guise.

³⁰⁴ Charles de Guise, archevêque de Reims.

[5] Qua come V. Ecc^e sanno, vi sono molti ambasciatori, e dopuoi quello di Vinegia, vi è Ferrara, Firenze, et io per V. Ecc^e puotua accadere esser un giorno in qualche luoco publico e di honore ove bisognarebbe che ognuno fosse al suo luoco. Io non so qual luoco debbi tenere, et se fra tanto che tardarà l'avviso da V. Ecc^e; accadesse che tutti li ambasciatori fossero come disopra ho detto, fingerò di esser indisposto e non vi puotere andare, benché credo non accaderà tal cosa : perchè il piú del tempo si curano puoco d'i fatti nostri.

[6] Il Fabricio Bobba³⁰⁵ gionse qui alii XII di questo, et già ha havuto odienza da S. Ma^{ta} per meggio di Mons^r l'armiraglio, il che non ha potuto far, né il S^r ambas^r di Ferrara né io, et secondo ch'egli dice, ha posto suo figliuolo con Mons^{or} il delphino.

A V. Ecc^e bascio le mani e mi raccomando humilmente Dio le prosperi come piú desidrano.

De Bles alli XXII di marzo 1545.

De V. Ecc^e

[7] Doppo di scritta, il S^{or} ambasciator di Sua M^{ta} Ce^a mi ha dato l'alligata dirrettiva al S^r marchese del Guasto³⁰⁶, e raccomandasi a V. Ecc^e, le supplica si degnino fargli dar buon recapito. Humil subdito et servitor

Gio. Giorgio della Rovere.

[8] Con fatica ottererò audienza dal Re, perché come ho scritto a V^{re} Ex^e, l'armiraglio favorisce il Biandrate³⁰⁷. L'ambasciatore dello Imperatore mi ha detto ch'io faccia intendere al S^r don Fernando³⁰⁸ che Mons^r de Nulvi³⁰⁹, consiglier del Re, ha accusato Mons^r el card. Tornon³¹⁰ che nel trattato della pace, volea che fusse dato Hedin all'Imperatore, al che pare che assentesse l'armiraglio, per el che sono travagliati, ma piú Tornon, qual si dice havere fatta una instrumentatione contra M^{ma} d'Estamps³¹¹, la quale qui regge. Mi è parso scriverlo in ziffra a V^{re} Ex^e.

Hieri el Re fece pigliare un medico della delfina³¹², perché ha detto havere fatto disperdere molte damigelle nella corte.

19. 1545, 14 septembre, Amiens. Giangiorgio della Rovere à Sabino Calandra

Procès avec l'évêque d'Aqui qui poursuit le diplomate devant la Rote romaine à propos de ses biens situés sur le territoire de l'Eglise. — 2. La cour, après avoir séjourné en Normandie est maintenant en Picardie. Énumération des dépenses d'un ambassadeur suivant la cour. Son train est composé de 9 personnes, 5 chevaux et 2 mules. Coût des montures, du vin, de la viande, du linge, des meubles, de la chandelle, d'une chambre à Paris. Le bois est plus cher qu'à Rome, malgré toutes les forêts. Le vin est hors de prix en Normandie. — 3. Prières pour abrégier l'ambassade.

(ASMn, AG 640)

Sujets évoqués : affaires religieuses (évêché d'Aqui, Rote) ; maison de l'ambassadeur de Mantoue ; Cherté des vivres.

S^r mio,

³⁰⁵ Fabrizio Bobba, diplomate de Mantoue.

³⁰⁶ Alfonse d'Avalos d'Aquino, marquis de Guasto.

³⁰⁷ Giovanni Guglielmo Biandrate.

³⁰⁸ Ferrante/Ferdinando Gonzaga.

³⁰⁹ Nicolas de Neufville ?

³¹⁰ François de Tournon.

³¹¹ Anne de Pisseleu.

³¹² Catherine de Médicis.

[1] Perché so che V. S. intenderà quanto al presente io scrivo alli Ill^{mo} S^{ri} nostri, non mi estenderò a narrarli nuove, ma solamente puoi che totalmente io me gli sono obligato, li scriverò de casi miei, pregandola voglia degnarsi far secondo il solito suo in mantenerme per quanto la può in buona gratia di S. Ecc^e, et oltre di questo per le prime, voglia avvisarmi che risposta haverà havuta il S^r ambassator di S. Ecc^{ma} da sua S^{ta}³¹³ per la causa mostrami dal vescovo d'Aqui³¹⁴ perché non sendesi rivate le sentenze date contro di me in Rota puoi che mio padre ha delli beni sottoposti a N. S^r et più che non val bestagno et mei figlioli restano ancora con altri beni nelle terre della Chiesa un giorno non fossimo molestati. Non ho dubio alcuno che quando non sia fatta tale convocazione con il favor delli illu^{mi} S^{ri} nostri, si obtenerà che S. Ma^{tà} commetterà tal causa in Italia, et li si vederà che questi feudi sono imperiali, qual costa sarà sempre favorevole a me contra le sententie date in Rota, et puoi che detto vescovo è suddito dell'imperatore et ha di beni de quali la persona si puotrebbe sodisfare quando volesse calcitrare el'imperatore è grande come è che è bastante al presente da farsi lasciar star da tutti, e li tempi sono assai al proposto per quanto fare meglio e finirlo al presente che aspettare ch'el vescovato d'Aqui³¹⁵ pervenesse forse un giorno in altre mani et se mutassero i tempi che oltre io ne puotrei haver danno, o miei figlioli, puotria anche succederne interesse di S. Ecc^e.

[2] Perché quelle giorni passati io scrissi a V. S. che nelle paesi di Normandia, /2/ lo vi spendea in mantenermi del mio, et anche nel paese di Piccardia, ove siamo al presente, mi è parso avvisarla adesso delle particolarità delle spese, acciò con quel modo meglio gli parerà la faccia intendere a loro Ecc^e, quali puotranno fare quel tanto gli piacerà; et prima dirò delle persone sono necessarie a tener a me per seguitar questa corte, la quale stando sempre mai in moto, mi bisogna haver uno forriero, un coquo, un spenditore et un secretario, quali tutti vanno a cavallo, un mulatero con duoi muli et un cavallo per me, quali in somma sono sette cavalcature con li muli. Mi bisogna un ragazzo qual attenda a me et un staffiero, et un palfreniero qual attenda alli cavalli, et così in tutto siamo nove persone et sette cavalcature come di sopra ho detto. Le cavalcature qui mi costano duoi terzi de scudo il giorno. Il vino si accompagna a sei soldi, il potto, qual'è misura che a bere honestamente basta per un huomo il giorno, et adesso comenciano a dimandar de tal misura otto soldi del vino vecchio, e 45 soldi³¹⁶, fanno il scudo del sole³¹⁷, tanto che V. S. vede che di vino in questi paesi al manco che megli vada si è un scudo e più al giorno, duoi terzi de scudo per le cavalcature, e per la casa, lingerie e mobile, bisogna pagare circa un terzo di scudo il giorno, oltre la carne, olio, sale, candele et altre cose necessarie che importano, circa duoi terzi di scudo il giorno. Avvisandola che ancora che qui siamo nelle foree, costano più le legne che in Roma, et non gli scrivo cosa che non ne possino esser avvertite da altri se cercaranno di haverne nuova, vero è che li cavalli tenendosi al villaggio /3/ spendono manco, ma io ho pruovato a tenerli, et oltre che mi bisogna tenere duoi servitori per governarli quasi sempre mi sono trovato con un cavallo o con un mulo stroppiato, tanto che credendomi guadagnar cinque o VI soldi il giorno, ho trovato che ne ho speso XV o XVI di più. In qualche luoco di Normandia havemo havuto il potto del vino a quatro soldi, ma era tanto piccola la misura che tornava tutto a uno. In Francia circa il inverno non accadea questo perche in Parigi io ho stantia per un mese a sette scudi, il vino a duoi soldi et l'altre cose a meglio mercato che per qui ove, oltre ne siano le spese chare, mi è accaduto pur come gli altri che il più delle volte havemo havuto quando duoi e quando tre amalati in casa et io sono stato XV giorni amalato in Cedebecco³¹⁸, tanto che dal pincipio di giugno persino al presente giorno, truovo che tre amalati, e le spese fatte per casa haver sborsato del mio scudi più di ottanta, oltre li salarii, de quali non voglio parlare perché sendo in quel luoco ch'io sono, non mi sono cose straordinarie, sì che V. S. puoi che li Ill^{mi} S^{ri} nostri vogliono

³¹³ « da sur S^{tà} » ajout intra linéaire.

³¹⁴ Pierre Van der Worst /Vorstius, évêque d'Aqui

³¹⁵ Diocèse d'Aqui Terme, prov. Alexandria, Piémont.

³¹⁶ 45 sols tournois.

³¹⁷ Ecu soleil

³¹⁸ Caudebec-en-Caux.

sodisfarmi le honeste spesi, farà quello gli parerà il meglio io per me, ma ch'io sia in buona gratia di S. Ecc^e, mi contento.

[3] Perché Mons^r R^{mo} et Illus^{mo} mi disse nella partita mia la S. Ecc^a che vorrebbe io stesse in Francia duoi anni, et io supplicandola si contentasse di un solo, mi disse era contenta di tal termine, quale sarà all'ultimo di genaro ch'io gionsi qui. Prego V. S. quando gli parrà tempo opportuno, ricordi a S. Ecc^e il caso mio, perché ho /4/ il padre vecchio e mal sano, sei figliuoli et la casa in Mantova de S^{ri}; le intrate nostre di Piamonte et Perugia quasi in abbandono et io mal complexionato che non posso seguitare una corte come quella, la quale è proprio rovina de huomini, cavalcatore et vestimenti che, quantumche io scriva di sopra, che in Francia v'è honesto mercato di vivere a rispetto qui io ritruovo che non spendo superfluamente e niente di manco, mi fa rispondere denari da casa et in capo del mese so che non v'è ne resta alcuno. S'io son longo in questa, la prego mi perdoni perché non puotevo far manco di narrargli la spesa. A V. S. di cuore mi raccomando et offero, pregandola mi comandi ove la possi servire. Da Amiens, alli XIII di settembre del 45.

A servitio de V. S.

Giangiorgio della Ruovere

20. 1546, 9 janvier, Paris. Giangiorgio della Rovere à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo

1. Le roi, qui devait fêter l'Épiphanie à Paris, est parti subitement pour se rendre dans une de ses propriétés que certains appellent Madrid et d'autres Boulogne avant de se rendre à Saint-Germain. — 2. On dit que la ville de Boulogne[-sur-Mer] est prise par les Anglais. Ce n'est peut-être pas vrai, mais la fin est proche. M. « d'Esce » (d'Aix ?) capitaine du fort de Boulogne, est venu à la cour pour demander secours d'urgence. Des lansquenets sont à Hesdin et des troupes d'infanterie à Rouen. — 3. Montluc est à Constantinople. — 4. Le roi a demandé un don de 400 000 écus. Le Parlement lui en propose 150 000. — 5. (*Post-scriptum*). Combats autour de Boulogne. Querelle entre Jacques Pérusse, seigneur « Decuart » [des Cars?] et le comte de Sancerre. — 6. Un envoyé de l'Espagnol Sacedo a apporté des troupes et de l'argent aux Français défendant le fort de Boulogne, mais de retour à Paris, il s'est fait tuer par son maître quand il lui a réclamé l'argent. Sacedo a été jeté en prison. Toutefois, favori de Jean de Taix, il s'en sortira.

(ASMn, AG 640)

Travaux historiques : *Château de Madrid* : Chatenet 1987, p. 156-157, note 90 ; Marias 1991, p. 26-35 ; Chatenet, Meunier, Prévot 2012. — *Siège de Boulogne* : Héliot 1958, p. 5-38.

Sujets évoqués : épiphanie ; troupes (lansquenets, infanterie) ; guerre (siège de Boulogne) ; négociations diplomatiques (Constantinople) Parlement de Paris lansquenets (<Boulogne), (financement de la guerre) ; querelle (comte de Sancerre- Jacques Pérusse).

Ill^{mi}. et Ecc^{mi}. S^{ri}. S^{ri}. e patroni miei osser^{mi}.

[1] Puoi le mie di V del presente, de quali mando copia qui inclusa, S. M^a Chr^{ma}, quale havea detto di star qui anchor duoi giorni et il giorno della Epifania s'erano preparate grandissime feste, puoi el disnare subito se partì et andò in un luoco qual lui ha fatto qui vicino chiamato da alcuni Madrid et da altri Bologna, ove S. M. disse di star tre o quatro giorni, e hieri se partì per andar alla volta di S. Germano, ove come per altre mie ho scritto a V. Ecc^e, s'istima debbia star qualchi giorni.

[2] In questa città si è detto che il forte ha fatto fare la predita M^a contro di Bologna è stato preso da Anglesi, il che per quanto io intendo non è vero, ma che è ridotto a mal termine si per non esservi vittovaglie dentro, si anche per esservi morta tanta gente che colloro vi restano sono molto puochi.

Mons^r d'Esce³¹⁹, qual è capitano nel detto forte, sono tre giorni che è gionto qui per esser stato molto ammalato è venuto a riposarsi alquanto et far intendere a S. M^a Chr^{ma} il gran /2/ bisogno si ha di soccorrere detta fonte quale come per le mie di XXVIII del passato avvisai si dovea soccorrere ; pur sino al presente non se n'è fatto cosa alcuna. Dicono di mandarvi li lancichinetti. Sono in Hedin³²⁰ et ivi cerca, quali possono essere a numero duo mila et più le fanterie sono a Roano³²¹ dell'armata di mare imperò intendo che de verso Inghelterra sono nuovamente salate³²² fanterie in terra ferma a Bologna tanto che al presente vi sono forsi da IX m. a IX m fanti.

[3] Mons^{or} de Monluch³²³ gionse de verso Costantinopoli avanti hieri qua e per quanto intendo non porta altre nuove che quelle portò il Vigna³²⁴ de quali avvisai V. Ecc^e.

[4] S. M^a ha dimantado a questa città 400 m. scuti di dono, et così vuole che tutto'l regno paghi a rata parte per mantenere la guerra ove bisognerà, il preditto presidente di questo parlamento³²⁵ fu a pregare S. M^a fosse contenta di 150 m. scuti, al che essa non volse condescendere. Altro non occorre. A V. ecc^e basio le mani et humilmente mi raccomando. Da Parigi il IX di genajo 1546. Di V. Ecc^a Humil subdito et servitore

Giangiorgio delle Ruovere.

[5] /3/ Quando alli combattimenti, de quali per diverse mie ho scritto a V. Ecc^e, alcuni stimano che S. M^a non vorrà dar capo né dar licenza di combattere. Puoi scrissi a V. Ecc^e Mons^r di Decuart³²⁶ ha mandato un cartello a Mons^r di Sanserr³²⁷, qual Mons^r di Sannserr havea detto che quando l'esercito francese passò verso Calès³²⁸ a danno d'Anglesi come per altre mie ho avvisato V. Ecc^e, se esso mons^r Decuart avesse fatto il debito suo, sarebbe seguito più proffitto al Re et più danno a inimici che non segui.

[6] Salcedo³²⁹ quale (come credo sappiano V. Ecc^e) è spagnuolo et al servitio di S. M^a Chris^{ma}, ritruovandosi in Ardelot³³⁰, luoco presso il forte di Bologna puoco più d'una lega, mandò un suo con XXCX cavalli dentro il detto forte a portar denari, e ritornando il preditto suo mandato qui in Parigi da lui, ove al presente si truova e dimandandogli denari, vennero a diverse parole et ammazzò il preditto suo mandato, e per questo si truova in priggione pur sendo favorito di Mons^r de Tess³³¹, al quale Mons^r l'ammiraglio³³², crede, molto s'istima habbia da riuscire senza danno. Altro non accade.

A v. Ecc^e basio le mani et humilmente mi raccomandi. Data vts.

21. 1546, 16 février, Paris. Giangiorgio della Rovere à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo

1. Questions liées à au départ de G. Della Rovere et à l'arrivée de Giorgio Conegrani qui doit prendre sa succession comme ambassadeur de Mantoue en France. — 2. Après un séjour à La Roche Guyon, la cour s'est rendue à Saint-Germain. Combats dans la neige ; bastion improvisé entre la bande du dauphin et celle du comte d'Enghien. La

³¹⁹ François de Réty, sieur d'Aix.

³²⁰ Hesdin.

³²¹ Rouen.

³²² "salite".

³²³ Jean de Monluc

³²⁴ Jean Cavenac de la Vigne.

³²⁵ Sans doute Pierre Lizet, premier président du Parlement de Paris.

³²⁶ Jacques Ier Pérusse, seigneur d'Escars (ou des Cars).

³²⁷ Louis IV de Bueil, comte de Sancerre.

³²⁸ Calais.

³²⁹ Pedro Salcedo, capitaine espagnol au service de François Ier (*CAF*, t. 5, p. 25 lettres de naturalité, février 1545).

³³⁰ Hardelot.

³³¹ Taix

³³² Claude d'Annebault.

bande du dauphin se retire dans une pièce ; celle du comte d'Enghien lui donne l'assaut. Un coffre est jeté par une fenêtre ; Enghien le reçoit sur la tête, ce qui cause sa mort. Cornelius Bentivoglio est accusé, vraisemblablement à tort. — 3. Liste des évêques qui doivent se rendre au concile de Trente. — 4 (*Post-scriptum*) Affaires d'Ecosse en conflit avec l'Angleterre qui a recruté aussi dans le duché de Clèves et occupe Théroutanne.

(ASMn, AG 640)

Sujets évoqués : Maison de l'ambassadeur de Mantoue (succession) ; Jeux dans la neige ; bastion ; accident (mort du comte d'Enghien) ; concile de trente (évêques s'y rendant) ; guerre (Ecosse -Angleterre, Angleterre-France) ; troupes (cavaliers écossais ; soldats du duché de Clèves).

Ill^{mi} et Ecc^{mi} S^{ri} e patroni miei osser^{mi},

[1] Quando V. Ecc^e habbino ricepute le mie delli XI di questo, date a Mons^f di Caserto³³³ et indirizzate al maestro delle poste di Piacenza, non accade che leggano questo primo capitolo perche in esso succintamente narro quanto³³⁴ nelle predite mie diffusamente le scrisse dalli XXVI di genaro infino al IX del presente io ero stato per ispedirme de qui et havendo dato le lettere di V. Ecc^e a M. Giorgio Conegrano³³⁵ principalmente mi havea detto voler parlare con suoi fratelli, puoi se rissolve voler andar a Mantoa et star ivi qualchi giorni, et tornando in qua, far quanto V. Ecc^e comandavano, bisognandogli far questo per dar ordine alle cose sue et vestirse et pigliar altre cose necessarie per star in tal'ufficio come questo è. Al che rispondendogli io che gli lascierei tutti li 200 scuti che è questo quartiere, comencia l'ultimo genaio et io pe'l mio viaggio mi provedever per banda, havendogli io prima detto di dargliene cento, et che come io fossi a Mantoa se gli darebbe il resto, perché darei conto a V. Ecc^e di quanto spenderei passato genaio. Fu contento finalmente detto M. Giorgio di restare et così seco ero andato a Manta ove Mons^f L'armiraglio³³⁶ me richiede volessi far questa commodità al detto M. Giorgio de aspettarlo fino fosse ritornato da Mantoa. Al che rispondendo io se S. Ecc^a si contentarebbe, volendo restar M. Giorgio ch'io l'appresentassi a S. M^a Chr^{ma} et, havuta licenza, io me ne partissi, mi disse che sarebbe contento. Per questo io repplicai a M. Giorgio predito qual^{te} V. Ecc^e fidandosi di lui, acciò più presto io puotessi ritornarmene in Italia, lo haveano elletto assai gli narrao quanto occorea da narrare, se rissolve totalmente non voler restar qui per ambasciatore, se prima non andava a Mantoa ove gli bisognava star pe'l manco un mese et un altro a andare et un altro a tornare. Del partirse de qui credo non sappia quando. Hieri fu qui un servitore dal detto M. Giorgio mandatomi a posta con una sua per la quale avvisa come sendo li cattivi tempi sono che lui pensava di restar al presente in Francia per ambasciatore et venir a Parigi par guarirsi della quartana et che, andando io alla corte, lo appresenterei alla Chr^{ma} Ma^{tà}, et dimandandogli io licenza, me ne puotrei partire. Al che feci risposta che già dell'ultima resolutione sua fatta in Mantoa, havevo scritto a V. Ecc^e quali non sapevo quello mi risponderiano. Et quantumque a me fosse stato commodità grande il partirme di qua, questo feci non sapendo quello deliberariano V. Ecc^e, che quando havessero totalmente proposto mandar un altro qui per ambasciatore quando io havessi già appresentato ditto M. Giorgio a S. M^a Chr^{ma}, sarebbe parso ch'esse havessero fatto subbita mutatione et havendo io lasciato i preditti 200 a M. Giorgio prima ch'havessero hauto avviso della presentatione ch'io ~~non~~ havessi fatto al Re, V. Ecc^e hariano forse fatto altra spesa. Hor intendo esse il tutto humilmente, le supplico vogliano degnarsi pigliar quello ispediente meglio gli parrà, acciò io me ne possi ritornar a basiar le mani a V. Ecc^e et dar ordine alle cose nostre.

³³³ Girolamo Dandini, évêque de Caserte.

³³⁴ Le mot " quanto " est répété deux fois.

³³⁵ Ambassadeur de Mantoue. Succède à Gio. Giorgio Della Rovere.

³³⁶ Claude d'Annebault.

[2] Di nuovo ritrovandosi alli XI di questo alla Rocca Ghion³³⁷, S. Mà Chr^{ma}, il serenissimo delfino³³⁸, Madama Margherita³³⁹ et Madama d'Etampes³⁴⁰ (che la chr^{ma} Regina³⁴¹ e madama la delfina³⁴² do puoi la corte andò a S. Germano sono state sempre ivi), Mons^{or} il delfino con molti S^{ri} per una parte et Mons^r d'Anguien³⁴³ con molti altri S^{ri} dall'altra, giuocarò alla neve, dopoi Mons^r il delfino se retirò in una camera con tutta la parte sua, et andando Mons^r di Anguien per dar l'assalto a detta camera, nella quale s'andava per una limaga³⁴⁴ d'essa, volendo aprir la porta dalla fenestra della preditta camera, sporgeva sopra detta porta, fu gettato un forciero qual cadde sopra'l capo di detto Mons^r d'Anguien, et talmente gli fraccassò l'osso del capo, che se dubbita della morte di detto S^{ore}. Il Chr^{mo} fu di questo de malissima voglia e, cercando di sapere chi fosse collui havesse fatto tal cosa, intendo che Mons^r il delfino gli disse che erano molti et che giuocando a quel modo giuocavano, non si puotea sapere chi fosse particolarmente stato. Alcuni hanno dato qualche cargo di questo al S^r Cornelio Bentivolio, il che non credo sia, perché non havrebbe possuto solo levar un forciero pieno di robba come quell'era, e gettarlo giù dalla fenestra. Intendo che'l detto S^r Cornelio va in Italia.

[3] Sono più giorni scrissi a V. Ecc^e che di Francia andavano molti prelati al concilio³⁴⁵, et perché se è detto diversamente siano colloro vi debbeno andare, non ho anchor scritto a Ecc^e particolarmente chi siano, ma al presente intendendo da buona parte esser li infrascritti (bench'io credo anci si habbino da partire, si farà mutatione) mi è parso darne avviso a V. Ecc^e cioè che sono :

Agathensis e de Montpellier ³⁴⁶	{Ebroicensis ³⁴⁷	/ l'abbate di Salignacch ³⁴⁸
Mimatensis ³⁴⁹ }	{Baionensis ³⁵⁰	
Constantiensis ³⁵¹ }	{Angulemis ³⁵²	
Matisconensis ³⁵³ } episcopus	{Claromontensis ³⁵⁴	
Rhenensis ³⁵⁵ }	{Carnutensis e de Chiantres ³⁵⁶	
Olorensis ³⁵⁷ }	{Remensis ³⁵⁸	
	{Suessionensis ³⁵⁹	

³³⁷ La Roche-Guyon, Val d'Oise.

³³⁸ Futur Henri II.

³³⁹ Marguerite de France, fille de François Ier.

³⁴⁰ Anne de Pisseleu.

³⁴¹ Eléonore de Habsbourg.

³⁴² Catherine de Médicis.

³⁴³ François de Bourbon-Vendôme, comte d'Enghien † 23 février 1546.

³⁴⁴ Lumaca.

³⁴⁵ Concile de Trente.

³⁴⁶ Guillaume Pellicier, 1^{er} évêque de Montpellier

³⁴⁷ Gabriel Le Veneur de Tillières, évêque d'Évreux.

³⁴⁸ Guillaume II de Barton, abbé de Salignac/Solignac (Haute-Vienne).

³⁴⁹ Nicolas Dangu, évêque de Mende.

³⁵⁰ Augustin Trivulce, évêque de Bayeux, cardinal.

³⁵¹ Philippe de Cossé-Brissac, évêque de Coutances.

³⁵² Philibert Babou de La Bourdaisière, évêque d'Angoulême, cardinal.

³⁵³ Pierre Duchâtel, évêque de Mâcon.

³⁵⁴ Guillaume Duprat évêque de Clermont.

³⁵⁵ Nicolas de Lorraine, évêque de Metz.

³⁵⁶ Louis Guillart, évêque de Chartres.

³⁵⁷ Gérard III Roussel, évêque d'Oloron ?

³⁵⁸ Charles de Guise, archevêque de Reims.

³⁵⁹ Mathieu de Longuejume, évêque de Soissons.

et altro non occorre al presente.

A V. Ecc^e basio le mani et humilmente mi raccomando

Da Parigi il XVI di frebraio 1546.

Di V. Ecc^e

[4] Post scriptum. Ho da buona parte qual^{te} Mons^r R^{mo} di S. Andrea³⁶⁰ quale con la Regina di Scotia³⁶¹ governa detto regno, ha fatto intendere al chr^{mo} et così farà a S. S^{ta}³⁶² che lui ha tolto la quarta parte dei redditi de benefici di Scotia per compir di pagare 1500 cavalli e certe puoche fanterie tengano alle confini di Inghelterra acciò Anglesi non entrino più inanci nel suddetto regno, al quale quando non sia dato soccorso fra'l buon tempo, saranno constretti Scocesi di pigliar partito co'l Re d'Inghelterra, qual Re d'Inghelterra fu detto qui (imperò non l'ho per cosa certa) che nel stato del duca di Cleves havea fatto gran numero de soldati, et tutta via ne faceva et venivano alla volta di Terroana³⁶³.

Humilmente subdito et servitore Gio. giorgio Dela Ruovere

22. 1546, 29 mars, Melun. Tommaso Sandrini à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo

1. Le roi acquitté Paris le 11 mars et depuis il chasse le cerf dans toute l'Île-de-avant de rejoindre Fontainebleau où est arrivée la dauphine ainsi que les ambassadeurs qui sont logés à Melun. — 2. On pense que le roi restera à Fontainebleau pour ménager la santé de la dauphine qui est enceinte. — 3. Nouvelles de Boulogne. Combats à la tour de l'Ordre. Garnisons aux forts d'Hardelot et d'Étaples. — 4. Paulin de La Garde est nommé gouverneur d'Étaples. — 5. Le maréchal du Biez est arrivé à la cour, ainsi que le duc de Brunswick-Lunebourg. — 6. Funérailles à l'église Saint-Paul du seigneur d'Escars, récent époux de la veuve de l'amiral Chabot, qui devait combattre le baron de Jarnac, et qui est mort d'un coup de pied de cheval. — 7. Monluc est de retour de Constantinople. Son prédécesseur est emprisonné pour avoir eu un différend avec lui.

(ASMn, AG 640)

Transcription partielle : CHATENET 2002, p.19 ; *Travaux historiques* : HÉLIOT 1958, p. 5-38.

Sujets évoqués : chasse du cerf (en Île de France) ; grossesse (de Catherine de Médicis) ; guerre (siège de Boulogne) ; funérailles (Pérusse d'Escars) ; accident (coup de pied de cheval) ; emprisonnement (Jean Cavenac de La Vigne) ; combat naval (France-Angleterre) ; troupes (Angleterre).

Illu^{mi} et Ecc^{mi} S. S. e p^{roni} miei osser^{mi}.

[1] Dalli XI del presente che la corte parti de Parigi insino alli XXVII, è stata continovamente appreso a cervi, pria verso Monforte³⁶⁴, Chiatre³⁶⁵, Monlery et Limour, e puoi, passata la Senna, verso Yerra e Briaccontrarobert³⁶⁶, 4 leghe de qui contra Parigi, donde sabbato prossimo che fu il XXVII, partendosi con correr un cervo et havendo mandato e forrieri qua et in due altre bande dove pareva puotesse voltarse detto cervo, et sendo già quasi tutta la corte qui ridotta, S. Ma^{ta} passò discosto de qui due leghe la fiumara, et tirò di longo a Fontanabelleau altre 4 leghe de qui, ove alli XVIII era arrivata Mad^a. la

³⁶⁰ David Beaton, archevêque de Saint Andrews.

³⁶¹ Marie Stuart est alors reine d'Ecosse. Mais le diplomate semble plutôt désigner ici la régente d'Ecosse, Marie de Lorraine-Guise.

³⁶² Paul III.

³⁶³ Théroanne, Pas-de-Calais.

³⁶⁴ Montfort-L'Amaury.

³⁶⁵ Chartres ?

³⁶⁶ Brie-Comte-Robert.

delfina³⁶⁷ lasciata a Parigi con la Regina³⁶⁸, la cui Ma^{tà} è anchora in detta città, e parimente l'ambasciatore dell'imperatore³⁶⁹ con un puoco di podagra, e d'indi quel de Vinegia³⁷⁰ e quello di Ferrara³⁷¹ sono venuti hoggi qua, ove Mons^r il Noncio³⁷² venne il XV, e quello di Portugallo³⁷³ il XX et io il XIX che fu quattro giorni dopuoi la partita del S. Gio. Giorgio della Rovere³⁷⁴, de maniera che, e puoco si è trattato, e manco si è possuto intendere.

[2] Adesso S. p^{ta} Ma^{tà} /2/ sta meglio che sia stata quest'anno, e si pensa che per rispetto del parto³⁷⁵ di Madama la delfina, debbe restar alquanto in detto Fontanabelleau.

[3] Quanto alle occorrentie di queste parti, sono gia più giorni ch'l baron della Garda³⁷⁶ con XX vasselli buttò a fondo duoi mediocri navili de Anglesi e quatro altri ne prese carchi de monitioni, case di legno e stromenti per riparare la torre d'Orden³⁷⁷ dal canto verso la marina qual era rovinato. Puoco dopuoi sendosi avettovagliato il forte qual fece fare S. M^a l'anno passato e facendosi la rissegna discosto circa un tiro d'archibuso da XXV cavalli anglesi de III M che s'erano imboscati là vicini con archibusieri in groppa assaltaro li Francesi, e puoi con fuggire li tirorno fuori d'Ordine sotto detta imboscata, così escendo tutta e mescolatasi con essi nostri corse giontamente fin quasi nel detto forte et intendo che molto non mancò che non entrasse. La quantità delli restati in detta baruffa non si dice precisamente, ma tenendo il meggio delle due estreme oppinioni sariano circa cento. Ultimamente 5 o 6 giorni fa, un alfiere de capitano Salcedo³⁷⁸ residente in Ardelot³⁷⁹, castello tra Bologna e Monterolo³⁸⁰ ove stanno circa 150 fanti, va a Bologna concerta con Anglesi di dargli detto castello. Vengono forsi 3 M non ve volendo né Italiani né Spagnoli né altra forestiera natione ; per ordine di detto alfiere ne entra circa cento, tutti sono tagliati a pezzi e puoi dando fuori ne /3/ ammazzaro anche alcuni altri e se vi fosse stato cavalleria, facevano de molto altro danno a Anglesi.

[4] Il S^r baron della Garda è fatto governatore di Tapes³⁸¹, luoco ove si fa porto con forte, come già V. Ecc^e sono state avvivate, e vi è andato per mettervi ordine et lasciargli un luocotenente

[5] Mons^r il mareschial du Bié³⁸² è gionto hoggi alla corte con la casa sua. Sono due settimane ch'el duca de Luneborg³⁸³ gionse alla corte, venuto con circa XII gentilhuomini sopra suoi cavalli insino a Ciallon³⁸⁴ e puoi da vettura insino a Parigi et hora alloggia qui ; né anchora truovo chi me dica quello negocia, tutta volta la più gagliarda oppinione è che sia per suo particolare per esser stato suo padre altre volte nei servizio di questa corona sendo cacciato dal duca di Bransvig e mortovi.

³⁶⁷ Catherine de Médicis

³⁶⁸ Eléonore de Habsbourg.

³⁶⁹ Jean de Saint-Mauris.

³⁷⁰ Marino Cavalli.

³⁷¹ Giulio Alvarotti.

³⁷² Alessandro Giudiccione.

³⁷³ Braz d'Alvide.

³⁷⁴ Ancien ambassadeur de Mantoue.

³⁷⁵ La dauphine est enceinte d'Elisabeth de France.

³⁷⁶ Antoine des Escalins des Aimars, dit « Paulin de la Garde », corsaire, baron de La Garde.

³⁷⁷ Ancien phare romain dit tour d'Ordre (Boulogne-sur-Mer).

³⁷⁸ Pedro Salcedo, capitaine espagnol au service de François Ier.

³⁷⁹ Hardelot, Pas-de-Calais.

³⁸⁰ Montreuil-sur-Mer, Pas-de-Calais.

³⁸¹ Etaples, Pas-de-Calais.

³⁸² Maréchal du Biez.

³⁸³ François-Othon de Brunswick-Lunebourg.

³⁸⁴ Châlons en Champagne ?

[6] Alli XXI a Parigi in S. Pol³⁸⁵ con assai pompa fu sepolito Mons. de Decar³⁸⁶ qual nuovamente havea preso per moglie Madama l'ammiraglia vecchia³⁸⁷ e dovea combattere con Mons^r d'Agernacch³⁸⁸ parente di Madam d'Etampes³⁸⁹ et è morto d'infermità principiata da un calcio che puoco dianci gliu havea dato un cavallo.

[7] Il Vigna³⁹⁰ qual venne nanti Monlucco³⁹¹ da Constantinopoli alli XXV fu posto in priggione per causa (secondo che odo) di qualchi parole havute co'l predito Monlucch in detto Constantinopoli./5/

Io starò attento continuamente se altro mi sarà possibile intendere et de mano in mano ne terrò avvisate V. Ecc^a, alla cui buona gratia humilmente mi raccomando basandogli le mani. Da Melun, il 29 di marzo

Di V. Ecc^e humilissimo suddito et servitore

Thomaso Sandrini.

23. 1546, 9 avril, Melun. Tommaso Sandrini à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo

1. Courrier quadruplé pour annoncer l'accouchement de la dauphine. — 2. Le projet de paix avec l'empereur pourrait se conclure par un mariage entre Philippe de Habsbourg et Marguerite de France. — 3. Projet de paix entre la France et l'Angleterre. Boulogne ne sera rendue qu'après le paiement intégral de huit millions-or. Montluc et Paget prépareront l'accord qui sera conclu par les amiraux d'Annebault et Dudley. Le maréchal du Biez est parti sur les lieux. — 4. Nouvelles apportées par le prince de Melfi : le condottiere Aloiso Gonzaga di Castel Gioffredo recrute pour l'Angleterre. Le marquis Del Vasto est mort. — 5. Le roi d'Angleterre projette de marier sa fille au prince de Piémont. — 6-7. Claude d'Urfé doit se rendre au concile. André Guillart du Mortier est nommé ambassadeur auprès de Paul III. — 8. La cour vient de partir pour le château de Challuau. De là, elle se rendra pour Pâques à l'abbaye de Ferrières, puis elle reviendra à Fontainebleau pour le baptême d'Elisabeth de France, fille de la dauphine, avant de se rendre à Blois. — 9. Santé de la dauphine après son accouchement. — 10. Le dauphin doit prochainement aller voir son fils. Le roi a récemment ordonné que son fils assiste aux conseils secrets. — 11. Nouvelles des Bourbon-Vendôme. Le cardinal de Bourbon sera présent au baptême. — 12. Départ de l'ambassadeur Conegrani.

(ASMn, AG 640)

Sujets évoqués : accouchement (Elisabeth de France) ; mariage (projet : Philippe de Habsbourg-Marguerite de France) ; mariage (projet : Marie Tudor ? - prince de Piémont) ; voyages de la cour ; paix (projets Angleterre-France, Empire-France) ; baptême (projet Elisabeth de France) ; conseils (le dauphin Henri invité par le roi).

Duplicato per via della corte cesarea³⁹²

Illustrissimi et Ecc^{mi} S^{ri} S^{ri} e patroni osserv^{mi}

[1] Alle Ecc^e V. ho scritto a XXIX di marzo, duplicatante cioè per via di Vinegia³⁹³ e pe'l S^r conte de S. Secondo³⁹⁴ quel puoco che occorreva sino a quell' hora e sapevo seconda e prossimamente alli III di

³⁸⁵ Église Saint-Paul, Paris.

³⁸⁶ Jacques Ier Pérusse, seigneur d'Escars (ou des Cars),

³⁸⁷ Françoise de Longwy, veuve de Philippe Chabot, épouse de Jacques de Pérusse, seigneur d'Escars (ou des Cars).

³⁸⁸ Gui Chabot, baron de Jarnac, époux de Louise de Pisseleu.

³⁸⁹ Anne de Pisseleu.

³⁹⁰ Jean Cavenac de La Vigne.

³⁹¹ Jean de Montluc.

³⁹² En marge

³⁹³ Venise.

³⁹⁴ Sigismondo De' Rossi, comte de San Secondo.

questo pe'l parto di Mad^a la delfina³⁹⁵ scrissi col predito S^r conte, duplicando per Vinegia e triplicando per via de Burlamacchi³⁹⁶ di Lione e quadruplicando per via di M. Nicolò de Portis di Turino con una aggiuntella del sequente.

[2] Persona di credito mi ha detto dopuoi che si tratta pace tra le due Ma^{ta}³⁹⁷ sopra il matrimonio del principe di Spagna³⁹⁸, e madama Margarita³⁹⁹, ma che'l Piamonte tarda l'accordo.

[3] Pare che la pratica della pace fra Francia et Inghelterra si pigli da vero, et quanto alli feudi passati capo principale, si contenta il X^{mo} pagarli con commodità di tempo, e se pur non hanno da accordarsi sarà per le spese della guerra che paiono difficili, e si stima che succedendo bene la cosa, restarà inpegno Bologna⁴⁰⁰ insino alla intiera sodisfatione che monterà circa duoi milioni d'oro. L'author e meggio di tal maneggio è M. Francesco Bernardi, mercante venetiano dimorante in Inghelterra /2/ e vedendosi che possi riuscir effetto si mandarà Mons. de Monluch⁴⁰¹ ad abboccarsi con Payet⁴⁰², segretario de Inghelterra e appresso questi per concludere li duoi ammiragli⁴⁰³. In tanto si trovano circa VIII m. fanti anglesi signori della campagna aspettanti altre genti d'Allemagna per mare. Mons^r il mareschial du Biè⁴⁰⁴ è stato mandato al'luoco ch'era avanti et partì come venne lunedì V di questo.

[4] Il medesimo giorno col spaccio del S^r principe de Melfi⁴⁰⁵ vennero lettere e si divulgò che per detta Inghelterra il S^r Luyggi da Castelgiofredo⁴⁰⁶ facea VI m. fanti, e ch'l S^r marchese del Vasto⁴⁰⁷ era morto nonostante ch'l detto S^r principe non accertava salvo di grandissima e disperata infermitate.

[5] Era stato parimente scritto alla M^a Chr^{ma} e sparsa fama che'l Re d'Ingheltarra⁴⁰⁸ haveva mandato ad offerire al S^r prencipe di Piamonte⁴⁰⁹ sua figliuola⁴¹⁰ per moglie con 17 milioni d'oro, acciò facesse guerra dal canto suo alla M^a chr^{ma}, il che molte persone credibili negano esser vero.

[6] Mons^r d'Urfé⁴¹¹ qual con altri duoi deve andar ambasciatore per la sudetta Ma^{ta} al concilio andò lunedì V del presente in posta a casa sua ove aspetterà insino fatta pasqua li detti altri duoi e li prelati destinativi non partiranno forsi nanti la fine della dieta.

[7] Mons^r du Mortier⁴¹², qual va a giornate ambasciatore per la predita Ma^{ta} presso S. S^{ta}⁴¹³, partì hieri dalla corte, ma prima va a Parigi.

[8] Hoggi parte la corte per Chialliau, luoco di Mad^a d'Etampes laquale /3/ vi andò hieri, discosto da Fontanabelleau tre leghe, et deinde va ad una abbadia di Ferriere presso Montargy tre leghe, e fatto la pasqua ritornerà a Fontanabelleau a battegiar la figliuola di Mad^a delfina⁴¹⁴ per qual beattesimo hanno

³⁹⁵ Catherine de Médicis.

³⁹⁶ Famille de banquiers originaires de Lucques attestée à Lyon au XVIe siècle.

³⁹⁷ François Ier et Charles Quint.

³⁹⁸ Philippe de Habsbourg, futur Philippe II

³⁹⁹ Marguerite de France, fille de François Ier.

⁴⁰⁰ Boulogne-sur-Mer

⁴⁰¹ Jean de Monluc, ambassadeur de François Ier.

⁴⁰² William Paget.

⁴⁰³ John Dudley et Claude d'Annebault

⁴⁰⁴ Oudard du Biez, maréchal de France.

⁴⁰⁵ Jean Carracioli, prince de Melfi.

⁴⁰⁶ Aloiso Gonzaga, seigneur de Castel Goffredo, province de Mantoue.

⁴⁰⁷ Alfonso d'Avalos d'Aquino d'Aragona, marquis Del Vasto.

⁴⁰⁸ Henri VIII.

⁴⁰⁹ Emmanuel-Philibert de Savoie, fils de Charles III, duc de Savoie

⁴¹⁰ Marie d'Angleterre, fille aînée d'Henri VIII ?

⁴¹¹ Claude d'Urfé.

⁴¹² André Guillart, seigneur du Mortier.

⁴¹³ Paul III.

⁴¹⁴ Elisabeth de France.

mandato a chiamare la principessa di Navarra⁴¹⁵ che si trova a Tours. Il resto delli intervenienti non ho anchora possuto intendere. Fatto questo, si dice che detta corte andarà verso Bles.

[9] Mad^a la delfina, questi giorni passati, ha patito alquanti fastidii e febbre. Per detto parto⁴¹⁶, non si fa dimostrazione né puoca né molta.

[10] Mons^r delfino⁴¹⁷ sta de giorno in giorno per andare a veder il figliuolo⁴¹⁸, e dicono alcuni a chi si puo credere che ivi aspetterà S. Ma^{ta}, la quale nuovamente ha ordenato che S. Altezza intervenga a tutti li consigli e deliberationi secrete che si fanno.

[11] L'agente di Mons^r de Vandoma⁴¹⁹ mi ha accertato che detto Mons^{ore} si truovará alla corte fra un mese et che anche Mad^a di Vandoma⁴²⁰ sta bene. Così stanno Mons^r il cardenale di Borbon⁴²¹ e Mons^r de Centes⁴²² che ora sono a Sans, e si trovaranno al sudetto battesimo e similmente Mons^r d'Anghien⁴²³ e Luyggi Mons^{ore}⁴²⁴ che adesso sono in corte.

[12] M. Giorgio Conegrano⁴²⁵ parti avanti hieri per costa con carezze e presenti di denari. A V. Ecc^e basio le mani humilmente raccomandomi. Da Melun il IX d'aprile 1546.

Di V. Ecc^e humilissimo suddito et servitore. Thomaso Sandrini.

24. 1546, 6 mai, Melun. Tommaso Sandrini à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo

1. Arrivée à la cour du cardinal de Bourbon et du duc de Guise, qui a fêté Pâques à La Fère avec sa belle-mère Marie de Luxembourg. Le cardinal de Lorraine doit se rendre en Lorraine pour apaiser un différend entre la duchesse Christine de Danemark, et l'évêque de Metz Nicolas de Lorraine. Le roi et la duchesse d'Étampes ont eu de la fièvre. Avec diverses personnes de la cour, il est allé déjeuner dans la maison du cardinal de Ferrare. Le dauphin a conduit à Fontainebleau un jeu équestre [appelé *caruscelle* par l'ambassadeur de Ferrare] avec 20 gentilshommes, consistant à se battre avec des pommes et des oeufs. Le cheval de Pierre Strozzi a pris le mors aux dents et a piétiné la foule. Il y a eu un mort et Strozzi a le bras en écharpe. — 2. Les amiraux de France et d'Angleterre doivent se rencontrer afin de signer la paix. Le roi d'Angleterre sera le parrain de la fille de la dauphine. La reine de France sera une des marraines. — 3. Le cardinal de Ferrare n'est pas encore entré en possession de son évêché de Lombez car l'évêque qu'on croyait mort est vivant. — 4. Tommaso De Cardi s'apprête à partir.

(ASMn, AG 640)

Autre source : Lettre de Giulio Alvarotti, 5 mai 1546 (ASMo Ambasciatori Francia 43, OCCHIPINTI 2001, p. 131-132).

Sujets évoqués : jeu équestre (carrousel) ; accident (de cheval) ; maladie (du roi et de la duchesse d'Étampes) ; traité de paix (franco-anglais) ; baptême (Elisabeth de France) ; affaires religieuses (évêché de Lombez).

Per via delli Burlaniacchi di Lione⁴²⁶

Illu^{mi} et Ecc^{mi} S^{ri} S^{ri} e p^{roni} miei osser^{mi}.

⁴¹⁵ Jeanne d'Albret, fille de Marguerite d'Angoulême, future reine de Navarre.

⁴¹⁶ Elisabeth de France née à Fontainebleau le 2 avril 1546 (et non 1545 comme il est dit souvent).

⁴¹⁷ Futur Henri II.

⁴¹⁸ François de France, futur François II.

⁴¹⁹ Antoine de Bourbon, duc de Vendôme

⁴²⁰ Françoise d'Alençon, duchesse de Vendôme.

⁴²¹ Louis de Bourbon-Vendôme, cardinal, archevêque de Sens.

⁴²² Charles de Bourbon-Vendôme, évêque de Saintes.

⁴²³ Jean de Bourbon-Vendôme, comte d'Enghien.

⁴²⁴ Sans doute Louis de Bourbon-Condé, futur duc d'Enghien ?

⁴²⁵ Ambassadeur de Mantoue.

⁴²⁶ En marge.

[1] Sabato prossimo primo del presente gionse Mons^r di Borbone⁴²⁷ alla corte et hoggi Mons^r di Ghisa⁴²⁸, qual ha fatto pasqua con l'Illu^{ma} sua suocera⁴²⁹ alla Fera⁴³⁰, e Mons^r il cardinale di Lorena⁴³¹ partirà questo prossima domenica per Lorena dicono per accommodare qualche discordanza tra l'Illu^{ma} duchessa⁴³² et Mons^r il vescovo di Mess⁴³³. S. M^{ta} ha havuto un puoco di febbre, e dipuoi Mad^a. d'Etampes parimente. Adesso Dio gratia, stanno ambiduo bene et essa col predito R^{mo} di Lorena, Mad^a di Canaples⁴³⁴ et altre damiselle, Mons^r della Valle⁴³⁵, il S^r Horatio Farnese et circa III altri gentilhuomini sono stati in casa del R^{mo} di Ferrara⁴³⁶ a desinare, Mons^r il delfino fece avanti hieri nel piazza di Fonatanabelleau un giuoco di correr a cavallo et tirar pome et ova con circa XX gentilhuomini, tra li quali il S^r. Pietro Strozzi fu trasportato dal suo ginetto duro di bocca dentro et atraverso della turba de spettatori e ne stroppiò non so quanti, ne è morto uno et esso porta un braccio al collo.

[2] Si dice che hieri si doveano aboccare le duoi ammiragli⁴³⁷ et che seguendo pace il Re d'Inghelterra sarà padrino della figliuola⁴³⁸ della sere^{ma} delfina, il cui battesimo si differirà anchora un XII giorni et la christ^{ma} sarà una delle comadri. /2/

[3] Mons^r R^{mo} di Ferrara non è anchora intrato in possesso del vescovato di Lambès⁴³⁹ perché il vescovo⁴⁴⁰ qual secondo la nuova era morto si trova vivo.

[4] Il cavaglier Tommaso⁴⁴¹ sta in partire fra VIII giorni per costa concedendoglielo però la terzana che lo tiene. Se altro occorrerà degno di penna, non mancarò de dilligenza. A V. Ecc^e basio le mani et humilmente mi raccomando. Da Melun, il VI maggio 1546.

Humilissimo suddito e servitore,

Tommaso Sandrini.

25. 1546, 18 mai, Melun. Tommaso Sandrini à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo

1. Envoi de courrier. Monluc a rencontré l'amiral d'Annebault et il est à peu près certain qu'un traité de paix est en voie d'être conclu par les deux amiraux et que le roi en a signé les articles. On n'en connaît pas encore la teneur. et on attend la signature du roi d'Angleterre. L'amiral anglais John Dudley pourrait être le parrain de la fille de la dauphine au nom de son roi. Toutefois, les Anglais continuent à construire un fort à Marquise, près de Boulogne. — 2. Mendoza, qui était parti pour l'Ecosse, s'est arrêté à Rouen et on l'a vu à Paris. L'ambassadeur d'Ecosse est retourné à sa cour. — 3. Échange de vues avec le cardinal de Ferrare à propos de l'opinion des princes sur cette paix. — 4. Le roi va bien. Il part demain pour Cesson, à quatre lieues de Fontainebleau. La duchesse douairière de Vendôme est arrivée à la cour où se trouve le duc de Nevers, revenu de Champagne dont il est le gouverneur. — 6. Ambassadeurs d'Allemagne. — 7. Le roi, ayant eu connaissance du festin donné par le cardinal de Ferrare en l'honneur de la duchesse d'Étampes, a voulu visiter la demeure bellifontaine du cardinal. Un festin a été préparé pour les plus grandes dames de la cour. Après le repas, on a fait venir dans la cour des chevaux

⁴²⁷

⁴²⁸

⁴²⁹ Marie de Luxembourg, mère d'Antoinette d Bourbon, duchesse de Guise.

⁴³⁰ Château de La Fère, Aisne.

⁴³¹ Jean de Lorraine, cardinal de Lorraine.

⁴³² Christine de Danemark, duchesse de Lorraine.

⁴³³ Nicolas de Lorraine, évêque de Metz.

⁴³⁴ Marie d'Acigné, dame de Canaples.

⁴³⁵ Guy XVII, comte de Laval.

⁴³⁶ Ippolito II d'Este, cardinal de Ferrare.

⁴³⁷ Claude d'Annebault et John Dudley.

⁴³⁸ Elisabeth de France, fille de Henri II.

⁴³⁹ Diocèse de Lombez.

⁴⁴⁰ Bernard d'Ornézan, évêque de Lombez depuis 1528, a vécu jusqu'en 1552.

⁴⁴¹ Tommaso Cardi, diplomate de Mantoue ?

montés par le dauphin, le duc de Nevers, et Orazio Farnese qui les manègent jusqu'à la nuit. — 8. Difficulté d'acheminer le courrier.

(ASMn, AG 640)

Autre source Giulio Alvarott, 2 lettres du 17 mai 1546 (ASMo, Ambasciatori Francia 43, OCCHIPINTI 2001, p. 133-136).

Sujets évoqués : traité de paix (paix d'Ardres) ; baptême (Elisabeth de France) ; fortification (Marquise) ; festin (cardinal de Ferrare pour le duchesse d'Etampes) ; préséances à table ; jeu équestre (carrousel) ; coursiers.

Ill^{mi} et Ecc^{mi} Sri e p^roni miei osser^{mi}

[1] Dopuoi che a V. Ecc^e. mandai l'ultime mie che fu al 15 del presente et duplicate, cioè per la corte cesarea e per li Burlamacchi⁴⁴² di Lione et il tripplico di quella de V. S. R^{ma} con M. Hyppolyto Ziliolo⁴⁴³ cavallerizzo del R^{mo} di Ferrara⁴⁴⁴. Mons. di Monluch⁴⁴⁵ venne da Mons. l'ammiraglio⁴⁴⁶ il IX et havuta commissione da S. M^a di non dire che cosa havesse portato, o riportasse, se ne ritornò il giuorno medesimo e sendosi il 14 parlamentato il di sequente, si fece colloquio per persone private, et appresso partendosene, gionse hieri sera alla corte, et subito se ne partì, per la qual venuta si tiene per fatta e per certiss^a la pace, e se ne dimostra piacer et allegrezza grande, et secondo da buone parti, s'intende ha portato li capitoli fermati da ambeduoi li Ammiragli⁴⁴⁷, riportandosi però ciascuno al suo Re, et così S. M^a Chr^{ma} li ha segnati. Non si sa anchora le conditioni contenute in essi, pur S. X^{ma} Ma^{ta} ha havuto a dire che se fa co' 300 M. scudi manco ch'ella pensava, e si restituisse Bologna⁴⁴⁸, di modo che s'aspetta solamente il medesimo dal canto d'Inghelterra, e succedendo verrà l'ammiraglio inglese⁴⁴⁹ a tener a battesimo per il suo Re la figliuola⁴⁵⁰ di Madama la delfina, et si pensa che tutto sarà chiaro fra VI giorni, tra tanto Anglesi fanno un forte inespugnabile a Marchisa⁴⁵¹ e già è in deffesa.

[2] Il S. Mendoza⁴⁵², qual era partito per Scotia dopuoi l'esser andato fin' a Roano⁴⁵³ si è visto a Parigi et il S. ambasciatore di Scotia è ritornato a questa corte.

[3] Ho dimandato al R^{mo} di Ferrara se gli pare che seguendo dicta pace, li precipi manderiano a congratularsi, et mi rispuose che secondo che saranno le conditioni d'essa et che quando sarà conclusa m'ascolterà, et me lo dirà voluntieri.

[4] S. M^a Chr^{ma}, Dio gratia, sta bene, e dimane va a Cessu⁴⁵⁴ lontano IIII lege tra ivi e qualche altro luoco all'3/intorno starà circa V giorni fuori di Fontanabelleau.

[5] L'illu^{ma} Madama di Vandoma la vecchia⁴⁵⁵ è venuta alla corte il XV del presente, ove si truova parimente Mons. il duca de Nevers⁴⁵⁶, la cui ecc^a è stata in Chiampagna della qual'è governatore a far le intrate sue.

⁴⁴² Famille de banquiers originaires de Lucques attestée à Lyon au XVI^e siècle.

⁴⁴³ Ippolito Giglioli

⁴⁴⁴ Hyppolite II d'Este

⁴⁴⁵ Jean de Monluc

⁴⁴⁶ Claude d'Annebault

⁴⁴⁷ Claude d'Annebault et John Dudley

⁴⁴⁸ Boulogne-sur-Mer

⁴⁴⁹ John Dudley

⁴⁵⁰ Elisabeth de France.

⁴⁵¹ Marquise, Pas-de-Calais.

⁴⁵² Diego de Mendoza, Premier maître d'hôtel de François Ier.

⁴⁵³ Rouen.

⁴⁵⁴ Cesson ?

⁴⁵⁵ Françoise d'Alençon, veuve de Charles de Bourbon, duc de Vendôme.

⁴⁵⁶ François de Clèves.

[6] Li duoi Tedeschi quali scrissi a V. Ecc^e esser venuti qua come ambasciatori sono l'uno segretario del conte palatino⁴⁵⁷ et l'atro il capitano Sebastiano Forspergher, per pratica de quali si è accordato il predito conte con S. M^a Chr^{ma}, et il XII del presente sendo intervenuti ad alquanti consigli conclusero il contratto dessi o co'l R^{mo} di Tornone, et altri del consiglio et il giorno sequente se partiro. Le particolarità di detto non ho anchora possiuto intendere.

[7] Domenica prossima, S. M^a, per la relatione datagli del banchetto fatto a Mad^a d'Estampes puoco dianci dal R^{mo} di Ferrara, volse andar anch'essa a veder la casa⁴⁵⁸ di S. S. R^{ma} e così, ritornando dalla assemble, vi andò, e il predito R^{mo} /4/gli fece un altro banchetto al quale vi furo con Sua pr^{ta} Ma^{tà}, Mons^r il delfino, il R^{mo} di Lorena,

la delfina }	{d'Estampes
Margarita ⁴⁵⁹ }	{de Canaples ⁴⁶⁰
di S. Polo ⁴⁶¹ }	Madama {de Rieux ⁴⁶²
la Batarda ⁴⁶³ }	{de Massy ⁴⁶⁴
	{la Senechialla ⁴⁶⁵ ,

et circa VIII altre, et doppo cena si fecero venire nel cortile una XX de corsieri del pr^o Mons^{or} Sere^{mo}⁴⁶⁶, quali S. Altezza, Mons^r di Nevers, il S. Horatio⁴⁶⁷ et altri S^{ri} maneggiorno per un pezzo⁴⁶⁸ e, sendo già scuro, ognuno se ritirò e tutte si loda assai.

[8] Quanto al particolar mio, mi rincresce sommamente haver causa di scriverne a V. Ecc^e, ma per non vi veder altro rimedio, non posso far di manco che non le supplichi come humilissimamente supplico restino servire di far provvedere, et presto, al bisogno estremitissimo in che sono /5/ e s'elle voranno intenderlo più al minuto, M. Sabino⁴⁶⁹, al quale già più volte ne gli ho scritto, e di nuovo scrivo, lo farà intendere a quelle, quali certifico che anchora non ho ricevuto lettera de costi, né nuova d'alcuna sorte, il che mi fa marevigliare, sendo usanza di dar al manco notitia del ricapito delle lettere che se le mandeno.

Basio le mani a V. Ecc^e con la debbita riverenza, et humilmente me le raccomando Dio le prosperi come li veramente sudditi e si^{ri} di quelle desideramo. Da Melun, il XVIII di maggio 1546.

Di V. Ecc^e

Humilissimo suddito e servitore

Thomaso Sandrini

⁴⁵⁷ Frédéric II du Palatinat.

⁴⁵⁸ Hôtel dit du grand Ferrare à Fontainebleau.

⁴⁵⁹ Marguerite de France, fille de François Ier

⁴⁶⁰ Marie d'Acigny ou Assigny.

⁴⁶¹ Marie de Luxembourg, comtesse de Saint-Pol.

⁴⁶² Claude de Rieux ?

⁴⁶³ Fille naturelle d'Henri II.

⁴⁶⁴ Marie Cléophas de Montchenu, demoiselle de Macy.

⁴⁶⁵ Diane de Poitiers.

⁴⁶⁶ Futur Henri II.

⁴⁶⁷ Orazio Farnese.

⁴⁶⁸ Giulio Alvarotti parle d'un « jeu de carrousel ».

⁴⁶⁹ Sabino Calandra ?

26. 1546, 28 mai, Melun. Tommaso Sandrini à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo

1. Réception de courrier diplomatique. — 2. Visite à Fontainebleau de la duchesse douairière de Vendôme. Le roi lui montre son château et lui présente quelques babioles du “*regale gabinetto*”. — 3. La paix avec l’Angleterre est presque conclue. Il ne reste plus que quelques points de désaccord. Jean de Monluc et Claude d’Annebault sont aux commandes. Le roi d’Angleterre a promis d’être le parrain d’Elisabeth de France. On va pouvoir penser aux fêtes, tournois, joutes, carrousels, chevaliers errants et jeux de bague qui accompagneront le baptême. — 4. Principaux articles du traité de paix : compensation pour les pensions de Guyenne et de Normandie ; observance des traités passés et de la paix avec l’Ecosse ; restitution de Boulogne au roi de France dans 8 ans, avec compensation financière pour les fortifications du Boulonnais — 5. Pendant que Fontainebleau est préparé pour le baptême, la reine réside à Melun. Le roi se promène en Brie, entre Beaulieu (commune de Précy) et Fontenay-en-Brie (château du Vivier).

(ASMn, AG 640)

Sujets évoqués : Paix (d’Ardres avec l’Angleterre : principaux articles du traité) ; baptême (Elisabeth de France, projets de réjouissances) ; voyages de la cour (voyage du roi en Brie) ; châteaux de Chasse (Brie).

Per via del Porti da Turino duplicato⁴⁷⁰

Ill^{mi} et Ecc^{mi} S^{ri} S^{ri} e patroni miei osser^{mi},

[1] Il 26 di questo de Parigi da M. Gio. Battista Secco mi fu mandato il plico di V. Ecc^e dato il giovedì santo dirrettivo al mag^{co} M. Giorgio Coneglano⁴⁷¹, et in suo assenza a me. Et quanto alla prima partita sopra le dirrettive al predito Coneglano, puoi che V. Ecc^e già sapranno tutto ‘l successo suo a pieno, et penso che al gionger della presente, egli sarà già incaminato a questa volta, gli servo le dette sue. Per l’altra partita cioè circa la provisione fattami fare, il che piglio per segno ch’elle siano servite haverme in sua buona gratia, ne basio con la debbita riverenza le mani a V. Ecc^e con tutto ‘l puoter mio me sforzarò sempre di far quanto mi conviene per complitissima obligatione et abundantissima monitione di bene. Del Mezino⁴⁷² non ho ancora nuova che venga verso qua.

[2] Quanto alle nuove occorrentie de qui, sendo stata la Illu^{ma} Madama di Vandoma vecchia⁴⁷³ III giorni a Fontanabelleau a devisare co’l Chr^{mo}, la cui Ma^{ta} per questo e per mostrargli il luogo regale e goldersi ancora un puoco, l’havea mandato a dimandare honorata et /2/ accarezzata molto da quella, e presentata de parecchie cosette del Regio gabinetto, se ne tornò alla Fera⁴⁷⁴.

[3] Della pace con Anglesi, avanti hieri Mons^r de Monluch⁴⁷⁵ ritornò a S. M^a Chr^{ma} e se ne parti subito, lasciando menor allegrezza che la precedente volta, il perché affermavano molti non esser pace, et altri perseveravano nel sì, e per non haver io tra questi a chi puoter sicuramente credere, sono andato al R^{mo} di Ferrara⁴⁷⁶ con dire che, havendo inteso la pace esser conclusa, ritornavo da S. S. R^{ma} pe’l suo parere sopra il mandar qua a congratularsene secondo s’era offerta di dirmi. Ella mi rispuose di questa sustantia, la pace non esser già anchora propriamente conclusa, ma le cose esser in tal termine che si può tenere per ferma certa, et come conclusa, e che fra III o IIII giorni ne verrà l’ultima resolutione e si publicarà, perché vi era anche qualche cosetta da accommodare, e gli pare che circa il congratuarsi, V. Ecc^e puotranno fare secondo faranno li altri prencipi, e specialmente l’Illu^{mo} S^r duca di Ferrara⁴⁷⁷, la cui Ecc^a

⁴⁷⁰ En marge

⁴⁷¹ Giorgio Conegrani

⁴⁷² Sans doute un membre de la famille Mezzini, chargée d’affaires diverses auprès des Gonzague

⁴⁷³ Françoise d’Alençon, veuve de Charles de Bourbon, duc de Vendôme.

⁴⁷⁴ Château de La Fère, Aisne.

⁴⁷⁵ Jean de Monluc, négociateur de la paix.

⁴⁷⁶ Hyppolite II d’Este.

⁴⁷⁷ Ercole II d’Este.

per molti rispetti, convenendosi far tal ufficio, non mancherà di farlo, il che quando sia a V. Ecc^e, non può esser ascosto, e qui me licentiai. Intendo dopouoi che la cosetta da accommodare si è che sendosi convenuto già che in capo de VIII anni, il Chr^{mo} habbi da pagare le duoi milioni e da 300 m. a 400 m. scudi, et il Re d'Inghelterra /3/ restituir Bologna⁴⁷⁸. Il Chr^{mo} mandò Mons^r l'ammiraglio⁴⁷⁹ che vedesse di ridurre detta essecutione a III o IIII anni, al che non consentendo Anglesi, il predito Mons^r de Montluch tornò a S. predita Ma^{ta} e da quella riportò contenta di star al primo accordo, et S. P^{ta} Ma^{ta} ha detto a Mons^r delfino che mandasse a convitare per compadre il Re d'Inghelterra, qual secondo si dice ha promesso di mandare per quest'effetto il suo ammiraglio⁴⁸⁰ o altro personaggio. Dio lodato non se sta più in soldati e guerra, ma si disegna sopra torniamenti, giostre, carocelle, giuocchi di cane, cavaglieri erranti e feste per far questo battesimo.

[4] Le particolarità quali ho possuto intendere sono queste :

- Ch'el Chr^{mo} mandi ogni anno al Re d'Inghelterra sì per le pensioni di Normandia e Guienna come per altre concorporationi CXX m. scudi ;
- Che si osservino tutte le paci passate, e tra S. ma^{tati} e loro sudditi sia sempre buona pace comprendendo sempre Scocesi,
- Che in capo de VIII anni, il Chr^{mo} paghi al Re d'Inghelterra duoi milioni, e da 300 m. a 400 m. scudi tutti insieme, le 800 m. per le fortificationi fatte a Bologna et contorno, e'l resto per li arrieragli passati, et il Re d'Inghelterra restituisca Bologna et /4/ fra tanto essa Bologna co'l contado per puoterla intratenere, resti pegno in mani del predito Re d'Inghelterra.

[5] La Chr^{ma} Regina è venuta a stare VI o VIII giorni a Melun mentre che si nettano, acconciano et apparano le stantie di Fontanabelleau, et il Chr^{mo} volteggia per la Bria et va domane a Fontné⁴⁸¹, dove dovea andar hoggi, discosto 4 leghe da Beaulieu⁴⁸² ove è stato ~~que~~sti III giorni.

A V. Ecc^e basio le mani et me raccomando humilmente Dio le prosperi et malzi come li veri sudditi e servitori di quelle desideramo. Da Melun, il 28 di maggio 1546.

Di V. Ecc^e humilissimo suddito et servitore,

Thomaso Sandrini.

27. 1546, 8 juillet, Fontainebleau. Tommaso Sandrini à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo

1. La duchesse de Vendôme est arrivée à la cour. Le cardinal de Ferrare a ordonné un festin en l'honneur de la princesse de Navarre. Un chevalier anglais est arrivé à la cour. Parti de Melun, il a rencontré le roi à "l'assemblée" à mi-chemin de Fontainebleau. Dimanche [4 juillet], baptême d'Elisabeth de France, fille du dauphin, future reine d'Espagne. Le représentant du roi d'Angleterre la porte sur les fonts baptismaux. Les cardinaux de Bourbon et de Châtillon officient. Les marraines, Jeanne d'Albret et la reine, sont accompagnées des grands seigneurs et dames de la cour. L'enfant est nommée Isabelle du nom, dit-on, d'une reine d'Angleterre. Le festin est suivi de fêtes qui durent encore. Le [mardi] 6 juillet, joutes dans la basse-cour de Fontainebleau ; chute du cheval d'Orazio Farnese. L'envoyé d'Henri VIII a fait présent à la dauphine d'une salière d'or, d'une horloge en cristal et d'une coupe de jaspe, de colliers à deux gouvernantes et de 80 angelots d'or à la nourrice. — 2. Un duel se prépare entre Giuliano Romero et Antonio Mora, capitaines espagnols [qui ont combattu à Boulogne, l'un pour Henri VIII, l'autre pour François Ier]. On attend la venue de l'amiral d'Angleterre John Dudley pour confirmer la paix.

⁴⁷⁸ Boulogne-sur-Mer.

⁴⁷⁹ Claude d'Annebault.

⁴⁸⁰ John Dudley.

⁴⁸¹ Fontenay-Trésigny, Seine-et-Marne. Ancien château royal du Vivier : « François Ier est le dernier roi à séjourner au château, en 1546. Cependant le logis royal étant dans un état de délabrement avancé par son manque d'entretien, cela l'oblige à se loger chez les chanoines » (Wikipédia).

⁴⁸² Château de Beaulieu, commune de Pécy, Seine-et-Marne.

(ASMn, AG 640)

Sources et travaux historiques : *Baptême d'Elisabeth de France* : AN, 21 Mi 90 16 juillet 1546 (archives de Simancas ; Saint-Mauris) ; Arch. Vatican, Archivum Arcis, Arm. I-XVIII, n°6532., fol. 312-314. 4 juillet 1546 (Bertano au cardinal Santa Fiore) ; AS Modène, Ambasciatori in Francia 23, 2, 4, 10 juillet 1546 (Alvarotti), publ. OCCHIPINTI 2001, p. 141-149 ; *Ibid.*, Fontainebleau, 6 juillet 1546 (Alvarotti), publ. CHATENET 2010, p. 435 ; CHATENET 2002a, p. 140, 225, 231. — *Duel espagnol* : ASF, Mediceo del Principato 2967 fol 210, correspondance anonyme à Cosimo de Médicis, Melun, 18 juillet 1546 (voir note ci-dessous).

Sujets évoqués : Baptême (Elisabeth de France, relation) ; chasse (assemblée) ; festin (d'Ippolito d'Este pour Jeanne d'Albret) ; joutes (Baptême d'Elisabeth de France, dans la Basse-Cour de Fontainebleau) ; accident de cheval (Orazio Farnese ; cadeaux diplomatiques (orfèvrerie : salière, horloge, coupe de jaspé, colliers) ; duel (Julián Romero – Antonio Mora).

III^{mo} et Ecc^{mi} S^{ri} S^{ri} e p^{roni} miei osser^{mi}.

[1] Lasciando la precedente mia, qual se bene mi ricordo fu di 27 del prossimo per via di Vinegia et duplicata per via di Turino. Al penultimo del detto, nel quale ricevetti il plico di V. Ecc^e. del IIII, Mad^a III^{ma} di Vandoma⁴⁸³ gionse alla corte, ove forsi starà qualche giorni. All'ultimo, il R^{mo} di Ferrara⁴⁸⁴ fece banchetto alla principessa di Navarra⁴⁸⁵ con molte altre dame et S^{ri} et gionse alla corte il cavagliero Anglese⁴⁸⁶ qual, partendo da Melun, truovò a meggio camino il Chr^{mo} alla assemblea⁴⁸⁷ et la domenica sequente a hore⁴⁸⁸ VI appresso meggio dí, portò la figliuola di Mons^r delfino⁴⁸⁹ a battesimo, qual battegiata fu dalli R^{mi} di Borbone⁴⁹⁰ et Chiatiglion⁴⁹¹, et fuono comadri la Chr^{ma} et la prencipessa di Navarra accompagnate dalle Illu^{me} duchesse et duca di Nevers⁴⁹², duchessa di Nemours et figliuolo⁴⁹³, Mad^a d'Etampes⁴⁹⁴, Mompensier⁴⁹⁵, S. Pol⁴⁹⁶, Mad^a Margarita⁴⁹⁷ et altre, nomendola Isabella⁴⁹⁸ per una Regina d'Inghelterra⁴⁹⁹ secondo dicono, e dopuoi si cenò, seguendo appresso le feste che anchora perseverano. Il VI si fece giostra regale nella corte bassa di Fontanabelleau, /2/ nella quale cascò al S^r Horatio Farnese il cavallo sotto non si facendo salvo un puochetto di male alla sinistra mano. Al medemo giorno, il detto Anglese volendo partire il sequente come havea pensato di partire il precedente, presentò alla Sere^{ma} delfina⁵⁰⁰ un salino d'oro, il cui pié era come un tondino con parco et salvadigine di rilievo, un horologio⁵⁰¹ con la cassa di christallo et una coppa di jaspis, et a due governali, una catena per una, et alla baila 80 angelotti, pur a richiesta del Chr^{mo} non è anchora partito.

⁴⁸³ Françoise d'Alençon, duchesse douairière de Vendôme (voir la lettre du 28 mai).

⁴⁸⁴ Ippolito II d'Este.

⁴⁸⁵ Jeanne d'Albret, co-marraine d'Elisabeth de France.

⁴⁸⁶ Thomas Cheyney, représentant du roi d'Angleterre au baptême d'Elisabeth de France. Dans une dépêche divertissante du 6 juillet 1546 (publ. CHATENET 2010, p. 435), l'ambassadeur de Ferrare Alvarotti raconte l'arrivée à l'assemblée de Cheyney, passablement éméché.

⁴⁸⁷ Assemblée : rendez-vous où se concertent les veneurs avant la chasse.

⁴⁸⁸ « a hore » raturé.

⁴⁸⁹ Elisabeth de France.

⁴⁹⁰ Louis de Bourbon-Vendôme.

⁴⁹¹ Odet de Coligny.

⁴⁹² François de Clèves et Marie d'Albret.

⁴⁹³ Charlotte d'Orléans-Longueville et son fils Jacques de Savoie.

⁴⁹⁴ Anne de Pisseleu.

⁴⁹⁵ Jacqueline de Longwy.

⁴⁹⁶ Marie de Luxembourg.

⁴⁹⁷ Marguerite de France, fille de François Ier.

⁴⁹⁸ Isabelle, plus connue sous le nom d'Elisabeth de France, future reine d'Espagne.

⁴⁹⁹ Isabelle d'Angleterre, également appelée Élisabeth (1214-1241), fille du roi Jean d'Angleterre et d'Isabelle d'Angoulême. La fille d'Henri II devait prendre elle aussi le nom d'Elisabeth.

⁵⁰⁰ Catherine de Médicis.

⁵⁰¹ Autre énumération des cadeaux dans une lettre de Giulio Alvarotti, ambassadeur de Ferrare, du 10 juillet 1546 (publ. OCCHIPINTI 2001, p. 149).

[2] Il capitano Giuliano Romero⁵⁰², qual deve combattere co'l capitano Mora⁵⁰³, spagnuolico come già scrissi a V. Ecc^e, avanti hieri gionse qua con circa 30 seguaci ben in ordine, et hoggi doveano riuscirne, pur a richiesta del Re d'Inghelterra. Forsi se differirà fin che venga il padrino del Romero perché nissuno di qua lo ha voluto essere. Si dice che già detto padrino è in strada et essere un galante S^r, stato già ambasciatore in Spagna, di quest'altro di qua lo è Mons^r di Sè⁵⁰⁴, et adesso per non voler Mora differirla si sta in disputa e consiglio co'l steccato fatto in corte⁵⁰⁵. Si dice che presto verrà Mons^r l'ammiraglio inglese⁵⁰⁶ /3/ per confirmare co'l Chr^{mo} il trattato della pace. Altro fin hora non è successo degno d'avviso ch'io sappia. Per tanto bascio le mani a V. Ecc^e con la debbita riverenza et humilissimamente me le raccomando. Da Fontanabelleau l'VIII di luglio 1546.

Di V. Ecc^e humilissimo suddito e servitore

Thomaso Sandrini.

28. 1546, 3 août, Fontainebleau. Tommaso Sandrini à Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo

1. Mariage de Claude de Lorraine-Guise, marquis de Mayenne, et de Louise de Brézé, dame de Mauny, fille de Diane de Poitiers. Le roi ratifie le traité de paix. Joutes menées par le dauphin et Robert de La Marck, seigneur de Sedan. Mascarades après le souper. En dernier, apparition du roi et du cardinal Jean de Lorraine en ermites avec de la végétation sur la tête, et portant la devise « *sat cito si sat bene* ». — 2. Chasse royale suivie du départ de l'amiral d'Angleterre. Mariage d'un gentilhomme du dauphin avec une demoiselle de la reine. Jeu « delle calce », carrousel où 2 équipes, de 30 personnes chacune, vêtues l'une à la mauresque, l'autre à la turque, composées de cavaliers à la genette et de fantassins. Piero Strozzi reçoit un tel coup de tête dans l'estomac qu'il en a presque un arrêt cardiaque — 3. La cour doit partir très bientôt pour Moulins, tandis que l'amiral rejoindra l'Angleterre et que les Lorrains retourneront dans leur pays. — 4. Le roi a fait proclamer l'interdiction pour tous ses sujets de servir à l'étranger sans licence spéciale. — 5. Politesse faite à la duchesse douairière de Vendôme au nom des souverains de Mantoue.

(ASMn, AG 640)

Autres sources : AS Modène, Ambasciatori in Francia 44, 4 août 1546 (Alvarotti), publ. OCCHIPINTI 2001, p.153 ; VIALON 2023, t. 1, p. 339, t. 2, p. 162.

Sujets évoqués : mariage (cérémonie : Claude de Lorraine-Guise et Louise de Brézé) ; paix (traité) ; joutes , mascarades ; ermite (costume de mascarade) ; devise (costume de mascarade) ; chasse du cerf (caccia regale) ; escarmouche (carrousel) ; costume à la mauresque, costume à la turque ; accident (Pietro Strozzi) ; voyages de la cour ; genets.

Illu^{mi} et Ecc^{mi} S^{ri} S^{ri} e p^{roni} miei osser^{mi}.

⁵⁰² Juliàn Romero, capitaine espagnol au service d'Henri VIII.

⁵⁰³ Antonio Mora, capitaine espagnol au service de François Ier.

⁵⁰⁴ Pierre Duval, évêque de Séz ?

⁵⁰⁵ ASF, Mediceo del Principato 2967 fol 210, correspondance anonyme adressée à Cosimo de Médicis, Melun, 18 juillet 1546 : “ Vi scriverò l'abbattimento del capitano [Antonio] Moro et capitano Giuliano [Romero] spagnuoli, che fu a 15 del presente a Fontanableo [...] Le arme furono un celatone con baviera quasi alla borgognona, un corsaletto et bracciali con scarselloni fin'a meza coscia, li guanti, una spada, un stocco et un pugnale. Combatterono a cavallo et armorno ancora gli cavalli, cioè una testiera, il collo, la gola, il petto, groppe et fianchi, tutto di maglia. Giuliano non volse armare la gola del suo cavallo, ma domandò d'avantaggio un crenal di lama sopra la maglia cha haveva, et così il Moro glielo concessi. Così armati andoreno ad incontrarsi.[...] Il Moro, accortosi, volse smontare ; Giuliano, advedutosene, fu più presto, et nel smontare lo tirò a spalle indietro a terra, et con il pugnale li fu sopra. Et lo haria morto, ma monsignore l'admiraglio gli disse: "Non l'ammazare". Il Moro si arrese con estremo dolore del Re [François I], di monsignor Delphino [Henri de Valois] et di tutti francesi che havevono con danari, con accompagnari et con pompe fatti estremi favori al detto Moro”.

⁵⁰⁶ John Dudley.

[1] Avanti hieri che fu domenica primo d'agosto, Glaude, marchès du Mène⁵⁰⁷, sposò Mad^a de Mouny⁵⁰⁸, figliuola della gran seneciialla⁵⁰⁹, e la Ma^{tà} chr^{ma} fece il giuramento di osservare inviolatamente la pace fatta. Giostrò il serenissimo Mons. delfino⁵¹⁰ con VIII compagni, tutti berettini da una parte e Mons^r de Sedan⁵¹¹, cugnato del sposo dall'altra, con altritanti rossi, e tanto bene fece l'una e l'altra che niuna perse, l'ammiraglio inglese⁵¹² volse in essa servir il predito Ser^{mo}. La sera feste al solito con tre mascarate, l'ultima de quali fu S. p^{ta} Ma^{tà} et il R^{mo} di Lorena⁵¹³ da romite con rami, fogli e frutto che ascendo della testa monstravano esser diventati mori pe'l longo romitaggio, e tra essi rami in un breve si legeva "sat cito si sat bene"⁵¹⁴.

[2] La caccia regale si fece hieri, et questa matina è partito l'ammiralo inglese per Inghelterra et Clietta, gentilhuomo del Ser^{mo} delfino ha sposato Mad^a de Bocard⁵¹⁵, damisella della Chr^{ma}⁵¹⁶, et si è fatto il giuoco delle calce tra 30 alla moresca vestiti insino alli ginocchii e cubiti di bianco de quali era il predito Ser^{mo} et altri 30 alla turchesca tutti gialli, tra quali era l'III^{mo} de Nevers⁵¹⁷, Mons^r della Valle⁵¹⁸ et il S^r Pietro Strozzi, e nel principio sei di quelli sopra ginetti scaramucciorno alquanto, e puoi anche li fanti, le mori con targhe et e Turchi con archi senza saette però, e puoi si messerò alla /2/ balla, nel qual giuoco il detto S^r Strozzi ha rilevato un tal urtone di testa nel stomaco che quasi lo ha accorato.

[3] Dimane o il sequente al piú tardo partirà la corte per la volta de Molins, e l'III^{mo} Mons^r ammiraglio per Inghelterra, et li R^{mo} et III^{mi} S^{ri} cardinali di Lorena, Mons^r di Guisa⁵¹⁹, consorte⁵²⁰, figliuoli e nuova se ne anderanno in lor paese.

[4] Si è fatta crida che nissuno suddito del Chr^{mo} vadi a servir forestieri senza licenza speciale sotto pena de beni e vita.

[5] Puoi che l'III^{ma} Madama di Vandoma⁵²¹ se ritruova qua, mi è parso bene di darne a conoscere a S. Ecc^a con le nuove del ben star delle vostre et offerirmi a quel puoco che son buono. Sua predita Ecc^a lo ha havuto molto charo e mi ha detto di voler mandar a quelle delle sue nuove.

Questo è quanto ho da sabbato in qua che scrissi per Vinegia e Turino a V. Ecc^e alle quali humilissimamente basio le mani. Dio le conservi et augmenti ne stati come suoi veri sudditi e S^{ri} desideramo. Da Fontanabelleau, il III de agosto 1546.

Di V. Ecc^e humilissimo suddito e servitore, Thomaso Sandrini.

⁵⁰⁷ Claude II de Lorraine-Guise, marquis de Mayenne (ou du Maine), fils cadet de Claude Ier de Lorraine, duc de Guise.

⁵⁰⁸ Louise de Brézé, seconde fille de Diane de Poitiers. Elle dut être dame de Mauny avant qu'à la mort de sa mère elle hérite d'Anet, le titre de Madame de Mauny passant alors à sa sœur Françoise ?

⁵⁰⁹ Diane de Poitiers.

⁵¹⁰ Futur Henri II.

⁵¹¹ Robert IV de La Marck, seigneur de Sedan, époux de Françoise de Brézé.

⁵¹² John Dudley.

⁵¹³ Cardinal Jean de Lorraine.

⁵¹⁴ « Assez tôt se fait ce qui bien se fait ».

⁵¹⁵ Sans doute « Cécile de Boucart », mentionnée en 1538- 1546 parmi les demoiselles de la reine Eléonore (BnF, NAF 9175, fol. 373).

⁵¹⁶ Eléonore de Habsbourg.

⁵¹⁷ François de Clèves.

⁵¹⁸ Guy XVII de Laval.

⁵¹⁹ Claude Ier de Lorraine-Guise, duc de Guise.

⁵²⁰ Antoinette de Bourbon-Vendôme.

⁵²¹ Françoise d'Alençon, duchesse douairière de Vendôme.

29. 1547, 4 mai, Turin. Giorgio Conegrani à Francesco III Gonzaga

1. Arrivée du diplomate à Turin. Visite au Prince. — 2. La commission au sieur de Thermes n'a pu être faite, faute de l'avoir rencontré. — 3. Conegrani part le lendemain pour Lyon puis par la poste, il rejoindra la cour le 15 mai. Henri II a décidé de célébrer les obsèques de son père avec ses deux frères. Il a déjà fait prendre le corps du dauphin à Tournon et le fait escorter jusqu'à Saint-Denis. — 4. Nominations diverses dans l'armée. — 5. Conseil de réparer les fortifications de la Rocca de Casale.

(ASMn, AG 640)

Autres sources : BnF, Ms. fr. 3092, pièce 32 (fol. 66-81) "particularité de la mort de François Ier par Mons^r l'Évêque de Mascon" (Lettre de Henri II au Parlement et sa réponse).

Sujets évoqués : funérailles (de François Ier et de deux de ses fils) ; convoi funéraire (du dauphin François) ; faveur (favoris d'Henri II) ; nominations (maison militaire et maison du roi au changement de règne) ; fortifications (Casale).

III^{mo} et excell^{mo} S^{or}, S^{or} mio et padrone Oss^{mo},

[1] Hieri arrivai a Turino ove sono stato anco oggi, et ho visitato il S^{or} principe⁵²², dandogli le lettere di V^{ra} Eccell^a, et parimenti quelle di mons^{or} R^{mo} et III^{mo} et della III^{ma} S^{ora} Madama⁵²³, dicendogli quanto mi fu imposto. Al che S^a Eccell^a respose con amorevole parole, offerrendosi servitore per sempre di loro S^{ie} III^{me}, aggiungendo che ove occorerà cosa in che gli possa fare servizio con honore suo, non mancherà de fargli conoscere il suo buon animo, sforzandosi, con queste et molte altre parole, di volermi fare credere l'affettione grande che gli porta.

[2] Non ho potuto dare reccapito alle lettere dirritive a Mons^{or} di Thermes⁵²⁴, per essere ito alla corte. Vero è che s'aspetta di giorno in giorno. Raccontrandolo per il camino, non mancarò di fare quanto per v^{ra} Ecc^a mi è stato commesso.

[3] Io dimani seguirò il mio viaggio, et gionto che sarò a Leone⁵²⁵, se mi trovarò in essere, monterò su le poste per trovarmi alli quindici di questo alla corte se sarà possibile, ove S^a Ma^{ta} X^{ma}⁵²⁶ ha determinato fare le essequie del morto padre et fratelli⁵²⁷ et di già ha fatto levare el corpo de Mons^{or} delphino⁵²⁸ di Tornon⁵²⁹, ove era deposto, et messo s'un' carro adorno di torchi accessi con gran numero de chiericato et da quattrocento gentilhuomeni del Delphinato⁵³⁰ che l'accompagnano, l'ha fatto inviare verso San Dionigi⁵³¹ como afferma Mons^{or} d'Ossù⁵³² qual hieri venne dalla corte et dice, passando per Leone, havere cio visto. /2/

[4] Apporta anco il pre^{to} di nuovo, oltre le prime mutationi di S^a M^{ta} che Mons^{or} d'Omena⁵³³ secondo genito di Mons^{or} de Ghisa⁵³⁴ è fatto generale de la cavalleria leggiera, che Mons^{or} de Tes⁵³⁵ è stato privato

⁵²² Charles III, duc de Savoie ?

⁵²³ Cardinal Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo, duchesse douairière de Mantoue.

⁵²⁴ Paul de la Barthe, seigneur de Thermes.

⁵²⁵ Lyon.

⁵²⁶ Henri II.

⁵²⁷ François Ier et ses deux fils, François et Charles de France.

⁵²⁸ Le dauphin François.

⁵²⁹ Tournon.

⁵³⁰ Dauphiné.

⁵³¹ Saint-Denis.

⁵³² Roger d'Ossun, commissaire ordinaire des guerres ? Pierred'Ossun, capitaine de chevaux-légers ? Hector d'Ossun, 1494-1574 évêque de Couserans ?

⁵³³ Claude II de Guise, marquis du Maine

⁵³⁴ Claude Ier de Lorraine, duc de Guise.

⁵³⁵ Jean de Taix.

del generalato della artiglieria, et in suo luogo successo Mons^{or} de Brisac⁵³⁶ che Mons^r de Sattiglione⁵³⁷ è fatto generale della infantaria francese in Franza, et Mons^{or} de Bonivetto⁵³⁸ generale della [infanteria?] francese in Italia, ove in breve è per venire. Et de più che Sua pr^{ta} M^{ia} ha promeso a Mons^{or} di Sant'Andrea⁵³⁹ di farlo marescial di Franza et che ha fatto generale delle galere el priore di Capua⁵⁴⁰. Dice il sodetto Ossu che Mons^r contestabile⁵⁴¹ governa tutta la corte et che Mons^{or} l'armiraglio⁵⁴² parti dal corpo del morto Re di San Dionigi et venne a Liladan⁵⁴³, luogo di Mons^{or} contestabile sodetto da Sua Ma^{ia}, con la quale parlò da circa un quarto d' hora, poi senza punto indugiare, montò a cavallo et se ne tornò più a San Dionigi. S' intende anco per lettere del agente del conte di San Secondo⁵⁴⁴ nella corte ch'esso conte è stato confermato nel grado medemo, in che era vivente il morto Re, dal successore.

[5] Torno di nuovo a replicare a v^{ra} Ecc^{ma} secondo il parere mio che non sarà se non bene a dare principio alla fortificatione della rocca de Casale⁵⁴⁵ et altri luoghi importanti in quel stato, percioché, nanti si comincia la guerra, potrebbono essere in assai miglior termine che non sono. Et di gratia /3/ la suplico a fare accelerare l'opera quanto la puote. Con questo basciandogli le mani humilmente in sua buona gratia mi raccomando.

Di Torino alli 4 di maggio del XLVII.

De vostra Sia Ill^{ma} et Ecc^a Humilissimo et obediente servitore Giorgio Conegrano.

30. 1547, mai [après le 23 mai] (anon.). Relation des funérailles de François Ier.

1. Mort de François Ier le 31 mars 1547 à Rambouillet. Le corps est transporté à l'abbaye de Saint-Cloud où il reste jusqu'à l'arrivée des cercueils du dauphin François et de son frère Charles déposés à Tournon et à Beaune. Les trois cercueils sont transportés le 21 mai à Notre-Dame-des-Champs. — 2. Le lendemain, après une messe, ils sont menés en procession jusqu'à Notre-Dame de Paris entre deux haies de Suisses. En tête du cortège : religieux réguliers et séculiers, 500 pauvres, les archers de la ville, tous vêtus de deuil. — 3. Suivent les conseillers, notaires, solliciteurs, avocats, archers du prévôt de Paris, garde suisse, gentilshommes de la maison du roi. Le chariot d'armes porte le corps du roi et de ses deux fils, entouré de nombreuses personnes tenant des torches. Suivent les officiers et gentilshommes de la Maison et douze grands chevaux à caparaçons noirs et croix blanche montés par des pages. — 4. Viennent ensuite les quatre premiers écuyers d'écurie, portant les gantelets, l'armet royal couronné, l'écu et la cotte d'armes. — 5. Puis le grand écuyer avec l'épée et son fourreau, près de lui le cheval du roi avec une selle d'or et un caparaçon fleurdelisé, deux écuyers tenant les éperons dorés. Puis dix hérauts en cotte d'arme royale, et deux aux armes du dauphin et du duc d'Orléans. Derrière suivent la cornette et la bannière de France. Vient à la suite le cardinal Jean du Bellay, à pied, entouré des quatre présidents et conseillers du parlement, en robe écarlate car ils ne varient pas, que la fortune soit bonne ou adverse. — 6. Suivent sur deux litières les effigies des deux princes portant des habits ducaux. Puis vient l'effigie du roi, en habit royal, sur une litière portée par douze gentilshommes de la chambre. Le baldaquin est placé derrière la litière. Il est suivi des évêques, de cinq princes du grand deuil, puis des cardinaux et du légat. Un peu derrière, viennent les ambassadeurs, chacun accompagné par un évêque. — 7. Après défilent les « barons » (grands seigneurs) et les huissiers de la chambre, leur masse à la main, les chevaliers de l'ordre, enfin les quatre cents archers de la garde du roi. — 8. Le cortège traverse la ville jusqu'à Notre-Dame de Paris. Il est à noter que, jusqu'à leur mise en terre, les corps furent honorés comme s'ils étaient vivants, avec des repas servis comme s'ils étaient vivants. Une foule considérable entourait le

⁵³⁶ Charles de Cossé-Brissac.

⁵³⁷ Gaspard de Coligny.

⁵³⁸ François Gouffier de Bonnavet.

⁵³⁹ Jacques d'Albon de Saint-André.

⁵⁴⁰ Leone Strozzi, prieur de Capoue.

⁵⁴¹ Anne de Montmorency.

⁵⁴² Claude d'Annebault.

⁵⁴³ L'Isle-Adam, Val d'Oise.

⁵⁴⁴ Sigismondo de' Rossi, comte de San Secondo.

⁵⁴⁵ Casale Monferrato, Piémont.

cortège en se lamentant. — 9. Messe solennelle à Notre-Dame, oraison funèbre prononcée par Pierre Duchâtel. Souper à l'évêché. Le lendemain, le cortège traverse Paris pour se rendre à Saint-Denis. Passage de témoin entre le cardinal du Bellay et l'envoyé du cardinal de "Vendôme" [Bourbon], "évêque" [abbé] de Saint-Denis. Chœur de l'abbatiale ornée d'une impressionnante chapelle ardente. Nouvel office et nouvelle oraison funèbre de l'évêque de Mâcon. Le cercueil du roi est porté dans une grande sépulture de marbre ornée de sculptures magnifiques. Rituel d'inhumation : appel du roi d'armes à tous les tenants des pièces d'honneur pour les déposer dans la tombe. Cri « le roi est mort, Vive le roi Henri, deuxième du nom ». Repas de funérailles à Saint-Denis. Bris du bâton par le Premier Maître d'hôtel.

(ASMn, AG 640)

Autres sources : GODEFROY 1619, p. 277-308 ; GIESEY 1987, p. 291-295, 320. OCCHIPINTI 2001, p. 171-176.

Sujets évoqués : funérailles (de François Ier) ; bannière (de François Ier) ; emblématique (de François Ier : soleil, salamandre), couleurs de François Ier ; vêtements de deuil ; musique (instruments) ; grands chevaux ; harnachement (caparaçons de deuil) ; pièces d'honneur (gantelets, armet royal couronné, bouclier, cotte d'armes, épée) ; cheval d'honneur ; mulets ; ordre de Saint-Michel, effigie funèbre ; vêtements ducaux ; habit royal ; tombeau (de François Ier à Saint-Denis) ; chariot d'armes ; cheval d'honneur ; harnachement ; repas funèbre ; regalia ; dais ; litière.

Ordine tenuto nel fare l'essequie del Chr^{mo} Re Francesco primo

[1] Piacque a N^{ro} S^r Dio di levare da questo mondo Sua Chr^{ma} M^{ta} l'ultimo di marzo 1547 in Rambolletto, luogo distante da Parrigi dieci leghe verso la Normandia, il cui corpo posto in una cassa de piombo fu di là trasportato ad una abbazia chiamata San Clo⁵⁴⁶ presso de Parrigi doe leghe, ove stette sin tanto che gli corpi delli doi prencipi Mons^r delphino⁵⁴⁷ et Mons^r d'Orleans⁵⁴⁸ furono, questo di Beones⁵⁴⁹ et quello di Tornone⁵⁵⁰ ove erano depposti, a due leghe parimenti da Parrigi portati. Et di là, il XXI di questo, tutta tre furono accoppiati nella chiesa de Nostra Dama de Kiamp⁵⁵¹, qual è posta nell'un de borghi de Parrigi, ove fecero residenza la notte con tutte le loro corti intiere.

[2] La seguente mattina fu celebrata per un vescovo la messa solenne, qual finita, si disnò. Et apresso fu gridato per le trombette della cittade che si pregasse il sommo Dio per l'anima del Chr^{mo} et potentiss^o Re trapassato. Et per gli medemi fu imposto pena a chiunque non havendo corrotto fosse osato marchiare nell'ordine de quelli che l'havevono. Ciò fatto, gli Svizzeri della guardia del Re si misero in ordenanza et s'affirmarono in capo della strada dirritiva alla detta chiesa. Né molto doppo, dierono principio al obbito tutti gli monaci, fratri et preti di Parrigi, quali furono infiniti. Et apresso di loro, cinquecento poveri vestiti a negro con capirotti in testa et torce da vento in mano. Et de più /2/ per ogn'intorno ove passavano gli corpi trovavansi con picciolo intervallo doppiieri accesi. Questi passati, seguirono gli arcieri o sbirri della cittade con la stella sul petto, vestiti di corrotto con capirotti in testa et vesti sin'alla terra come anco tutti gli altri infrascritti.

[3] Apresso di loro venevano gli commisari con il luogotenente civile et gli consiglieri, l'orme de quali imprimevano gli notari et gli sollicitatori del pallazzo, quali seguivano gli advocati della corte. Né molto doppo settantauno forieri del Re et gli arcieri del prevosto, o sbirri, condotti da detto prevosto, et apresso di loro, la guarda de Svizzeri co'la insegna raccolta et piegata del colore del morto Re, con una sallamandra et un sole in essa annissi, condotti dal suo cappitano Mons^r di Sedan⁵⁵². Quali fra puoco spatio seguivano gli ducento gentilhuomeni dell'azza, così chiamati perciocché portono nelle loro mani azzes nelle battaglie, mostre et altro, a che sono obligati, quali in quel ponto medemente portavano a

⁵⁴⁶ Saint-Cloud.

⁵⁴⁷ Le dauphin François, fils aîné de François Ier.

⁵⁴⁸ Charles de France, duc d'Orléans.

⁵⁴⁹ Beaune.

⁵⁵⁰ Tournon-sur-Rhône

⁵⁵¹ Notre-Dame-des-Champs, rue du Faubourg Saint-Jacques.

⁵⁵² Robert IV de La Marck, prince de Sedan.

piedi in ordenanza condotti da gli doi suoi cappitani Mons^r di Canaples⁵⁵³ et il luogotenente di Mons^r de Boisi⁵⁵⁴ in luogo del suo cappitano, qual, per esser impedito nel suo offitio di gran scudiero, havea designato tal carigo al predito suo luogotenente. Con essi erano portate le due sue insegne, pur del colore del fu Re, con una sallamandra /3/ et un sole. Presso questi era una muda de tamborini et una de pifferi con quindici trombette vestiti come gli altri di corrotto, quali perhò non faceano segno alcuno se non di mestitia. Erano doppo loro, condotti da sei gran cavalli, tre cassoni posti s'un carro, corperto esso et cavalli di velluto negro sin' in terra con una gran croce di raso bianco per il meggio, tutto asperso d'arme regali ; chiamasi detto carro el carro dell'arme, perciocché in esso od in un simile stanno di continovo l'arme del Re, apresso il quale si conduce ogni volta ch'accade andare alla guerra, ma alhora in suo luogo vi erano gli corpi del fu Re et figliuoli, quali per esser gli cassoni de piombo, non havriano potuto essere da huomeni portati. Al'intorno et per avanti d'esso carro era una quantità de genti, ch'in mano tenevano torce bianche accese. Questo seguivano gli ufficiali della corte, et gli huscieri delle salle, et con puoco intervallo, gli gentilhuomeniy et servitori della casa del morto Re. Né gran longi venevano doceci gran cavalli coperti di velluto negro sin alla terra con croci bianche per il meggio, et de su paggi della medema sorte vestiti.

[4] Appresso quali erano gli quatro primi scudieri di scuderia, vestiti essi et cavalli su che erano di velluto negro sin in terra, con croci medemente bianche per il /4/ meggio de quali Mons^r di Nonvilla⁵⁵⁵ portava gli guantalletti regali, Mons^r Potone⁵⁵⁶ l'helmetto col mantelletto di su et la corona ad alto, Mons^r cavaliere Tomasso de Cardi⁵⁵⁷ el scudo con l'insegna regale, Mons^r Caravisino⁵⁵⁸ primo scudiero la cotta d'arme fatta pur ad insegna regale.

[5] Alle cui spalle veneva Mons^r de Boisi⁵⁵⁹, gran scudero, co'la cinta et spada del morto Re, il fodro della quale era di velluto morello messo a giglio d'oro, et il manico et fornimento con la cinta d'oro massiccio. Era il sodetto montato et vestito della medema sorte delli quatro primi. Presso lui era condotto per doi scuderi di scuderia M. Paris Conegrano⁵⁶⁰ et M. Annibale de Cardi⁵⁶¹, el cavallo regale con sella messa ad oro et coperta di velluto morello et de su gigli d'oro contesti, et nanti essi doi altri scuderi pur di scuderia, Mons^r della Bossa⁵⁶² et Mons^r Pigriffi⁵⁶³ con gli sproni medemente indorati. Appresso seguivano dieci araldi con cotte d'arme di velluto morello et arme regali per de su asperse, et doi di velluto parimenti morello con arme l'uno del delphinato et l'altro d'Orleans. Et doppo loro era portata la cornetta, messa a gigli d'oro di rilleva reccamati. Qual seguiva Mons^r /5/ l'armiraglio⁵⁶⁴ co'l'ordine di san Michele al collo, qual si faceva portare apresso la bandiera di Francia, fatta della medema sorte che la cornetta. Doppo la quale veneva el cardinale de Parrigi⁵⁶⁵ a pié, qual in cotal guisa accompnò el corpo de Sua M^{ia} per tutta la diocesi appartenente a Parrigi. Et a soi lati erano gli quatro primi presidenti nelle cui mani vanno tutti le appellationi ; et dato ch'hano una sententia, non è in potere di Re né di supliche revocarla. Seco erano gli consiglieri del gran consiglio di Parrigi vestiti così questi como quelli di scarlatto, qual modo di vestire né per prospera né per avversa fortuna giamai cangiono.

⁵⁵³ Jean de Créquy, seigneur de Canaples.

⁵⁵⁴ Claude Gouffier, seigneur, puis marquis de Boisy, grand écuyer.

⁵⁵⁵ X de Nonville, écuyer du roi.

⁵⁵⁶ Antoine de Raffin dit Poton, sénéchal d'Agenais.

⁵⁵⁷ Tommaso de Cardi, écuyer du roi.

⁵⁵⁸ Vespasien de Carvoisin, seigneur d'Achy, Premier écuyer du roi.

⁵⁵⁹ Claude Gouffier.

⁵⁶⁰ Paris Conegrani.

⁵⁶¹ Annibale De Cardi : sans doute un parent de Tommaso de Cardi, écuyer de François Ier.

⁵⁶² La Bosse.

⁵⁶³ Puygriffier

⁵⁶⁴ Claude d'Annebault

⁵⁶⁵ Cardinal Jean du Bellay, évêque de Paris.

[6] Questi seguivano due effigie di carta alla semiglianza de doi prencipi, Mons^r d'Orleans et Mons^r delphino, quali rapresentavano l'etade in che essi morirono, con colori finissimi, poste in doi lettuci o cadalletti con stenghe per i lati et per il longo, quali portavano dodici suoi gentilhuomeni della camera per cadauno. Erano detti lettucci coperti di velluto negro sin alla terra con croci bianche per il meggio, et gli mattarazzi su che erano di velluto morello, quello di Mons^r d'Orleans asperso d'arme regali et di Millano insieme aggiunte, et quello di Mons^r delphino de regali et di Bertagna, et esse con vesti pur di velluto morello foderate d'armellino, coperte / 6/ delle medeme arme che gli mattarazzi, et fatte in guisa delle toneselle che portano gli religiosi ordenati da vangello, qual habbito dicono essere solito portare gli figliuoli de Re quando recevono la corona ducuale. Havevano dette effigie le mani giunte ad atto verso il cielo, le corone d'oro in testa, l'ordine al collo et cossini di brocato sotto il capo. Apresso l'effigie de figli era portato quella del padre da dodici gentilhuomeni della sua camera, posta s'un lettuccio medemente con stanghe al longo et al traverso, vestita di velluto morello con gigli d'oro di sopra foderata d'armellino, con la corona regale in capo; teneva nella man destra un scettro, nella sinistra un picciolo bastone d'oro con una mano di sopra qual si chiama la mano de giustitia. Era detto lettuccio coperto di velluto negro sin'alla terra con una gran croce di raso bianco per il meggio. Poco doppo seguiva un cielo a guisa di baldachino di velluto morello con croce bianca portato da sei scuderi di scuderia, presso il quale erano tutti gli vescovi eccetto quelli ch'accompagnavano gli ambasciatorii, quali seguivano cinque prencipi sù piccioli mulletti, vestiti del gran duello, cioè con habbiti negri che facevano una codda qual si sporgea da circa dieci braccia per terra. Et loro servitori involtosene la maggior parte d'esse al introno del /7/ braccio le portavano. Erano questi gli più prossimi alla corona, cioè Mons^r d'Anghien⁵⁶⁶, Mons^r Loys Monsu suo fratello⁵⁶⁷, ambi di Vandoma⁵⁶⁸, Mons^r el duca di Monpensier⁵⁶⁹, Mons^r d'Omena⁵⁷⁰ figlio di Mons^r de Guisa⁵⁷¹ et Mons^r di Longovilla⁵⁷² quali seguivano nove cardinali vestiti di drappo morello, cioè el cardinal di Borbone⁵⁷³, Tornone⁵⁷⁴, Ferrara⁵⁷⁵, Medone⁵⁷⁶, Sattiglione⁵⁷⁷, Anebò⁵⁷⁸, Belai⁵⁷⁹, Armagnac⁵⁸⁰, et il legato de Sua Santità⁵⁸¹. Et puoco apresso venevano gli ambasciatori accompagnati ciascuno da un vescovo, il S^{or} nontio⁵⁸² dal vescovo di Xeinte⁵⁸³ fratello di Mons^r di Vandoma, l'ambasciatore del Re d'Inghilterra⁵⁸⁴ da quello di Reins⁵⁸⁵, secondo genito di Mons^r de Guisa, l'ambasciatore di Ferrara⁵⁸⁶ da quello di Noione⁵⁸⁷, l'ambasciatore

⁵⁶⁶ Jean de Bourbon-Vendôme, comte d'Enghien.

⁵⁶⁷ Louis de Bourbon-Vendôme, prince de Condé, puis duc d'Enghien.

⁵⁶⁸ Antoine de Bourbon-Vendôme, duc de Vendôme et peut-être Charles de Bourbon-Vendôme, futur cardinal de Vendôme,

⁵⁶⁹ Louis III de Bourbon-Montpensier.

⁵⁷⁰ Claude II de Lorraine, marquis du Maine.

⁵⁷¹ Claude de Lorraine, duc de Guise.

⁵⁷² François III d'Orléans-Longueville.

⁵⁷³ Louis de Bourbon-Vendôme, archevêque de Sens, cardinal de Bourbon.

⁵⁷⁴ François de Tournon.

⁵⁷⁵ Ippolito II d'Este.

⁵⁷⁶ Antoine Sanguin de Meudon.

⁵⁷⁷ Odet de Coligny, cardinal de Châtillon.

⁵⁷⁸ Jacques d'Annebault.

⁵⁷⁹ Jean du Bellay.

⁵⁸⁰ Georges d'Armagnac

⁵⁸¹ Girolamo Capodiferro (Barbiche et Dainville-Barbiche, p. 156).

⁵⁸² Girolamo Dandino.

⁵⁸³ Charles de Bourbon-Vendôme, cardinal de Vendôme, évêque de Saintes.

⁵⁸⁴ Nicholas Wotton.

⁵⁸⁵ Charles de Guise, archevêque de Reims.

⁵⁸⁶ Giulio Alvarotti.

⁵⁸⁷ Charles de Croÿ, évêque de Noyon.

di Mantova da quello di Ambrun⁵⁸⁸, quello del imperatore⁵⁸⁹ non vi era, et quello di Vineggia⁵⁹⁰ fu impedito di seguire l'ordine dalle gotte.

[7] Doppo gli ambasciatori seguirono gli baroni, tra quali vi era il S^{or} Oratio Farnese et il duca d'Atria⁵⁹¹, presso gli quali venevano gli tre uscieri della camera regale, de quali l'uno teneva una mazza d'oro nelle mani, et gli doi doe d'argento, l'orme de quali imprimevano gli cavalieri del ordine di san Michele, e quali tenevano a gli lor colli. Gli ultimi con quali fu imposto fine alle essequie furono gli quattrocento arcieri della /8/ guarda del Re con sue insegne del colore del morto Re et in esse una sallamandra con un sole et san Michele di sopra; condotti da suoi cappitani Mons^r de Savigni⁵⁹², Mons^r el siniscalco d'Agènes⁵⁹³, Mons^r de Nansè⁵⁹⁴, et Mons^r de Lorges⁵⁹⁵.

[8] Con quest'ordine fu condotto el corpo del fu Re et figliuoli da Nostra Dama de Kiamp a Nostra Dama de Parrigi, principal chiesa d'essa terra. Non tacendo che dal luogo ove fur tolti dal deposito, sin passata loro interratione, hebbero, quel medemo honore, fugli fatto la medema riverenza, furono accompagnati da altrettanto persone che se fossero stati in vita. De più gli era di continovo fatto el suo piato, qual era apresso servito alli precipi. Ammirando spettacolo per certo diede la moltitudine de genti che si trovarono alla vedetta, che né per le strade si poteva trovar camino, né nelle case di poteva vedere un solo pertuggio che vuoto fosse, et in molti luoghi s'udivano voci et massime de femine, che dicevano "o poveri figlioli", movendole la tenera sua etade a pietade, et altri s'udivano dire "o povero Re".

[9] Fecero la notte gli corpi residenza nella sodetta chiesa ove la sera el cardinale di Parrigi con tutto el clero decantò gli officii de deffonti, et la seguente mattina celebrò la messa solenne et, gionto che fu alli secreti, el vescovo di Macone⁵⁹⁶, qual per commune parere, è tenuto dottissimo, fece un sermone /9/ in lode de morti, qual finito et la messa apresso, ciascuno si ritirò a disnare et il predito cardinale fece banchetto nel'suo vescovato alli precipi, cardinali et ambasciatori. Doppo il disnare con l'ordine medemo che si tenne il giorno davanti si prese il camino verso San Dionigi. Ne anco la distanza de luoghi, il fervente calore del sole puotero esser intervallo alla turba, che non meno empì esse gli cerropi di quello ch'haveva il giorno passato fatto le strade et le case. Longi che si fu di Parrigi una legha, ne raccontò un vescovo mandato dal cardinale di Vandoma⁵⁹⁷, come vescovo di San Dionigi⁵⁹⁸, nelle cui mani volendo el cardinale di Parrigi di gia gionto alle confini della sua ditione, obligare el deffonto Re et prima non lo tolse che l'altro gli havesse giurato quel essere il vero corpo del Re Francesco, primo di questo nome, et ch'ei fosse morto con tutti gli ordini della chiesa, con questo dunque esso lo tolse sotto la sua custodia, et così a pié como l'antecessore lo riduse in San Dionigi, ove alle porte lo raccolse il sodetto cardinale di Vandoma, et fecelo collocare insieme con gli figliuoli nel meggio del choro sotto un baldachino di velluto negro sostenuto da colonne di legno sopra il quale erano legnami congegnati l'un sopra l'altro a guisa de scallini, di sopra ferrati, et nelli ferri vi era un numero infinito /10/ de candellotti di cera da onze otto l'uno ch'ardevano, et medemente al intorno della chiesa, qual pareva ch'abbruggiasse per il splendore grande che rendevano. Et simil ordine fu anco tenuto nelle altre doe chiese di Notra Dama de Kiamp et di Notra Dama de Parrigi. La sera offitiò el cardinale di Vandoma

⁵⁸⁸ Antoine de Lévis, archevêque d'Embrun.

⁵⁸⁹ Jean de Saint-Mauris.

⁵⁹⁰ Marino Cavalli ?

⁵⁹¹ Giovanni Antonio Donato Acquaviva, 1490-1554, 9^e duc d'Atri.

⁵⁹² Sic pour Chauvigny, capitaine des cent archers de la garde.

⁵⁹³ Antoine de Raffin, dit Poton, sénéchal d'Agenais, capitaine des gardes du roi.

⁵⁹⁴ Peut-être Gabriel de La Châtre, capitaine des gardes du roi, seigneur de Nançay ?

⁵⁹⁵ Jacques Ier de Montgomery, seigneur de Lorges, capitaine de la garde écossaise.

⁵⁹⁶ Pierre Duchâtel.

⁵⁹⁷ Il s'agissait en réalité de Louis II de Bourbon-Vendôme, cardinal de Bourbon, abbé de Saint-Denis, et non de Charles, créé cardinal de Vendôme en 1548.

⁵⁹⁸ En réalité abbé de Saint-Denis.

nel modo ch'haveva fatto la sera avanti questo di Parrigi, et la mattina seguente, celebrò la messa solenne, nelli cui secreti el vescovo di Maccone fece un altro sermone qual mi sforzera d'haver unito (?) col' primo per mandargli a Vostra Ecc^{ia}. Posto che fu fine alla messa, fu levato el corpo del morto Re di là dove era, da gli quattro primi presidenti et quelli de doi precipi da suoi gentilhuomeni della camera, et portati in una gran sepoltura, quale dai lati et di sopra era messa a pietre marmorine con figure intagliate bellissime, et collocati che furono dentro la copersero d'assi, salvo un lato, et di su vi si puose un araldo, el primo et più anticho delli altri, qual gridò ad alta voce : “Araldi venete a fare vostro debito” et cominciando esso, tutti gli altri si spogliarono le cotte d'arme, et le puosero nella sepoltura. Il che fatto, el medemo seguì: “Mons^r de Sedan⁵⁹⁹ portate vostra insegna, Mons^r de Savigny⁶⁰⁰ /11/ portate vostra insegna, Mons^r el siniscalco d'Agenès portate vostra insegna, Mons^r de Nansè, portate vostra insegna, Mons^r de Lorges, portate vostra insegna, Mons^r de Canaples, portate vostra insegna, Mons^r de Boisi, portate vostra insegna,” nel cui luogo supli suo luogotenente: “Mons^r scudieri La Bossa et Pigriffi, portate gli sproni regali, Mons^r scudiero de Nonvilla, portate gli guantalletti, Mons^r scudiero Poton portate l'helmetto, Mons^r scudiero Cavalliero portate el scudo, Mons^r el primo scudiero⁶⁰¹ portate la cotta d'arme, Mons^r el gran scudiero⁶⁰², venete a far vostro offitio, qual in essecutione messe la spada del fu Re nella sepoltura, Mons^r el primo scudiere portate la cornetta, S^{or} Oratio Farnese, portate la mano di giustitia, Mons^r Raineri de Lorena⁶⁰³, portate el scettro regale, Mons^r cavallero di Lorena⁶⁰⁴, portate la corona regale, Mons^r d'Anebot⁶⁰⁵, havendo la cariga et condotta de tutte queste cose, portate la bandiera de Francia, Mons^{ri} maestri de casa, veneti a far vostro offitio”, quali presi gli bastoni ch'in mano tenevano, li misero nella sepoltura, come anco tutti gli prenommati rechiesti puosero tanto insegne quanto arnesi. Ciò tutto fatto, gridò el medemo tre volte quanto puote in voce flebile “Il Re è morto”, poi disse alli compagni /12/ che gridassero, “Viva el Re Henrico, secondo di questo nome, a chi Dio doni longa vita et prospera”. Fu il grido accompagnato non solo dalle voci di tutti gli astanti, ma anco da trombe, tambori et pifferi, quali unitamente mandorono fuori et suono. De li partiti gli precipi, cardinali et ambasciatori, si ridussero alli loro ordinari separatamente. Quali in tutto questo tempo ch'accompagnarono gli corpi furono fatti per il Re, il medemo fecero gli gentilhuomeni della camera et di tutta la casa ove nel meggio del disnare, Mons^r di Mendoce⁶⁰⁶ primo maestro di casa del morto Re in capo delle tavole ruppe il suo bastone, dicendo “Monsignori, provedetevi de padrone, perciò che'el nostro è morto”. Et subito servito el disnare, si disciolsero et ruppero le corti, et ordenari de morti precipi, ritornandosene tutti o la maggior parte a Parrigi.

31. 1547, 29 juin, Paris. Giorgio Conegrani à Francesco III Gonzaga

1. Envoi de correspondance. Arrestation du maréchal du Biez et de son gendre, M. de Vervins, à Metz. Gilbert Bayard, secrétaire de François Ier est mis aux arrêts chez lui. L'amiral d'Annebault et le cardinal de Tournon sont également mal en cour. — 2. Au lieu d'une seule, les commandes du royaume sont désormais aux mains de plusieurs personnes : le connétable de Montmorency, les quatre frères Guise (duc d'Aumale, marquis du Maine, évêque de Troyes, archevêque de Reims) ainsi que le maréchal de Saint-André, sans oublier Diane de Poitiers, qui vient de faire au roi les honneurs de son château d'Anet. — 3. Le nouveau roi veut fortifier les frontières en prévision de la guerre.

⁵⁹⁹ Robert IV de La Mark, seigneur de Sedan, capitaine des gardes suisses.

⁶⁰⁰ Chauvigny, capitaine des gardes.

⁶⁰¹ Caravisino.

⁶⁰² Claude Gouffier.

⁶⁰³ René de Lorraine-Guise, marquis d'Elbeuf.

⁶⁰⁴ François de Guise le jeune (1534-1563) ?

⁶⁰⁵ Claude d'Annebault.

⁶⁰⁶ Diego de Mendoza dit Mendosse, Premier Maître d'hôtel de François Ier. Claude d'Annebault, qui devait représenter le grand maître, était malade.

(ASMn, AG 640)

Sujets évoqués : faveur (Montmorency, Les Guises, Saint-André, Diane de Poitiers) ; disgrâce (Annebault, Tournon) ; arrestation (maréchal du Biez, Vervins, Gilbert Bayard) ; fortifications (des frontières) ; guerre.

III^{mo} et Ecc^{mo} S^{or} mio S^{or} et patrone oss^{mo}.

[1] Se nelle lettere che sin qui ho scritto a V. Ecc^{tia} per la via dell' III^{mo} prencipe de Melphi⁶⁰⁷, non gli ho dato aviso del procedere della corte, so che la causa gli è nota. Hora venendo Giarino a Mantova, qual anchor che sia servitore della Regina, è, nondimeno fidatissimo, et penso che questa che per lui mando verrà a buon reccapito senza impedimento, mi è parso scriver per essa quanto ho nell'altre pretermesso ella saprà dunque che puochi di sono, Sua M^{tà} fece distenere el Marescial d'Ubie⁶⁰⁸, uno di quattro maresciali di Francia et luogotenente general dil morto Re in Piccardia nelle guerre contro gli Anglesi et Imperiali. Et puoco apresso un suo genero chiamato Mons^r de Verbi⁶⁰⁹, che già fu governor di Bollogna, qual egli arrese alli Anglesi quantonque si fosse retirato in Mes, luogo neutrale, fu nondimeno per gli assideri agguati che di continovo vi erano alle spalle medemente preso, nell' voler passare d'una terra all'altra et amendoi doppo la presa, per questo s'intende sono stati più volte diligentemente esaminati, quel che ne debba seguir, non si sa. Sono stati parimente presi un secretario et altri servitori del sodetto maresciale. Hanno anco mandato a pigliar un Mons^r Baiardo⁶¹⁰, qual nel tempo del Re passato, era primo secretario et sapeva tutti gli secreti de maneggi della corte, et in spetie quelli di Mons^r l'armiraglio⁶¹¹. Ei subito doppo la morte del Re pre^{to} fu licenziato dalla corte /2/ et mandato alla sua casa, lassandogli el titolo de gradi che dianzi haveva, ma dispensando ad altri le intrade. Si tiene ch'una buona parte de questi pre^{ti} siano distenuti per veder di puotere trovare inditi per processar contro Mons^r l'armiraglio, et forse anco el cardinale Tornone, benché di questo non ne sappi certezza alcuna, per non me partir di casa. Tanti et così grandi revolgimenti de cose paiono a molti maravigliosi et massime nel principio di Sua M^{tà}.

[2] Il maneggio del Regno et de cose più importanti non è, como già esser soleva nelle mani d'un solo, ma de più, quali mi ha parso fare sapere a V. Ecc^{tia}, benché in un'altra mia gli n'habbia anco tocco, et sono Mons^r contestabile⁶¹², Mons^r d'Omala⁶¹³, el vescovo di Reims⁶¹⁴, Mons^r d'Omena⁶¹⁵, el vescovo di Troia⁶¹⁶, quali quattro sono fratelli, et Mons^r el marescial Sant'Andrea⁶¹⁷, qual pu⁶¹⁸ò tanto da sé quanto qualonque altro de prenominati. Può anco asai et asai Madama la gran senisciala⁶¹⁹, ad un luogo della quale Sua M^{tà} è stata logiata con tutta la corte da tre in quattro giorni, et per quanto si dice ella gli ha fatto un grandissimo honore.

[3] Delle cose della guerra non so ch'altro scrivere per non puotere gire intorno. Ben so che Sua Ma^{tà} fa lavorare a più potere per fortificare tutte le frontiere, per deffendere sé da chi /3/ lo vorrà offendere, et anchor gli suoi confederati, como sono gli Svizzeri, vuole non tanto favoregiare ma anco aiutare. Con

⁶⁰⁷ Jean Carracioli, prince de Melfi.

⁶⁰⁸ Oudard du Biez, maréchal de France.

⁶⁰⁹ Jacques I^{er} de Coucy, seigneur de Vervins, gouverneur militaire de Boulogne-sur-Mer, décapité en place de Grève en juillet 1549.

⁶¹⁰ Gilbert Bayard, notaire et secrétaire du roi.

⁶¹¹ Claude d'Annebault.

⁶¹² Anne de Montmorency

⁶¹³ François de Guise, duc d'Aumale.

⁶¹⁴ Charles de Guise, archevêque de Reims.

⁶¹⁵ Claude de Guise, marquis du Maine.

⁶¹⁶ Louis de Lorraine (?)

⁶¹⁷ Jacques d'Albon de Saint-André.

⁶¹⁸ Il s'agit du château d'Anet. Le roi y séjourne du 18 au 26 juin (*Cour de France.fr*)

⁶¹⁹ Diane de Poitiers.

questo farò fine, raccomandandomi in buona gratia di V^{ra} Ecc^{tia}, alla qual di continovo bascio le mani. Di Parrigi il XXVIII di giugno del XXXVII.

De v^{ra} S^{ia} III^{ma} et Ecc^{ma} fidelissimo et perpetuo servitore

Georgio Conegrano.

32. 1547, 11 juillet, Paris. Giorgio Conegrani à Francesco III Gonzaga

1. Transmission de la correspondance du duc au connétable de Montmorency. — 2-3. 10 juillet, Relation du duel entre Guy Chabot de Jarnac et François de Vivonne de La Châtaigneraie. Querelle née sous François Ier en raison des propos désobligeants tenus par La Châtaigneraie sur la belle-mère de Jarnac. Henri II se laisse convaincre de la tenue d'un duel public à Saint-Germain. Cadre du combat, participants, vêtements, armement. Déroulement du combat. Jarnac blesse La Châtaigneraie. Le roi lui refuse le coup final. La Châtaigneraie refuse de s'excuser. Il est emporté dans son logis où il meurt une demi-heure plus tard. Il est enterré dans l'église de Saint-Germain. — 4-5. Les chevaux de Mantoue Principe et Rustico donnés par le duc de Mantoue plaisent au roi. Cadeau du roi au maître d'écurie du duc de Ferrare. — 6. Le roi est parti pour Ecouen et Chantilly. Ensuite, il se rendra à Reims pour le sacre. — 7. Projet de Mariage entre la riche héritière Claude de Rieux et François d'Andelot.

(ASMn, AG 640)

Autres sources : BRANTÔME 1864-1882, t. VI, p. 273 ; *travaux historiques* : FRANKLIN 1909.

Sujets évoqués : camp militaire (Charles Quint), maladie (goutte) ; duel (Jarnac-La Châtaigneraie, relation) ; cadeau diplomatique (chevaux de Mantoue : *Il Principe, il Rustico*) ; voyages de la cour ; sacre (projet) ; projet de mariage (Claude de Rieux -François d'Andelot) ; architecture éphémère ; couleurs ; musique (instruments) ; roussins ; vêtements de tournoi (à la turque) ; armes (de duel) ; mort (duel) ; funérailles (La Châtaigneraie).

III^{mo} et Ecc^{mo} S^{ore} mio S^{ore} et padrone oss^{mo}

[1] Alli V di questo, hebbi la lettera di V^{ra} Ecc^{tia} del secondo di giugno con gli avisi del campo cesareo del XXI di maggio, quali per essere tardissimi et io non ancor ben libero della mia gamba, non ho voluto fare sforzo per darne conto a Mons^r contestabile⁶²⁰ benché se fossero stati d'importanza, non sarei per ciò restato, ma como più tosto vadi alla corte, che sarà frà dui o tre giorni, farogllili sapere per mostrargli solo l'animo buono di V^{ra} Ecc^{tia} verso la M^{ta} del Re.

[2] Hieri che fu il X, si fece l'abbattimento delli doi gentilhuomeni de quali gli scrissi con la mia precedente del secondo di questo de cui el successo come l'origine della querella V^{ra} Ecc^{tia} intenderà con il sosseguate.

[3] Nel tempo del re Francesco naque la querella tra questi dui gentilhuomeni della corte, l'uno chiamato Gernac⁶²¹, figlio di Mons^r di Gernach⁶²² che fu fratello del ammiraglio Brion⁶²³ che per moglie ha una sorella di Madama d'Etampes⁶²⁴, l'atro Siatanerè⁶²⁵ ch'era guidone di cento huomeni d'arme di questo Re quando era delphino, et hora medemente guidone del delphino presente⁶²⁶. La causa e principio fu ch'essendo ambi compagni et fratelli, ragionando un di insieme Gernac per quanto disse l'altro s'avantò d'havere una madrigna che gli voleva tanto di bene et tal cosa del suo gli dava con che non gli lassava mai mancare denari. D'indi ad alquanto giorni trovandosi Siatanerè in compagna de molti

⁶²⁰ Anne de Montmorency.

⁶²¹ Guy Chabot de Jarnac.

⁶²² Charles Chabot, baron de Jarnac.

⁶²³ Philippe Chabot, seigneur de Brion et de Pagny, amiral de France.

⁶²⁴ Louise de Pisseleu.

⁶²⁵ François de Vivonne, seigneur de La Châtaigneraie.

⁶²⁶ Futur François II.

gentilhuomeni, et tenendosi proposito di Gernac, disse quanto da lui havea odito menche honesto, il che essendo ad altro refferto /2/ mentilo, negando havere ciò detto. Restò nondimeno imperfetta la querella, sin doppo la morte del Re, che Siatanerè comparse nanti el Re presente, et suplicolo che gli volesse fare dare campo, acciò potesse mantener a Gernac essere vero quanto di lui havea detto. Et per essere il caso pertinente al'honor d'una donna, Sua Ma^{tà} gli lo concesse, et che fosse nel luogo ove nel giorno deputato si trovasse la sua persona. Venuto il termine et trovandosi a San Germano, comparsero gli dua combattenti con grossissima compagnia, et introrono nelli padiglioni con gli loro padrigni, Mons^r d'Omala⁶²⁷ di Siatanerè et el gran scudiero⁶²⁸ di Gernac. Fra puoco vennero Mons^r contestabile, l'armiraglio⁶²⁹, el marescial Saint Andrea⁶³⁰, et el marescial Sedan⁶³¹ a quali era comisso la guarda del steccato, vestiti di broccato d'oro in campo cremesino, et voltegiorono. Detto steccato ch'era da circo in circo tenuto da gli Svizzeri et arcieri della guarda del Re. Poi vi se gli firmorono in meggio, tanto che Sua M^{tà} vi venne, vestita di broccato d'oro in campo morello et cercatolo parimenti tutt'all'intorno. Apresso odita la messa et disnato, montò su un cadaphalco d'assi, accompagnato dalli prencipi, cardinali et cavallieri dell'ordine. Al lato del quale vi n'era un altro, su ch'era la M^{tà} della Regina⁶³² et Madama Margherrita⁶³³ con tutte le dame et damiselle della corte. Ne stette guarri ad uscire el padiglione di Siatanerè una muda de tambori con camisciole di cendalo bianco et incarnato ch'era il suo colore et presso loro cinque famigli de stalla con cinque cavalli a mano, così quei como questo vestiti di bianco et incarnato /3/ et al lato di ciascun cavallo dui scudieri di scuderia del Re, pur con il medemo colore. Quai seguiva un'altra muda de tambori et apresso un gran numero de gentilhuomeni con robbe, sagli, calcie, brette et tutti gli vestimenti di bianco et incarnato. Doppo gli quali, la terza muda de tambori et una de trombe, et dietro loro Siatanerè co'il suo padrigno Mons^r d'Omala, ambi vestiti di velluto bianco et incarnato su dui piccioli roncini, et alle loro spalli, altri gentilhuomeni co'il medemo colore. Questi torniato ch'ebbero il steccato, si ridussero di nuovo nel padiglione. Fra puoco, comparse Gernac, ch'in simile modo lui colle suoi vestito a negro e bianco et circondato il steccato co'cinque cavalli medemente nanti lui, menati da altrotanti servitori tutti coperti sin alla terra de vesti alla turchesca negre, bianche e rosse, nel suo padiglione ritornò, ove stato per spatio di due hore, mandò al nemico una mezza luneta stanca, qual vista per Sua M^{tà} como anco tutte le altre arme, et accettata da lui, mandò fra termini d'un hora un par de maniche di maglia, doppo una manoppolo di ferro stanca intiera, et apresso un bracciale intiero et un spallaccio pur stanchi con un guanto di ferro dritto. Poi mandogli una camiscia di maglia che copria tutt'il corpo sin mezza la cossa, et apresso un brochiero asai griève et una celada da fante a pié. Queste arme tutte da Siatanerè accettate senza havervi sopra pur una parola di disputa. Fra puoco gli araldi di Sua M^{tà} fecero bando che niuno sotto pena della vita fosse osato dire motto né fare cenno alcuno a favore de combattenti, tanto che stessero nel steccato. Quai puoca dimera fecero a venirci et furono / 4/ messi dentro armati delle arme sodette da Mons^r contestabile et suoi compagni, et in quel ponto Gernac mandò al nemico una spada et dui pugnali, l'uno co'la punta, l'altro senza. Quali esso accettati, gli mise como anco l'avversario nelli bolzachini, et essendosi già posti a sedere, il sodeto contestabile et suoi compagni, gli dui da un lato del steccato et gli dui altri dal altro, stette puoco a dare segno la tromba del movimento che non fu per alcun d'essi ritardato, anzi con gran cuore si furono a trovare fatto di ebbero riverenza al Re. Vero è che Gernac, et alhora et dianzi in tutt'el giorno, haveva un colore palido, ma fermo, et pel contrario, l'altro focose et instabile. Il primo a ferrire du Siatanerè che tirò una stoccata verso il petto a Gernac, qual egli reparò col brochiero, et in un tempo con una stoccata medemente gionse il nemico a meggio il giacco, che a lui tirò la seconda pur al petto, et smagliogli il giacco, ma non gli fece altro male. Alhora Gernac finse una una stoccata al volto qual

⁶²⁷ François de Guise, duc d'Aumale.

⁶²⁸ Claude Gouffier.

⁶²⁹ Claude d'Annebault.

⁶³⁰ Jacques d'Albon de Saint-André, maréchal de France (1547).

⁶³¹ Robert IV de La Marck, maréchal de France (1547).

⁶³² Catherine de Médicis.

⁶³³ Marguerite de France, fille de François Ier.

l'inimico volendo riparare, ei con un mandritto pieno et un altro apresso, colselo alla giontura del ginocchio stanco de chi gli ne tagliò gran parte, et senza indugio con un roverscio, lo ferrì sulla gamba dritta et, ciò fatto, tirosi dui passi a dietro. L'altro, nel volere passare inanti, cadde sul ginocchio stanco et fra puoco si roversciò arietro del tutto, et con le reni percosse la terra, il che vedendo, Gernac gli fece al cerco dui torni, poi andossene avanti il Re et domandogli se gli era in piacere che lo finisse d'amazzare, a chi ei rispuose de no. Alhor Gernac se buttò a ginocchi, et chiese gli perdono s'in fare quel ch'havea fatto, l'haveasse offeso, sogiungendo ch'a lui n'era asai incresciuto /5/ di venir a quei termini con Siatanarè, per il ben grande che gli voleva, ma che sforciato dal honor suo, non havea potuto fare altrimenti. Ciò detto, tornò al nemico che tentava di levarsi, et tolse gli le arme offensive, dicendogli "Siatenerè, rendemi el mio honore" a chi esso rispuose "amazzami". Apresso di nuovo Gernac fu a Sua M^{ia}, havendo perhò prima tolto della terra in mano, et basciatala, rendendo gratie a Dio della vittoria, et chiese gli un'altra fiata perdono, suplicandola le volesse fare tuore fuori del campo con le cerimonie che si convengono ad un vincitore, ma che non voleva essere accompagnato da trombe ne tambori, che gli bastava la vittoria, et l'inimico, lo donava a Sua M^{ia} che ne facesse a suo volere. Il Re consentì a tutto et comandò che fosse condotto fuor del steccato da Mons^r contestabile et e suoi compagni, il che essi fecero, et ei de li si ritirò al logiamento con la sua compagnia, lassando el vinto et le arme sue nel campo. Qual tra tanto fu portato ad un logiamento lì presso et medicatogli le ferrite, ma in vano, che di già il sangue se n'era ito. Onde fra una mezz'hora passò di questa vita et fu sepolto nella chiesa di San Germano a grand honore, accompagnato da un'infenità de gentilhuomeni. Né di lui passati oggi, si parlarà più o si terrà memoria alcuna.

[4] Questa mattina, M. Paris, mio fratello⁶³⁴, mi è stato a vedere et mi ha detto che la sera nanti il giorno del abbattimento, la M^{ia} del Re montò su dui de cavalli mandategli per V^{ra} Ecc^{tia}, il Prencipe et il Rustico, quali fece tanto bene andare che egli é di parere /6/ che giamai sotto M. Baldino⁶³⁵ andassero così bene, et di ciò Sua M^{ia} era tanto allegra et tanta gioia n'haveva, ch'ei stima che chi in quel ponto gli haveasse gran cosa dimandato, l'havrebbe havuta senza contrasto.

[5] Ha Sua M^{ia} donato al maestro di stalla del III^{mo} S^{or} duca di Ferrara mille scudi et fattelo cavaliere.

[6] Oggi s'è partita di San Germano et è ita a Couan⁶³⁶, luogo di Mons^r contestabile. D'indi dimani andrà a Santilli⁶³⁷, et apresso s'adrizzera al dritto camino di Reins per sacrarse, et io medemente mi partirò per là, per trovarmi alle cerimonie ch'in detta sacratione si faranno, quantonque la mia gamba non si sia anco del tutto risanata, pur é in assai buon essere, tanto che penso puotere cavalcare senza impedimento.

[7] Qua si tiene che s'habbia a fare un sponsalito della sorella⁶³⁸ che fù di Mons^r della Valle⁶³⁹ con Mons^r di Siatiglione⁶⁴⁰ che porta seco una grandissima hereditade, et si pratica tanto strettamente che si crede habbia a succedere ; succedendo ne darò appieno aviso a vostra Ecc^{tia}. Se fossi stato alla corte, penso havrei a scrivergli qualc' altra cosa d'avantagio, ma per non vi esser stato, farò fine.

Raccomandomi in sua buona gratia, alla qual di continovo bascio le mani. Di Parrigi l'XI di luio del XLVII.

De V^{ra} Sia III^{ma} et Ecc^{ma} fidelissimo et perpetuo servitore.

Georgio Conegrano.

⁶³⁴ Paris Conegrani.

⁶³⁵ Écuyer des Gonzague.

⁶³⁶ Ecouen

⁶³⁷ Chantilly.

⁶³⁸ Claude ou Claudine de Rieux, était la petite-fille de Gui XVI de Laval et donc la nièce (et non la sœur) de Guy XVII. Elle épouse à Saint-Germain François d'Andelot le 9 décembre 1548.

⁶³⁹ Guy XVII de Laval †25 mai 1547.

⁶⁴⁰ François d'Andelot.

33. 1547, 6 août, Château-Thierry. Giorgio Conegrani à Francesco III Gonzaga

Relation de l'entrée à Reims et du sacre d'Henri II. — 1. Le 11 juillet, le roi s'est mis en route pour Reims. Le 23, il a fait son entrée dans la ville. Ordre du cortège, vêtements et livrées des participants. Le roi est à cheval, sous un dais. Il est précédé par le grand écuyer et le connétable portant l'épée royale, et accompagné d'écuyers d'écurie en livrée. Suivent les princes, chevaliers de l'ordre, gentilshommes de la chambre et de la Maison. — 2. À la porte de la ville, tirs d'artillerie, remise des clefs. — 3. Sur des navires au milieu de la rivière de Vesle, hommes sauvages. Premier échafaud en forme de porte à trois accès portant un échafaud où sont placées les vertus entourant un homme au manteau semé de H couronnés et des devises royales. — 4. Second échafaud garni d'un jardin ; rues tendues de tapisseries. Devant la cathédrale, fontaine de vin ornée de trois faunes. — 5. Arrivée du roi au palais du Tau où il doit se confesser et passer la nuit. Description de l'aménagement et du décor du chœur de la cathédrale. — 6-7. Relation détaillée de la cérémonie du sacre : personnes présentes, vêtements, rituel. Festin dans la grande salle du palais du Tau. — 8. Deux jours plus tard, départ du roi pour Saint-Marcoul. Cérémonie des Écrouelles.

(ASMn, AG 640)

Autres sources : CHAPPUYS 1547 ; CHICON 1547 ; GODEFROY 1649, T. 1, p. 279-310 ; ASMo Ambasciatori Francia 24, 25, 26, 27, 28 et 31 juillet 1547 (Francesco Maria Novelli), publ. OCCHIPINTI 2001, p. 177-183.

Sujets évoqués : Entrée (d'Henri II à Reims) ; Sacre (d'Henri II) couleurs d'Henri II (livrées des Suisses) ; épée royale ; dais ; tirs d'artillerie ; architecture éphémère (arc de triomphe, échafaud) ; rue tendue ; navire ; hommes sauvages ; vertus ((Espérance, Noblesse, Renommée, Justice, Force, Tempérance, Libéralité, Beauté, Sagesse, Amour sacré, Force d'âme, Sollicitude) ; devises royales ; tapisseries ; fontaine de vin ; faunes ; musique (trompettes) ; regalia ; habito regale ; sainte-ampoule ; "largesse" ; danse (gaillarde) ; écrouelles.

III^{mo} et Ecc^{mo} Sr mio et padrone oss^{mo},

[1] Colla mia dell XI del passato, scrissi a vostra Ecc^{tia} che la M^{ta} del Re s'era di San Germano inviato al camino di Reins per sacrarsi. Così, il XXII, vi se gli accostò a due leghe, d'indi il XXIII alle due hore doppo il mezzo giorno, Sua M^{ta} fece l'intrata in Reins, a chi dierono principio gli huomeni della terra, a cavallo, secondo l'ordine et condition loro, et doppo essi, il prevosto della corte con gli suoi archieri o sbirri, quai seguivano gli Svizzeri della guarda con giuppe et alto di calcie di tella d'argento et velluto negro fodrate di tella d'argento, medemente, sul capo brette di velluto negro circondate all intorno di gran penne bianche e negre. Presso gli quali, una gran quantità de gentilhuomeni pur a cavallo, adorni de ricchi habbiti et belli a vedere per la diversità d'essi et loro inventioni. Quelli seguivano gli ducento gentilhuomeni dell'azza a piedi, con Mons^r di Canaples⁶⁴¹, uno de loro cappitani, poi gli araldi di Sua M^{ta} et dodeci trombette che di continovo sonavano. Presso de gli quali erano Mons^r el marescial di Sant'Andrea⁶⁴² et quel di Sedan⁶⁴³, vestiti di broccato d'oro, montati su dui bellissimi cavalli, et doppo loro, Mons^r il gran scudiero⁶⁴⁴ con habbiti medemente di broccato et la spada regale al suo lato. E esso seguiva Mons^r il gran contestabile⁶⁴⁵ con vestimenta pure di broccato et il stocco nudo nella mano destra. Presso il quale era portato da quattro de quei della terra un baldachino di broccato d'oro et, sott'esso, la M^{ta} del Re, vestito da capo a piedi di tella d'argento et sopra le vesti, gioie, perle et pietre orientale, montato sopra un cavallo detto il Falbo⁶⁴⁶, di gran bellezza et bontà, /2/ adorno della sorte medema di esso era. Al suo lato erano a piedi tutti gli scuderi di scuderia con vesti di velluto negro, et all'intorno

⁶⁴¹ Jean de Créqui, seigneur de Canaples

⁶⁴² Jacques d'Albon de Saint-André.

⁶⁴³ Robert IV de La Marck.

⁶⁴⁴ Claude Gouffier, marquis de Boisy.

⁶⁴⁵ Anne de Montmorency.

⁶⁴⁶ Au début de son règne, François Ier possédait également un cheval nommé « Falbo » c'est-à-dire un cheval de couleur isabelle qui provenait du haras de Mantoue et lui avait été donné par le duc de Ferrare. Voir Monique Chatenet, « Montures pour rire », dans Marie Madeleine Fontaine (dir.), *Rire à la Renaissance*, Genève, Droz, 2010, p. 427-444.

francie d'argento, fodrate di raso bianco, et tutt' il resto delle vestimenta bianchi con pontali o rosette d'oro per su, et perciò fare Sua M^{ta} haveva a ciascun di loro donato trecento e cinquanta franchi. Doppo il baldachino seguivano gli prencipi, gli cavalieri dell'ordine, con gli gentilhuomeni della camera et della casa di Sua M^{ta} che dierono fine all'intrada.

[2] Con quest'ordine pervenuto Sua M^{ta} alla porta della terra, sparosi d'una torre li presso trecento pezzi d'artellaria, et como fu sotto essa, s'aperse per arte un tondo, fatto in guisa d'una sphaera, ch'era posto all'alto nel meggio di detta porta. D'onde n'uscì una picciola fanciulla riccamente adorna, che nella mano teneva le chiavi della terra, quali nel passare che fece Sua M^{ta}, gli le presentò, fattogli prima honore, et dettogli alquante parole. Ei prese le chiavi, le diede ad un cappitano della sua guarda de Scosesi, che così è il consueto fare tutti gli Re, et la fanciulla per quell'ingegno ch'era stata a basso lassata, per il medemo fu ad alto ritirata.

[3] De li passando al lato una riviera⁶⁴⁷, comparsero nel meggio d'essa picciole navi su ch'erano huomeni como selvagi vestiti, et in un ponto dell'aqua uscirono altri, con altri diversi habbiti, et pure selvagi che con quei delle navi cominciarono /3/ piacevole questioni. Gionto poi al meggio della terra, trovò una porta grande fatta di nuovo, che faceva tre intrate, et là di meggio maggiore delle due dal lato, et su ciascuna d'esse erano quattro collone di marmo posticcio et de su quelle un teatro che faceva sette casette, et in ciascuna delle sei si mostrorono due giovanne riccamente vestite rapresentanti dodeci vertudi, cioè Speranza, Nobilità, Fama, Giustitia, Fortezza, Temperanza, Liberalità, Bellezza, Sapienza, Prestanza d'animo, Pretezza et Santo amore. Nella di meggio un huomo con vestimenta di velluto morello aspersi d'H incoronate, con un titolo sopra la casetta che diceva "honore". Al meggio delle casette et anco delle collonne, vi erano meggie lune insieme annesse ch'è l'insegna di Sua M^{ta} con lettere che dicevano "*Donec totum impleat orbem*". De su detto teatro, vi n'era un'altro asai minore su ch'erano due mude de trombette che in tanto che si passò, non cesarono di sonare. Alla cima della porta vi era un vaso di rame con fuoco artificiale dentro, che pareva abbrugiare il vaso, et minaviase anco la porta.

[4] Qual passata in una piaccietta li presso, trovisi s'un palco d'assi quattro donzelle con bellissimo vestimenta, tre de quali al passare che fece Sua M^{ta} a genocchi cantorono un hinno, et l'altra per una tetta di continovo giettò fuori aqua su un giardino ch'haveano fatto su detto palco. De là, per alcune strade andati tutte aparate di tapezarie, si pervenne alla chiesa maggiore, nanti la quale su una piaccia picciola era una fontana, et in meggio d'essa /4/ tre fauni di carta colorata, con trombe nelle mani, per quali dalla bocca giettavano fuori vino.

[5] De li, Sua M^{ta} nel pallazo della terra⁶⁴⁸ intrata ch'ivi presso era stette fin alla notte, qual venuta apresso cena, accompagnato dal vescovo di Reins⁶⁴⁹, da Mons^r contestabile et non so quanti altri de primi, andò alla chiesa ove confesosi, et apresso si rettirò nella camera. La notte, gli arcieri della guarda stettero nella chiesa⁶⁵⁰, che fu ordenata nel modo che conviene a tal celebratione. Et primo il choro era all'intorno circondato de finissime tapezarie et all'intrare in esso un cadaphalco su che s'ascendeva per due scalte di marmo site dall'un lato et l'altro di detto choro, il principio de quali cominciava nel suo meggio. Erano dette scale coperte di velluto morello con H incoronate per de su, et ciascun lato et il basso del cadaphalco di broccato d'oro. Nel meggio di esso, all'incontro dell'altar grande, vi era posto una sedia co'la coperta et un dosetto di sopra di broccato d'oro. Nanti l'altare, vi erano nel meggio cinque sedie et un piccioli scabello per ingenocchiarsi, coperte medemente di broccato, et da ciascun lato d'esse, sei banche aparate como le sedie, et dietro esse tre palchi d'assi, gli dui per le dame et damigelle della corte, et l'altro più basso per gli ambasciatori costituito, tutti tre coperti di velluto

⁶⁴⁷ La Vesle.

⁶⁴⁸ Palais archiépiscopal, dit palais du Tau.

⁶⁴⁹ Charles de Lorraine-Guise, archevêque de Reims

⁶⁵⁰ Cathédrale de Reims.

morello con gigli d'oro de su, la mitade et il resto di tella d'argento asperso d'arme di Brettagna di velluto negro. Erano sul altare due corone d'oro, de quali una maggiore dell'altra, ma la minore asai più ricca per l'ineestimabile bellezza et valuta de pietre preciose ch'in essa erano di che la grande era priva per essere de fin oro puro /5/ et dicono essere la corona che portava Carlo Magno⁶⁵¹. Al lato del altar, alla sinistra mano, era tirato un picciolo padiglione di broccato d'oro.

[6] Venuta la mattina, di buon hora, gli canonici ordinari della chiesa si trovarono al choro Ne stette molto, che gli dodici pari di Francia venero et sulla prima banca del lato destro si sentorono, et sull'altre apresso quattro cardinali dodeci vescovi et altri diaconi ch'incompagnia d'essi erano venuti. Sono la metà delli dodici pari preti di chiesa et l'altra metà mondani. Quai sono di chiesa : primo il vescovo di Reins, el cardinale d'Ivri⁶⁵², el cardinale di Sattiglione⁶⁵³, il vescovo di Noion⁶⁵⁴, il vescovo di Kinte⁶⁵⁵, fratello di Mons^r di Vandoma⁶⁵⁶, et il vescovo di Troia⁶⁵⁷, fratello di Mons^r d'Omala⁶⁵⁸, tutti in habbiti episcopali. De mondani il Re di Navarre⁶⁵⁹, Mons^r di Vandoma, Mons di Guisa⁶⁶⁰, il duca di Nevers⁶⁶¹, il duca di Montpensier⁶⁶² et Mons^r d'Omala, quai tutti parimenti havevano giuppe longhe fin sotto il ginocchio di broccato d'oro, et su esse più gioie, perle et pietre pretiose che potero trovare, de quali maggior parte d'essi, la M^{ia} del Re servi delle sue, tenevano su dette giuppe, robbe di velluto morello fodrate d'armellino aperte di nanti et dai lati et sulle spalle d'esse. Al collo et davanti, pietre medemente preciose a gara l'un l'altro, al collo gli ordini, et sulla testa corone d'oro con fine pietre in esse. Erano in somma vestiti alla Musaica ; indi habbiti comparevano tanto bene che non si potrebbe dire meglio.

[7] Non molto doppo gionsero tutti gli cavallieri dell'ordine che per alhora alla corte si trovavano e quali havevano alli loro colli, et con essi gli dui fratelli piccioli di Mons di Vandomo⁶⁶³ / 6/ et gli dui parimenti di Mons^r d'Omala con Mons^r d'Anghien⁶⁶⁴ et gli quattro primi baroni di Francia apresso, si questi quanto tutti gli altri presenti vestiti de richissimi habbiti di broccato, di tella d'argento con oro battuto di sopra et de altre diverse sorti. Questi seguivano Mons^r el marescial di Sedan⁶⁶⁵ et quello si Sant'Andrea⁶⁶⁶, ch'in meggio tenevano Mons^r di Longovilla⁶⁶⁷ et apresso Mons^r el gran contestabile quai quattro erano medemente alla Musaica vestiti salvo che de più quel di Sant'Andrea havea un baston dorato nelle mani et il gran contestabile il stocco nudo qual portava nanti la M^{ia} del Re, che dietro seguiva, adorno di broccato d'oro, et sulla testa una bretta di velluto negro fornita d'or battuto. Alle sue spalle era il gran cangegliero⁶⁶⁸ vestito di scarlato et doppo lui tutti gli gentilhuomeni della camera di sua M^{ia}, qual gionta apresso l'altare si mise a genocchi sul scabello sodetto et orato ch'ebbe, si sentò sulla seconda sedia. Sulla prima, Mons^r il gran contestabile con il stocco nella mano ; nelle due presso Sua M^{ia}, gli dui maresciali con Mons^r di Longovilla ; in meggio loro et nell'ultima, il gran cangegliero, così stati sin che gli altri fossero secondo il grado loro sulle banche posti. Il vescovo di Reins levatosi

⁶⁵¹ Charlemagne.

⁶⁵² Claude de Longwy, cardinal de Givry.

⁶⁵³ Odet de Coligny, cardinal de Châtillon.

⁶⁵⁴ Charles de Croÿ, évêque de Noyon

⁶⁵⁵ Charles de Bourbon-Vendôme, évêque de Saintes

⁶⁵⁶ Antoine de Bourbon-Vendôme.

⁶⁵⁷ Louis de Lorraine-Guise, évêque de Troyes

⁶⁵⁸ François de Lorraine-Guise, duc d'Aumale, puis de Guise.

⁶⁵⁹ Henri II d'Albret, roi de Navarre.

⁶⁶⁰ Claude de Lorraine, duc de Guise

⁶⁶¹ François de Clèves, duc de Nevers

⁶⁶² Louis III de Bourbon, duc de Montpensier

⁶⁶³ Jean de Bourbon-Vendôme, comte de Soissons et duc d'Estouteville (1528 † 1557) et Louis de Bourbon-Vendôme, prince de Condé (1530 † 1569).

⁶⁶⁴ Jean de Bourbon-Vendôme, comte d'Enghien 1528-1557

⁶⁶⁵ Robert de La Marck.

⁶⁶⁶ Jacques d'Albon de Saint-André.

⁶⁶⁷ François III d'Orléans-Longueville.

⁶⁶⁸ François Olivier.

d'onde era, andò all'altare et cominciò cantare l'hore, et lui seguirono gli vescovi, diaconi et canonici della chiesa, quelle cantate gli cardinali d'Ivri et di Sattiglione, como primi pari doppo il vescovo di Reins, si levorono dal luogo loro et andarono da Sua M^{ta} /7/ qual presa per gli bracci, le tornarono al scabello. Ciò fatto, il vescovo di Reims, accompagnato dalli altri cinque pari di chiesa, montò sul cadaphalco posto all'intrata del choro, d'onde rapportone la sacra ampolla, quella in chi si tiene l'onto con che si sacrano i Re, il settro regale et la mano della giustitia, quali posti al meggio del altare. Subbito furono nanti esso gli quattro primi baroni di Francia alla custodia et deffensione di detta ampolla. Apresso il vescovo sodetto di Reins voltò le spalle all'altare, tenendo nelle mani un libro, disse alquante belle orationi, pregando Dio che volesse concedere che la sacratione del Re fosse a laudo et gloria sua, ad honore della Santa chiesa catholica et deffensione del suo popolo. Et ciò fenito, gli dui cardinali preti primi pari lo tolsero da ginocchio et sentorono al basse del scabello. Ivi alhora venuti gli dui maresciali et Mons^r di Longovilla, gli tolsero di dosso il saglio et di testa la bretta, et ei resto in giuppa di cendal cremesino, et lo tornarono gli dui sodetti nella sedia sua. Di nuovo il vescovo di Reins cantò in voce sommessa alquanto altre orationi, et apresso tolse de su l'altare una spada che medemente fu di Carlo Magno, et portola a Sua M^{ta}, qual toltola in mano con gran riverenza. Tornato che fu il vescovo all'altare, gli la rapportò, dicendo che l'offeriva a Dio et nella sua sedia tornato di nuovo /8/ esso vescovo gli la rapresentò, dicendole che Dio gli commandava che la retenesse per deffensare la fede et mantenere il suo regno. Ei perciò toltola, la diede a Mons^r contestabile che davant'esso s'era posto a genocchi. Ciò fatto, el vescovo predito tornò all'altare ad orare, pregando Dio che concedese a Sua Ma^{ta} di puore in opera la spada contro gli Infideli et a deffensione del suo regno. Apresso reposto Sua M^{ta} per gli dui deputati sul scabello. De là, con il vescovo sodito, si mise al basso d'esso in galone prostati, tenendo l'un all'altro volta la faccia, et in tanto che così stettero dui vescovi rispondendogli gli altri cantorono le letanie, havendone altri dui nanti essi, de quali l'uno teneva nelle mani il scettro, et l'altro la mano di giustitia. Quelle fenite, levatosi Sua M^{ta} et il vescovo d'onde erano, questo all'altare et quel sul scabello retornati, esso vescovo, tenendo in mano un libro d'evangelli, lo presentò a Sua predita M^{ta}, su chi essa posta la mano, giurò di deffendere la santa fede catholica, et conservare il popolo et regno suo. Apresso, tolto dall'altare la sacra ampolla, essendosegli apesato gli undeci pari et gli dui vescovi che tenevano il scettro et la mano di giustitia, stando Sua M^{ta} a genocchi nant'esso, gli onse il capo, la golla, il petto, et tutt'el resto del corpo di quella santa ontione. Doppo questo tornato all'altare, decantò un'oratione, qual fenita la M^{ta} del Re, accompagnata da Mons^r el gran contestabile, Mons^r di Longovilla et gli /9/ dui maresciali nel padiglione lì vicino, intrò. Non mi scordando ch'essi maresciali non intrevenero alle cerimonie como maresciali di Francia, ma quel di Sant'Andrea come gran maestro in luogo di Mons^r contestabile per essere egli impedito dal offitio di contestabile, et quel di Sedan per aiutare Mons^r di Longovilla, gran ciamberlano di Sua M^{ta} a servirla, che per essere fanciullo da se solo non poteva. Là dentro stata alquanto Sua M^{ta} uscì fuori et di nuovo nanti l'altare se mise a genocchi, et Mons^r di Reins preso in mano il scettro gli lo diede, pregando Dio che gli prestase gratia di regere con quello longamente et in pace el suo regno. Datogli apresso la mano di giustitia, pregò medemente il supremo Signore che gli concedese con quella di potere amminitrare la vera giustitia. Doppo questo, gli mise indosso la vesta regale poi, tolto la grande corona nella mano, gli la mise sul capo, tenendo ad essa ciascuno delli pari una mano. Ciò fatto, il vescovo predito con gli undeci compagni tolsero in meggio Sua M^{ta}, senguendola Mons^r di Longovilla, Mons^r di Sant-Andrea et Mons^r di Sedan co'l gran cangegliero et Mons^r contestabile nanti essa con la spada nuda in la mano, et la condusero sul cataphalco all'intrata del choro, et la sentarono sulla sedia predita. Apresso il vescovo di Reins como primo pare, fatto tre reverenze nanti Sua M^{ta}, la fu a basciare, dicendo non so che puoche parole. Simile fecero gli undeci altri pari, quelli /10/ di la chiesa prima, et gli altri doppo. Et ciò fenito, el vescovo predito di Reins tornò a basso et apparosi da messa, nel qual tempo il cardinale di Lorena⁶⁶⁹ solo dalla banca si levò et andò a basciare Sua M^{ta}, poi tornosene al luogo di prima ove gionto, il vescovo sodito cominciò la messa, aiutato da doi vescovi, stando sempre Sua M^{ta} ad alto sentata, et gli undeci pari su'banche al lato d'essa, et Mons^r

⁶⁶⁹ Jean de Lorraine, cardinal de Lorraine.

contestabile in piedi con la spada nella mano. Gionto che fu il vescovo al pax vobis, di nuovo gli undeci pari che ad alto erano, basciorno Sua M^{ta}, et il cardinale di Lorena doppo loro. Ciò fatto, essa discese al basso, havendo davanti il duca d'Étampes⁶⁷⁰ con una boccolina d'argento nelle mani, il prencipe della Rossia-Sorion⁶⁷¹ con un pan d'oro, Mons^r d'Omena⁶⁷² fratello di Mons^r d'Omala con un pan d'argento, et Mons^r d'Anghien con una borsa de scudi, et gionto Sua M^{ta} al basso dell'altare, fece offerta delle soprannominate cose, dandole al vescovo di Reins, et in quel ponto medemo, d'un poggietto ch'era sopra la porta della chiesa sonarono dodeci trombette et un araldo che con loro era, gridò forte "Viva il potentissimo et nobilissimo Re Henrico, secondo di questo nome" et gridate tutti "Abondantia". Et così fatto, ei slegato alquanti sacchetti che teneva d'indi ne trasse pezze d'argento da tre soldi de questi l'una, et giettole in mezzo della chiesa, quali raccolsero gli huomini che la a basso erano. Apresso il vescovo /11/ sodeto di Reins, fatta la communion per se, non tolse che i dui terzi dell' hostia et del vino sacrato, et il resto voltò a Sua M^{ta} gli lo diede. Et apresso fenita la messa, esso vescovo gli tolse di capo la gran corona et gli mise l'altra, dando quella a Mons^r d'Anghien, qual tolta nella mano, aviatosi nanti Sua M^{ta} con l'ordine medemo ch'era nella chiesa intrato, di fuori uscì. Et andò in una gran salla⁶⁷³ apparsa de finissime tapezarie, et all'intorno d'essa, tavole aparechiate, et in capo più alto del resto su chi si montava per quattro gradi, quella di Sua M^{ta} con il dosetto di broccato d'oro, et presso essa, un'altra per gli dodeci pari, et doppo una per gli quattro cardinali, una per li dodeci vescovi, un'altra per gli quattro primi baroni et una per gli cavalieri dell'ordine, nelle quali tutti si sentorono per ordine, com'erano stati alle ceremonie; et soli de tutti vi mancavano gli dui fratelli di minor etade di Mons^r di Vandoma, quai restarono ostagi in tanto che la sacra ampolla fu repostata al suo luogo, che fu subito il doppo disnare. Nell'altre tavole confusamente si misero tutti gli altri gentilhuomeni della corte. Et apresso venero gli dodeci trombette sonando tutt'ora, et doppo loro, gli arcieri della garda, Mons^r di Sant'Andrea co'l bastone dorato, como gran maestro, et Mons^r d'Anghien co'la corona, et apresso gli gentilhuomeni della camera che portavano la vivanda. Così si disnò et apresso disnare Sua M^{ta} si retirò nella sua camera et la sera si cominciò a tener salla et /12/ a danzare alla gagliarda et ad altre sorti.

[8] Non il seguente giorno ma l'altro apresso, Sua M^{ta} parti di Reins et andò ad un luogo dalli distante sette leghe chiamato San Marco⁶⁷⁴, nella cui chiesa fece alcune altre cerimonie consuete farsi doppo il sacro, et ivi tolse l'authorità di signare la scrofola, et dicono che se non fosse ito a visitare questo luogo ch'el signare non havrebbe valuto nulla. Così apresso signò un numero infenito de poveri, fra gli quali piu di trecento di Spagna. Et d'essi ven'erano alcuni che passava sei mesi ch'erano là, aspettando quel giorno. Io con ciò farò fine, raccomandomi in buona gratia di V^{ra} Ecc^{tia}, alla qual di continovo bascio le mani.

Di Siateotteri, il VI di agosto del XLVII.

Di V^{ra} Sia III^{ma} et Ecc^{ma} humilissimo et fidel servitore.

Giorgio Conegrano.

34. 1547, 21 septembre, Fontainebleau. Giorgio Conegrani à Sabino Calandra

1-2-3. Réception de lettres et remerciements. — 4. Santé de la duchesse de Mantoue. — 5. Condoléances pour la mort de Giovanni Luzzara. — 6. Le couronnement de la reine et son entrée à Paris s'annoncent. Conegrani voudrait une cape de zibeline pour y assister. — 7-8 *Post-scriptum*. Mort de Pier Luigi Farnese et ses conséquences.

⁶⁷⁰ Jean de Brosse, duc d'Étampes.

⁶⁷¹ Charles de Bourbon-Montpensier.

⁶⁷² Claude de Guise, marquis du Maine.

⁶⁷³ Grande salle du palais du Tau (archevêché) de Reims.

⁶⁷⁴ Oratoire Saint-Marcoul à Corbeny, Aisne.

(ASMn, AG 640)

Sujets évoqués : couronnement de la reine (projet) ; entrée (du roi à Paris, projet) ; médecine (purgation) ; zibeline (fourrure).

Molto magn^{co} S^r mio hon^{do},

[1] Hebbi la di V. S. del XXVIII di luglio assai tardi, della qual non gli ho più presto fatto intendere la ricevuta, si perché non gli occorreva risposta quanto anco per essermelo scordato nel mandare che feci il plico precedente del III di questo.

[2] Ho havuto medemente la del XXVIII del passato, et la ringratio a tutto mio potere della buona nuova che mi ha dato che gli s^{ri} n^{ri} ill^{mi} restino sodisfatti del mio servire et sforzeromi ogra hor col continuare in esso di mantenere la loro buona opinione di me. M'increscìe bene ch'el puotere non corrisponda al desio ma almeno é pieno di fedeltà, et di buon animo.

[3] Gli rendo anco gratie infinite delle lodi che mi dà, de quali, poiché gli è piaciuto farmi degno, me la terro a gloria, obligandomele più di quel che sono, se possibile sia, né per questo solo, ma anco per l'offitio fatto per me col S^r cappitano et le lettere date al mio fattore.

[4] Mi è stato gratissimo intendere che Madama duchessa⁶⁷⁵ habbia dato fine alla sua purgatione, cossi N. S. D. la mantega perpetuamente sana et contenta.

[5] M'increscìe per molti rispetti la morte di M. Gio Luzara⁶⁷⁶, ma sovra tutti per causa di V. S.

[6] Et perché a Nadale, per quanto si dice, si farà la incoronatione della Regina⁶⁷⁷ et la intrata della M^{ta} del Re in Parrigi, ove saranno gli ambasciatori in cerimonie benissimo vestiti con robbe fodrate de belle fodre, et io non ne havendo, né tampuso el modo di puoterne avere, senza l'aiuto di V. S. comparerò quelli di con una cappa, como se fossi Georgio Conegrano semplice et non ambasciatore d'un tanto prencipe como il duca di Mantua perciò la prego senza cerimonie che parendogli honesto si contenti chiederne una de zebelino in nome mio o in dono o in prestito all' Ill^{mo} et ecc^{mo} S. N^{ro}⁶⁷⁸ soggiogendole perhò Mons^r R^{mo} ⁶⁷⁹ et Madama Ill^{ma}, quali sono /2/ considerato el donuto, non vorrano ch'el suo ambasciatore habbia da comparere a tanto gran festa men honorato delli altri, et quantonque a me paia di domandare cosa lecita che so che loro S^{rie} R^{ma} et Ill^{me} n'hano dato ad altri suoi ambasciatori, nondimeno m'inosisco scrivendo per non havere potere di fare da me l'honore che si deve a loro S^{rie} Ill^{me} et ch'havrei in animo di fargli, perché questa mia venuta d'ambasciatore mi è costata trecento scudi del mie sin a quest'hora, senza quel che mi ha dato S^a Ecc^{tia} vero è che da estade et da mezzo tempo non vi è ambasciatore meglio vestito di me. Et quando pure sua predita Ecc^{tia} si resolvesse di non mi volere dare detta robba, V. S. sarà contenta fare seco mia scusa se quelli di cerimoniali mi trovarò in cappa, che non posso far altrimenti né voler, se non quello vogliono loro S^{rie} R^{ma} et Ill^{me}. Sì che S^{or} mio gli ho detto l'animo mio et so la non mancherà di fare ogni opera secondo la solita sua amorevolezza, acciò non sia tenuto da manco delli altri ambasciatori per honore delli pre^{ti} n^{ri} s^{ri} Ill^{mi}. Il che sarà il fine, raccomandomi a V. S. con tutto il cuore, et pregandola a fare le mie raccomandationi al S. Endimio⁶⁸⁰, al S. Massaro, et al S. cappitano qual anco ho dirà sopra il soggetto di sopra una parola per me accadendo l'occasione. Di Fontableo il XXI di settembre del XLVII.

Di V. S.

⁶⁷⁵ Margherita Paleologo, duchesse de Mantoue.

⁶⁷⁶ Sans doute Giovanni Battista Luzzara, condottiere au service des Gonzague.

⁶⁷⁷ Catherine de Médicis

⁶⁷⁸ Francesco III Gonzaga, duc de Mantoue.

⁶⁷⁹ Cardinal Ercole Gonzaga.

⁶⁸⁰ Sans doute Endimio Calandra.

[7] S^{or}. sapienti pauca non meso estender in cerimonia V. S. faccia lei et non ponendo reusir secondo il mio desiderio se sforza di scusarme per che non posso più di quel ch'io posso

Obligatissimo S^{or} che la servirà sempre.. Georgio Conegrano.

[8] Dirò pur ancora una parola che non so se la morte del S^{or} Petro Lovigi⁶⁸¹ ioverà ali nostri gran favori per esserli intersato lo Ill^{mo} S^{or} vostro Ferrante⁶⁸² per quanto qua se dice pur penso et certificarà melio et non sarà tante cose ; ma V. S. non ne parla se non con li S^{ri} nostri R^{mo} et Ill^{mi} aciò non l'avesse in mio dano et vergogna perché al mondo li è de male persone.

35. 1547, 16 novembre, Fontainebleau. Giorgio Conegrani à Sabino Calandra.

1. Utilité de faire des présents, non pour leur valeur, mais comme marque d'attention. Le roi est persuadé de l'affection des souverains de Mantoue. Après lui, les personnes les plus importantes sont le connétable et la grande sénéchale. — 2. La faveur des Mantouans est très grande. Un exemple : la participation de deux jeunes mantouans au jeu de la « grosse balle » aussi appelée « balla del calce ». — 3. Bienfaits du roi en faveur de nombreux Mantouans choisis comme valets de chambre de la reine, officiers de bouche, écuyers, musiciens, pages. Les chevaux et les armures de Mantoue sont également très appréciées. — 4. Penser à l'avenir des frères du duc de Mantoue.

(ASMn, AG 640)

Sujets évoqués : cadeaux diplomatiques (leur utilité) ; faveur (des Mantouans auprès d'Henri II) ; jeu de ballon (*balla grossa*, *balla del calcie*) ; armures de Mantoue ; chevaux de Mantoue.

Molto Mag^o S^r mio hon^{mo}

[1] Quello che l'altr'hieri per una mia accennai volere scrivere a V. S., et poi mi rissolvi lassarlo ad un'altra fiata, scrivo hora diffusamente et chiaro a Sua Ecc^{tia} como la potrà vedere, perché in vero S^r mio a volerse intrattenere con questa M^{ia}, bisogna farle delle demonstrationi col mandarle a donare spesse fiate, non per il valore delle cose, ma per mostrare solo di raccordarse di essa, et de ministri ancora, che si è poi per havere quanto se le ricercherà et se non in questi tempi in altri forse che se ne havrà maggior bisogno . Né benché si continovasse in cottaì doni, sarrebbe di molto danno a Sua Ecc^{tia} per essere di non molto momento, il che tanto maggiormente si può fare quanto che Sua M^{ia} tien per fermo che loro S^{re} R^{me} et Ill^{me} le siano gli più affectionati parenti et amici ch'habbia in tutta Italia. Et havendo cotal buona opinione ogni cosa gli è a grado, il che anco dico di Mons^r contestabile⁶⁸³ che se li mostra tanto amorevole, como se gli fosse padre et fratello. Vi è apresso Madama la gran sinisciala⁶⁸⁴, qual Madama Ill^{ma}⁶⁸⁵ potrebbe facilmente intrattenere, né cotal intrattenimento sarebbe di manco importanza di quelle di qualonque si sia apresso S^a M^{ia}, et tutto ciò facendo essi, si ponno reputare d'esser mezzi patroni di questo regno.

[2] Lo ho voluto scrivere a V. S. acciò le habbia da raccordare in tempo a loro S^{re} R^{me} et Ill^{me}, per che per lettere non le ho molto da fastidire su questo preposto ch'alle volte non dicessero ch'i fessi troppo importuno a volermi tuore cura di quello ch'esse non la vogliano havere, et ancora perché per tutti gli tempi la possa rendere testimonio di quanto le habbia scritto. Et se la vedesse gli favori che fa Sua M^{ia} di Mantovani, se ne maraviglierebbe de quali /2/ gliene vo raccontare uno, et è che l'altr'hieri, giuocando ad un giuoco di balla grossa che si chiama la balla del calce, ove le intraviene buon numero de genti,

⁶⁸¹ Pier Luigi Farnese †10 settembre 1547.

⁶⁸² Ferrante Gonzaga ?

⁶⁸³ Anne de Montmorency.

⁶⁸⁴ Diane de Poitiers.

⁶⁸⁵ Margherita Paleologo, duchesse de Mantoue

dall'una et l'altra parte vidde giuocando un giovine di Mantova detto Camillo di Cavalli figliuol di un orfice⁶⁸⁶ di assai buona faccia et disposto, et domandando a non so chi, chi fosse, le fu detto ch'era mantovano, il che odito, se le rivolse et lo invitò a giuocare seco per cinque o sei volte, et esso como imprudente et nuovo non lo facendo, voltesse ad un altro pur mantovano detto Ugoletto de Scaldamacci, nipote del rhetor dell'ospitale, et informata ch'era di là lo richiese parimente. Et quei, non lo ricusando como il primo, giuocò. Né che tanti altri ch'ivi si trovavano ne chiese alcuno, quasi che nella ciera conoscesse, non vi essere forse altri mantovani che quei dui.

[3] Et ciò tutto che fa Sua M^{ta}, così in questo, como in altre, mi credo che lo faccia persuadendosi di fare appiacere alli S^{ri} n^{ri} Ill^{mi}, tanta è la buona impressione che ha d'esse. Et oggi anco, ha fatto lo Alliprando cavaliere⁶⁸⁷, como la intenderà per la lettera di Sua Ecc^{tia}. Non è quindici di che donò ad un mio nipote de Broginoli⁶⁸⁸, figliuolo d'una sorella, nel uscire che fece di paggio ducento scudi, oltre gli sessanta che se gli danno d'ordinario quando usciscono. Intrattiene Marco Antonio, nipote d'un maestro Marco⁶⁸⁹ che sta col botteghino da Santo Andrea⁶⁹⁰, a chi dà di pensione apresso ducento scudi. Vero è che lo merita per le vertudi sue, ma se non fosse mantovano, non lo lassarebbe entrare /3/ dove fosse la persona sua con la familiarità che fa. Vi è Gerino⁶⁹¹ che V. S. sa molto bene chi si sia, et è fatto varletto di siambra⁶⁹² per Sua M^{ta} della Regina⁶⁹³. Ecci anco un Alessandro Schivenoia⁶⁹⁴ fatto più per Sua M^{ta} servante della bocca di Sua moglie, qual il fu Re non le volse mai, non che ai suoi servigi, ma ne anco sentirlo nominare quantomque fosse stato con Mons^r d'Orleans⁶⁹⁵, né consentiva ch'el si nominasse per mantovano, ma chiamavalo fiorentino. Vi sono poi quei dui da S. M^{ta} molto stimati. Unico ciescuno nella professione della virtù sua, il cavaliere Tommaso⁶⁹⁶ nel cavalcar, et Alberto⁶⁹⁷ musico nel sonare, et il figliuolo⁶⁹⁸ del detto cavaliere ecuyer d'ecqueria di Sua M^{ta}, et molti altri che sono ai suoi servigi pure della casa, de quali non ne parlo, né manco di paggi che sono mantovani et alcun in buona considerazione de Sua M^{ta}. De cappitani et soldati ve ne son molti, de quali si confidono asai, che benché da sé siano huomeni da bene, pur per essere di là sono tenuti più confidenti. Et oltre gli huomeni, sono anco istimati i cavalli et le arme del paese, si che lasso giudicare a V. S. se loro S^{re} R^{ma} et Ill^{me} devono far di modo che la fede che Sua M^{ta} mostra havere in esse, non sia mal collocata.

[4] Né la si pensi che questo che dico, lo dica a passione, o per tema ch'i me habbia che in questi tempi ne possa essere nocciuto, mal dico solo per quelli ch'hanno ad avvenire et poi per la litte che si ha qua, qual perhò non si deve così abbandonare ch'è di tanta importanza che guadagnandola como mi credo che si farà non vi mancando, potrebbe essere il partagio (la parte)⁶⁹⁹ de dui fratelli di Sua Ecc^{tia}⁷⁰⁰, a chi non sarebbe di puoco utile che como penso dovere sapere V. S. /4/ era molto ben conosciuto dalla felicità memoria del S^r duca suo padre⁷⁰¹. Se paresse a V. S. che mi fossi esteso in troppo longo dire, la prego da pigliar il succo di quello le pare in proffitto et honore di loro S^{ie} R^{ma} et Ill^{me} che in ne ponto, et il resto tenerlo per non detto et accettare solo l'animo mio buono, et in quella parte che gli é lo scrivo. Facendo

⁶⁸⁶ Domenico Cavalli, maître orfèvre.

⁶⁸⁷ Giovanni Aliprandi (ou Alliprandi) cité dans la dépêche du 20 décembre 1547.

⁶⁸⁸ Sans doute un descendant de la famille Brognolo, chargée d'affaires diverses par les Gonzague au XVe siècle.

⁶⁸⁹ Gantier de Mantoue.

⁶⁹⁰ Église San Andrea de Mantoue

⁶⁹¹ Il Gerino, valet de chambre de la reine.

⁶⁹² Valet de chambre de la reine.

⁶⁹³ Catherine de Médicis.

⁶⁹⁴ Alessandro Schivonoia.

⁶⁹⁵ Charles de France, troisième fils de François Ier † 1545.

⁶⁹⁶ Tommaso Cardi ou De Cardi, écuyer du roi.

⁶⁹⁷ Maestro Alberto, musicien mantouan.

⁶⁹⁸ Fils de Tommaso De Cardi

⁶⁹⁹ Écrit au-dessus.

⁷⁰⁰ Guglielmo et Lodovico Gonzaga, frères de Francesco III Gonzaga.

⁷⁰¹ Federico II Gonzaga

fine et raccomandandome con tutto el cuore nella sua buona gratia di V. S., pregandola a farmi racc.to al S^r Endimio⁷⁰², al S^r cappitano et al S^r Massaro, con tutti gli altri S^{ri} de magistrati et nostri amici. Data in Fontanbleau alli XVI di novembre del XLVII. S'el pare a V. S. far le mie umile raccomandacione a Madama nostra III^{ma}, faccia lei

De V. S. servitore che la servira sempre Georgio Conegrano.

36. 1547, 20 décembre, Fontainebleau. Giorgio Conegrani à Francesco III Gonzaga

1. Les Français ont commencé à fortifier un château [Fiennes] situé entre Guînes et Boulogne, ce que voyant, les Anglais ont occupé « un monastère » proche (sans doute l'église Saint-Martin de Fiennes) et ont commencé à le fortifier. Gaspard de Coligny a été envoyé par le roi pour combattre les Anglais. — 2. Horrible hérésie à Londres : on brûle des hosties sur la Grand place. — 3-4. L'entrée du roi à Paris et le couronnement de la reine qui devaient avoir lieu à Noël, sont retardés, le baptême de Claude de France l'est également, la reine de Navarre ne pouvant venir. Le roi veut la conclusion du mariage entre Jeanne d'Albret et d'Antoine de Bourbon-Vendôme. — 5. À la cour on ne pense qu'aux joutes, tournois et jeux d'armes divers. Les très jeunes gens ne sont pas exclus. Quand ils ne sont pas en âge de jouter, ils s'entraînent en courant la bague. Le fils du conte de la Mirandole s'est distingué sous les yeux des dames et demoiselles. Les chevaux jouent un grand rôle. — 6. La reine s'est relevée de ses couches et va courir le cerf.

(ASMn, AG 640)

Transcription et traduction partielles dans : VIALON 2023, p. 459. Autres sources : CSP Edward Spain, t. 9, Londres 1912, p. 220, 224, 237, 326, 348, 364.

Sujets évoqués chasse du cerf (Catherine de Médicis) ; baptême (de Claude de France, fille d'Henri II) ; fortifications (château de Fiennes) ; hérésie (Angleterre) ; guerre (siège de Boulogne) ; mariage (projet : Jeanne d'Albret-Antoine de Bourbon-Vendôme) ; tournois et combats à l'épée (enfants) ; course de bague (enfants) ; équitation ; armes (exercice des) ; troupes (allemandes, anglaises, françaises) ; entrée à Paris (projet différé) ; couronnement de la reine (projet différé).

III^{mo} et Ecc^{mo} S^r mio S^r et patrone Oss^{mo},

[1] Colle mie precedenti del X et XI di questo mandate pe'l cavaliere Gioanni Aliprandi⁷⁰³, scrissi a V^{ra} Ecc^{tia} quanto per alhora mi occorreva. Di puoi mi son meglio informato di quanto le notificai dil luoco che dicevassi volere fortificare gli Anglesi presso di Bollogna, et mi è stato refferto per vero che fra Ardes e Ghines⁷⁰⁴, luoghi questo de Anglesi, e quel di Francia, vi era un castello⁷⁰⁵ d'una donna vidua et priva de figliuoli pure francese qual, venuta a morte, lassolo per testamento alli Francesi che toltone il possesso, lo cominciorono a fortificare, il che visto per gli altri, occuporono un monastero li vicino⁷⁰⁶ et dieronsi a fortificarlo medemente, allegando per ragione essere della diocesi di Ghines, et havendolo inteso, la M^{ia} Ch^{ma} mandovi Mons^r di Sattiglione⁷⁰⁷ per resistere al proposto loro, il qual, là giontò con le genti Allamani et francesi che si tengono su quelle frontiere per il Re, prese et spianò il monastero, havendo misso a pezzi alcuni puochi Anglesi ch'entro vi erano et fatto di puoi intendere alli governatori di quel regno quanto a ragione fusse proceduto, sendo stato il comincio loro contra le conventioni de capitoli si sono acquettati.

[2] Sono più giorni che mi era stato detto di una horrenda sceleragine et perversa heresia di nuovo suscitata fra gli Anglesi, ma perché non n'haveno certezza alcuna, lassai di scriverla a V^{ra} Ecc^{tia}. Hora

⁷⁰² Endimio Calandra.

⁷⁰³ Ou Alliprandi.

⁷⁰⁴ Guînes, Pas-de-Calais

⁷⁰⁵ Sans doute le château de Fiennes, Pas-de-Calais dont les Français se sont emparés en novembre ou décembre 1547 (identification d'Emmanuel de Crouy-Chanel).

⁷⁰⁶ Sans doute l'église Saint-Martin de Fiennes, Pas-de-Calais, (identification d'Emmanuel de Crouy-Chanel).

⁷⁰⁷ Gaspard II de Coligny, seigneur de Châtillon.

sendomi pure stata affermata per vera, glie la faccio intendere et é che è stato conchiuso per l'universo consiglio del Re et vottato ch'in tutto'l regno loro si habbia a celebrare messe. Et de più, hano tolto il corpus domini della chiesa maggiore di Londres, principal cittade dell'isola, et bruciatolo nel mezzo della gran piazza. Né vogliono ch'in nessun de suoi luoghi vi ne sia d'altri.

[3] Si era già detto che l'intrata della M^{tà} del Re in Parrigi et l'incoronatione della Regina⁷⁰⁸ dovea farsi questo /2/ Natale, et hora si è prolongata, chi dice al marzo prossimo che viene, e chi all'aprile.

[4] Il battesimo medemente della figliola⁷⁰⁹ de loro M^{tadi} non si è anco fatto⁷¹⁰, benché per la del X le scrivessi altramente. Né per altro s'indugia che per la Regina di Navarra⁷¹¹, qual con tutto che si fusse scusata di non potervici trovare, nondimeno pare che per ogni modo la M^{tà} del Re voglia che vi sia, et di nuovo l'ha mandate a dimandare, et si tien per fermo che sotto questo colore, Sua M^{tà} voglia fare che con la venuta sua, si conchiuda il matrimonio della principessa sua figliuola⁷¹² con Mons^r di Vandoma⁷¹³.

[5] Qua nella corte non si attende ad altro che a fare giostre, tornei et continove inventioni de giuochi de arme, in che si essercitano in universale gli precipi et gentilhuomeni, et è, cotal vertude, in prezzo tale presso de tutti che gli giovanetti non anchor usi a portare le arme, né pur atti a vestirsele, pe'l desio grande che tengono di essere annoverati fra li altri, si sono dati medemente ad essercitarle, et pure, l'altr'hieri, non volendo mostrarsi nella compagnia delli altri più famosi, accioché le prove de quei non tollessero la vista, et il giuditio de fatti suoi, soli si fecero vedere. Né patendo la loro etade di fare scontro de lance, corsero all'anello per due hore, et poi giucorono di stocco l'un contra l'altro, mostrando in tutto un desio grande di fare sì che fussero lodati, et si conoscesse evidentemente che non lassavano di suplire con la volontà a quanto non potevano aggiungere con le forcie. Fu poi bello a vedere la mostra che di sé fecero prima che corressero, et la compagnia che havevano ricca, non pure de gentilhuomini et precipi, ma anco de possenti cavalli /3/ et d'essi Mons^r d'Anghien⁷¹⁴ fu condotto da Mons^r di Vandoma suo fratello, Loys Monsu pur di Vandoma⁷¹⁵ dalla M^{tà} del Re, il duca di Longovilla⁷¹⁶ figliuol della Regina di Scotia⁷¹⁷ di etade de dodeci in tredici anni da Mons^r di Guisa⁷¹⁸, et Mons^r di Omala⁷¹⁹ suo filiuolo, et di esso duca l'un suocero et l'altro ciò ; il duca di Anemors⁷²⁰ che neanco passa di molto gli quattordeci anni dal marescial di Santo Andrea⁷²¹, gli dui figliuoli di Mons^r contestabile⁷²² da Mons^r de Sipiero⁷²³ et M. Paris Conegrano. Si era medemente sfidato il giorno davanti, il contin, figliuol del conte della Mirandola⁷²⁴ a correr una lancia et fare diece colpi di stoco con un altro giovane gentilhuomo detto Mons^r di Ettoges⁷²⁵ et seguì il successo, che fece di sé bellissima vista, et fu per la M^{tà} del Re et per ogn'altro giudicato il contin superiore, per haver rotto la lancia, di cui il colpo dell'altro andò in fallo, et fattole puoi cadere il stocco di mano, perchè fu lodato molto da chiunque, non pure de gentilhuomeni,

⁷⁰⁸ Catherine de Médicis.

⁷⁰⁹ Claude de France,

⁷¹⁰ Le baptême aura lieu le 7 février 1548. Voir ASMn, AG 641 10 février 1548

⁷¹¹ Marguerite d'Angoulême, marraine de Claude de France.

⁷¹² Jeanne d'Albret.

⁷¹³ Antoine de Bourbon-Vendôme.

⁷¹⁴ Jean de Bourbon-Vendôme, comte d'Enghien, né en 1528).

⁷¹⁵ Louis de Bourbon –Vendôme, né en 1530

⁷¹⁶ François III d'Orléans-Longueville, né en 1535.

⁷¹⁷ Marie de Guise, duchesse de Longueville, puis reine consort d'Ecosse.

⁷¹⁸ Claude de Lorraine, duc de Guise.

⁷¹⁹ François de Guise, né en 1519.

⁷²⁰ Jacques de Savoie, duc de Nemours, né en 1531.

⁷²¹ Jacques d'Albon de Saint-André.

⁷²² Sans doute François (né en 1530) et Henri (né en 1534) de Montmorency, Charles (né en 1537), paraissant trop jeune ?

⁷²³ Philibert de Marcilly de Cipierre.

⁷²⁴ Galeotto Pico della Mirandola.

⁷²⁵ Gilles d'Anglure d'Éloges ou d'Estauges.

ma anco de dame et damigelle, alla cui presenza, et quel giorno, et tutti gli altri che si fanno arme, si fanno andare cavalli, et correr, et manegiar e, et ben avventurato si tiene, chi da loro vien sopra gli altri commendato. Tutto ciò mi è parso scriver a V. Ecc^{tia}, persuadendomi che le habbia ad essere caro, lo intenderlo per essere quei precipi quasi tutti nella etade in ch'ella è, et d'alcuni anno di minore, et puoi per farle conoscere in quanto prezzo sia lo essercitio delle arme apresso di tutta questa corte, et in spetie di Sua M^{ta}.

[6] La Regina è levata di parto et di già ha cominciato ad andare a correr il cervo a forcia con la M^{ta} del Re. /4/ Il che sia il fine. Raccommandomi nella buona gratia di V. Ecc^{tia}, a chi humilmente bascio le mani. Di Fontanableo, il XX di decembre del XLVII.

De V. S^{ia} III^{ma} et Ecc^{ma} humilissimo servitor.

37. 1548, 18 janvier, Melun. Giorgio Conegrani à Francesco III Gonzaga

1. Réception de lettres. — 2. Fête des rois. Saint-André donne un festin aux « filles » de la reine et de Marguerite de France, et aux princes et gentilhommes non mariés de la cour. Les demoiselles tirent au sort les noms de leurs chevaliers servants pour le tournoi. — Noms des participants. Liste des épreuves du tournoi. — 4. Un combattant non choisi est chassé. — 5. Élection de la reine de la fève. Mademoiselle de Hauteville est choisie par tirage au sort. Description de la coutume. Participants au dîner. La reine de France s'est excusée. — 5. Bal. Les jeunes gens tombent la veste pour danser la gaillarde, qu'ils ont appris d'un Mantouan. Ils ont aussi un maître d'armes de Mantoue, ainsi que l'écuyer Tommaso pour l'équitation. — 6. Le pape a envoyé une rose d'or⁷²⁶ à la reine par l'intermédiaire de son nonce en France. Description de la cérémonie. — 7. Congratulations pour la naissance de Claude de France. Propos aimables du roi sur l'ancien souverain de Mantoue. — 8. Remariage d'une riche héritière, Claude de Foix, veuve de Guy XVII de Laval, avec Charles de Luxembourg-Martignes. — 9. Départ de la cour pour Châtillon-Coligny. Retour prévu pour la chandeleur.

(Mantova, Archivio di Stato, AG 641)

Autres sources : OCCHIPINTI 2001, p. 192-193 (16 janvier 1548, Alvarotti). *Travaux historiques* : CHATENET 2002, p. 217-218 (reine de la fève) ; VIALON 2023, p. 232, 458 (tournois d'enfants).

Sujets évoqués : Rois (fête des, élection de la reine de la fève) ; festin ; préséances à table ; tournois (enfants) ; course de bague ; joute libre ; combat à l'épée à la barrière ; sayes, couvertures de bardes) ; demoiselles de la reine ; faveur (des demoiselles) ; danse (gaillarde) ; faveur (mantouans) ; habito di regina ; musique (instruments) ; rose de la reine (cérémonie) ; mariage (Claude de Foix-Charles de Luxembourg-Martignes) ; voyages de la cour ; dais ; équitation ; chasse.

III^{mo}. et ecc^{mo}. mio s^f. et patrone oss^{mo}.

[1] Il V di questo, Mons^f el contestabile⁷²⁷ mi mandò per huomo suo a posta el plico di V^{ra} ecc^{tia} del VIII del passato, con gli avisi della corte cesarea del primiero di quello, de quali ne fu dato ad esso ragguaglio, et per lui risposto al solito.

[2] Doppoi la precedente mia del II del presente, mandata per la via di M. Hieronimo Coretesio⁷²⁸, figliuol di M. Bassano⁷²⁹, mercante lì in Mantova, non mi è occorso altro de più che scriverle degno de aviso, pure non lassarò de dirle che la vigilia di pasqua epiphania, Mons^f el marescial di Santo Andrea⁷³⁰ fece un banchetto alle damigelle della M^{ta} della Regina, di Madama Margherrita⁷³¹ et altre, et ad alcuni precipi giovani et gentilhuomeni non maritati della corte. Et apresso il disnare, fu posto il nome di

⁷²⁶ Il s'agit d'une rose d'or destinée à honorer les souverains fidèles et donnée annuellement par le pape.

⁷²⁷ Anne de Montmorency.

⁷²⁸ Girolamo Cortesio.

⁷²⁹ Bassano da Lodo ou da Lodi.

⁷³⁰ Jacques d'Albon de Saint-André.

⁷³¹ Marguerite de France, fille de François Ier.

ciescun di loro in un vaso, et quel delle damigelle in un altro, et la di manco etade de tutte cavava a sorte un brieve per notte da ciescun de vasi, et quel cavagliero ch'usciva era tenuto per servitio di quella cotal damigella che al par di esso era cavata, di correr per quel dì all'anello, fare dui scontri di lancia a campo aperto, combattere al stocco a cavallo et alla sbarra, a piedi. Fenito che fu il trar la sorte, si andarono tutti ad armare et a montare a cavallo, mostrando di haver gran desio di porre in opra quel dì per le lor dame quanto di puotere si havessero. Et il piú presto che lor fu possibile, comparsero al luoco deputato, dove era di già s'un tribunale la Ma^{tà} del Re, con molti altri precipi, et signori maritati.

[3] Gli primi che comparseo furono Loÿs Monsù⁷³² fratello di Mons^r de Vandoma⁷³³, il duca di Longovilla⁷³⁴, il duca di Nemors⁷³⁵, il cavagliero di Lorena⁷³⁶ et René Monsù⁷³⁷ figliuoli ambi de Mons^r de Guisa⁷³⁸ et gli dui figliuoli⁷³⁹ di Mons^r el contestabile. /2/ Poi seguivano gli altri tutti che ascendevano al numero de ventecinquè, adorni essi et cavalli de bellissime sopraveste, et gionto a quelle ciescuno un favore donatogli per quella damigella che l'era tocco per sorte. Così doppo la bella mostra che di sé fecero, seguì l'effetto dell'ordine dato, che non manco trasse a sé gli occhi et gli cuori delli astanti, di quel che si havesse fatto di prima la lor gionta. De precipi Loÿs Monsù portò l'anello, et de gentilhuomeni Mons^r de Sipier⁷⁴⁰ et M. Paris Conegrano. Nel raccontrarsi con le lancie, non vi fu alcuno de gentilhuomeni che non rompesse, che gli precipi la M^{tà} del Re non comportò che vi se gli approvessero, dicendole che per quest'anno voleva ch'andassero un puoco ritenuti, ma che nel seguente voleva bene che facesseo delle vite loro tutto quel che si possi fare alcun altro huomo d'arme, con conditione perhò che tra tanto si sforciassero di farse piú gagliardi, piú agili et piú pratici, et che sopra ogni cosa le comandava ch'el piú de dì corressero all'anello armati, como allhor'erano, con le visere basse, et che medemente combatessero al stocco, et che non mancassero de imparare a condurre ben cavalli. Nel combattere della spada et alla sbarra, si diportarono tutti ugualmente bene, pure, fra gli altri, fu molto commendato il contin della Mirandola.

[4] Era nel torneo entrato un cavagliero senza favore alcuno di damigella, e con la lancia non penta, che visto subito per la M^{tà} del Re fu per suo commandamento cacciato fuori della compagnia, allegando che non voleva che vi intravenisse alcuno che non fusse delli elletti.

[5] Feniti gli bagordi, et già venuta l'ora della cena, si fece la Regina della fava, che toccò per sorte /3/ ad una delle damigelle di Madama Marguerrita⁷⁴¹ detta Hottevilla⁷⁴². Fassi ogn'anno in simile giorno cotal Regina, che per quella sera et per tutto'l dì d'apresso tiene il nome et la grandezza di Regina, et per tale vien da ciesumo tenuta et reverita. Ha il puotere per que' dui giorni di formare a modo suo tutti gli officii et dignitadi della corte compartendole, et privandone chi piú le pare. La mattina seguente, la Maestà del Re la condusse alla messa, acconcia et ornata in habito di Regina con un infenità de gioie et pietre pretiose sopra le vestimenta, et hebbe in compagnia sua tutti gli precipi, gentilhuomeni, dame et damigelle della corte. Vi erano puoi di continuo davanti pifferi, trombetti, violoni, tamburi et de ogni altra sorte de suoni che qui s'usano. Al disnare, le fù posto la tavola nella salla della M^{tà} della Regina⁷⁴³, sotto suo dosetto di brocato d'oro, et apreso di lei si assise il Re, et al suo lato Madama la gran

⁷³² Louis de Bourbon-Vendôme (1530-1569)

⁷³³ Antoine de Bourbon-Vendôme.

⁷³⁴ François III d'Orléans-Longueville.

⁷³⁵ Jacques de Savoie.

⁷³⁶ François de Lorraine-Guise.

⁷³⁷ René de Lorraine-Guise.

⁷³⁸ Claude de Lorraine-Guise.

⁷³⁹ François et Henri de Montmorency ?

⁷⁴⁰ Philibert de Marilly seigneur de Cipierre.

⁷⁴¹ Marguerite de France, fille de François Ier.

⁷⁴² Elisabeth de Hauteville.

⁷⁴³ Au château de Fontainebleau.

senisciala⁷⁴⁴, et presso di lei Mons^r el contestabile, puoi, ma alquanto distante, il cardinale di Lorena⁷⁴⁵, il R^{mo} di Ferrara⁷⁴⁶ et Mons^r di Vandoma, et al loro incontro Mons^r de Guisa col duca di Longovilla al lato, et tre de suoi figliuoli : il vescovo di Troia⁷⁴⁷, il cavaglier di Lorena, et René Monsù. Vi erano puoi altri prencipi et signori, non già per ordine, ma quel luoco che lor veniva tutto a caso, quel si tenevano, et tutti pur honoravano et reverivano la Regina novella, et de piú quando bevveva, veniva gridato da ogn'uno in voce sommessa perho: “la Regina bevve, la Regina bevve”, et continovavano di dirlo, sin che l'haveva fenito di bevvere. Non vi si trovo al disnare, né anco il giorno /3/ alla festa la M^{ta} della Regina⁷⁴⁸, Madama Margherrita, ne la prencipessa di Navarra⁷⁴⁹, perché Sua M^{ta} si sentita un puoco male, et le due rimasero in sua compagnia, ne quantonque le vi fussero state, si sarebbe lassato percio di riverire la Regina novella come Regina, anzi de piú la vera la havrebbe anch'ella honorata, che così è l'usanza di fare.

[5] Nel giorno si balò alla gagliarda et ad altre danze nelle quali di continuo la M^{ta} del Re condusse la Regina novella che nel vedere solo la gravità che nelle danze teneva, et gli atti che verso sua M^{ta} faceva, si sarebbe giudicato lei appieno rapresentare la persona della vera Regina. Gli giovani prencipi spogliatesi il resto de vestimenti, rimasero in giupone et il cotal modo danzorono alla gagliarda a garra l'un del altro, et tutti benissimo ch'ogni dì d'ordinario vi se vi essercitano, et hanno chi le mostra Marco Antonio, nipote di un M^{ro} Marco, guantaro lì in Mantova, tenuto eccellente in tal essercitio. Evvi loro M^{ro} in giuocar de arme M^{ro} Hettore pur di Mantova, ne lassarebbero per alcun accidente passare un giorno che non vi dessero opera. Alle volte anco la M^{ta} del Re, oltre la continova essercitatione che in quelle usa, per fare che ad essi accresca il desio di seguirle giuoca loro presenti et fa ch'essi dipuoi facciano il medemo. Così anco di ordinario sollecitano il cavaglier Tomasso⁷⁵⁰ che le mostra a cavalcare et di già menano asai bene un cavallo, et quel de tutti che per sin adesso ne sa piú è il duca di Nemors per haver anco piú delli altri continovato et Mons^r di Momoransi⁷⁵¹ figliuol di Mons^r constestabile. /4/ In somma, se qua vi venesse il Re del mondo giovane, et che non sapesse tutto quel che si possi saper per alcun altro, et in spetie nelli essercitii et agelita della vita, non sarebbe non che stimato, ma né anco guardato.

[6] Questi dì, Sua S^{ta}⁷⁵² mandò la rosa al Nontio⁷⁵³ qui, che la desse alla M^{ta} della Regina, et il XV mattina, Sua M^{ta} accompagnata da alcuni prencipi et cavaglieri dell'ordine, condotta a braccio de Mons^r contestabile, uscì alla messa che fu celebrata solenne per il vescovo di Caors⁷⁵⁴, presenti gli R^{mi} di Lorena⁷⁵⁵ et Ferrara⁷⁵⁶, il Nontio preditto et altri vescovi. Et fenita che fu, il Nontio postossi gli habiti episcopali, tolse la rosa in mano, et voltatossi a Sua M^{ta} che tra tanto era stata condotta per Mons^r contestabile a ginocchi davanti l'altare, gliela diede, dettòle alquante parole per parte di sua S^{ta}, poi cantata per esso una oratione, Sua M^{ta} predita, portando la rosa in mano, et seguendola gli altri tutti nell'ordine medemo come ch'era entrata in chiesa, se ne tornò alla sua camera. Nella salla vi disnò il Nontio a chi tenero compagnia glio R^{mi} prediti di Lorena et di Ferrara, Mons^r contestabile et molti altri prencipi et gentilhuomeni. Quel giorno non vi se gli trovò la M^{ta} del Re, che dalla mattina alla sera lo consumo in cacciare.

⁷⁴⁴ Diane de Poitiers.

⁷⁴⁵ Jean de Lorraine.

⁷⁴⁶ Ippolito II d'Este.

⁷⁴⁷ Louis de Guise, évêque de Troyes.

⁷⁴⁸ Catherine de Médicis.

⁷⁴⁹ Jeanne d'Albret.

⁷⁵⁰ Tommaso De Cardì.

⁷⁵¹ Sans doute François de Montmorency, fils aîné du connétable.

⁷⁵² Paul III.

⁷⁵³ Michele della Torre.

⁷⁵⁴ Paul de Carretto, évêque de Cahors.

⁷⁵⁵ Jean de Lorraine.

⁷⁵⁶ Ippolito d'Este.

[7] In esecuzione di quanto mi scrive V^{ra} Ecc^{tia}, mi son rallegrato con l'una et l'altra di queste M^{ta} del nascimento della figliuola⁷⁵⁷, con quelle più accomodate parole ch'ho saputo a nome suo, et di lor S^{ie}. R^{ma}. et Ill^{me}. Et esse gliene rendono non puoco gratie et la M^{ta} del Re mi ricercò, como ha anche altre volte fatto, /5/ se l' Ecc^{tia}. v^{ra} si faceva grande, s'era disposta se si essercitava nelle arme et nel cavalcare, soggiogendomi havere inteso ch'il S^r. duca suo padre di felice memoria⁷⁵⁸ menava così bene un cavallo como alcun altro prencipe o gentilhuomo che fusse a quel tempo. Et in quello Mons^r contesttabile ch'era li presente, si diede a commendar Sua predita Ecc^{tia} et essaltar le vertudi sue, senza il cui meggio non volsi parlare a Sua M^{ta}.

[8] Rimase herede de tutti gli beni di Mons^r di Leutrech⁷⁵⁹ che morì a Napoli et di Mons^r dell'Escu⁷⁶⁰, suo fratello, un figliuolo⁷⁶¹ di esso Leutrech ch'anche lui morì giovane di XVI in XVII anni, lassato una sorella⁷⁶², non molto bella, maritata in Mons^r della Valle⁷⁶³ che pure giovane medemente è morto quest'anno passato, et ella sola resto nell'heredità de tutti quei beni sodetti, et anco di buona parte de quei del marito. Né feniti anchor gli cinque mesi si è rimaritata senza saputa de parenti, in un gentilhuomo giovane, bello et ricco de diecimillia franchi d'intrada, nipote del duca di Ettampes⁷⁶⁴, detto Mons^r di Martiga⁷⁶⁵, et importano gli beni di ella chi dice 80^m e chi 100^m franchi d'intrada, de quali essa gliene ha donato, morendo lei senza herede oltre quelli che venirebbero di ragione 10 m scudi d'intrada che ne possa disporre a modo suo. Si è tanto afrettata all'esecuzione del matrimonio perché dubitava che la M^{ta} del Re non la volesse maritare in Mons^r d'Anghien⁷⁶⁶, il qual con tutto che sia bel giovane, disposto, bravo, et terzagenito alla corona, nondimeno ha voluto più presto contentare l'apetito suo, che soddisfare alla ragione. Et questo sono delle venture ch'alle fiata avvengono in questo regno.

[9] Hieri la M^{ta} del Re con la Regina insieme et la maggior parte della corte partì di Fontanbleo per andar a Sattiglione⁷⁶⁷, luoco di Mons^r di Sattiglione⁷⁶⁸ et si dice che non sera di ritorno per sin alla ciriuola. Che sarà il fine, racc^{mi} humilmente nella buona gratia di vostra eccellentia a chi di continuo bascio le mani. Di Mellun, il XVIII di genaro del XLVIII.

De V^{ra}. S^{ia}. Ill^{ma} et Ecc^{ma}. humilissimo et fidel servitor,

Georgio Conegrano

38. 1548, 10 février, Melun. Giorgio Conegrani à Francesco III Gonzaga

1. Envoi et réception de lettres transmises au connétable de Montmorency. — 2. Arrivée à la cour du cardinal de Guise et d'un envoyé du pape venu apporter sa barrette au cardinal de Vendôme. Cérémonie. : le nonce remet la barrette au roi qui la pose sur la tête du cardinal. Diverses visites de congratulations à la famille de Vendôme. Le nouveau cardinal, qui doit se rendre à Rome, souhaite passer par Mantoue. Son frère d'Enghien aussi. Visite aux Guises au grand complet. — 3-4. Le diplomate fait savoir au roi que le duc de Mantoue se réjouit de la visite du cardinal. — 5. Le projet de mariage de François d'Aumale et d'Anne d'Este est rendu public. — 6. Relation du baptême de Claude de France à Fontainebleau : décors éphémères, cérémonie. Cortège sur la coursière de la cour ovale, parrains suisses, marraine — Jeanne d'Albret—, autres participants. Festin. Pour le carnaval, projet de jeux

⁷⁵⁷ Claude de France, future duchesse de Lorraine.

⁷⁵⁸ Federico II Gonzaga.

⁷⁵⁹ Odet de Foix, seigneur de Lautrec.

⁷⁶⁰ Thomas de Foix, seigneur de Lescun.

⁷⁶¹ Henri de Foix, fils d'Odet de Foix †1540.

⁷⁶² Claude de Foix, fille d'Odet de Foix.

⁷⁶³ Guy XVII de Laval-Montfort † 1547.

⁷⁶⁴ Jean de Brosse, duc d'Étampes.

⁷⁶⁵ Charles de Luxembourg seigneur de Martigues.

⁷⁶⁶ Jean de Bourbon-Vendôme, comte d'Enghien.

⁷⁶⁷ Châtillon-Coligny, Loiret.

⁷⁶⁸ Gaspard de Coligny.

d'armes en l'honneur du nouveau cardinal. — 7. Autres détails viendront à l'attention des dames dans une lettre adressée au Castellano. En ces circonstances, il serait bon que le duc de Mantoue se manifeste auprès du connétable. — 8. Les parrains suisses sont très bien traités par le roi et logés à Fontainebleau. — 9 - 13. Diverses nouvelles concernant l'évêque de Vérone, le maréchal du Biez emprisonné, la duchesse d'Étampes, les Anglais qui ont débarqué en Ecosse, la situation du Montferrat, le Nonce Poggio en Espagne.

(ASMn, AG 641, fol. 15-17)

Sujets évoqués : affaires religieuses (remise de la barrette de cardinal) ; mariage (François de Guise- Anne d'Este) ; baptême (Claude de France, relation) ; festin ; emprisonnement (maréchal du Biez) ; jeux d'armes (carnaval) ; tapisseries ; métamorphoses d'Ovide (tenture) ; dais ; musique (trompettes) ; Maison de la reine (demoiselles) ; jeux d'armes ; carnaval ; troupes (anglaises en Ecosse) ; disgrâce (Anne de Pisseleu).

III^{mo} et excell^{mo} s^r mio s^r et patrone oss^{mo}

[1] Colla mia precedente del XIII del passato che mandai per la via del Piamonte in mano di M. Francesco⁷⁶⁹, mio fratello, feci sapere all'Ecc^{tia} V^{ra} la riceuta della sua del VIII di dicembre, et le diedi anche conto di quel puoco che per allhora mi occorreva. Con questa, la intenderà che il XXVIII del passato, mi furono dati dui suoi plichì del II et VIII di quello, indirzzatemi per l'III^{mo} S^r prencipe de Melphi⁷⁷⁰, et dipuoi, il primo di questo, mi capitorono per la medema via le Sue del XX pure di genaro, mandate in gran diligenza. Gli avisi ch'in esse tutte erano di Vinegia et della corte cesarea fattone trar al solito il soggetto di subito li portai alla corte che trovai a venti leghe de qui, che ritornava di Sattiglione, et diedegli a Mons^r III^{mo} el contestabile⁷⁷¹ a chi furono in universale accetti tutti, ma hebbe tra gli altri carissimi gli ultimi del XVI del passato, ch'anche prima non gli havea saputi, vero è che per lo istesso corriero per chi furono portate le di v^{ra} Ecc^{tia} era avisato per lettere da Bollogna del prottosto, ma non gli era puoi stato affirmato per altra via. Il resto tutto gli fu nuovo et ne la ringratia asai, pregandola che quando gli è ne verrà d'alcuni che le parranno freschi, la si degni con qualche diligenza, indirzzarli al S^r prencipe predito et continovando la tenga per fermo che le farà appiacer grandissimo, per che detti avisi giovano asai, massime che per essi si fa conoscere alla M^{tà} del Re l'affettione che se le ha.

[2] Il VII di mattina, gionse alla corte il R^{mo} et III^{mo} de Guisa⁷⁷² che fu assassimo accarezzato da Sua M^{tà}. Con esso venne M. Pietro da Sezza che portò la bretta di Mons^r R^{mo} et III^{mo} di Vandoma⁷⁷³, et gionto, la diede al Nontio⁷⁷⁴ qui, che la presentò alla M^{tà} del Re, per le cui mani fu posta sul capo a Sua S^{ia} R^{ma} /2/ ond'io, trovandomi per allhora alla corte, me n'allegrai seco in nome di V^{ra} Ecc^{tia}, di Mons^r III^{mo} et di Madama Ecc^{ma}⁷⁷⁵, et anco di Madama de Monferrato⁷⁷⁶, si como elle mi havea imposto per sue lettere, altrettanto feci con Mons^r III^{mo} di Vandoma⁷⁷⁷ et con gli altri fratelli ch'ivi si trovavano, et tutti uniti gliene rendono gratie infinite. Con Madama sua madre⁷⁷⁸, non ho possuto suplire si como la mi scriveva, perch'ella non è in corte. Ezzo R^{mo} sodeto mi disse ch'andando a Roma, como spera che vi andrà, se fusse in ruina tutto il mondo, vol per ogni modo venire a visitare vo^{re} s^{ie} III^{me} et goderse per il manco dui o tre giorni. Il simile anco disse volere fare Mons^r d'Anghien⁷⁷⁹, se non serà guerra. Feci

⁷⁶⁹ Francesco Conegrani.

⁷⁷⁰ Jean Carracioli, prince de Melfi.

⁷⁷¹ Anne de Montmorency.

⁷⁷² Charles de Guise, cardinal de Guise (1547), puis cardinal de Lorraine (1550).

⁷⁷³ Charles de Bourbon-Vendôme, cardinal de Vendôme.

⁷⁷⁴ Michele della Torre.

⁷⁷⁵ Francesco III Gonzaga, Ercole Gonzaga et Margherita Paleologo.

⁷⁷⁶ Anne d'Alençon, marquise de Montferrat, mère de Marguerite Paléologue, duchesse de Mantoue ?

⁷⁷⁷ Antoine de Bourbon-Vendôme.

⁷⁷⁸ Françoise d'Alençon, duchesse de Vendôme.

⁷⁷⁹ Jean de Bourbon-Vendôme, comte d'Enghien.

medemente riverenza a Mons^r R^{mo} de Guisa, et perché trovai che nella sua compagnia vi era il padre⁷⁸⁰, madre⁷⁸¹ et gli altri fratelli⁷⁸², tutti mi parve, doppo lo havergli fatto le raccomandationi de v^{re} pre^{te} Ill^{me} S^{ie}, di narrarle di quanto dispiacere era lor stato il non essere egli co'l fratello stato a Mantova como esse speravano, et desiavano sommamente per vederli, goderli, et honorarli, como parenti, et maggiori cher vengono da loro tenuti, ma che cio nonostante si erano contentati de tutti gli suoi commodi. Fenito ch'hebbi di dire, le fu per gli sopradetti dato'l torto, prima che puotessero allegare ragioni per sua scusa, che furono quelle istesse, quali Sua S^{ia} R^{ma} mi disse puoi havere usato con l'Ecc^{tia} V^{ra} per sua discolpa. Essi con tutti gli altri si offerrirono a tutti gli appiaceri et servigi di V^{re} Ill^{me} S^{ie} et in particolare Mons^r d'Omala⁷⁸³.

[3] Mi è parso anco di fare sapere alla M^{tà} del Re per persona /3/ che glielo saprà dire buon modo il desiderio ch'havevano esse ch'el cardinale predito venisse a Mantova et gli apparecchi con che l'aspettavano, per fare con fatti aperta a Sua M^{tà} la volontà ch'hanno di reverire et honorare gli suoi servitori, col dispiacere ch'apresso hanno hauto che non vi sia stato.

[4] Di quello ch'habbi apportato esso cardinale, non le dirò altro, persuadendomi che per la via di Roma, vostra Ecc^{tia} ne debba essere benissimo informata.

[5] Il matrimonio di Ferrara⁷⁸⁴ è publicato qui, neanche su ciò mi estenderò più avanti, sendo como certo che la ne debba essere instrutta appieno.

[6] Doppo la gionta di sua S^{ia} R^{ma}, il giorno medesimo si fece il battesimo della figliuola⁷⁸⁵ de loro M^{tadi} in cotal modo. Fu di prima apparata la salla et la camera della Regina⁷⁸⁶ de finissime tapezzarie. Nell'uscire di detta salla si passa per un poggio, di cui nell'un de capi vi è la capella del pallazzo⁷⁸⁷ et per tutto quel spazzo vi furono tesi drappi di velluto morello con fiordeligi de oro per de su conteste. Vi era nell'entrar della capella un dosetto di broccato d'oro et di dentro era per ogn'intorno circondata d'altre tapezzarie richissime et gli altari ornati nel modo che si conviene a tali precipi et a cotal cerimonia. Vi erano puoi tesi su certe gran finestre d'una salla lì presso⁷⁸⁸, di cui lo edificio è anco imperfetto, drappi bellissimi di tella d'argento, in che vi sono tessute figure di oro che rapresentano buona parte delle trasfigurationi di Ovidio. Nell'altra parte del poggio /4/ ch'occupa asai buon spatio; in sé, vi missero alcuni arcieri della guardia del Re per ordine con torcie grandi in mano di cera rossa accese et altri con altre simili furono collocati all'intorno della corte, che vien circondata da detto poggio. D'indi a puoco vennero al pallazzo gli Svizzeri⁷⁸⁹ compadri ch'erano quattro accompagnati da Mons^r el marescial di Santo Andrea⁷⁹⁰ et Mons^r di Sattiglione⁷⁹¹, et seguiti dalla guardia di sua M^{tà} pur' de Svizzeri. Et in quello de trombetti ch'erano s'un palio eminente cominciorono a sonare, et uscirono della salla dodici gentilhuomeni vestiti da capo a piedi di bianco et tenevano nelle mani torce bianche accese, et loro seguivano gli R^{mi} di Borbone⁷⁹², di Lorena⁷⁹³, di Sattiglione⁷⁹⁴, di Ferrara⁷⁹⁵, di Guisa et di Vandoma

⁷⁸⁰ Claude de Guise, duc de Guise.

⁷⁸¹ Antoinette de Bourbon-Vendôme.

⁷⁸² François, Claude II et René de Lorraine-Guise ?

⁷⁸³ François de Guise, duc d'Aumale.

⁷⁸⁴ Mariage de François de Guise, duc d'Aumale, et Anne d'Este, fille du duc de Ferrare. Après de longues négociations, le contrat de mariage devait être signé à Ferrare le 28 septembre 1548.

⁷⁸⁵ Claude de France, future duchesse de Lorraine.

⁷⁸⁶ Fontainebleau, salle et chambre de la reine.

⁷⁸⁷ Chapelle Saint-Saturnin.

⁷⁸⁸ Emplacement de la future salle de bal (voir LECOQ 1994).

⁷⁸⁹ Ambassadeurs de Suisse.

⁷⁹⁰ Jacques d'Albon de Saint-André, maréchal de France, premier gentilhomme de la chambre du roi.

⁷⁹¹ Gaspard de Coligny.

⁷⁹² Louis de Cardinal de Bourbon.

⁷⁹³ Cardinal Jean de Lorraine.

⁷⁹⁴ Cardinal Odet de Châtillon.

⁷⁹⁵ Ippolito II d'Este.

col Nontio et tre altri vescovi apresso. Et doppo loro, il duca di Longavilla⁷⁹⁶ con un drappo d'oro in mano Loys Monsu di Vandoma⁷⁹⁷ con una fascia lavorata d'oro ; Mons^r d'Anghien con un cussino della sorte medesima ; et Mons^r di Vandoma con un covertoro pur' di oro. Apresso veniva, portata per un de compadri, la fanciulla avvillupata medemente in drappi de oro, et dall' un de lati altri dui de compadri, dall'altro il quarto, con la prensipessa di Navarra⁷⁹⁸, che supplì in luoco della madre. Alle lor spalli puoi seguiva Madama Margherrita⁷⁹⁹, con altre dame et signore, et doppo quelle, Mons^r el contestabile, il marescial di Santo Andrea, il marchese di Umena⁸⁰⁰ et Mons. di Sattiglione con li loro ordini al collo. Et ultime de tutti furono le damigelle della corte. In cotal modo entrati in chiesa fu per il cardinale /5/ di Borbone⁸⁰¹ battegiata la figliuola, et postogli nome Claudia. Puoi, fenite le cerimonie, nell'ordine sodetto si tornò alla camera di Sua Maestà⁸⁰² et la sera si tenne salla con festa bellissima. Mons^r d'Anghien e Loys Monsu, fratelli, hanno ordinato di far domenica prossima, che serà la di carnevale, alcuni giuochi de arme, per allegrezza del fratel cardinale⁸⁰³, in che intravenirano altri prencipi giovani, et molti de gentilhuomeni della corte.

[7] Di quello che per hora sono informato che piacerebbe a queste Madame, ne scrivo al longo al S^r castellano⁸⁰⁴ per non fastidire l'eccellentia vostra. La suplico bene como servitor che le sono et per tante altre ho scritto che la voglia essere contenta intrattenirse con questa corona, et massime in questi tempi ch'un qualche di le puotrebbe proffittare assai, et como più presto se ne puotrà fare qualche dimostratione, serà meglio et in spetie in Mons. contestabile ch'è l'istrumento principale et molto di V^{ra} ecc^{ta} ch'ad ogni modo sarà piú proffitto assai il continovare che dare tutto un tratto.

[8] Gli compadri sono stati accarezzati et honorati molto da Sua M^{ta} et alloggiati in Fontanableo et fattole la tavola et le spese a tutta la lor famiglia et cavalcatore.

[9] È gionto alla corte il vescovo di Verona⁸⁰⁵ che dice che se ne va Nontio in Scotia, ma non ha anche hauto rissolutione veruna da Sua S^{ta}, né anco denari. Se ne sta qui, aspettando quel che s'habbia da fare.

[10] S'intende ch'el marescial d'Ubia⁸⁰⁶, che gia per una del XXVIII di giugno scrissi essere stato distenuto, serà per vigore /6/ della giustitia condannato alla morte, ma si tiene che la clemenza di Sua M^{ta} si contentarà che sia confinato a prigion perpetua, ma prima gli levarà il grado di marescial di Franza et lo dara a Mons^r di Sattiglione⁸⁰⁷.

[11] Si dice cha Mad^{ma} d'Étampes⁸⁰⁸ è stata missa in distretto dal marito⁸⁰⁹.

[12] Si ha che gli Anglesi hanno un essercito terrestre nell'isola di Scotia de X^M fanti et mille cavalli et che per sin adhora vi sono puochi de Scocesi al contrasto.

[13] Replico di nuovo all' eccellentia vostra che l'avvertisca che le sue terre del Monferrato non siano accolte sproviste da questi tempi. S'è inteso per via d'alcuni mercanti ch'el nontio Poggio⁸¹⁰ ch'era in

⁷⁹⁶ François III d'Orléans-Longueville.

⁷⁹⁷ Louis de Bourbon-Vendôme (1530-1569).

⁷⁹⁸ Jeanne d'Albret.

⁷⁹⁹ Marguerite de France, fille de François Ier.

⁸⁰⁰ Claude II de Guise, marquis du Maine, gendre de Diane de Poitiers.

⁸⁰¹ Louis de Bourbon-Vendôme, cardinal de Bourbon.

⁸⁰² Chambre du roi.

⁸⁰³ Charles, cardinal de Vendôme.

⁸⁰⁴ Sabino Calandra.

⁸⁰⁵ Pietro Lippomano (1544–1548).

⁸⁰⁶ Oudard du Biez, Maréchal de France, dit le Maréchal de Biez, accusé de trahison et condamné par Henri II puis réhabilité par Henri III.

⁸⁰⁷ Gaspard de Coligny.

⁸⁰⁸ Anne de Pisseleu.

⁸⁰⁹ Jean de Brosse, duc d'Étampes.

⁸¹⁰ Giovanni Poggio, nonce en Espagne.

Ispagna è stato licenziato de là. Il che sia il fine. Raccomandami humilmente in Sua buona gratia a a chi di contrario ascio le mani Di Mellun lo X di fevraro nel XLVIII.

De V^{ra} S^{ia} III^{ma} et Ecc^{ma} humilissimo et fidel servitor.

Georgio Conegrano

39. 1548, 11 février, Fontainebleau. Giorgio Conegrani à Sabino Calandra

1. Réception de lettres. — 2-3. Nécessité de donner des témoignages d'affection au connétable de Montmorency et aux dames de la cour. — 4. La reine a particulièrement apprécié les coiffes à la tzigane qu'a apporté de Mantoue son valet de Chambre Gerino, de même que Marguerite de France qui lui a donné un collier. La duchesse de Mantoue sait de quoi il s'agit. Il en faudrait d'autres — 5. La reine en a déjà commandé à Gerino une demi-douzaine. — 6. Les dames apprécient aussi les guimpes en voile à la mode de Mantoue, et cela commence à être une nouvelle mode. Il faudrait se procurer des voiles ferrarais de toutes les couleurs. — 7. La reine aurait aussi besoin de coiffes pour la nuit, selon le modèle envoyé. — 8. D'après Guerino, Simon Hebreo en a un patron. Elles devraient être en toile d'argent et en soie cramoisie, car les couleurs de la reine sont le blanc et le rouge. La reine apprécie aussi les couvre-lits (dimensions précisées). — 9. Il est plus difficile de savoir que choisir pour Madeleine de Savoie et Diane de Poitiers, car la première est une "demi-sainte" et la seconde porte le costume des veuves du pays. Elles seraient plutôt intéressées par des ornements pour leurs maisons. Madame de Montmorency pourrait apprécier des tissus brodés ou quelque chose pour ses filles. — 10. En résumé, pour la reine des babioles peu précieuses mais à la mode, et pour les deux autres, quelque chose d'un peu plus de valeur. Le connétable mériterait aussi un témoignage d'affection, tant est grand son pouvoir sur le roi et le royaume. — 11. Les lettres envoyées à Bassano sont de Gerino et concernent la reine. Il faudrait y répondre au plus vite — 12. Il faudrait aussi trouver pour les deux fils du connétable qui ont 15 et 16 ans des armures légères ou un petit cheval. — 13. Si le diplomate a d'autres idées de cadeaux, il le fera savoir. — 14. Politesses diverses.

(ASMn, AG 641)

Transcription et traduction partielles dans MALACARNE 2012.

Sujets évoqués : couleurs de la reine (rouge et blanc) ; vêtement de veuve ; mobilier ; accessoires de mode (*cingalesca, résille ; guimpe*) ; cadeaux diplomatiques ; collier ; vêtement de veuve (Diane de Poitiers) ; lit (ciel) ; chiens (cadeau diplomatique) ; armes (épée et poignard d'enfant : cadeau diplomatique) ; cheval barbe (cadeau diplomatique).

Molto Mag^{co} S^r mio Hon^{mo}

[1] Le due di V. S. del II et VIII di genaro mi capitorono ad un tratto, et ugualmente mi furono gratissime sendo, per quelle fatto certo ch'i discorsi delle mie lettere sieno accettati nella buona parte da che vengono. Né mi puotrebbe venire altra maggiore nova, né più grata di questa sendo tutto'l pensiero et l'animo mio intento a fare sì che con la buona intentione e con la schietta volontà suplisca a tant'altre parti in che mi sento mancare.

[2] Non mi è già stato nuovo quanto la S. V. dice del desiderio ch'hanno gli S^{ri} nostri III^{mi} di fare conoscere alla M^{ta} del Re quanto le sieno servitori, et perché i[o] veggio ch'a questi tempi più che ad altri mai è necessarissimo intrattenersi con questa Corona, non lassarò di pregarla che presso quello che scrivo a Sua Ecc^{tia} la si degni di muovergliene una parola perché si solleciti di mandare ad effetto qualche segno di cotal suo buon volere, massime in Mons^r el contestabile⁸¹¹ ch'è il capo et principio del tutto.

[3] Non ho mancato d'informarmi di quel che sarebbe a grado a queste M^{me} per dono di là, sì como la mi scriveva, et di quel ch'ho inteso ne ragguaglio V. S. como la vedrà qui inscrito, accioché la lo notifici puoi all'Ecc^{tia} di M^{ma} nostra⁸¹².

⁸¹¹ Anne de Montmorency.

⁸¹² Margherita Paleologo.

[4] Tra le altre cose che portò in qua Gerrino⁸¹³ furono accettissime alla M^{ta} della Regina⁸¹⁴ alcune cingalesche da testa⁸¹⁵, né pur a lei solo, ma anche a Mad^{ma} Margherrita⁸¹⁶, in modo che per una che glie ne diede, le donò una collana di valuta cento scudi o più ; non le dirò altrimenti come sieno fatte, perché esso Gerrino mi ha detto che Mad^{ma} N^{ra} Ill^{ma} le vidde, et che le vidde anco la moglie di Simon Hebreo che lavora a S. Ec^{tia}, che disse che le dava /2/ l'animo di farne de più belle di quelle ; et perchè si sappia meglio come habbian da essere, li mando la mostra de capigli che usa portare Sua M^{ta}, né più oscuri niente li accostuma, ma mandandogene più d'una, non sarebbe se non bene, come anco di ogn'altra cosa a variare foggie.

[5] Piacciono tanto cottali cingalesche a Sua M^{ta} che di nuovo ha commesso a Gerrino che manda a Mantua a fargliene far anchora mezza dozzena. Vero è che nelle prime vi erano certi passamani d'oro per entro, il che non vuole che sia in queste, ma che sieno tutte de capigli schiette, onde volendogliene mandare si potrebbe fare che vi ne fusse dill'una et dill'altra sorte.

[6] Le sono anco stati cari de' colletti⁸¹⁷ di vello, di quei che s'usa a Mantua, che si allacciano sulle spalle, perchè le pare che facciano la più bella vi[s]ta del mondo, et tanto l'è piaciuto la fogia che di già ha cominciato a fare fare gli busti delle veste non più aperti davanti, ma attaccati sulle spalle come detti colletti, con gli colari stretti alla golla ; perciò mi credo che le sarebbe grato haverne de quei velli ferraresi vergati d'ogni sorte et d'ogni colore, et anco de desfilati, perchè alle volte le piace di mostrar le carni, ma che tutti havessero gli cresponi di quella sorte che ne manda Gerrino al Bassano⁸¹⁸, per fargliene far come dirò più basso.

[7] Et perchè S. Ecc^{tia} sappia anco in che modo Sua M^{ta} s'acconcia la testa di notte, le dico ch'ella vi se inmette su un crespone che le vien sulla fronte, del qual glie mando qua alligato un padrone per mostra insieme con un scuffiotto⁸¹⁹ che si puon poi sul detto crespone, avvertendola ch'el scuffiotto è troppo longo./3/ Ma dove sono que' ponti di dietro ivi è la misura, che quel puoco di resto in giù è superfluo. Bisogna che sieno aperti de dietro e larghi, con certi pizzi come Gerrino afferma che l'Ecc^{tia} di Mad^{ma} mia li ha visti. Le dico anche che dove vanno le corde attaccate al scuffiotto, non bisogna che vi sia crespo, né anco che l'occhio sia più grande né più in di quel ch'è questo. Le mando insieme una fodretta delle rimesse si Sua M^{ta} acciò si sappia la forma su che la le usa, che non vogliono essere né più grandi né più piccole.

[8] Mi ero scordato dirle che Gerrin dice che Simon Hebreo ha un padrone⁸²⁰ de quei tai scuffiotti che le ho descritto di sopra. Essi scuffiotti coi cresponi et le fodrette insieme vogliono essere lavorati di una sorte medesima, e non sarebbe se non bene che vi ne fusse una parte di argento et seta cremesina, per essere i colori favoriti di Sua M^{ta} bianco et rosso, et l'altra di setta cremesina schietta sulla tella, ma che tutto il cremesino fusse bellissimo, acciò che nel lavar non s'avesse da smarrire. Ha medemente Sua M^{ta} cominciato a costumare di coprire tutto'l letto, poi ch'è fatto col piumazzo insieme di un linzuolo ; et benché vi fusse su una coperta, la più bella et ricca del mondo, nondimeno vi fa mettere quello di sopra, et cottal foggia le piace asai ; ond'io non ho voluto lassare di farlo saper a V. S. a chi anche mando la mostra della tella di quel ch'è al presente sul suo letto ; ma essendo più bella, penso che saria più lodata. La longhezza del linzuolo è di otto braccia de' nostri et di tre fette dell'altezza della mostra che le mando, ma se ~~4~~ fusse /4/ anco di tre e mezza, penso che starebbe meglio, perché il letto di Sua M^{ta} è molto

⁸¹³ Ou Gerino, mantouan, valet de chambre de la reine.

⁸¹⁴ Catherine de Médicis.

⁸¹⁵ *Cingalesca* : coiffure empruntée à la culture tzigane, sorte de perruque avant la lettre qui n'est pas sans rappeler la plus célèbre *capigliara* dont l'invention est attribuée à Isabelle d'Este.

⁸¹⁶ Marguerite de France, fille de François Ier.

⁸¹⁷ Guimpe.

⁸¹⁸ Bassano da Lodo.

⁸¹⁹ Résille

⁸²⁰ Un modèle.

grande. Quel che vi è ha cinque liste di lavoriero, ma se fusse tanto il pieno quanto il voto, credo che satisfarebbe più ; et perché Gerrino dice ch'i lavorieri a Radesella piacciono a Sua M^{ta} et anche a tutte le M^{me} di corte, penso perciò che non saria male a fare ch'i lenzuoli et altri lavorieri che facesse fare Sua Ecc^{tia} fussero di quella sorte, ma variarli si como paresse al suo infallibile giuditio ; et anche mi credo che sarebbe bene havendo a mandare de detti lenzuoli, ch'i lavorieri fussero di argento et seta cremesina, per essere como ho detto di sopra quei tali gli suoi colori. Le liste che sono su questo sono cosciute⁸²¹ sopra della tella.

[9] Ho cercato d'intendere qual cosa più piacerebbe a M^{ma} la contestabila⁸²² et a M^{ma} la gran senisciala⁸²³, et anch'io ho posto mente al loro vestire ch'è d'ambedoe demisso et da private gentildone. M^{ma} la Contestabila non porta ornamento alcuno su lei, et mena seco due figliuole⁸²⁴ de 12 in 13 anni demisse medemamente che non vi si conosce differenza da loro alle sue damigelle, et in conclusione essa Madama è mezza santa et in cotal modo alleva le figliuole. Nondimeno penso che per l'avvenire le potrebbe dare un puoco più la man larga. M^{ma} la gran senisciala va demissa anche lei et da vidua, secondo il costume del paese ; porta colletti di tella lavorati di bianco con gli cresponi molto alti, et sopra quelli altri di velluto con altri cresponi attaccati pure alti ; intendo bene ch'esse M^{me} /5/ si diletta asai di cose belle per ornamento delle lor case et in spetie per mostrarle quando la M^{ta} del Re vi va, et che fra le altre cose M^{ma} la Contestabila havrebbe a caro un sparavero⁸²⁵ o un paro di tella che fusse lavorato de bei lavorieri di quelle bande ; nondimeno se paresse anche a S. Ecc^{tia} di mandare a donare qualche cosa per le figliuole lo rimetto a lei.

[10] In somma voglio inferire ch'el parere mio seria che le cose di puoco pretio si mandassero alla M^{ta} della Regina, che si diletta di foggie nuove per compiacere il Re, et con quelle di un puoco più valore s'intrattene quest'altre M^{me}, perché seranno benissimo collocate. Sua Ecc^{tia} è saggia et so che conoscerà che quel che dico vien detto a fin de bene, tanto più ch'in questi tempi profitterà asai ; oltre ciò Mons^r el contestabile gli è tanto amico che per l'affettione che le mostra et le parole che dice di sue S^{rie} R^{me} et III^{me} merita che ogni dì per loro le sia fatto qualche dimostrazione di amore ; perciò como ho anche detto V. S. voglia instare lor S^{rie} III^{me} ch'il più presto che si può si mandino ad esecutione lo intento dell'animo loro, perché invero la grandezza sua è anche tanto grande che non si può conoscere se non che sia patrone et della M^{ta} del Re et di tutto questo Regno insieme ; et lor S^{ie} III^{me} sieno sicure di questo.

[11] Le lettere dirritive a M. Bassano da Lodo sono di Gerrino, che le manda la mostra di non so che cose ch'habbia da fare fare per la M^{ta} della Regina ; perciò V. S. doppo lo haver gliele /6/ fatte havere se le potrà fare mostrare, overo aprirle prima, acciò che parendo a Sua Ecc^{tia} di suplire a quel che dovrebbe fare il Bassano lo possa fare, perché tanto più possa mostrare il desiderio che ha di fare servitio a Sua M^{ta}.

[12] Non restarò di dirle il parere mio in ogni cosa dove a me parrà che vada il particolare di Sua Ecc^{tia} ; se parerà buono a V. S., la il proponerà, s'anche non accetterà la buona voluntade et per gli tanti rispetti per quali a me parrebbe che si dovesse intrattenire per sino i cani della casa di Mons^r el contestabile ; crederei anche che fusse bene che le mandasse ai duoi suoi figlioli⁸²⁶ qualche spade liggiera et pugnali perché sono, como gia in un'altra le dissi, l'uno de XV et l'altro de XVI anni, et vanno grandi, et se le potrebbe anco scrivere una lettera di mano di S. Ecc^{tia} se le paresse, con dirle che si como il S^r duca⁸²⁷

⁸²¹ *Cucite* : cousues.

⁸²² Madeleine de Savoie.

⁸²³ Diane de Poitiers.

⁸²⁴ Vu leur âge, elles sont nées vers 1535-1536. Il pourrait s'agir d'Anne ou de Madeleine.

⁸²⁵ « Sparavieri, sparaviero, sparviere » : ciel de lit (P. Sella, *Glossario Latino Emiliano*, Città del Vaticano 1937, « sparaverus »).

⁸²⁶ François et Henri de Montmorency respectivement nés en 1530 et 1534 ?

⁸²⁷ Federico II Gonzaga.

suo padre di fe[lice] me[moria] hebbe per amico et fratello Mons^r il contestabile loro padre, così anche lui li vuol per tali, et per tali li accetta con aggiunta di quelle belle parole che le saprà addittare il S^r castellano⁸²⁸; et un altro di le puotrà puoi mandare a donare un qualche barbaro⁸²⁹ od altra cosa che le parerà, et così seguire in intrattenere tutta questa casa ch'invero le serà di gran proffitto, et como per altre ho scritto è meglio spesso continovare che dare tutto ad un tratto.

[13] S^{or} mio S^r, a V. S. pare ch'i[o] habbia detto molto sopra lo intrattenere questa Corona, et loro S^{ie} III^{me} et ella mi habbiano per /7/ iscusato ch'i ho detto il parere mio; esse facciano puoi et quel più et quel meno che le piacerà. S'i[o] potrò intendere qualche particolare che piacesse a M^{ma} la contestabile et a M^{ma} la gran senischiala non mancarò di dargliene aviso.

[14] V. S. serà contenta fare mia scusa col S^r Massaro se non rispondo a tre sur ch'ho riceuto quasi in un medemo di che resto per che vorrei scriverlo di man mia per possere contabutare et burlare seco, il che non posso per la rognà che ho tanto grande che non posso tenere appena la penna in mano, et perciò S^a S mi havrà per iscusato, se tarderò a risponderle per sin che sia guarrito. Con che farò fina, raccomandomi di tutto cuore a V. S. et pregandola a fare le mie raccomandationi al S. Endimio⁸³⁰, al S^r cappitano et al predito S^r Massaro, col resto delli amici. Di Fontanbleau, lo XI di fevraro nel XLVIII. Gioan Pietro⁸³¹ baccia le mani di V. S.

Du V. S.

⁸³²V. S. sarà contenta dove merito escus[e] escusarme et dove merito biasemo inputar la mia ignorantia et fra tanto me ne viverò sicur vivendo solo la amorevoleza et bontade di V. S., a la quale a novo in sua bona gratia me li arecomando

De V. S^{ia} servitor obligatissimo a servirla sempre.

Giorgio Conegrano

40. 1548, 29 février, Fontainebleau. Giorgio Conegrani à Sabino Calandra

1. Différend entre deux belles-sœurs de Conegrani qui demande à Calandra de les recevoir pour tenter de le régler. — 2. Envoi au trésorier d'une liste de commissions versées d'ordinaire par les ambassadeurs et demande de remboursement. Demande de remboursement de dépenses diverses. — 3. Aventure malheureuse à la cour de Camillo Cavallo, fils d'un orfèvre de Mantoue. Après avoir voulu se faire passer pour un bon joueur de viole et s'être conduit avec insolence dans la chambre du roi, il s'est fait chasser de la cour. Être engagé comme valet de chambre est possible, mais se prétendre musicien à la cour de France au milieu des meilleurs ne l'est pas. — 4. Un beau bonnet de nuit ne déplairait pas à Diane de Poitiers. Lettres de Conegrani à Geronimo Cortesi. — 5 passage autographe de Conegrani qui s'excuse de ne pas écrire de sa main car il souffre de la gale. — 6. *Post-scriptum autographe* : encore une dispute territoriale entre le roi et l'empereur.

(ASMn, AG 641)

Transcription partielle et traduction : CHATENET 2002, p. 134.

⁸²⁸ Sabino Calandra.

⁸²⁹ Cheval barbe.

⁸³⁰ Endimio Calandra.

⁸³¹ Giovanni Pietro Conegrani ?

⁸³² Post-scriptum de la main de Conegrani.

Sujets évoqués : difficultés financières ; musicien (joueur de viole) ; Lit du roi (marque de respect) ; coiffe (bonnet de nuit) ; affaires religieuses (nomination, Lorenzo Strozzi) ; musiciens (leur qualité à la cour) ; cadeau diplomatique (bonnets de nuit pour Diane de Poitiers).

Molto Mag^{co} S^r mio hon^{mo}

[1] Con tutto che V. S. mi ha fatto assentare da lei, non perciò resterò di darle fastidio, como se fussi ove ella è. Vertisse una certa differenza tra la S^{ra} Margarita Gonzaga e Madona Solida, ambe cugnate et mie cie et perché sono avisato madama N^{ra} Ill^{ma} et Ecc^{ma}⁸³³ per lettere di là che si hanno a condurre davanti per accomodarsi insieme, et so che prima ciescuna di loro verrà a tuore il saggio consiglio di V. S., la prego benché i[o] sappia che per sua bontà natia non farebbe altrimenti che per amor mio oltre tutti gli altri rispetti, voglia indirzarle a quella via che le parrà più facile per farle condescendere all'accordo che presso d'Iddio n'havarà buon merito et dal mondo le serà atribuito a laude, et io porrò quest'obbligo con tanti altri infeniti che le tengo. Ben mi credo anche ch'ambedue loro faranno quanto per V. S. le serà cennato. Le scrivo a ciescuna sopra di ciò, et le lettere la serà contenta fargliele havere a buon reccapito.

[2] Mando al S^r thesoriero inchiuso in una mia, una lista del ordinario della buonamano che son solittii dare gli ambasciatori di Ferrara et quelli di Mantova qual è di mano del secretario dell'ambasciatore di Ferrara, et io per non mancare del consueto delli altri miei antecessori ho seguito cotal ordine, né anco havrei possuto fare altrimenti, dovendo continovare in questa corte como V. S. si potrà meglio et più appieno informare dal S^r conte da Gambara⁸³⁴ et perché desiderarei che detti denari mi fussero rimborsati, ho pregato il S^r thesoriero che voglia essere contento di farlo, ma sapendo /2/ che non può senza espressa commissione di lor S^{rie} R^{ma} et Ill^{me} la prego che bisognando soccorso ad esso thesoriero per mio favore la non le voglia mancare, ma se per sorte la conoscesse che ciò paresse strano a lor S^{rie} predite, non ne parli già altrimenti né anco lassa che ne parla egli, perché in tutto non voglio se non la satisfazione di esse. Como anche havrò fatto partire di Parigi ove sono, li conti di quelle puoche poste che corsi quando venni alla corte, et del vestire di corretto che mi feci, si mandarò medemente, et ella, parendole honesto, mi serà di soccorso a fare dare la commissione che gli denari mi sieno rimborsati.

[3] Di quel Camillo Cavallo⁸³⁵, figliol di M^{ro} Domenico⁸³⁶ orefice, de chi mi fu scritto per gli S^{ri} n^{ri} ill^{mi} et per V. S., le dirò a lui tutta la veritade, quantonque al padre habbi scritto quel che mi pare doversi scrivere di figlioli al padri per non gli desperare. Egli venne alla corte et cominciò a fare como anco fa professione di bella, et persuadendosi che qua non si conoscessero le vertudi, volea dare ad intendere al mondo ch'ei fusse buon sonator di viola et per tale volea accomodarsi con la M^{ta} della Regina⁸³⁷, et di prima gliene fu dato speranza, ma dipuoi Sua M^{ta} et il Re insieme lo volsero sentire, et per loro fu concluso che benissimo se ne intendono, ch'ei non ne sapea niente. Egli pure perseverando nella prima sua oppenione, fece parlare a Sua M^{ta} pre^{ta} per alcuni, et per il Cesano⁸³⁸ fra gli altri, con quali tutti ella si salvò con questo che dandogliero il Re lo havrebbe tolto./3/ Ma quanto manco di speranza restava ad esso Camillo, tanto più sequiva ostinatamente, a tale che gli apparsero de partiti buoni de precncipi, a quali non si volse appigliare, che puoi per mio consiglio ha voluto, et non ha possuto. All'ultimo, como ch'egli è un puoco audace, entrava nella camera del Re di ordinario, nè si guardava di prossimarsi alla tavola sua, alla sua credenza, et al suo letto a quali è vettato con pene grandissimo d'accostarsi, per dubbio che si ha di vellido. Et io, avvertito che già era dato commissione di cacciarlo, né lo avisai, et così puoi si è rettirato in casa mia. Né io per rispetto di chi me lo hanno raccomandato, son per mancarle mai

⁸³³ Margherita Paleologo.

⁸³⁴ Giovanni Battista Gambara ancien ambassadeur de Mantoue.

⁸³⁵ Camillo Cavalli.

⁸³⁶ Domenico Cavalli

⁸³⁷ Catherine de Médicis.

⁸³⁸ Gabriele Maria Cesano, confesseur de Catherine de Médicis.

in nissun conto, ben sarei di parere che non possendovi acconciare con Mons. di Besié⁸³⁹, fratello del S^r Pietro Strozzi et che si tiene che presto serà cardinale, como purene ha ancora qualche puoco di speranza, se ne ritornasse verso casa. Né la si creda gia ch'io il dica per fuggire la spesa che como ho, anche detto non le mancaro mai, di quel che sera in puotere mio, et de denari et d'altro, como se mi fusse fratello. Ben è vero che se di prima ch'ei venne qui, avesse fatto proffessione di volere stare per varletto di guardarobba o di camera, como è Gerrino, che sarebbe stato facile il metterlo con la Regina, gionto la vertude che ha della musica, ma non bisogna pensare che chi non è perfetto in quella vi puossa havere luoco qui dove n'è la fiore. Questo è quanto di lui saprei dire a V. S. et anche /4/ questo parendole tenirà in sé, accioché andando alle orecchie del padre, non le fusse causa de fastidi et de tribulationi.

[4] Di nuovo ho inteso che a Mad^{ma} la gran senisciala⁸⁴⁰ non spiacerebbe qualche bella conciatuura da testa per la notte et scuffie. Prego V. S. che mi voglia dare aviso se ha riceuto dui plichi delli miei del II et XIII di questo che indirizzai alle mani di M. Hieronimo Cortesio figliol di M. Basan da Lodo mercante di Mantova. Mi è parso superfluo il scrivere a lor S^{ie} III^{mi} di Camillo so[pra]nominato, ma la le puotrà narrare il tutto, acciò non si maravigliassero si non gli è ne avesse scritto. Il che sia il fine, raccomandomi di tutto il cuore a V. S. qual priego mi faccia racconto al S^r Endimio al S^r cappitano et al S^r Massaro con tutto'l resto delli amici. Di Fontanableo, l'ultimo di fevraro del XLVIII.

De V. S.

[5] Se non se haverò di mano mia a V. S. la me li arà perescusato, perché oltra che sia straco, son anchor poltrone et da poco da poi che la roгна mi è venuta se non aviso lor S^{ie} III^{me} così pareticularmente como elle desideravia, prego V. S. a far mia scusa perché non voria, pensando far bene far male et perciò me avrò per excusato como al longo per un'altra mia li schrisi. Servitor obligatissimo a servirla sempre. Georgio Conegrano.

[6] Post scritta. La terra di che i[o] scrivo a Sua Ecc^{cia} essersi doluto lo imperatore apresso della M^{ta} del Re che gli suoi ministri habbiano praticato di tuorglela. Non ne ho potuto intendere il nome, ma puotrebbe così essere delle nostre como delle altre, et perciò non serà se non bene a fare che si stia avvertito et non mostrare ch' aviso alcuno ne venghi di qua.

41. 1548, [9] mai, Troyes. (anon.)⁸⁴¹. Relation de l'entrée d'Henri II à Troyes

1. Entrée du roi à Troyes [le 9 mai], la veille de l'ascension. Les habitants viennent à sa rencontre pour l'accompagner vers la ville. Le cortège est précédé de trois groupes d'hommes, les premiers vêtus de noir et blanc, les seconds, au visage noirci, ont des coiffes à la tzigane, les troisièmes sont des sauvages hirsutes vêtus de peaux de cheval. Ils sont suivis de toutes les élites de la ville et des gentilshommes de la cour. Vient ensuite le roi sous un dais, précédé du premier écuyer tenant l'épée royale entouré des écuyers et archers de la garde. — 2. À la herse précédant la porte, Hector entouré de Vertu et de Victoire, dit un poème. — 3. Entre la herse et la porte, des enfants montés sur une tribune présentent les clés de la cité. — 4. Au sommet de la porte, un atlante soutient un croissant de lune. — 5. Au milieu d'une place, Pégase monté sur le Parnasse fait jaillir une source. — 6. Suit un jardin arboré peuplé de villageois et villageoises se contant fleurette. — 7. À la tête de la place se dresse un grand arbre à douze branches chargées chacune d'un enfant représentant un pair de France. Au sommet de l'arbre, le roi. — 8. Sur une autre place, une fontaine de vin. — 9. Deux cents enfants devant un arc de triomphe orné de croissants de lune. Au sommet une figure de Triomphe. — 10. Le roi s'avance sous l'arc et reçoit un cœur d'or. Près de son logis, un autre arc orné d'une salamandre et de trois fleurs de lis figurant le dauphin et ses deux sœurs. — Le roi se retire dans l'évêché. Les princes et gentilshommes repartent pour aller accueillir la reine et lui faire les mêmes honneurs.

⁸³⁹ Lorenzo Strozzi évêque de Béziers (1547-1561).

⁸⁴⁰ Diane de Poitiers.

⁸⁴¹ Relation non datée de l'entrée du 9 mai 1548. Transcription de Sara Galletti. L'écriture de la relation de l'entrée de Troyes ressemble à celle de Giovanni Pietro Conegrani sur un post-scriptum autographe d'une lettre du 15 mai 1548.

(ASMn, AG 641, fol. 81-84 v°)

Autres sources : ASMo, Ambasciatori Francia., 45, 11 mai 1546 (Alvarotti), publ. OCCHIPINTI 2001, p. 195-196. *Travaux historiques* : GALLETI 2002, p. 37-54, notes 69-73, fig. 26.

Sujets évoqués : entrée (d'Henri II à Troyes) ; entrée (de Catherine de Médicis à Troyes) ; tziganes ; sauvages ; Hector ; Vertu, Victoire ; Atlante ; Pégase ; Parnasse ; jardin éphémère ; pastorale ; villageois et villageoises ; pairs de France ; devises royales (François Ier, Henri II) ; couleurs du roi (Henri II) ; Triomphe ; arc de triomphe éphémère ; entrée (de Catherine de Médicis) ; dais ; fontaine de vin ; échafaud ; feu artificiel ; cœur d'or ; vêtements de cérémonie ; croissant de lune.

[1] Il mercori davanti el di dell'Ascensione, la Maestà del Re partita di un luoco dello Hes⁸⁴² prese il camino di Troyes, de li distante quattro leghe, et fu a disnare fuori della terra un miglio. Gli huomini di Troyes in quello, divisi in tre bande, vi andorono all'incontro, e primi vi aggionsero da cinque in sei mille huomini sotto dieci insegne, altri con piche, altri con archebusi in spalla, et quasi tutti con colletti bianchi et calci et giuppone negri ; poi loro seguivano mille con la faccia tinta a negro e avvillupato il capo de alcune cingaresche di tella d'argento, pendevangli dalle orrecchie segni di oro, o perle, et dalli humeri a guisa delli antichi, larghe cinture et scimitare appese. Il loro vestire era di velluto negro et le arme, ad altri corsesche dorate, ad altri targhe, et a molti archi tesi, da quai tiravano a chi piú loro piaceva ovi di aqua nampha. L'ultima banda fu de selvaggi coperti tutti di pello di cavallo collato sulla tella, il capo scoperto, le chiome hirsute et longhe, erano le arme sue grossi bastoni nodosi, coperti como gli habiti. Si vedeva il lor cappo montato s'un picciolo ronzino che, dalle corne et dal pel longo che vi havevano posto a cerco, toleva l'assimiglianza da un becco. Venivano puoi presso di questi gli mercanti della terra, gli avvocati, gli dottori, gli gentilhuomeni et gli consiglieri, a cavallo. Et doppo loro, tutti gli gentilhuomini, signori et prencipi della corte, quali seguiva la Maestà del Re sotto'l baldachino. Il primo scudero davanti lui con la veste et spada regale et quattro alti scudieri di scuderia gli erano dai lati a pié, et tutti gli arcieri della guardia alle sue spalle. ⁸⁴³

[2] Et tal compagnia gionse al rastello della porta della città di sopra'l quale/2/ nel meggio si vedea la figura di Hectore et dall' un de lati Vertù et dall'altro Vittoria et sotto la prima questi versi latini :

Multa licet fuerint maiorum stemmata præstans
Virtus, excellens gloria, clara domus,
indomito quæcumque patres gessere triumpho
In superas maior laus tua, maior honos.

[3] Tra'l rastello et la porta vi haveano misso un palco d'assi su ch' erano alcune fanciulle vestite a negro e bianco, quali, gionto ivi il Re, vi presentarono le chiavi della terra. Erano scritti versi francesi nel meggio del palco di tal tenore :

Popolo che di Troia il nome porti
Et di ardir, et fierezza le assomigli
Non restar di gridar, quando qui scorti,
Havrai co' l bel crescente i bianchi gligli
Viva il secondo Henrico, et seco apporti
La salute comune a moglie e figli
Et nel crescer che fa l'alta sua gloria

⁸⁴² Sans doute Aix-en-Othe, village situé à environ 20 Km. à l'ouest de Troyes sur la route de Sens.

⁸⁴³ Herse de porte de la ville de Troyes.

Cresca di Troia il nome e la memoria.

[4] Era puoi posto alla cima della porta la figura di Atlante, che sosteneva il cielo et una meggia luna die loro qui chiamano crescente, con letre francesi di setto che significavano :

Vien per Atlante sostenuto il cielo
Nè le grava quel peso benché grande
Il Re Henrico che spande
de dui bei corni il glorioso velo
sotto quelli governa
Et regge con virtù l'altro suo regno
sarà la sede eterna
poi ch'è fondata sotto tanto segno
/3/ e le vertudi, e l'animo, e'l valore
lo fanno a tutti amare e esser amore

[5] Passata la porta si gionse s'una piaccia, nel cui meggio si mostrava di marmo bianco il caval Pegaseo con le alli d'oro, montato su'l monte Parnaso, de onde co'l pié destro ch'ellevato tenea pareva che ne facesse uscire, como per vero n'usciva, un ruscello di acqua chiara. Erano iscritti sul capo suo gli sosseguenti versi :

Ut gemino surgit, ponat et nova lumina cornu
Orbe nisi pleno nec bene luna miccat
Sic Henrice tue cures virtutis ad auctus
Hinc Regno iungas donec utrumque pollum.

[6] Trovossi puoi non molto longi un palco de assi, ciscondato de bei giardini et de arbori carchi de frutti, sul quale vi erano huomini e donne vestiti de vesti pastorali et d'essi alcuni si vedea giacere sotto un grande arbore che vi era nel meggio et guardar l'armento ch'haveano all'intorno di essi ; altri sotto l'ombra delle altre piante ch'erano al cerco del palco davano conto del loro amore alle lor donne, et molti in luoco piú remotto cantavano o sonavano a prova. Tutti puoi, gionto là il Re, si ridussero in uno et concordati le dissero quest' hinno che segue :

Alto Re dei Francesi
Dato a noi per gran don da Dio e dal cielo
Quanto è in te di virtute
In lieto i bei paesi
Rivedi a' quai già pien d'arme e di zelo
Fusti scudo e salute
Ogni tristo pensiero in buon si mute
/4/ Alla regal tua entrata
Spogliassi ogn'un de affanni
Si oblia ruine e danni
e studia solo ad apparar la strada

Ove habbia a stampar l'orme il sacro piede,
Et benedir il ciel che te ne diede
Mira Re glorioso
Il popol tuo fedel con quante lodi
Con quante voci e segni
A corso ruinoso
Volontiers t'accomagna, i gesti, i modi
Gli apparecchi e i disegni
Che humili quantonque e di te indegni
Ti fan aperto il cuore
La scorgerai se miri
Che se uguali ai desiri
Fusse il poter, de triumphi e de honori
Ti farian carico sì ch'al par de quelli
Nulla seria quei de' Appi, e de Marcelli
Noi dai boschi vicini
Lassato ogni altra cura usciti siamo
Per gioir da tua vista
A te i nostri giardini
E fiori e frutti lieti consacramo
A te la voce mista
Co'l son porgemo, a te che asai s'acquista
Co'l dar a frari tuoi
Doniam tutto lo armento
Di ciò Pan è contento
Che ben lo conoscemo alli atti suoi,
/5/ Noi sattisfatti siam di questo tanto
Che non ti è stato a sdegno il mio canto
Sommo Re glorioso
Viver possi felice
L'età della cornice
E passar poi all'eterno riposo

[7] Nel capo della piaccia, et di una grande strada, vi era congnato un arbore grande coperto de foglie, che faceva dodeci branchi, sei per ciescuna parte, et ne'l alto d'ogni brancho sedeva un fanciullo che rapresentava di un paro di Francia. Alla cima puoi dell'arbore vi n'era uno che mostrava il Re et dall'un lato et l'atro di esso si vedeano versi, altri latini et altri Francesi di tal tenore :

Publica Res, Regnumque diu durare nequiret
Arma bonis se non legibus aucta forent.
Gallica perpetuo durent ut lilia, legum haec
Armorumque cohors docta perennis erit.

Questi che qui con mitre e con corone
Seder vedete al lato
Del Re dai gligli d'oro
Gente chi ha il ciel dottato
Di gran saper e di franche persone
Bel, degno et alto choro
Per sangue e per virtù pari di Francia
Et dignissimi tutti
Di vi è più maggior stato
Ben guarderan dai flutti
Di tempestade il regno e con la lancia
E col senno che dato
/6/ Ha⁸⁴⁴ lor chi tutto intende e tutto vede
Faran ch'eterna sia questa sua sede

[8] Di là si venne puoi ad un'altra piaccia, dove si trovò a prima faccia una fontana, in che, per condutti di membri de tre fanciulli di marmore che nel meggio vi erano, caddeva del vino. Et su detta fontana si leggevano cottai versi :

Sit pax huic urbi conctisque collentibus illam
Gallica perpetua pace fruatur humus.

[9] Presso di questo luoco vi era un palco, su chi si vedeano duocento fanciulle o più benissimo et riccamente vestite, ch'al passar che fea il Re lo salutorono, et gli feano riverenza. Puoco innanzi trovossi un arco pinto tutto a meggie lune ch'alla cima teneva una figura a chi era iscritto sotto i piedi triumpho, et vi n'erano due altre dai lati che per certe trombe che sonavano mandavan fuori fuoco artificiale. Si leggeva in un scudo ch'havea presso di sé quel triumpho gli sossequenti versi :

Se quei che Reggi per virtù et valore
De quali il nome anchor florido resta
Degni di lode fur, degni di honore,
E cinta lor la gloriosa testa
Fu di bel lauro, et de triumpho e festa
Carchi, derno a scrittor nuovo sudore

⁸⁴⁴ A lor

Dignissimo se' tu, ch'in te s'investa
Con l'istessa virtù, l'istesso honore
A che tien dunque, a che si resta homai
Di preparare carri freggiati d'oro
Per condur peso di tant'alto merto
Io che ben so, che de quanti fur mai
Magno su'l primo se, per me sia inserto
Il capo tuo di triumphale alloro.

[10] Nell'arrivar che fece il Re sotto l'arco abbassosi per arte dalla cima di esso un pomo che gionto alto da terra quattro braccia si aperse et allhor in esso si vidde una fanciulla che presentò a Sua Maestà un cuor d'oro et ei glielo donò a lei che puoi, serratossi il pomo, retornò nella sorte medema là de onde era venuta. Gionti presso della stanza del Re si trovò un altro arco ad alto del quale era una sallamandra, insegna già del fu Re Francesco, che dalla bocca gettava mista col fuoco una meggia luna, che sui corni sosteneva tre fiori di giglio et da ciascuno di essi usciva una figura de quali la di meggio rapresentava Mons^r delphino⁸⁴⁵, ch'in una mano teneva una corona et nell'altra un delphino. Le due dai lati mostravano le due figliole⁸⁴⁶ del Re, nelle mani de' quali medemamente erano due corone Si vedean scritti nel meggio del arco versi di tal soggetto :

Crescie la luna, e stende ad alto i corni
E con lei cresce la virtù di Henrico
Ch'ha di tre rami gia cresciuto il regno
Non sia chi tema scorni
Haver più dal nemico
Che rotto ogni disegno
Havrà per questo atmo celleste segno
Viviam tutti sicuri
Né carco alcun né pesa
Poi che da Dio ne vien cotal difesa

[11] Di là se rettirò S. M. nell' allogiamento nel vescovado⁸⁴⁷ del vescovo di Troyes⁸⁴⁸, l'un de figli di Mons^r de Guisa⁸⁴⁹. Gli precipi puoi coi gentilhuomini, et tutte le genti prenominate accompagnantolo là, tornorono all'incontro della Regina che con pari honore et cerimonie fu là entro condotta.

Il fine.

⁸⁴⁵ Futur François II.

⁸⁴⁶ Elisabeth et Claude de France.

⁸⁴⁷ Évêché de Troyes.

⁸⁴⁸ Louis de Lorraine-Guise

⁸⁴⁹ Claude Ier de Lorraine-Guise, duc de Guise.

42. 1548, 21 mai, Saint-Dizier. Georgio Conegrani à Sabino Calandra (orig. autographe)

1. Rappel de la situation près des frontières nord en Lorraine et au Luxembourg. — 2. Excuses pour ne pas avoir envoyé beaucoup de nouvelles. — 3. Les jeunes seigneurs de la cour demandent au diplomate de raconter le carnaval à Mantoue. Jeux d'armes prévus à l'occasion du mariage d'Antoine de Bourbon-Vendôme. — 4-5. Histoire d'un jeune gentilhomme mortellement blessé au cours d'un duel et qui a demandé à épouser in extremis mademoiselle de Hauteville, demoiselle d'honneur de Marguerite de France. — 6. Famine à Saint-Dizier ; pénurie de fourrage : les chevaux doivent manger la paille de leur litière et les paysans voient leurs bêtes mourir de faim.

(ASMn, AG 641)

Sujets évoqués : troupes (cavaliers napolitains pour Charles Quint) ; guerre (Ecosse) ; vivres (pénurie de fourrage, famine) ; duel ; mariage in extremis (Elisabeth de Hauteville) ; mariage (projet, Antoine de Bourbon-Vendôme) ; jeux d'armes (mariage) ; carnaval (à Mantoue) ; costumes de pèlerins ; gaillarde.

Molto magn^{co} S^{or} mio sempre oss^{mo},

[1] Per la mia antecedente di 24 del presente, V^{ra} S^{ia} haverà inteso la nova che era venuta che in Lorena li era arivato gente di piede et da cavallo da poi et per lo Ill^{mo} et R^{mo} di Gisa⁸⁵⁰ et per altri, S^a M^{tà} si è fata certa non eser vero, ma che quella voce si era sparsa per alcuni cavali napolitani che se erano partiti de li lochi a lor diputati per i ministri di Sua M^{tà} Cesarea⁸⁵¹ per la grande penuria del viver, et erano venuti verso Lucinborg⁸⁵² dove se dice non pono afirmarse perché afirmandose ce moreriano di fame tanto è ancora in quel paese carestioso il viver per cavali et così S^a M^{tà} se andará visitando queste sue frontiere, quale sono condute in tanto bon eser che non hano da temer de alcuno che venga per ofenderle.

[2] Penso che li S^{ri} nostri Ill^{mi} se maraviliarano perché li schribo così poche nocte. V. S. sarà contenta far mia scusa perché in vero non li è cosa alchuna et se gene furon, ne saperei ancora io la mia parte et so che alcuno altro anbasatore non ne schrive a li lor S^{ri} più di me, et ancora alchuni non ne schrive tante et pasata che sarà questa armata in Scocia⁸⁵³, ne darà poi più ocacione di schriver perché sarà la guera et per mar et per terra.

[3] Altro dì me trovai a la corte dove li era tutti o la maggior parte di questi gioveni principi con li quali in preposito me feci acascar di contarli il carnavele fatto questa quatrogesima in Mantua et di tal sorte Mons^{or} di Angien⁸⁵⁴ et Luis Mon S^r di Vandomme⁸⁵⁵ /2/ suo fratello me pregò un quarto di hora havere che io ge lo dicese et io, ancora che me facese pregar, ne havevo magior voluntade, io di dire che lor l'ascoltar per quello disì de sorte che diseno che a la corte qua non era fato cosa che fose così bella, et laudava molto la liverea di pelegrini, et tanto più che li disì che i molitor erano francesi, et alor comenciorno a devisar parte di bagordi che volevano fare al matrimonio di mon S^{or} de Vandoma⁸⁵⁶ et da poi più fiate me aragionarò dil carnavele fato la quaresima et continuatamente me dicano che per ogni modo voleno venir a visitar li S^{ri} nostri Ill^{mi} et tengano un desiderio di veder il S^r duca nostro Ill^{mo}⁸⁵⁷ che non me vedeno mai che non melo dica.

[4] Et per che qua é acascata una desgratia a un privato gentilhomme quala me pare degna di memoria, perciò me ha parso schriverla a V. S., la quala penso la ludarà, et parendo eser degna de dirla a lor S^{rie} Ill^{me} V. S. faccia lei, la cosa e quasi.

⁸⁵⁰ Charles de Lorraine-Guise, alors cardinal de Guise.

⁸⁵¹ Charles Quint.

⁸⁵² Luxembourg.

⁸⁵³ Ecosse.

⁸⁵⁴ Jean de Bourbon-Vendôme.

⁸⁵⁵ Louis de Bourbon-Vendôme (né en 1530)

⁸⁵⁶ Antoine de Bourbon, duc de Vendôme, ép. (1548) Jeanne d'Albret, princesse de Navarre.

⁸⁵⁷ Francesco III Gonzaga.

[5] Esendo venuto questo gentilomo a parole conn un altro, fu ferito a morte et, conoscendose a la fine di la suita mandò a suplicar Madama Margarita⁸⁵⁸ che la suplicava che in questo suo fine la volesse eser contenta mandarli una sua damisella quala se domanda Otevilla⁸⁵⁹ che li voleva palesar l'amor suo verso lei avante morise, cosa che non haveva mai voluto far per il pasato, Madama cortesisima como non pò eser altrimenti per eser stata filiola d'un tanto magnanimo Re, ge la mandò acompagnata da una bonna compagnia di damiselle et di gentilhomini, et gionta che la fu dal semi vivo gentilomo, che hora mai cominciava a laborar in estremis /3/ elle lo salutò et esso, conosuta la voce aperse li ochi quali haveva chiusi, et li rispose "Madamisella al presente ve volio apalesar l'amor mio verso voi ; già più ani et per eser condotto a la morte como voi vedete, non ho voluto lasar di non dirvi quello che mai per il pasato ho hauto ardire de dirvi , conosendome indigno de la persona, sola non già di sangue ma di beni, et perché io pensava como la vita mia far tal servitio a Sa Ma^{ta}, ch'ella me havebbe adonarme tanto che io fuse siato degno de maritarme con lei, et in quel tempo palesarmeli como hora facio et recerarla a cui se aspetta in matrimonio ; ma poichè la fortuna mi è stata tanto contraria chel disegno mio è andato falito, me ne andarò a l'altro mondo com questa satisfacione, et eser stato più animoso ne la morte che ne la vita in palesarve in questo ponto quello che ne la mia maggior forteza non ho hauto ardire di fare, et così ve arecorda che se possibil sia a l'altro mondo eserve servitor, non ne sarò meno di quello vi son stato et son et perché voglio che siate più certa di l'amor mio verso voi, ivi lasso mio univoersal erede di quelli pochi beni che tengo, et perché non poso più per eser gionto al fine, ve prego che l'anima mia ne sia arecomandata, tenendoli la M^a di Otevilla ne la sua et arecomandose a N. S. Dio se ne paso a l'altro mondo". Et tutte quele damiselle ne fece grandissimo pianto, li presente ; la sera balorno a la galearda, non se arecordando più del morto. Vero è che madamisella di Otteville ne ha mostrato dolore et n'ha hauto di la ereditade da circa a tresento ducati di intrata, che sono sei cento franchi, si ché questo si è il caso che a me par degno /4/ di compasion. Altro per hora non li ho degno per V. S.

[6] Sel non fuse perché io non voria chel se pensasse che io dicese per mio particular ciò, né per qualche mio disegno, li schriveria la carestia qua la è qua per il viver di cavali forse non più uditia perché in questo regno non li è memoria che mai più la habea odito dire, non tanto tirar la vista, li dirò solum che a tenir li cavali vivi tra il dì et la note, non li va manco di undeci et dodeci par paiole per cavallo et le bestiami di poveri homini in questo paese li sono morta de dece ge n'è morto nove di fame et quele poche che sono vive le mancano di pane et da poi che siemo partiti da Fontana Bleo et da Melù⁸⁶⁰ con pié, siemo andati peziorando cotal presente qua in questo paese confine a Lorena siemo a la estremitade, et non se tiliarà li feni qua de un meso e mezo, perché non li è erba che sia tanto granda che posa nurir i bestiami di contadini che se li non li remediase com il pane, moreriano tutte. Mi ho ingurato quel poco feno che facio a tal cosa, et quella palia qua, perché penso che in vinti lege, non se poteria traccar un caro di palia se ben tolese quella di le letiere che sono mangiate, non che li gentilhomini di la corte ma i prencipi, et se non me ingano, tutte le dame se fano portar le soi pairici⁸⁶¹ pieni, perché non atrovariano palia d'inpirli⁸⁶² et non pensa V. S. che li cavali di S. M^{ta} siano melio di li altri perché tutti patiscano di mangiar. Da poi che S^a M^{ta} è partita da Troes, siemo intrati in questa gran caresia. V. S. sarà contenta a perdoname se me sono esteso tropo al longo perché la confidentia /5, p. 89/ quala tengo in V. S. et l'amor qual so che essa me porta me fa ale fiare caschar in questi erori, se eror se pò chiamare quello che confidatamente parla o schrive a soi amici honorissimi como facio com V. S., perché, non potendo io personalmente ragionar secho e senza che nel schriver suplisca in parte del mio desiderio, et per non più fastidirla, farò fine con tutto il core, arecomandandome al S^{or} Endimio⁸⁶³ et al S^{or} capitano et al S^{or}

⁸⁵⁸ Marguerite de France, fille de François Ier.

⁸⁵⁹ Elisabeth de Hauteville.

⁸⁶⁰ Melun.

⁸⁶¹ « Pagliericcio » : grand sac rempli de paille, de feuilles séchées et autres, utilisé comme matelas.

⁸⁶² "Inpir" forme dialectale de "empire", forme archaïque de "riempire"

⁸⁶³ Endimio Calandra.

Macaro et a tutti nostri amici et parenti et in particular al notro M. Scaramucino Luzara⁸⁶⁴ et a Madona Paula sua consorte et a me cugina et sorella honoratissima ancora che la poteria eser mia matre. Data a SanVesie⁸⁶⁵ in Campagna ali 21 maii 1548,

De V^{ra} S^{ia} Servitor obligatissimo a servirla sempre. Giorgio Conegrani

Et io, Gio. Pietro bascio le mani di V. S. et nella sua desideratissima gratia mi raccomando⁸⁶⁶

43. 1548, 14 juin, Joinville. Giorgio Conegrani à Francesco III Gonzaga.

1. Christine de Danemark, duchesse de Lorraine, rencontre le roi et la reine à Joinville chez le duc et la duchesse de Guise. Usages des princes lorsqu'ils reçoivent le roi et la reine. Etiquette de l'entrevue. — 2. Nouvelles de la diète apprises de l'évêque d'Arras, Antoine Perrenot de Granvelle. — 3. Les résolutions sur la religion vont à l'encontre des volontés de l'empereur — 4. Arrivée attendue du nonce Dandino.

(ASMn, AG 641, fol. 108)

Sujets évoqués : entrevue (de Catherine de Médicis et Christine de Lorraine) ; questions religieuses (diète) ; troupes françaises et allemandes (levées de) ; étiquette ; danses.

Ill^{mo} et Ecc^{mo} S^r mio et patrone oss^{mo}.

[1] Con una del XXI di aprile, feci saper all'Ecc^{tia} V^{ra} che la duchessa di Lorena⁸⁶⁷ havea concluso con la M^{tà} del Re di venire quando ei fusse a Gianvilla⁸⁶⁸ ad alcun luoco de suoi vicino, per trattare con S. M^{tà} di cosa appartenente ad ambodoi, puoi l'havrà visto con la del V di questo, che si era scusata di non vi potere venire per conto del figliuolo⁸⁶⁹ amallato, et di havea mandato un gentilhuomo a parlare a S. M^{tà}. Per tal gentilhuomo le fece sapere che, como ei fusse a Gianvilla, vi verrebbe anch'ella in persona a fare riverenza a Sua M^{tà} et alla Regina, et ei rispuose che le piaceva et che harebbe ben vista, ma con patto perhò che mentre che vi stessee, non si havesse a parlare di alcun negotio sopra'l ducado di Barleduch⁸⁷⁰. Così hieri, venuta a tre leghe de qui, Mons. de Giusa⁸⁷¹ con tutti gli figliuoli⁸⁷² et altra buona compagnia della corte, vi andò all'incontro, et la condusse fin al castello⁸⁷³ ove gli era stato designato camere per lei et per le sue donne. Et onde venuta l'ora della cena, fu guidata per Madama de Guisa⁸⁷⁴ all'ordinario della tavola che la tiene ai precncipi della corte et altri gentilhuomini secondo la costuma di che usano i precncipi di Francia quando il Re va alle case loro. Là si trovarono tutti con Mons. contestabile⁸⁷⁵ insieme et, dato che vi fu fine, la duchessa⁸⁷⁶ andò a visitar la Regina⁸⁷⁷, da chi fu riceuta con honori et carezze grandi, et puoco puoi vi venne la M^{tà} del Re, che non men volontieri la vidde della moglie. Le dancie fra puoco si cominciorono, ne finirono prima della meggia notte. Questa mattina, essa duchessa ha disnato con la Regina, et si dice che starà qui quattro a cinque dì.

⁸⁶⁴ Luzzara

⁸⁶⁵ Saint-Dizier.

⁸⁶⁶ Cette phrase de la main de Gian Pietro Conegrani, neveu de Giorgio.

⁸⁶⁷ Christine de Danemark

⁸⁶⁸ Joinville, Haute-Marne.

⁸⁶⁹ Charles III de Lorraine (1543-1608).

⁸⁷⁰ Bar-le-Duc, Meuse.

⁸⁷¹ Claude de Lorraine-Guise, duc de Guise.

⁸⁷² François, Charles, Claude II, Louis, François, René II de Lorraine-Guise.

⁸⁷³ Château de Joinville.

⁸⁷⁴ Antoinette de Bourbon-Vendôme.

⁸⁷⁵ Anne de Montmorency.

⁸⁷⁶ Christine de Danemark.

⁸⁷⁷ Catherine de Médicis.

[2] Nella precedente del X di questo ch'anc'hoggi ho duplicata, le scrissi havere inteso da persona che lo potea sapere che nella dieta si era concluso che gli Allamani pagassero per tre anni 30^m fanti et X^m cavalli per lo impero, et che gia Sua M^{ta} ne faceva levare cinque o sei mille, ma non le /2/ declarai già chi fusse stato lo authore di tal nuova. Hora per questa via sicura per chi le scrivo, le specifico havere inteso tal cosa dall' ambasciatore ces^{o878}, qual benché mi dicesse che la scrivessi all' Ecc^{tia} v^{ra}, mi havea pregato nondimeno che per adesso non le facessi aperto di haverla hauta da lui. Le dico anco che mi soggiunse lui esserne avertito per lettere di Mons^r di Aras⁸⁷⁹. Et oltre ciò me havea detto che la dieta era fenita, né pure lo havea detto a me, ma anco a Mons^r contestabile da chi io di puoi l'ho udito. Et si ha aviso dall' ambasciatore di Francia là essere altrimenti. Né so a ch' effetto habbia publicato tal cosa non essendo vera.

[3] Non lassarò anco di scriverle che qui si dice che le cose della dieta et in spetie quella della relligione vano molto al contrario di quel che si tiene che sarebbe in volere dell'imperatore⁸⁸⁰, benché sia certo che la ne debba essere informata più appieno et per via più sicura che di qua.

[4] Et Dandino⁸⁸¹ si aspetta fra tre o quattro dì in corte, ma non s'intende anchor che sia per portare tal sua venuta. Et ciò fia il fine, raccomandomi humilmente nella buona gratia di V^{ra} Ecc^{tia}, a chi di cont^o bascio le mani. Di Gianvilla, lo XIII di giugno nel XLVIII, De V^{ra} S^{ia} Ill^{ma} et Ecc^{ma} humilissimo et fidel sevitore

Georgio Conegrano

44. 1548, juillet, Dijon (anon.)⁸⁸². Relation de l'entrée du roi et de la reine à Dijon le 30 juin 1548

1. Voyage du roi de Joinville à Dijon avec un arrêt pour chasser à "Sitilli" (Is-sur-Tille ?), et un autre à la chartreuse de Champmol, lieu de départ le cortège de l'Entrée à Dijon [30 juin 1548]. Composition du cortège : en tête, les représentants de la ville, puis les ambassadeurs, accompagnés de grands seigneurs. — 2. Suite du cortège, précédée de la garde suisse : évêques et cardinaux, maréchaux, gouverneur de Bourgogne, grand écuyer, connétable — 3. Suit le roi, vêtu de noir et d'argent, sur un cheval de Mantoue, cadeau du duc de Ferrare. Derrière lui, les princes français et étrangers ; enfin les archers du roi. — 4. À la porte, remise des clés de la ville. Premier échafaud : les sept planètes, le croissant de lune. Premier poème. — 5-6. Deuxième échafaud : Nature, Fortune et "Vertu" (Minerve) : second poème. — sur la grand place, Abondance versant du vin blanc et rouge de ses mammelles. et fontaine d'eau claire. Arc de triomphe à la devise du roi entourée de Foi et de Justice. Nouvel échafaud : Béatitude et Foi siègent au sommet de l'Olympe. Hercule en bas tenant une fillette représentant la Bourgogne. Poème. — 7. Autre échafaud. Autre montagne sur laquelle trônent Vertu et la Béatitude ; en bas Alexandre le Grand, Jules César, Pythagore et Socrate. Poème. — 8-9. Autre échafaud : un roi de France tenant par 5 chaînes les peuples de Bourgogne. Poème. — Dernier échafaud : L'oracle de Delphes et la pythie. Poème. — 10. Le roi se rend à la cathédrale et jure fidélité à la Bourgogne. Puis il se rend à son logement. Mardi suivant, Entrée de la reine selon le même ordre. Accompagnateurs masqués vêtus à la gilette, vêtements blancs et rouges. La reine dans une litière découverte, accompagnée de Marguerite de France et toutes les dames de la cour.

(ASMn, AG 641, fol. 130-133)

Sujets évoqués : chasse ; entrée (d'Henri II et Catherine de Médicis à Dijon : relation) ; vêtements du roi ; Planètes ; Lune ; Nature ; Fortune ; Vertu (Minerve) ; Abondance ; Monstre ; Concorde ; fontaine de vin ; arc de triomphe éphémère ; Foi ; Justice ; Béatitude ; Olympe ; Hercule ; Globe terrestre ; Bourgogne ; Félicité ; Furies ; Alexandre le Grand ; Jules César ; Pythagore ; Socrate ; roi de France ; Prisonniers ; Oracle de Delphes ; Pythie ; Entrée de la reine (Dijon) ; couleurs de la reine

⁸⁷⁸ Jean de Saint-Mauris ?

⁸⁷⁹ Antoine Perrenot de Granvelle, évêque d'Arras.

⁸⁸⁰ Charles Quint.

⁸⁸¹ Girolamo Dandino, ancien nonce apostolique en France ?

⁸⁸² L'écriture, qui ressemble beaucoup à celle de la relation de l'entrée de Troyes, pourrait être celle de Giovanni Pietro Conegrani, identifiée par le post-scriptum autographe d'une lettre du 15 mai 1548.

(rouge et blanc) litière ; harnachement (cheval du grand écuyer, cheval du roi) ; épée royale (entrée) ; cheval du haras de Mantoue (aubère donné au roi par le duc de Ferrare) ; échafaud ; tapisseries ; tentures ; Méduse ; colonne éphémère ; harnachement à la gINETTE ; costume de mascarade ; ovi di aqua nimfa ; dais ; couleurs de la reine ; litière ; vêtement de la reine.

La entrata della M^{ia} del Re et Regina⁸⁸³ in Digion in Borgogna

[1] Sua M^{ia} partita di Gianvilla⁸⁸⁴, venne di dirritto, senza soggiornare, ad un luoco dette Sittilli⁸⁸⁵ a quattro leghe da Digion. Là stette per sei dí per essere il sito ameno et pieno di caccie. Domenica che fu l'ultimo del passato, venne a disnare ad una battia di certosini⁸⁸⁶ fuori della terra, ove vi andorono all'incontro gli huomini della cittade a piedi sotto sette insegne, et doppo loro, gli dottori, consiglieri, gentilhuomini et governatori, quali medemante, alle due hore doppo el mezzo dí, dierono principio all'entrata, seguiti dai gentilhuomeni della corte, alle spalle de quali passorono gli ambasciatori per ordine, et però quel di Mantova⁸⁸⁷ accompagnato da Mons. di Entraguas⁸⁸⁸, gentilhuomo della camera di Sua M^{ia}, quel di Ferrara⁸⁸⁹ da Mons. di Lanodiera⁸⁹⁰, figliuolo dell'ammiraglio⁸⁹¹, Venetia⁸⁹² dal prior di Roma⁸⁹³, Scotia da mons. di Canaples⁸⁹⁴, Inghilterra⁸⁹⁵ dal vescovo di Noion⁸⁹⁶, quel dell'imperatore⁸⁹⁷ dal vescovo di Cahors⁸⁹⁸, et il nontio⁸⁹⁹ dal vescovo d'Ivri⁹⁰⁰, fratello del conte de Briena⁹⁰¹.

[2] Doppo loro seguiva la guarda di Svizzeri a piedi. Là si vedeano quattro cardinali di Vandoma⁹⁰², di Guisa⁹⁰³, di Sattiglione⁹⁰⁴ et di Bollogna⁹⁰⁵, co'gli dui maresciali di Santo Andrea⁹⁰⁶ et di Sedan o della Marsia⁹⁰⁷, di dietro et Mons. de Guisa⁹⁰⁸ et appresso Mons. el gran scudiero⁹⁰⁹ s'un cavallo coperto de paramenti di velluto morello aspersi tutti de fiordeligi di oro, et egli con vestimenti di argento et oro et la spada regale cinta al collo. Mons. el contestabile⁹¹⁰ col stocco nudo nella mano, vestito egli et il cavallo de habiti di broccato d'oro.

⁸⁸³ Catherine de Médicis.

⁸⁸⁴ Joinville.

⁸⁸⁵ Is-sur-Tille, Côte d'Or.

⁸⁸⁶ Chartreuse de Champmol.

⁸⁸⁷ Giorgio Conegrani.

⁸⁸⁸ Claude d'Urfé, seigneur d'Entragues, gentilhomme de la chambre du roi.

⁸⁸⁹ Giulio Alvarotti.

⁸⁹⁰ Jean d'Annebault, seigneur de La Hunaudaye.

⁸⁹¹ Claude d'Annebault.

⁸⁹² Lorenzo Contarini?

⁸⁹³ Juan de Homedes.

⁸⁹⁴ Jean de Créquy seigneur de Canaples

⁸⁹⁵ Nicholas Wotton.

⁸⁹⁶ Charles de Croÿ, évêque de Noyon.

⁸⁹⁷ Jean de Saint-Mauris ?

⁸⁹⁸ Paul de Carretto, évêque de Cahors.

⁸⁹⁹ Girolamo Dandino.

⁹⁰⁰ Jean de Luxembourg, abbé d'Ivry, frère d'Antoine II de Luxembourg.

⁹⁰¹ Antoine II de Luxembourg, comte de Brienne (†1557).

⁹⁰² Charles de Bourbon-Vendôme, cardinal de Vendôme.

⁹⁰³ Charles de Guise, cardinal de Guise, puis de Lorraine.

⁹⁰⁴ Odet de Châtillon.

⁹⁰⁵ Philippe de La Chambre, dit aussi cardinal La Chambre, fils de Louis de Seyssel et d'Anne de La Tour d'Auvergne ?

⁹⁰⁶ Jacques d'Albon de Saint-André.

⁹⁰⁷ Robert IV de La Marck.

⁹⁰⁸ Claude de Guise, duc de Guise, gouverneur de Bourgogne.

⁹⁰⁹ Claude Gouffier.

⁹¹⁰ Anne de Montmorency.

[3] Seguiva poi sotto 'l baldachino la M^{tà} del Re sul' ubbiero⁹¹¹ della razza di Mantova che le mandò a donare il S^r duca di Ferrara⁹¹², coperto così Sua M^{tà} come el cavallo di velluto negro fodrato di tella di argento, et passato con franze pure di argento, et ai suoi lati quattro scudieri di scuderia vestiti a bianco et negro. Et dopo lui Mons. di Vandoma⁹¹³ solo, senza compagno, con vesti di velluto /2/ negro a reccami di oro, et il cavallo della sorte medema, poi gli dui fratelli⁹¹⁴, coperti dal capo ai pié di cavalli di bianco con oro battuto di sopra. Et apresso Mons. di Longovilla⁹¹⁵, Mons. di Omalla⁹¹⁶, col fratello marchese⁹¹⁷ et l'altro picciolo⁹¹⁸ et Mons. di Nemors⁹¹⁹ insieme, che questi erano quanti de precipi si trovano per adesso alla corte. Gli ultimi de tutti furono secondo el solito gli arcieri della guarda del Re a cavallo condotti dai lor cappitani.

[4] In tal modo marchiorono fin alla porta della terra, nanti la quale si trovarono tre picciole fanciulle riccamente vestite ch'appresentorono a Sua M^{tà} le chiavi, et egli, como è il consueto, li diede ad un cappitano della guarda de Scocesi. Poi passato il ponte et la porta, si vidde in faccia un palco de assi apparato de belle tapezzarie, et in esso sette figure che rappresentavano gli sette pianeti, et in meggio di loro la luna, in seggio maggiore, et più ricco delli altri, con versi francesi di sopra di tal tenore :

Almi celesti segni
Che nel cerchio maggiore
Le stanze fisse havete
Tu che governi i regni
Tu di delo signore
Tu che di sangue hai sete
E tu che della rete
Sottil fosti inventore
Tu ch'ai supplici degni
Meni, e all'onde di Lethe
Le alme piene di horrore
Santa Madre di amore
Ch'i più villi et men degni
Fui gir primi alle mete,
/3/ Tutti uniti porgete
Le chiave luci vostre al bel crescente
Che se non luce lui, tutte fian spente

[5] Questo passato con una strada insieme nell'intrare dell'altra, vi era un altro palco, coperto de fini razzi di seta, et sopra di esso tre sedie dorate nell'una de quali sedea Fortuna, con la rotta in mano che

⁹¹¹ Cheval à la robe d'une rare couleur aubère.

⁹¹² Ercole II d'Este.

⁹¹³ Antoine de Bourbon-Vendôme, duc de Vendôme.

⁹¹⁴ Jean et Louis de Bourbon-Vendôme.

⁹¹⁵ François III d'Orléans-Longueville

⁹¹⁶ François de Guise, duc d'Aumale.

⁹¹⁷ Claude II de Guise, marquis du Maine.

⁹¹⁸ René de Guise.

⁹¹⁹ Jacques de Savoie, duc de Nemours.

si voltava sempre, et la veste et i capigli lisci. Natura sull'altra con la veste de vari colori, i capigli, il volto et le mani et il tutto variato. Havea il diadema sul capo, et in pie grosse scarpe di corda. Tenea la terza Virtude armata tutta con la lancia in una mano et un scudo nell'altra, in ch'era scolpito el capo di medusa. Puoi uscivano de li presso tre monstri ch'haveanno le mani a terra, il capo doppio le spalle et i piedi ad alto, et in tal modo volevano asalire le due prime, ma Virtude levatassi di sedere, se gli voltava contra, e gli monstri spaventati fuggivano, et puoi tornavano, et puoi fuggivano. Erano scritti sopra'l palco questi versi francesi :

Usciti fuor dei cerchi dell'inferno
Son questi monstri qui pieni di horrore
Porton là del fallir supplicio eterno
Qui cercan dare a altrui di se terrore
Di Natura et Fortuna hor si fan scherno
Ma vinti dall'indomito valore
Della figlia di Dio, con danno e scorno
Lor fia forza in inferno far ritorno.

[6] Là si venne s'una gran piazza nel meggio della quale vi era erretta una gran colonna di marmo, et nell'alto di essa una figura ch'havea scritto nel lembo : "*Dive Ubertati*". Tenea nell'una mano un corno et l'altra havea alle poppe, d'onde n'usciva vin bianco⁹²⁰ dall'una /4/ et vin rosso⁹²¹ dall'altra, et sul capo una corona de spiche. Al basso della colonna vi erano sei cannoni di bronzo, d'onde n'usciva una chiara et fresca fontana che rigava un picciolo praticello che vi havean congnato nel meggio. Si vedea scritto nella colonna "*Vinum et Musica letificant cor*". Puoco inanzi nel capo della piazza si trovò una gran porta tutta pinta a meggie lune cinte de tai motti : "*pleno lucebit orbe*" et nel più alto di essa si vidde il crescente di argento sopra un mondo et il giglio dorato di sù, col scudo di Francia a basso. Da un lato di esso la Giustitia coronata con le billancie in mano, et dall'altro "*Salus Populi*", et più basso la Fede a dritta, et la Salute coronata a manca, con altre lettere a quella "*fides publica*" et a questa "*salus principis*". Vi erano nella porta tre entrate et alla di meggio, maggiore delle altre, due colonne di marmo circondate de foglie di lauro dorate con queste lettere in faccia : "*Divo Henrico Galliarum Regi Christianiss. Semper Augusto, Divionensis Aere Suo DDD*". Sotto l'entrata che venea a fare un arco, da un lato vi erano pinti l'acqua et il fuoco con lettere : "*Concordia parve res crescunt, Discordia maxime dillabuntur*". Dall'altro una spada nel meggio di una biscia et di un cane, con le billancie al traverso piene di oro, et una corona di sopra col letere : "*justitia recta, amicitia, et odio evaginata, ponderata liberalitas, regnum firmiter servant*". All'alto dell'arco si vedea un campo di cavallette co'l loro Re innanti et lettere "*populus principi obsequentissimus*". Passa la piazza, et un'altra strada appresso si vidde un palco, su ch'era messo el Monte Olympo, nella cui cima sedea la Beatitudine coronata di un crescente di argento co'la Fede dal lato ch'havea una cathena d'oro al braccio di un Hercole, ch'era al basso di detto monte, et /5/ teneva una fanciulla appresso che lo pregava che la montasse s'ul Monte. Dicea'l suo nome ch'havea scritto sulla gonna "*Borgogna*" et si leggevano cottai versi sul palco :

Sotto'l segno felice
Del bel giglio di Francia
E con la scorta di Hercole famoso
Dalla bassa radice

⁹²⁰ Corton-Charlemagne ou Montrachet ?

⁹²¹ La Tâche ou Romanée-Conti ?

Del Monte all'alta stancia
Monterà la Borgogna e in gran riposo
Havrà fin glorioso,
Che la il crescente como qui ha splendore
E como è donno qui la anco è signore.

[7] Doppo questo si trovò pure anco un altro palco et un'altro monte di sù della Virtude con Felicità ad alto che sostenea sulle spalli un crescente vi era da una banda del pié del monte ch'ertissimo era, et pieno de spine et de sassi Alessandro Magno et Giulio Cesare, et dall'altra Pythagora et Socrate, et tutti quattro si affaticavano indarno di ascendere il monte, sopra'l quale vi erano scritti questi versi:

Indarno stenta e indarno si affatica
Chi mortal crede guadagnar la cima
Che gionto presso e che seder si stima
Vi è chi perder gli fa tempo e fatica.
E spine, e sassi, e cardoni, et ortica
Si trovan spessi nell'entrar di prima,
Serpi vi son di la sù alla parte ima
Ch'el desiato camin serra et intrica
Talhor l'alma Regina a basso scende
Et va scorrendo el pian, cercando havere
Chi con lei stesse, e di lei fusse degno,
/6/ Trovato ha degno sol questo bel segno
Seco l'ha seco'l tiene et de tenere
Che più che lei felice, e alma la rende.

[8] Nella giunta strada et sul giunto palco si vidde un huomo armato con gigli aspersi per tutto el vestire, che tenea con una cathena legate doppo sé cinque altri ch'havean scritto sulle vesti "Gli popoli di Borgogna" et egli sulla sua "lo omaggio publico". Uscivan de lì presso tre Furie coi capigli di serpenty annoddati et altri serpenti in mano, con quali erano molleste a que' popoli, ma il lor duce così bene li deffendeva che vinte erano sforciate a fuggirsene et lassare la impresa. Sonovano gli versi che vi eran scritti cotal tenore :

Hor da furie, hor da mostri
Fu travagliata la Borgona un tempo,
Che si pensaro di condurla al fine
Ma nelli giorni nostri
Sotto ciel più tranquillo et miglior tempo
Il longo travagliare ha hauto fine
Hora felice gode
Ne temerà che fian sur forcie spente

Mentre col regno durerà il crescente.

[9] Si trovò l'ultimo palco presso'l loggiamento del Re, su chi havean posto l'oraculo di Appoline in Delphi, el tripode, el boscho et la spelonca, dalla qual usciva un braccio che nella mano teneva un bastone, et in capo di esso un crescente di argento, col mondo dentro. Là, su una sedia, si vedea la proffetissa coi capigli sparsi sul dorso, et presso di lei el sacerdote. Ella all'arrivare che fece là Sua M^{ta}, montò sul tripode, et puoco puoi susane piena di spirito et di furore si puose sopra lo altare, dove el sacerdote havea messo fuoco, et /7/ incenso, che dandole nel viso la facea terribile di più anchora. Di là gli venea rivellato gli responsi, ma non perciò mandava fuori parola alcuna, ma solo con la mano facea segno a quel crescente, piena di maraviglia et di stupore. Si vedean sopra la spelonca dell'oraculo gli infrascritti versi :

Quando il crescente col finir il corso
Havrà dato anco fine
Al travagliar mortale
Lasseran per vederlo i cieli il corso ;
Da questo all'altro fine
Reggerà ogni mortale.
Ogni Dio, ogni huom, ogni animal soccorso
A lui diederà, e in fine
Glorioso, immortale
Ritornerà alle sede d'onde uscio
Et vi starà in perpetuo appresso a Dio.

[10] La M^{ta} del Re non scese altrimenti di prima, secondo il solito delle altre terre, allo alloggiamento, ma di dirritto se ne andò alla chiesa maggiore⁹²², et, adorato il Santo Sacramento, giurò sul altar grande di diffendere il ducado di Borgona a tutto suo potere da ogniuno et contra ognuno che si movesse ai suoi danni, et di mantenerlo nel stato et nell'essere in che lo hanno tenuto gli suoi antecessori et lo tenevano di prima gli duchi di Borgona, che tale è il consueto de tutti i Re, quando prima entrano in questa terra di Digion. Di là se ne venne puoi a smontare alla stantia. La M^{ta} della Regina non fece la sua entrata prima dil marti sequente, che fu della sorte medesima, et col medesimo ordine che quella del Re, se non che de più Mons. di Vandoma et Mons. di Omala con Mons. di Roccandolpho⁹²³ insieme, et Mons. de Sipiero⁹²⁴ l'accompagnarono /8/ in mascara, vestiti et montati alla ginetta, con alcune robbete di tella d'argneto et di oro, et calcie et giupponi et cappelli della istessa sorte. Et ciescuno dui servitori, pure in mascara, vestiti di raso bianco alla ginetta medemamente. Essi haveano in mano ovi di acqua nampha che tirravano a questo et a quello como più loro piaceva. Sotto'l baldachino vi era solo el cavallo di sua M^{ta} coperto sin a terra di una guarnitura di velluto rosso incarnato con franze di argento all'intorno, perch'ella entrò in lettica con Madama Margherrita dall'altro capo. La lettica era aperta tutta di sopra, che si potean vedere molto bene. Sua M^{ta} era vestita di una robba alla francese di velluto rosso incarnato passata tutta de franze di argento et nel meggio delle franze vi havea pontalli di oro spessi et longhi un meggio ditto. Havea medemamente la testa concia alla francese. Madama Margherrita⁹²⁵ havea vestimenti di velluto negro fodrati di tella di argento et passati con certi passamenti molto belli. Et con tal compagnia, seguita da tutte le dame et signore della corte, Sua M^{ta} si riddusse allo alloggiamento.

⁹²² Cathédrale Saint-Bénigne.

⁹²³ Comte Christophe de Rockendorf.

⁹²⁴ Philibert de Marcilly seigneur de Cipierre.

⁹²⁵ Marguerite de France, fille de François Ier.

El fine.

45. 1548, 4 octobre, Lyon (anon.). Relation de l'entrée d'Henri II et de Catherine de Médicis à Lyon

1. Le roi, après avoir passé 3 jours à la Côte-Saint-André, fait son entrée à Lyon le dimanche [23 septembre]. Lors de la préparation de l'entrée, question de préséance entre les Génois et les Florentins. — 2. Déjeuner du roi à l'île Barbe. À midi, arrivée des magistrats et les archers de la ville, suivis par les représentants des différents corps de métier. — 3. Marchands lucquois, florentins, milanais, allemands. Les Lucquois sont les premiers, précédés de pages à cheval. — 4. Les Florentins suivent, précédés de six pages vêtus de satin blanc. — 5. Les Milanais portent du damas noir et du velours. 6. Les Allemands ont des casaques de satin noir garnies de velours, des pourpoints et chausses de satin blanc. — 7. Les consuls et les conseillers de chaque groupe rendent hommage au roi. — 8-9. Après les marchands, les nobles de la ville défilent en deux compagnies, la première à pied et la seconde à cheval. — 10. Viennent ensuite les procureurs, avocats, conseillers de la ville. Harangue et réponse du roi. Le cortège se dirige ensuite vers la ville, précédé par les gardes suisses à pied. Ils sont suivis de seigneurs de la cour en petit nombre, du maréchal de Saint-André, du grand écuyer portant l'épée royale, précédant le roi vêtu d'un saye en maille d'argent et d'or de même que son cheval. Le cortège arrive au château de Pierre-Cise ou Pierre Ancise. Dans une forêt placée sur la colline proche du château, une scène de chasse est mise en scène par des hommes déguisés en bêtes sauvages et des femmes déguisées en nymphes. Diane trône avec un lion enchaîné. — 11. Le roi se dirige ensuite vers la porte du château. Sur la rive, se dresse une pyramide — 12. À la porte de Pierre-Cise quatre colonnes peintes de décorations végétales portent un jardin planté de fleurs de lis. — 13-14. A la Porte du Bourgneuf, un autre arc à quatre colonnes encadre les figures de Bellone, Paix, Concorde et Victoire. — 15. Dans la deuxième rue après la porte, une autre colonne porte un trophée aux armes de France, surmonté d'une représentation de saint Louis entre des figures du Temps et de la Renommée. — 16. Une petite fille vêtue de noir et blanc tient une couronne d'or. — 17. Dans la troisième rue, placée au confluent des deux rivières [port Saint-Paul] prend place une autre construction éphémère avec une fontaine de vin ornée des figures du Rhône et de la Saône. Le cortège atteint alors une grande place divisée par un arc à deux faces [l'arc triomphal du temple d'honneur et de vertu] représentant d'un côté la naissance et le couronnement du roi, de l'autre Honneur et Félicité. — 18. Dans la rue du Change se dresse la perspective d'un quartier de ville avec un temple dédié à Mercure. — 19. A l'entrée de la rue adjacente se trouve une statue de Fortune. — 20. Sur la place Saint-Jean, où se trouve la cathédrale, est dressé un dernier arc de triomphe orné des paysages de France. Après la prière dans la cathédrale, le roi se rend à l'archevêché, où il est reçu par Ippolito II d'Este, qui a décoré la salle, dressé une colonne dans la cour, doté le logis du roi d'une tour éphémère et aménagé un port — 21. Le lendemain [lundi 24 septembre], la reine fait son entrée à Lyon, en suivant le même itinéraire que le roi. Les marchands italiens ont changé de costume (et de couleurs) — 22-23. Mardi [25 septembre], Bateaux préparés pour le roi et la reine. Bataille navale par les jeunes gens de la ville. — 24-25. Le roi a assisté à une comédie. Le décor était une vue de la ville de Florence. — 26 [26-27 septembre]. Représentation de *la Calandra*. — 27. Vendredi [28 septembre], veille de la Saint-Michel, le roi célèbre les vêpres avec la reine, les chevaliers et les ambassadeurs de l'ordre, tous vêtus de longues robes blanches. — 28. Messes du samedi et du dimanche [29-30 septembre]. Départ du roi pour Moulins le lundi 1er octobre..

(ASMn, AG 641, fol. 234-246)

Texte publié par Richard Cooper, dans SCÈVE 1997, p. 301-315. *Autre sources* publ. par Richard Cooper *ibid.*, p. 159-300 et 316-326.

Sujets évoqués : animaux sauvages artificiels ; nymphes ; Diane ; pyramide ; jardin éphémère ; Bellone, Paix ; Concorde ; Victoire ; Jupiter ; Mars ; lion artificiel ; Foi ; Justice ; trophée ; armes de France ; saint Louis ; Couronne d'or ; Temps ; Renommée ; fontaine de vin ; Rhône ; Saône ; Honneur ; Félicité ; Perspective ; arc de triomphe éphémère ; couleurs du roi ; couleurs de la reine ; Fortune ; Préséance (querelle) ; vêtements de cérémonie ; grands chevaux ; costumes à la moresque ; épée royale ; dais ; chasse factice ; colonne éphémère ; Henri II (naissance, couronnement) ; Amour ; Mémoire ; globe terrestre ; temple ; Mercure ; Vertu ; paysage de France ; angelot ; architecture éphémère (palais épiscopal :tour, port, escalier) ; Neptune ; litère ; coiffe à l'italienne (cingaresca) ; joyaux ; galère ; frégate ; gondole ; bataille navale ; comédie italienne ; serpent ; luminaire ; Aurore ; coq ; chouette/hibou ; arts libéraux ; Apollon ; char funèbre ; Saint-Michel (fête, costume).

Descrittione dell'entrata delle M^{tadi} del Re et Regina in Lione.

[1] Prima ch'el Re venisse a Liona de tre dì, si affermò ad un luoco li vicino detto la Costa di Santo Andrea⁹²⁶ per dare aggio a quei della terra di mettersi in ordine et di dare fine medemente ad alcuni apparati che anco erano imperfetti in essa. Mons^r III^{mo} el cardinale di Ferrara⁹²⁷ como capo et governatore che n'è, lassata Sua M^{ta} vi venne et per accelerare le due cose sodette et anco per ricevere loro M^{tadi} como son soliti fare tutti quelli che hanno cottali dignitadi. Vinuta la dominica, el XXIII^o⁹²⁸ di settembre, nel qual dì si era deputata la entrata, si vidde la mattina el ciel aperto senza nugolo alcuno, el sol chiaro, et in fine l'aere et la verdura et la terra ridenti, quasi che anche loro volessero prestare le forze sue et il suo vigore ad un tanto dì, non permettendo che fusse offuscato da nissun contrario che lo facesse parere men bello, di quel che parve ad ogniuno et di quel ch'era in effetto. Et oserò ben dire che non vi fu nissuno fra tanta compagnia che perdonasse a spesa né a fatica nissuna per mostrarsi in que dui giorni degno a loro M^{tadi} che le ponessero gli occhi adosso. Era nasciuta pochi di inante una differentia tra gli Genovesi et gli Fiorentini nella precedenza delle due cittade, et benché Mons^r R^{mo} di Ferrara si fosse affaticato asai per accommodarla, nondimeno, visto che non vi faceva niente, lassò puoi che procedessero como loro pareva, riservato perhò che in sé vi trovasse ciescun di loro. Ma gli Firrentini, con el favore della Regina, ottennero ch'el Re li giudicasse superiori di che sdegnati gli altri, non volsero passare in ordine nella compagnia de mercanti, ma sole s'appresentavano a loro M^{tadi} et, fattale la riverentia, si retiravano puoi da un lato senza fare nissun'altra mostra / 2/

[2] Vi è un luoco fuori della cittade un dui tirri di arcobuscio sul camino di Parrigi, posto sopra la riviera della Sona⁹²⁹ eminente su la collina dillettevole et di molto buon aere, et vien chiamato la Insola⁹³⁰. Là, Sua M^{ta} vi desnò la mattina, et là anco sul mezzo giorno vi andorono all'incontro le genti di giustitia et gli arcieri della terra a cavallo, condotti dai suoi capi. Quali seguivano puoi venti insegne de piè sotto venti mestieri diversi, con le genti che le accompagnavano bene all'ordine, et fornito ciescunio di picca o di arcobuscio, et anco alcuni vi n'erano armati como de corsaletti o de giachi. De questi tutti gli primi erano quei che fanno gli arcobusci et perché hanno gran copia di cotal arma, n'havea ciescun dui, un grande coie sulle spalli et un piccioletto alla cintura. Poteano ascendere costoro al numero di cento o più. Et loro passati, veneano gli becchari, vestiti tuttidi rosso, che pure un solo non se ne seria potuto vedere con altro colore, et erano ben da trecento. Seguivano gli terzi gli thessadri da tella, gli quarti gli thesadri de drapi di seta, et gli sellari gli quinti. Et puoi, tutti in uno, quei che fanno le carte da giocare quei che fanno le guchie, gli marangoni et gli legnaruoli. Et presso di loro, gli tenton di seta et gli tentori di fillo et di panno, seguiti dalli pelliciar, dalli calzolari, dai sarti et dai barcaruoli, quali haveano alle spalle in una tropa uniti quei che giuocano di ballestra, quei he tirrano lo arcobuscio et quei ch'essercitano l'arco. Veneano ultimi de tutti gli orefici et gli librari, de quali dui /3/ quanto è più mecanica l'arte et più alliena dal volgo de tutte le altre sodette, tanto più di spesa havean fatta di quelle, et rendeano di sé più bella e più sontuosa vista asai. Haveano gli primi tutto'l vestire loro di bianco et di turchino, et gli altri tutti di giallo. Nè de questi dui pure, ma de tutti gli venti mestieri, gli cappitani, gli logot[enenti] et gli alferi haveano bellissimi et molto richi vestimenti, altri reccamati di oro et altro carchi d'oro battuto.

[3] Puoi che in questo tal ordine sodetto hebbero fatta la mostra davanti el Re, et avviatissi puoi verso la terra, gli mercanti italiani comparvero in quello, divisi in quattro parti, in Luchesi cioè, in Fiorentini, in Milanesi et in Allamani. Gli Luchesi s'appresentorono in questo ordine. Passavano prima davanti loro quattro picciole paggi montati su cavalli grandi et vestiti alla moresca di vello bianco sopra le carni, et tirrato di modo ch'erano giudicati per ognun nudi, con la veste di sopra di vello d'argento aspersa de reccami medemente di argento. Haveano in testa una caviata de capigli rizzi et in gamba alcuni stivalletti

⁹²⁶ La Côte-Saint-André, Isère.

⁹²⁷ Ippolito II d'Este, cardinal de Ferrare.

⁹²⁸ Sic pour XXIII (dimanche 23 septembre).

⁹²⁹ Saône.

⁹³⁰ L'île Barbe. Maurice Scève mentionne le faubourg de Vaise, tout proche.

di vello di argento che non le coprivano se non solo dal ginocchio in giù, et in mano puoi un baston indorato che portavano sulla coscia dritta. Gli cavalli erano parimente guarniti alla moresca di velluto riccamato. Seguivanoi puoi gli mercanti, accoppiati per ordine, con sagli di velluto negro, et vesti di raso del medesimo colore, con le mostre di velluto. Erano montati sopra de mulle con le coperte di panno negro /4/ bandate di velluto. Era presso di ciescun di loro dui servitori a pié, con calcio, giupponi, berrette et scarpe di velluto bianco, et le spade et le cinture bianche argentate. Giongevano questi Luchesi in tutto al numero di tredici.

[4] Gli Fiorentini haveano medemente inanti loro sei paggi a cavallo con sagli di raso bianco ch'haveano le maniche scavezze al gombito, et di sotto esse si mostravano giupponi pure di raso bianco reccamati, como anco gli sagli, de cordoni di argento. Copria loro el capo un capello di raso bianco reccamato, et in gamba sopra de calcie bianche vi haveano tirrati bolzachini di raso bianco reccamati di argento. Gli cavalli erano coperti di velluto cremesino con reccami medemente di argento de sù. Essi si veneano apresso con sagli di raso morello et robbe di velluto cremesino con le monstre di drappo di oro in campo morello. El console et doi altri consiglieri cioè gli tre primi di loro, con le monstre delle robbe di drappo d'oro cremesino riccio sopra riccio. Gli loro cavalli haveano le coperte di panno morello bandate di velluto et ogn'un d'essi seguiva un servitore con calcie et giuppone di raso bianco et la spada et la cintura argentata. Et erano como gli patroni di numero trentadoi.

[5] L'ordine appresso era de Milanesi che si mostrorono con sagli et robbe di dalmasco negro con tre liste di velluto all'intorno, et le maniche carche de pontali di oro. Gli cavalli su ch'erano montati haveano le coperte medemente listate di velluto. Al cerco /5/ di ciescun di loro marchiavano doi servitori con calcie et giupponi di raso cremesino, berrette et scarpe di velluto del medesimo, et le spade et le cinture dorate. Et non passorono questi soldati del numeroo di dodeci.

[6] Gli Allammani, quarti et ultimi de mercanti, ma primi perhò nell'ordine, si viddero con casache di raso negro bandate di velluto, giupponi et calcie di raso bianco, et berrette di velluto negro con piume bianche di dentro. Gli fornimenti de cavalli di velluto negro con franze di argento et seta negra all'intorno. De servitori non ne haveano, se non ben pochi, ch'aggiungendo essi al numero di quaranta o più, non credo che di loro se ne avesse potuto vedere più di otto o dieci, con giupponi et calcie di cendal negro fodrati di raso bianco.

[7] Ciescuna di queste quattro parti sodette havea elletto un console et dui consiglieri cioè quei tre che per ricchezze et per etade, erano gli primi delli altri, et questi tali quando arrivavano là dove si era posto el Re per vederli passare, le facevano riverenza a nome di tutta la sua parte, et per ogniun di loro, gli offeriva tutto lo havere, il potere, et le persone proprie, supplicandolo a non si sdegnare sotto l'ombra sua, di mantenerli in quel essere et in quel stato in che si trovano di presente, et in fine farli gratia di tenerli inel numero de suoi più affezionati et veri servitori.

[8] Quelli più prossimi de marcanti, quantunque prossimi con qualche intervallo furono gli nobili della terra divisi in due compagnie, a piedi la prima et a cavallo l'altra, quei primi fecero la lor monstra sotto una insegna rossa che nel meggio havea solo un /6/ leone che sosteneva colle zampe un crescente. Il cappitano si vedea nanti a tutti con quattro servitori al lato, vestiti di cendal morello, et esso con un saglio di tela de argento carcho de cordonzini di argento et negri, et sopra di quello una giuppa aspersa de reccami di oro con rosette di or battuto fra l'un reccamo et l'altro cioè in quella parte ch'era vota, et havea cotal giuppa le maniche che non le passavano il gombito et era aperta dal collo fin sulla punta delle spalle a guisa quasi di un busto de veste da donna. El vestire tutto s'assimigliava all'anticho de greci che si vede tessuto su de tapezzarie. Egli havea puoi innel meggio del petto una bocca di leon d'oro a chi era appeso una cathena di oro medemente, et da essa pendeva una scimitarra pure fornita d'oro. Le ornava la testa un capelletto di velluto negro riccamato tutto con dentro piume bianche e negre e verdi. In mano portava una corsesca col ferro dorato, el resto dell'hasta riccamato, et havea in gamba bolzachini negri reccamati di argento et di oro. Lui passato, passorono appresso gli altri suoi, ch'erano ottanta in tutto, et tutti con habiti della sorte medema di quel primo sodetto, che dall'un all'altro non vi

si scorgeva, senon ben puoca o nulla differentia. Erano gli tamburri et gli fiferi che li accompagnavano vestiti di raso morello, et buona parte di loro haveva anche servitori con questo tal colore.

[9] Non finirono così tosto la mostra de pié questi tali che quei da /7/ cavallo cominciorono la loro sotto un standardo rosso con el leon d'oro dentro ch'in una zampa portava il crescente et nell'altra tre gigli. El cappitano primo passava, montato s'un bellissimo cavallo coperto tutto di un guarnimento di broccato d'oro reccamato, et egli con un saglio et la giuppa del medesimo, dico saglio et giuppa fatti sulla forma de quelle prime sodette, se non che di più solo la giuppa havea le maniche in modo di casacha, et al davanti di essa in luoco de bottoni, splendevano diamanti et robbini finissimi. El capello era fornito tutto di perle, et per quella testa di leon d'oro ch'era appesa al petto de quei da pié, vi havea posto egli una gran pietra lucentissima che di sotto facea un anel d'oro et in esso era la cathena da chi puoi pendeva la scimitara bellissima et ben guarnita che ad una foggia nuova havea il fodro tutto coperto di gioe. Al suo lato marchiavano sei servitori a piede vestiti di raso turchino, et nanti a lui tre paggi a cavallo, coperti gli cavalli et loro di raso medemente turchino. Appresso lui se ne vedeano quaranta altri ch'haveano sopra essi vestimenti della medesima sorte et di puoco manco valore di quel primo, montati tutti benissimo, et con dui servitori ciescuno vestiti di raso del colore del patrone, et era impossibile quasi di vedere gente meglio quarnita né più ricca di questa tale, ch'al minimo di loro mi cred'io non fosse di costo quella giornata manco niente de trecento scudi.

[10] Puoi che anche loro como gli altri s'hebbero, et offerti, et raccomandati a Sua M^{ta}, comparvero /8/ ad un tratto tutti gli officiali, gli procuratori, gli avvocati, gli consiglieri, et gli governatori, tutti della cittade, che puoi in generale et al longo parlorono a Sua M^{ta} sodetta, et per essa le fu medemente risposto. Vennero puoco appresso gli gentilhuomini della corte per ordine, benché pochissimi se ne trovino qua di presente, che buona parte d'essi è occupata altrove per gli serviti del Re. La guardia de Svizzeri loro seguì a piedi, et erano vestiti tutti di velluto negro et tella di argento, et doppo questi passorono sei araldi con la cotta d'arme regale vestita, et altrettanti trombetti, et appresso el marescial di Santo Andrea⁹³¹ vestito tutto di velluto bianco, el gran scudiero⁹³² di velluto negro carcho di oro, con la spada regale cinta alle spalle, et puoco presso di lui, la M^{ta} del Re, coperto egli e'l cavallo de habiti di argento et di oro fatto a cathenine, che comparevano molto bene. Et como prima Sua M^{ta} gionse alla porta del castello ch'è fuori della terra, fu tolto sotto'l baldachino che venea portato per sei de più antichi et più nobili della terra. Al suo lato passavano otto scudieri di scuderia, tutti vestiti di bianco, et doppo lui seguiva Mons^r di Vandoma⁹³³ solo, con habiti di oro et negro fatti a groppo, et de tali anco n'era guarnito el cavallo. Mons^r d'Anghien⁹³⁴ et il duca de Montpensier⁹³⁵ appresso, vestiti di velluto cremesino, et Mons^r de Guisa⁹³⁶ et il prencipe della Rocca Surion⁹³⁷ con robbe di raso negro reccamate tutte et carche di oro battuto. Puoi alle sue spalle /9/ cinque cardinali di Borbone⁹³⁸, di Lorena⁹³⁹, di Vandoma⁹⁴⁰, di Bollogna⁹⁴¹ et di Guisa⁹⁴². Questi passati, passarono ultimi de tutti gli arcieri della guardia del Re a cavallo. Ma quando se fu presso della porta del castello chiamata d'Ancisa⁹⁴³ ch'el castello è posto nell'alto della collina et questa tal porta vi è al di sotto. Nel meggio del colle, si vidde un boscho de rami verdi messo nuovamente in uno, et per dentro asai fiere salvatiche, dico fiere ciovè huomini che si eran

⁹³¹ Jacques d'Albon de Saint-André.

⁹³² Claude Gouffier.

⁹³³ Antoine de Bourbon-Vendôme.

⁹³⁴ Jean de Bourbon-Vendôme, comte d'Enghien.

⁹³⁵ Louis de Bourbon-Montpensier.

⁹³⁶ Claude de Guise.

⁹³⁷ Charles de Bourbon-Montpensier.

⁹³⁸ Louis de Bourbon-Vendôme.

⁹³⁹ Jean de Lorraine.

⁹⁴⁰ Charles de Bourbon-Vendôme.

⁹⁴¹ Philippe de La Chambre.

⁹⁴² Charles de Guise.

⁹⁴³ Château de Pierre-Cise ou Pierre Ancise.

vestiti alcuni habiti di tella con pelli cosciti di sù, et tanto ben messi et cosi industriosamente che pareva pure ad ogn'uno che fussero quei veri, di che havean la somiglianza sola. Davan loro la caccia alcune bellissime nimphe di Diana, ma como subito fu lor presso la M^{ta} del Re, la caccia hebbe ad un tempo fine, che le fiere tutte si lasciorono senza contrasto alcuno pigliare dalle donne, che legatane ciescuna una, le menorono sulla riva del boscho et della strada. Et Diana si puose inel meggio delle altre tutte con un leone legato ad una cathena d'oro che teneva al braccio, et era fatto cosi humano che con la lingua, con la codda et con le zampe, non cessava di fare segni di mansuetudine a chi il teneva priggione. Essa incino che vi fu Sua M^{ta}, tanto che potea intendere le sue parole, gli disse versi francesi di questo tenore seguente :

Ho Aspettato et ho chiamato spesso
Dai Dei là in cielo, e da noi quà giù in terra,
Et ho tenuto ugualmente sotterra
Da chi sprezzando Dio, perdè se stesso./10/
Da chi fe' i regni a governarli messo,
Non per tenerli in sempiterna guerra,
Ma perchè conosciuto da ogn'un ch'erra
Fia il suo falire in tua bontà rimesso
Per le selve anco e per antri et per dumi
Si estende il scettro tuo sappiandolo noi,
E per te incensi s'apparechia e doni.
Teco perciò lassati i sacri lumi
Viverò sempre e fra mille altri heroi
Ti ripporrò s'el secolo abbandoni.

[11] Piacque oltre modo questa caccia et cottai versi a Sua M^{ta} qual puoi nel partire che fece de là gia vicino alla porta del castello⁹⁴⁴, vidde posta sulla ripa della riviera una guglia⁹⁴⁵ sulla forma di quelle guglie che anche si veggiono a Roma, di altezza de tre piche e meggia, tutta depinta a liste bianche et nere con picciole meggie lune tra l'un colore et l'altro, et una asai grande sulla cima. Eravvi scritto in più loghi di essa *Nomen qui terminat astris*, ma nel meggio, sotto un gran scudo fi Francia, si leggeva *Totius Gallie restauratori M. Plancus Lugduni restaurator*.

[12] Alla porta di Ancisa vi erano quattro collonne di legno depinte a verdura, due da ciescun lato dell'entrata, et sopra di essa un giardino de gigli, nel quale sedeano due donne, l'una con un leone al lato, et l'altra con un crescente sul capo, et questa dalla prima venea raccolta /11/ innel grembo che mostrava allegrezza mirabile di tenerla in cottal guisa. Era scritto al disotto di esse *Sedes ubi fata quietas* et all'intorno della dal leone versi di questo soggetto :

Hor chi potrebbe mai
Narrar, scriver, pensare
Colla lingua, la piuma, o con la mente,
Quanto contenta vai

⁹⁴⁴ Porte de Pierre-Cise

⁹⁴⁵ Ici : pyramide.

Donna, puoi che d'intrare
Non s'è sdegnato in te il nobil crescente ;
Qual spirto homai qual Annimal, qual gente
Fia di te più felice ?
Qual altra alma radice
Abbellirà giardino
Ch'al tuo sacro divino,
Sicuro gia da fulmini et tempeste,
Non dia l'honor e l'ubbidienza preste.
Felice te per tanti frutti tui
Ma molto più che se' piacciuta a lui

[13] Si gionse de lì alla porta puoi della terra che vien detta di Borgo nuovo⁹⁴⁶, ma gionta ad essa vi n'havean congignata un'altra d'assi, depinta tutta, et con quattro collonne, como all'altra prima, ma tra l'una et l'altra di esse vi sedeva una figura di donna, de quali la prima rappresentava Bellonna, armata tutta co'l scudo et la lancia depinti a crescenti. La seconda /12/ si mostrava la Pace, la qual con una face che teneva nelle mani dava el fuoco ad un gran fascio d'arme che l'era posto davante. Era la terza la Concordia che in mano un mazzo di canne ligate et ben strette insieme, et l'ultima la Vittoria che nella man sinistra portava una palma, et nella destra una corona di lauro. A ciescuna di loro erano iscritti quattro versi francesi sopra la testa del seguente tenore :

A Bellona

Nè l'esser Dea, né di Dio figlia, è a Dio
Congionta mi dà nome infra la gente,
Ma questa insegna qui del bel crescente
Fa palese ad ogn'un lo imperio mio.

Alla Pace

Co'l lume di costui che mi dà il fuoco
Et preso in un l'orgoglio et il furore,
Levarò homai dal mondo ogni rancore
Che con tal scorta havrò per tutto loco.

Alla Concordia

Vedete stretti in uno amor' e fede
Pace, tranquillità, fama e quiete,
Che dall'empiro al gran fiume di Lethe
Fan gloriosa e eterna la sua sede./13/

Alla Vittoria

Dal bel giardin dei Dei ti porto, Henrico,

⁹⁴⁶ Porte du Bourgneuf.

Palma, che verde ti fia sempre in mano,
E lauro, puoi che in questo campo aprico
Ti promette lo imperio d'ogni humano.

[14] Al basso delle quattro figure si leggeva : Hoc quoniam non es veritus congregere nobis et sopra di esse nel meggio del portale questo in lettere maiuscole : Ingredere, Henrice, ingredere Francorum Rex christianissimus atque invictissimus, urbem tuam antiquam Romanorum colloniam ut devotissimus civibus tuis securitatem rei pub praestes aeternam. Più ad alto sopra delle collonne, vi erano da un lato Giove con l'aquila appresso, et dall'altro Marte con la lupa acanto che dava el latte ai primi fonditori di Roma, et appresso de questo si vedeva Diana con l'arco et la pharetra al lato, che le veneano presentati per il valore l'uno, et per la fama l'altra. Al più alto del portale sedeano tre leoni che sostenevano un crescente il primo, el scudo di Francia el secondo, et quel de Medici il terzo. Con la porta vi erano congiunte altre assi che faceano la entrata grande un venti braccia, et nel fine di essa si mostravano la Fede et la Giustitia che erano poste alla guardia delle fiordeligi di oro.

[15] Como si hebbe passato la prima strada presso della porta, nell'arrivare dell'altra si vidde una collonna di legno di altezza de /14/ venti braccia sopra di un gran quadro medemente de assi, et carichi così questo come la collonna de colori bianchi et negri. Vi pendea nel meggio un tropheo d'arme dorato, et nella cima vi era posto el Re Luigi el santo con una corona in mano che metteva sopra di un' H ch'incontro gli era posta. Al pié della collonna di sopra el quadro si leggeva : *Suo Regi felicissimi felicissima Gallia*, et vi era assiso da un lato di esso el Tempo, et dall'altro la Fama, entrambi allati, ai quali erano iscritti gli sosseguenti versi in francese :

Non potrà mai drizzar si longe il volo
Questo empio sprezzator delle opre sante
Col cercare de te por fra l'altro stuolo
Che ver l'oblio ha si veloci piante,
Che questa qui, data sola a te solo,
Non renda le opre sue debili e frante,
Et per le aurate et eterne alli sue
Non fian più che immortali le opre tue.

[16] Vi erano puoi anche dui altri quadri vicini al primo, fatti et penti della medesima sorte che quello era, et di sù l'uno vi sedea una fanciulla vestita riccamente di bianco et nero, che teneva una corona di oro nelle mani, in cui era intagliato questo verso : *Fient et meritis scepra minora tuis*. L'altra che sull'altro era vestita tutta di argento, havea una rette /15/ di oro avvolta in un drappo di argento, et sotto lei si leggeva: *aurea iam properat lustris labentibus aetas*. Queste due fecero dono delle due cose sodette alla M^{ia} del Re quando presso vi fù, et gli dissero alcune parole che non si puoterò uddire per la pressa grande che vi era.

[17] Quando si gionse alla terza strada che pure era sulla riviera o sulle riviere per dire meglio, che là appunto per un picciolo golfo⁹⁴⁷ la Sona et il Rhodano entrano in uno, si trovò da quel lato di fiumi un volto de assi et un'altro appresso che sola una collonna le separava, sopra della quale era assiso un leone, et sotto gli volti vi erano due ruppi sassose, a quali si vedean appoggiate due figure di huomo l'una et l'altra di donna, igniude tutta due, et con i capigli et la barba che le venea fin sul mento humidi et pieni di sabbia. Havea ciescun d'essi una mano messa alla ruppe, et l'altra sopra di un vaso che versava di continuo vin bianco da l'una, et vin cleretto dall'altra, si leggevano sopra gli lor capi le infrascritte

⁹⁴⁷ Port Saint-Pol.

lettere : *Ob adventum Hen. opt. Prin. votis antea expetitum, Rhodanus atque Arraris una confluentes gratullantur.* D'indi si venne s'una piazza grande ch'era nondimeno partita in due per un portale che vi era innel meggio fatto di tella /16/ di altezza de due piche, et depinte tutto sotto'l volto dell'entrata che facea, si vedea da un lato la nativade di sua M^{ta} et dall'altro la sua incoronazione. In faccia puoi del portale all'intorno dell'intrata vi erano da ciescun lato due figure di huomo l'una et l'altra di donna che havean scritto su'l capo *Honori perpetuo, Foelicilati aeternae*, et nel meggio delle due si leggeva : *Honoris virtutisque perpetue Henrico, prin. invictiss. sacrum.* Puoco più ad alto s'un triangolo si vedea un Re assiso che haveva sulla corona un crescente di argento, et porgea l'una delle mani ad Amore che gli era presso, et l'altra alla Fede che gli sedea dall'altro lato. Tra la volta et il sommo della porta vi erano tre altre figure, la prima a man dirritta della Fama con la tromba alla bocca, quella dall'altra mano della Memoria con una penna et un libro sù chi scriveva. Là di meggio di Vittoria con la corona di lauro in mano. Nel spatio ch'era tra loro tre, vi erano ritratti gli triumphi di Cesare et al più alto del portale havean poste sette collonne che sostevano una sphaera che havea alla cima un crescente. Et tale era il portale da un lato, quale anco dall'altro, et medesimamente pinto et con le medesime figure et lettere.

[18] Veniti sul Cambio⁹⁴⁸, una strada cosi detta percioche vi sono in essa gli banchieri et el più delle buone botiche de mercanti, massime italiani, si trovò una prospettiva s'un quadro grande di un borgo, nel meggio del quale era un tempio bellissimo et fatto con grand'arte /17/ Mercurio in esso venia adorato, et gli erano spotti per gli mercanti infiniti prieghi con sacrifici grandi. Nanti alla porta di detto tempio sedeva una bella donna et molto attamente vestita che tenea in mano una tavoletta d'assi de varii et quasi infiniti colori, et sopra di essa scritti versi di cotal soggetto :

Sorte son io, mandata a te dal Dio
 Che in questo tempio vedi,
 Per star sotto'l bel regno che possiedi.
 Lo ingannar altri è mio
 Costume, altri arricchir' ad altri i piedi
 Por sopra lo aquistato, alcun morire
 Faccio di doglia e alcuno
 Viver contra'l desio, e creder d'ogn'uno
 A te vengo offerire
 L'assentio e'l mel, perche di questo privi
 Il regno, e'n questo fortunato vivi.

[19] Allo entrare della strada vicina si trovò la Fortuna legata con una cathena di oro al tronco della Virtude, ignuda et senza capigli in testa, se non soli alcuni pochi che havea per meggio del fronte. Tenea un mondo in mano, el quale tutta ridente, sforciata nondimeno, porgeva al Re con tanta gratia che s'assomigliava de più asai a persona viva che ad imagine fenta. Erano iscritti s'una tavoletta che le pendea dal lato versi del tenor sequente :

Homai sforciata e pur contenta e pure
 Allegre, eccoti il mondo,/18/
 Che ben dovuto a te ti, porgo Henrico.
 Per te tranquille e per te fian sicure

⁹⁴⁸ Rue du Change.

Le onde fin sotto'l fondo,
E per te pace al universo iudico,
Che, banditi odio e risse e crudeltade,
Riman teco in suo loco l'aurea etade.

[20] Presso la piaccia di San Gianni⁹⁴⁹, la chiesa cathedrale⁹⁵⁰ di Leone, si trovò un arco bellissimo et molto ben fatto, in che erano sottilmente retratti gli paesi della Francia, le Alpi, gli fiumi et il mare che la circondano, et sopra de ogni cosa vi era posto un crescente di argento con un H incoronata ad alto. Questo passato, et venuti nanti la porta della chiesa, Sua M^{ta} entratavi dentro orò, et di puoi rimontata a cavallo, si riddusse nel vescovato⁹⁵¹ li vicino, dove fu riceuto per Mons Ill^{mo} el cardinale di Ferrara che havea abbellita la stantia de infiniti ornamenti, ma fra gli altri, havea fatto drizzare nel meggio della corte una colonna di preda alta da un trenta braccia da terra, et tutta coperta de liste bianche et dorate. Et vi era di sopra montato s'una sphaera un angelo con due corone in mano, acconcio cosi bene et tanto artificiosamente che pare a apponto che si volesse lassare caddere di là sù al basso, per dare cottali corone alla M^{ta} del Re. Havea puoi dal lato dall'allogiamento che risponde sulla riviera fatto fare una torre de assi all'assimiglianza di un altra di preda che vi era presso, et erano tanto pari tutta due che non si potea discernere per chi non /19/ lo sapeva qual si fosse di legno o qual di petra. Nel meggio di esse vi era una scala bellissima che scendeva alla riviera con un porto appresso, fatto in forma di arco et tutto pinto a bianco et a negro, puoi una loggia più avante tutta historiata. Et al cerco di essa, Neptuno co'l suo tridente accompagnato da tutti gli Dei et Dee maritime de quali vien fatta mentione per gli antichi poeti. Como Sua Ma^{ta} hebbe visto el tutto, così si puose a tavola che di gia era notte, et doppo'l cenare si tenne salla delle dame li della terra.

[21] El giorno appresso, la M^{ta} della Regina⁹⁵² entrò anche lei nella sorte medesima, et con quelli ordini istessi con che era entrato el giorno davanti el Re, se non che soli marcanti italiani mutorono tutti gli vestimenti che gli Luchesi havevano in luogo de sagli di velluto negro et robbe di raso, le robbe di velluto con le mostre di raso et gli sagli di raso. Gli Firrentini, in cambio de sagli di raso morello et robbe di velluto cremesino, haveano gli sagli di velluto cremesino et le robbe di raso morello con le mostre di drappo d'oro, riserbati quei tre primi, che le lor mostre erano di drappo d'oro riccio sopra riccio como el dì innante. Gli Milanesi, lassati gli habiti di dalmasco negro, si vestirono tutti di velluto, et gli Tedeschi, per casache di raso negro, hebbero altre casache di ormesino De servitori, si mutorono soli quei di Luchesi et di Firrentini, che gli primi havean sopra gli habiti /20/ bianchi, casache di velluto cremesino, et gli altri, sopra panni medemente bianchi, portavano le casache verdi. Sua M^{ta}, secondo el solito, non entrò altrimente sotto'l baldachino ma solo vi si messe il cavallo. Et ella passò in lettica aperta di sopra con Madama Margherrita⁹⁵³ in compagnia, ella vestita di una robba di argento et di oro tutta fatta a rosette et la testa acconcia all'italiana, con una picciola cingaresca de capigli tutta passata con perle et con gioie, et Madama Margherrita con robba di argento et si seta negra et la testa medemente fatta all'italiana. Al cerco di amendoe, vi erano tante gioie et pietre preziose che da se davano molto ben luce, et si faceano vedere con tutto che fosse di gia notte oscura. Al lato della lettica vi erano due cardinali di Vandoma et di Bollogna, et loro seguiva Mons^f de Guisa che tenea compagnia alla Regina di Navarra⁹⁵⁴, puoi la principessa⁹⁵⁵ accompagnata da Mons^f di Vandoma, vestiti amendoi di oro et di seta negra. Et appresso tutte le dame et signore della corte per ordine, secondo la conditione di ciescuna.

⁹⁴⁹ Place Saint-Jean

⁹⁵⁰ Cathédrale Saint-Jean.

⁹⁵¹ Palais épiscopal de Lyon.

⁹⁵² Catherine de Médicis.

⁹⁵³ Marguerite de France.

⁹⁵⁴ Marguerite d'Angoulême.

⁹⁵⁵ Jeanne d'Albret.

[22] Et marti, giorno seguente et lo XXVI del mese, compavero sulla riviera ad un tratto sul meggio giorno due picciole gallere et sei fregate che accompagnavano due gondole alla Vinetiana, l'una de quali el priore di Capua⁹⁵⁶ l'havea fatta condurre per sin da Marseglia che di là per questa riviera del Rhodano ch'entra nel mare⁹⁵⁷ li vicino, si può venire sempre per acqua, con la coperta /21 / et lo ornamento di dentro di velluto negro, et gli barcaruoli vestiti anco del medesimo ; l'altra puoi sulla forma di quella prima, l'haveano composta quei della cittade et guarnitola de paramenti et coperta di velluto cremesino, con gli barcaruoli insieme. Le gallere erano pinte tutte a bianco et a negro, con gli sforzari vestiti dell'istesso colore et la popa guarnita di velluto negro. Delle fregate vi n'erano due verdi e bianche per la Regina et le sue dame, due cremesine per Mad^{ma} Margherrita, et due verdi schiette per il cardinale di Ferrara. Così questi montati tutti, et montato parimente sull'una delle gondole la M^{ta} del Re, et Madama la gran seniscialla⁹⁵⁸ sull'altra, andorono buon tempo per la riviera a diporto et pigliandosi piacere di vedere le due gallere scaramucciare insieme. Que' giovani della terra intanto compuosero una giostra navale fra loro et la fecero vedere a Sua M^{tad}e et era di tal sorte che due montavano sù dui piccioli burchielli et si cingeano al collo dui scuti longhi che lor dava ai ginocchi. Poi tolevano una lancia in mano, et fermatissi bene sull'un de capi del burchiello che giudavano da diece remi, si lasciavano in cotal modo andare l'un contra l'altro, et como si erano tanto vicini che la punta della lancia potea toccare gli scudi, su quelli le appostavano, et così el più forte facea caddere l'altro del burchiello innell'acqua, et avveniva ben spesso che tutti due vi andavano ad un tratto. Porse piacere grandissimo cotal giostra ad ogniuno, et volse Sua M^{ta} / 22 / che per quel dì non si facesse altro.

[23] Ma'l sequeute furono in un ponto piene, et le gallere et le fregate, di gente armata et fornita di spade et rodelle et d'arme d'asta d'ogni sorte. Così, divisi che furono ugualmente i legni in due, dierono comincio alla battaglia navale che fu tanto bella et così bene et ordinatamente fatta, che piacque ad ogn'un sommamente. Certo è che a vederla, pareva che fosse più presto vera che ch'haveasse spetie di vero. Puoi che fu durato longo tempo el menare delle mani, nell'ultimo una delle parti affondò un legnetto dell'altra, et quei che vi erano di su, armati quantomque, per la longa pratica del nuotare si riddussero alla riva salvi tutti.

[24] Como Sua M^{ta} fu scesa a terra, di subito si misse a tavola per trovardi ad una comedia che dovean fare gli Firrentini. Posto ch'hebbe percio fine al mangiare, andò nella salla dove si haveva a recitare, la qual era grande et alta asai, et era il tetto fatto di cielo sereno parte, et parte pluvioso, in quello si scorgevano le stelle et i pianeti lucentissimi, et sotto quest'altro, si mostravano gli nugoli et le apparenze di folgori et delle tempeste. Et dall'una et dall'altra parte, pendevano angeli asai, dalli quali venea sostenuto buon numero de candeglieri con torce bianche dentro accese. Erano all'intorno della salla, posti per ordine, venti quattro forme de serpenti di carta pieni de occhi di christallo lucentissimo, colle ali medemente fatte a occhi, et la bocca aperta, nella quale havea ciescuno una torcia /23 / pure bianca di cera allumata, et fra'l spatio ch'era tra l'uno et l'altro serpente, si scorgeva una imagine di dongiella et una di huomo, che aggiungevano in tutto al numero di dodeci di ciescuna sorte. Le dongielle havean scritto spora i capi loro gli nomi delle terre più famose che sono sotto'l stato di Firenze con le arme medesimamente che portano. Et per altre lettere che si leggeva sotto i piedi delli huomini, si venea in cognitione loro essere venuti da quelle terre sodette, et che ciescuna ne havea progenerato uno, donde gli sei si havean acquistato eterno nome colle arme, et gli sei altri havean lassato perpetua memoria di se coi loro scritti.

[25] Al scoprire puoi che si fece la scena, apparve ad un tratto la città di Firrenze benissimo et molto artificiosamente fatta. Vi si vedeano sei case che tante ne richiedeva lo effetto della comedia, case, dic'io, che non per case fente, ma per verissimile si credevano, et per una piazza che gli era nel meggio passava, hor un hortolano che guidava una carretta, hor un magnano co'suoi ferramenti alle spalle, et ho

⁹⁵⁶ Leone Strozzi.

⁹⁵⁷ Méditerranée.

⁹⁵⁸ Diane de Poitiers.

un gentilhuomo a cavallo, et hor un altro a piede che conducea una damigella per il braccio, et simili altre cose, dico tutte fente, cioè figure di carta che a contrapesi per arte erano tirrate da un lato all'altro della scena. Uscì di prima la Aurora / 24 / vestita tutta di bianco con mille raggi del argento al cerco di essa, montata s'un carro che tirravano due galli, huomini cioè con habiti di gallo fatti di tella all'intorno. Essa con due briglie di reggeva et in questo modo contrapassò per tutta la scena, cantando alcuni versi per li quali significava lei essere messaggiera et nontio del giorno ; et la sua voce venea aiutata da alcuni instrumenti ch'erano di dentro la scena ; et gli galli non cessavano intanto di mandare fuore anch'essi il loro canto, co'l quale condussero il carro fin dall'altra parte della scena, dove entrati essi, uscì ad un tempo dall'altra banda una donna accompagnata da sette altre, vestite tutte di oro quali tutte otto insieme et ciascuna per se con versi bellissimi fecero sapere a Sua M^{ta} essere la prima la etade del oro, et le altre sette le sette arti liberali, che erano con lei scesa dal cielo per tornare al mondo, se a lui piaceva di riceverle sotto'l suo regno.

[26] Così puoi partite loro, s'udi di nuovo un'altra musica de instrumenti et voci concordi in uno molto bella. Puoi si diede principio alla comedia che fu la Callandra, la quale et per sé stessa ch'è bellissima, et per gli apparati grandi, et per gli vestimenti sontuosi, et per gli intermedi pieni di arte, et molto più per gli recitatori di buona gratia, et di molto maggiore gratia piacque ugualmente a tutti et da ogn'uno fu sommamente sommandata. Per intermedi delli cinque atti oltre il primo sodetto, vi furono le tre /25 / altre etadi nei tre, di argento cioè et di rame et di ferro, le quali fecero palesi al Re le proprietadi loro, et si offerirono tutte ad habitare con lui. Nel quarto si mostrono tutte quattro in uno et remisero le loro differentie nel Dio Appoline, el qual giudicò bandite le tre altre, dovere sola restare nel mondo l'etade aurea sotto'l dominio di Henrico Secondo. Nel ultimo essa sodetta accompagnata dalle sorelle, doppiò lo havere recitati alcuni versi bellissimi in honore di quelle Maestadi, portò a donare al Re un giglio di oro per segno che con lui si rimarrebbe in perpetuo. Delli versi che furono et per lei et per le altre tre recitati ne era lo authore M. Luigi Allamani, così como versi suoi, cioè pieni di arte et di dolcezza, satisfecero ad ogn'uno et ad ogn'uno medemente piacque la armonia che li accompagnava. Diede fine al tutto la Notte, che uscì di scena s'un carro negro, et ella tutta coperta di negro et guidata da dui locchi⁹⁵⁹, che al paro erano posti sotto'l carro sodetto. Così puoi che con pochi versi si hebbe dichiarata Notte et circondata la scena, se ne partì et ogn'uno si riddusse allo allogiamento.

[27] Era'l giorno appresso di di Venere et vigilia de Santo Michele, festa celeberrima per tutta la Francia, ma molto più fra i cavaglieri dell'ordine, i quali col Re lor duce, furono al vespro che si cantò solenne et vi erano invitati gli ambasciatori tutti, et quai sedeano presso di cardinali et dei vescovi. / 26 / La M^{ta} della Regina vi era medemente anch'ella vestita riccamente di tella de argento, et la maggior parte delle altre donne haveano il vestire loro pure bianco. Gli cavaglieri comparvero con habiti lunghi per sin alla terra et aperti tutti da un lato, di drappo de argento con un freggio all'intorno de oro largo una spanna et simili apponto alli ordini che portano al collo. Et tal habito si accostumò di portare per gli cavaglieri ad ogni San Michele, quando di prima fu trovato l'ordine, puoi si lasso la costuma, et questo Re vol mo' che sia rinovata. Al davanti di esso passavano quattro altri con habiti pure della sorte istessa de qui primi, se non che sola mancavano del freggio all'intorno. El primo dessi era el primo usciere della camera, con la mazza dorata in mano, el secondo un maestro delle cirimonie, el terzo un notaio dell'ordine, et l'ultimo el R^{mo} di Guisa como cangegliere dell'ordine.

[28] Alla messa del giorno seguente si viddero anche in quel vestire medemo, et offersero tutti non secondo el grado di nobilitade, ma rispetto al primato della cavalleria, che in tal ordine anco erano assisi. Al vespro di quel dì, cangiorono puoi el bianco inel negro, con gran robbe di cotone fatte pure sulla foggia delle prime. Et cantato el vespro di morti, si pregò per ogni cavaliere per le anime di loro compagni deffonti. Così altrettanto se ne fece alla messa della dominica. Et el luni seguente, Sua M^{ta} si partì di quella cittade et addrizzosse al dritto camino di Molins in Barboneso.

⁹⁵⁹ Allocchi : hiboux, chouettes.

El fine.

46. 1548, 13 novembre, Paris. Giorgio Conegrani à Francesco III Gonzaga

1. Arrivée de la cour à Saint-Germain pour un séjour de trois mois, avec quelques escapades à Anet. Les noces du duc d'Aumale se préparent. Le futur époux est encore à Bordeaux avec le connétable de Montmorency pour régler les affaires de Guyenne. Ils devaient repartir de Bordeaux le 11 novembre pour retourner à la cour. — 2. Montmorency ne sera pas de retour avant le début de décembre, ce serait le moment d'envoyer les faucons et autres cadeaux prévus. — 3. Anne d'Este, future épouse du duc d'Aumale, est arrivée à Lyon ; son oncle le cardinal-archevêque se prépare à la recevoir. — 4. La reine Eléonore est repartie pour la Flandre, très mécontente de la manière dont elle a été traitée. — 5. Antoine de Bourbon, duc de Vendôme, récent époux de Jeanne d'Albret, vient de partir pour la Gascogne avec ses beaux-parents, sa femme et quelques ingénieurs pour donner ordre à des fortifications. Il doit faire le crochet par Vendôme pour rencontrer sa mère et faire quelques réjouissances en l'honneur de son mariage. Ses frères sont restés à la cour. 6. — Louis, le cadet, en jouant à la paume a reçu une poutre sur la tête. Heureusement, la galerie a amorti la chute. Rappel de la mort accidentelle de son frère d'Enghien. — 7. Louise de Brézé, épouse du marquis du Maine, a donné naissance à un fils. Le roi et sa sœur Marguerite sont les parrain et marraine. — 8. Maestro Giovanni Battista, est venu à Paris pour parler avec l'ambassadeur d'affaires concernant Françoise d'Alençon et sa nièce Margherita Paleologo, respectivement duchesse de Vendôme et marquise de Montferrat (il s'agit sans doute de l'héritage du duché d'Alençon, capté par Marguerite d'Angoulême). — 9. Grand retard du courrier. — 10. Pierre Strozzi, rentré d'Ecosse, est malade. Ercole Strozzi, fils d'Ottavio, vient d'arriver à la cour.

(ASMn, AG 641, fol. 252-253)

Sujets évoqués : voyages de la cour ; mariage (Anne d'Este – François de Guise) ; Révolte de Guyenne ; faucons (cadeau diplomatique) ; fortifications (Navarre) ; mariage (Jeanne d'Albret – Antoine de Bourbon-Vendôme) ; accident (jeu de paume) ; naissance et baptême (petit-fils de Diane de Poitiers) ; héritage (duché d'Alençon) ; maladie (Piero Strozzi).

Ill^{mo} pren^{cipe} et Ecc^{mo} S^r mio S^r et patrone Oss^{mo}.

[1] Davant'hieri che fù el dì di San Martino, la M^{ta} del Re gionse a San Germano con tutta la corte de ove si tiene che non partirà de tre mesi almeno, se non andasse a diece o dodeci leghe li all'intorno per starvi se di o otto al piú, como dimane che partirà per Nette⁹⁶⁰, un luogo della duchessa di Vallentinoes⁹⁶¹, et fra otto giorni serà di ritorno. Ivi medemamente si aspetta di fare le nozze di Mons^r d'Omalla⁹⁶², il quale con Mons^r el contestabile⁹⁶³ insieme, devesa partire alli XI di questo di Bordeos⁹⁶⁴ per far ritorno alla corte, che le cose della Guienna⁹⁶⁵ sono acquetate et, secondo il rapporto che ne farà Mons^r el contestabile sodetto, la M^{ta} del Re vi farà quelle proviggioni che le paranno necessarie per raffrenare bene quei popoli⁹⁶⁶.

[2] La gionta giù di Sua Ecc^{tia}⁹⁶⁷ non serà prima del principio del mese prossimo a venire, et se all'Ecc^{tia} V^{ra} parerà allhora de inviare gli falconi et le altre cose che vol mandare per de qua, ne serà apponto il tempo pure faccia lei.

⁹⁶⁰ Anet.

⁹⁶¹ Diane de Poitiers (titre de duchesse de Valentinois créé par Henri II le 8 octobre 1548).

⁹⁶² François de Guise, duc d'Aumale puis de Guise.

⁹⁶³ Anne de Montmorency

⁹⁶⁴ Bordeaux.

⁹⁶⁵ Guyenne.

⁹⁶⁶ Sur la révolte de Guyenne, voir GIGON 1906.

⁹⁶⁷ Anne de Montmorency ?

[3] Si ha nova che la principessa di Ferrara⁹⁶⁸ ha passato Lione, et Mons^r III^{mo} suo zio⁹⁶⁹ si prepara per andarle all'incontro.

[4] La Regina Leonora⁹⁷⁰ parti hieri per Fiandra, como da alcuni intendo, mallissimo soddisfatta, et presso che disperata, non l'havendo vista el Re prima che sia partita, benché da altri mi venghi detto il contrario, che la vidde, et gli parlò al longo. Vedrò di chiarimene, et con la prima ne farò certa l'Ecc^{tia} V^{ra}.

[5] Mons^r di Vandoma⁹⁷¹ anche lui, otto giorni presso le sue nozze, s'incaminò per Gascogna col Re di Navarra⁹⁷², con la Regina⁹⁷³, e con la principessa⁹⁷⁴ insieme dove la M^{ta} del Re lo ha mandato per che sia conosciuto da que popoli che sono sotto'l dominio del Re di Navarra in detto paese /2/ di Gascogna et anche di Navarra per suo genero et successore, et puoi perché dia ordine ad alcune fortezze che si è designato fare non pure in quelch'è proprio di esso Re, quanto anche innel resto ch'è di suo governo, et per tal causa sono iti con lui alcuni ingegnieri. Innel passare andranò a Vandoma, benché se deviano alquanto, per veder Madama sua madre⁹⁷⁵ et fare là alcune feste et giostre per allegrezza del suo matrimonio, benché io son certo ch'egli n'avisarà di tutto l'Ecc^{tia} V^{ra} colle lettere sur che gli mandò qui alligate. Gli cardinali di Borbone et di Vandoma⁹⁷⁶ sono rimasti alla corte, con Mons. d'Anghien⁹⁷⁷ e con Loys Mons^{or}⁹⁷⁸. et in vero parche questa casa di Borbone sia adesso assaissimo accarezzata et ben vista per Sua M^{ta}.

[6] Accade a questi di una disgratia a Loys Mons^{ore} che, giocando alla balla della rachetta, li cadde dal alto del giuoco un legno sulla testa, ma prima diede la botta su quel portico sul quale si mandano le balle, che se lo havesse colpito di primo, senza dubbio lo havria steso morto, ma solo gli ruppe il capo et è stato innel letto sempre di puoi, et evvi anchora ; et benché gli medici dicano che non ne sera niente, nondimeno pare pure una certa stranezza como che quasi perdestino questa casa di Borbone habbia da finire tutta per botte, como di già ne diede principio in Mons^r d'Anghien passato⁹⁷⁹, et hor voleva seguire in quest'altro prencipe, il qual perhò, come ho detto, non ha mal da pericolo.

[7] La moglie del marchese di Omena⁹⁸⁰, figliola della duchessa di Vallentinos partorì l'altro giorno un figliuol maschio⁹⁸¹ et hieri fu battezzato et la M^{ta} del Re lo tenne al fonte, insieme con Madama Margherrita⁹⁸².

[8] Hieri venni da Poisi, un luogo presso di San Germano una legha dove li ambasciatori hanno gli alloggiamenti, qui a Parrigi, solo per ragionare con M^o /3/ Gio. Batt^a Secco agente di Madama Ecc^{ma}. di Monferrato⁹⁸³, della lettere di Sua Ecc^{ti}. et concludessimo amendoi di volere dare quella supplica di che le scrissi colla presente di XXIII del passato, acciò che si prodduchino le scritture dalla parte della Regina di Navarra, et benché si sia inteso che Madama di Vandoma⁹⁸⁴ ha fatto renontia della sua parte

⁹⁶⁸ Anne d'Este, future duchesse d'Aumale.

⁹⁶⁹ Ippolito II d'Este, cardinal de Ferrare, archevêque de Lyon.

⁹⁷⁰ Eléonore de Habsbourg, veuve de François 1er.

⁹⁷¹ Antoine de Bourbon-Vendôme, a épousé le 20 octobre 1548 Jeanne d'Albret.

⁹⁷² Henri II d'Albret.

⁹⁷³ Marguerite d'Angoulême, sœur de François 1er.

⁹⁷⁴ Jeanne d'Albret.

⁹⁷⁵ Françoise d'Alençon, duchesse de Vendôme.

⁹⁷⁶ Louis et Charles de Bourbon-Vendôme,

⁹⁷⁷ Jean de Bourbon-Vendôme.

⁹⁷⁸ Louis de Bourbon-Vendôme (1530-1569).

⁹⁷⁹ François de Bourbon-Vendôme, comte d'Enghien, mort accidentellement en 1546 à l'âge de 27 ans.

⁹⁸⁰ Louise de Brézé, marquise de Mayenne ou du Maine.

⁹⁸¹ Henri de Lorraine-Guise (1549-1559).

⁹⁸² Marguerite de France, sœur d'Henri II.

⁹⁸³ Sans doute ici Anne d'Alençon, marquise douairière de Montferrat, mère de Margherita Paleologo, duchesse de Mantoue et marquise de Montferrat.

⁹⁸⁴ Françoise d'Alençon, duchesse douairière de Vendôme et mère d'Antoine, duc de Vendôme, était la sœur d'Anne d'Alençon et la tante de Margherita Paleologo, successivement marquises de Montferrat. À la mort du duc d'Alençon, son premier époux,

a Mons^r di Vandoma, nondimeno esso M. Gio. Battista predito dice di volere pure seguire le attioni a nome di Madama di Monferrato et di Vandoma insieme, como ha fatto per sin qui sempre, per non essere anchor intimata cotal renontia, che quando la intimassero, procederà a nome di Madama la marchesa sola. Et di questo tutto più amplamente mi persuado che per lettere che scriverà esso sodeto alla predita Madama, l'Ex^{tia} v^{ra} ne potrà essere informata. Così io da me non mancherò di fare tutto quello che per lui serò ricercato, et mi credo anche ch'ei non lasserà di soddisfare al suo debito, et tutto perché si possa venire a un fine di questo travaglio così longamente durato

[9] Le lettere dell' Ecc^{tia} v^{ra} di XI del passato mi pervennero ai II di questo, et gli avisi che in esse erano da Vinetia⁹⁸⁵, gli mostrai di subito a Mons. el cardinale de Guisa⁹⁸⁶, il quale mostrò de haverli molto cari, ma Mons. di Vandoma et il R^{mo} di Ferrara che li videro appresso, se ne fecero maravigliosi et nuovi, dicendo ch'erano certi che non si erano intesi anche prima alla corte o almeno se non tutti, quelli ultimi della rotta, et fuga del gran signore. Hoggi innel scrivere, mi è stato portato l'altro suo spazzo di XVII pure di ottobre, in risposta del quale non mi accadde altro, ne altro tampooco sarei più che dirle di quà, che vi e più carestia di nuove, che di alcuna altra cosa ben cara che vi sia. Ne doppo'alcuni giorni si è potuto intendere se non ben poche cose di momento per lo avvenire se se ne haverà /4/ se vi ne serà le farò sapere all'Ecc^{tia} vostra al solito.

[10] Il S. Pietro Strozzi, doppo rivenuto di Scotia⁹⁸⁷, non è stato alla corte se non adesso per essersi trovato amallato sempre in Parrigi, et si como intendo non gli è vien fatta quella ciera buona per Sua M^{tà} che gia soleva ma in così puoco de tempo non si puo discernere bene la verità di una cosa tale. Vi havrò resguardo da qui inante et cercherò di saperlo da altri, per che l'Ecc^{tia} V^{ra} ne sia avvisata col resto. Vi è stato medemente ch'el conte Hercole⁹⁸⁸ figliuolo del gia conte Ottavian Strozzi⁹⁸⁹, si ritrova qui in corte, ma io non l'ho visto ancho, né inteso tampooco particolarità nissuna de suoi negoti, ma me ne informerò et lo scriverò come più presto lo sappia. Con che farò fine, raccomandomi humilmente alla buona gratia sua, a chi di continuo bascio le mani. Di Parrigi, lo XIII di novembre nel XLVIII.

De V^{ra} Sia Ill^{ma} et Ecc^{ma}

Humilisimo et fidel Servitor

Giorgio Conegrano.

47. 1548, 7 décembre, Poissy. Giorgio Conegrani à Francesco III Gonzaga

1. Arrivée en France d'Anne d'Este, princesse de Ferrare, récente épouse [par procuration] de François de Guise, duc d'Aumale. Conegrani va à sa rencontre avec le comte de La Mirandole, le duc de Somma et le prieur de Rome. — 2. Rencontre à dix lieues de Paris. La princesse est accompagnée de son beau-père et de plusieurs de ses beaux-frères. — 3. Le lendemain, à Boissy-Saint-Léger, elle est rejointe par son époux, de retour de Guyenne, accompagné de deux de ses frères et d'autres princes du sang. — 4. Étape à Charenton-le-Pont où arrivent la duchesse de Guise accompagnée des filles du comte de La Mirandole, puis divers princes français et étrangers afin de lui faire escorte dans Paris. Entrée en cérémonie. La princesse, montée sur une haquenée herminée, est vêtue à la française, et traverse la ville en cortège jusqu'à l'hôtel de Reims où elle est reçue par sa belle-mère, par la comtesse de Saint-Pol et par Diane de Poitiers, venue spécialement de Saint-Germain. Le roi se rend à l'hôtel incognito et y passe la soirée. Puis l'épousée va à Saint-Germain où elle est reçue par toute la cour. Les noces auront lieu le 16 décembre, et seront accompagnées de joutes et autres divertissements. Auparavant se tiendront

Marguerite d'Angoulême, future reine de Navarre, avait conservé l'essentiel de ses biens, d'où le projet de règlement à l'amiable au lendemain du mariage d'Antoine avec l'héritière du royaume de Navarre le 20 octobre 1548.

⁹⁸⁵ Venise.

⁹⁸⁶ Charles de Lorraine-Guise, cardinal de Guise puis de Lorraine.

⁹⁸⁷ Ecosse.

⁹⁸⁸ Ercole Strozzi.

⁹⁸⁹ Ottaviano Strozzi.

les fêtes des noces de François d'Andelot et de Claude de Rieux. — 5. Le connétable de Montmorency et le duc d'Aumale, de retour de Guyenne, sont accueillis triomphalement à la cour. — 6. Le temps serait opportun pour faire les présents projetés car presque tous les princes sont présents. — 7. Lise des très lourdes condamnations contre le soulèvement de la Guyenne. Les murs de Bordeaux ont été en partie abattus. Le meurtre du sieur de Moneins a été vengé. L'hôtel de ville doit être abattu. — 8. L'amiral d'Annebault semble être à nouveau bien en cour. Il sera peut-être chargé d'une mission auprès de l'empereur. — 9. Le comte de La Mirandole voulait faire couper mille arpents de bois pour payer des fortifications, mais le chancelier s'y est opposé. — 10. Madame de Montmorency est à la cour avec ses deux fils qui ont beaucoup grandi. — 11. Les évêques de Cahors et de Béziers vont sans doute être promus cardinaux.

(ASMn, AG 641, fol. 275-278)

Sources et Bibliographie : FLEURY-FABRE 1731, 1548 ; ASM^o Ambasciatori Francia 45, 16 décembre 1548 (Alvarotti) publ. OCHIPINTI 2002, p. 209 ; S GIGON 1906.

Sujets évoqués : Entrée d'Anne d'Este à Paris ; vêtements à la française ; coiffe à la française ; bijoux ; haquenée ; harnachement ; festin ; mariage (Anne d'Este-François de Guise, François d'Andelot-Claude de Rieux) tournois (projets ; révolte (Guyenne) ; fortifications ; affaires religieuses (nomination de cardinal).

III^{mo} Pren^e et Ecc^{mo} S^{re} mio S^r et patrone Oss^{mo}

[1] Scritti alla Ecc^{tia} v^{ra} colla mia precedente di XXVII del passato, mandatale per Alessandro cavalli da Viadana che per rrellatione dell'ambasciatore cesareo⁹⁹⁰ la signora principessa di Ferrara⁹⁹¹ doveva arrivare a Parrigi el veneri seguente, ciové l'ultimo del mese⁹⁹², il che nondimeno non fu, perciò che el di medesimo, doppo dato spazzo alle lettere, mi transfersi a San Germano et dissi a Mons. III^{mo} el cardinale di Ferrara⁹⁹³ quanto havea inteso di questa tal gionta, et Sua S^{ia} R^{ma} mi diede per risposta non essere così et che non seria stata a Parrigi più presto del marti⁹⁹⁴, et ch'ei volia partire il veneri per incontrarla. Io le repplicai che pareva a S. S. ch'i havessi a fare per honore di v^{ra} Ecc^{tia} andarle anch'io o no, et ei mi rispuose ch'era di parere che vi andassi, et che credeva che v^{re} S^{rie} III^{me} lo havrebbero hauto a caro molto, che oltre che per la strettezza di sangue si conteneva, vi era d'avantaggio la così grande amicitia che lo richiedeva, et se volea andare in sua compagnia ch'era in mia mano. Io, seguendo el suo consiglio, vi andai, et era con Sua S^{ia} III^{ma} buon numero de gentilhuomini italiani della corte, fra quali el conte della Mirandola⁹⁹⁵ con suo figliuolo el duca di Soma⁹⁹⁶, et el prior di Roma⁹⁹⁷ con molti altri appresso.

[2] La scontrassimo a diece leghe di Parrigi, che venea accompagnata d'assai gente et nobile et in esse el suocero Mons. de Guisa⁹⁹⁸ col vescovo di Troyes⁹⁹⁹ et René Mons^r suoi figlio¹⁰⁰⁰ et Mons. di Siateovillon¹⁰⁰¹, il qual, con la moglie¹⁰⁰² insieme, gli havea tenuto compagnia di puoi Digijn in Borgogna per essere egli luogotenente per Mons. de Guisa in cotal paese, et vi si vedeano anco /2/ parecchi de gentilhuomini borgononi. Quella sera i[o] la visitai a nome di Vre S^{ie} III^{me}, et ella mi disse della buona cura et del honore che per esse gli era stato fatto a Mantova, del quale non serà per scordarse

⁹⁹⁰ Jean de Saint-Mauris.

⁹⁹¹ Anne d'Este, princesse de Ferrare, épouse de François de Guise, duc d'Aumale.

⁹⁹² Vendredi 30 novembre 1548.

⁹⁹³ Ippolito II d'Este.

⁹⁹⁴ 4 décembre.

⁹⁹⁵ Galeotto Pico, comte de La Mirandole.

⁹⁹⁶ Giovanni Bernardino Sanseverino, duc de Somma.

⁹⁹⁷ Bernardo Salviati, prieur de Rome.

⁹⁹⁸ Claude Ier de Lorraine-Guise, duc de Guise (†1550), beau-père d'Anne d'Este.

⁹⁹⁹ Louis de Guise, cardinal de Guise, évêque de Troyes.

¹⁰⁰⁰ René de Guise, baron (1550), puis marquis (1554) d'Elbeuf.

¹⁰⁰¹ Joachim de La Baume, † avant 1556, seigneur, puis comte de Châteauvillain.

¹⁰⁰² Jeanne de Moÿ, dame de Châteauvillain.

con molte altre parole amorevoli. Altretanto me ne refferse puoi anco el vescovo di Troyes¹⁰⁰³, pregandomi a farle raccomandato et caldamente a V^{re} Si^e predite et in spetie a Mons. Ill^{mo} cardinale¹⁰⁰⁴, del qual ne predica per tutta questa corte, aiutato da Mons^r di Monluc¹⁰⁰⁵, et da quelli altri gentilhuomini tutti che si trovarono là con la S^{ra} sposa¹⁰⁰⁶.

[3] Si venne il giorno appresso a Bossi¹⁰⁰⁷, un luogo distante de Parrigi quattro leghe, dove puoco puoi vi gionse in posta Mons. d'Omalla¹⁰⁰⁸ ch'era stato di ritorno con Mons^r el contestabile di Guiena alla corte el dì solo innante, accompagnato dal cardinale et dal marchese suoi fratelli¹⁰⁰⁹, da Loys mons. di Vandoma¹⁰¹⁰ et da Mons^r di Longovilla¹⁰¹¹, et da più altri signori et gentilhuomini.

[4] Si alloggiò la sera a Ponte Sialanton¹⁰¹² presso di Parrigi una lega, dove anco si disnò la seguente mattina, et ivi venne ad incontrarla Madama de Guisa¹⁰¹³, nella cui compagnia veneano le due figliuole¹⁰¹⁴ del conte della Mirandola et altre. Ma se ne ritornò di subito a Parrigi per riceverla puoi como fece. Et doppoi disnare, s'avviò tutta la gente per ordine, et giunti alla vista della cittade, gli huomini di essa vennero ad incontrarne con le genti della /3/ giustitia et gli mercanti insieme, ma non già la corte di parlamento cioè il consiglio. Si vidde puoi venire il cardinale di Borbone¹⁰¹⁵, che havea con lui in una tropa vinti tutto'l resto de precipi della corte, el R^{mo} di Vandoma¹⁰¹⁶, el duca di Nevers¹⁰¹⁷, el duca di Montpensier¹⁰¹⁸, Mons. d'Anghien¹⁰¹⁹ et il duca di Nemors¹⁰²⁰. Così, doppoi fatte per ciescun d'essi le accoglienze et le belle parole, si entrò in Parrigi in cerimonia, sendossi prima all'appressari della porta scaricati parecchi pezzi d'artiglieria. Quei della terra furono gli primi anco a riddursi in essa, seguiti dai gentilhuomini della corte et altri, puoi gli ambasciatori di Ferrara¹⁰²¹ et Mantova¹⁰²² vi erano alle spalle, et dietro loro entrarono gli precipi con dui cardinali appresso di Vandoma et di Guisa¹⁰²³ che gli altri dui di Borbone et di Ferrara teneano compagnia alla sposa, la qual era montata s'una chinea armellina con fornimenti di velluto negro reccamati de oro, con le frangie di argento et carichi de ferri dorati, et una coperta de su della istessa sorte, et elle era vestita alla francese de una robba de brocato d'oro in campo bianco et sopra'l capiron di velluto portava una conciatura bella de oro et de pietre fine. Ella, entrata nella terra in cottal guisa, fu a smontar ad un pallazzo dell corta di Reins¹⁰²⁴, dove fu riceuta per Madama de Guisa per Mad^a de San Pollo¹⁰²⁵ et per la ducessa di Vallentinoes¹⁰²⁶, quali due erano venute di San Germano a Parrigi per questo solo. Ivi trovio che la /4/ M^{ta} del Re vi era venuto la sera inante travestita, et per lui fu accarezzata asai, et la sera cenò seco, et presso'l cenare si tenne salla che

¹⁰⁰³ Louis de Guise.

¹⁰⁰⁴ Ercole Gonzaga, cardinal de Mantoue.

¹⁰⁰⁵ Jean de Monluc, évêque de Valence, ambassadeur à Venise.

¹⁰⁰⁶ Anne d'Este.

¹⁰⁰⁷ Boissy-Saint-Léger (Val de Marne).

¹⁰⁰⁸ François de Guise, comte, puis duc (1547) d'Aumale, et duc de Guise (1550), époux d'Anne d'Este.

¹⁰⁰⁹ Charles de Guise, cardinal de Guise, et Claude II de Guise, marquis du Maine.

¹⁰¹⁰ Louis de Bourbon-Vendôme (1530-1569).

¹⁰¹¹ François III d'Orléans-Longueville.

¹⁰¹² Charenton-le-Pont, Val de Marne.

¹⁰¹³ Antoinette de Bourbon-Vendôme.

¹⁰¹⁴ Probablement Silvia et Fulvia, filles de Galeotto Pico della Mirandola et d'Ippolita Gonzaga.

¹⁰¹⁵ Louis de Bourbon-Vendôme.

¹⁰¹⁶ Charles de Bourbon-Vendôme.

¹⁰¹⁷ Françoise de Clèves.

¹⁰¹⁸ Louis III de Bourbon-Montpensier

¹⁰¹⁹ Jean de Bourbon-Vendôme, comte d'Enghien.

¹⁰²⁰ Jacques de Savoie.

¹⁰²¹ Giulio Alvarotti

¹⁰²² Giorgio Conegrani.

¹⁰²³ Charles de Guise, futur cardinal de Lorraine.

¹⁰²⁴ Hôtel de Reims.

¹⁰²⁵ Adrienne d'Estouteville, comtesse de Saint-Pol.

¹⁰²⁶ Diane de Poitiers.

durò fin passata la meggia notte. Si stete a Parrigi el dì dell'entrata et l'altro appresso, puoi hieri si venne di longo a San Germano, dove la signora sposa fu riceuta per la M^{ta} della Regina¹⁰²⁷ et accarezzata sopra modo como lo fu puoi anche per Madama Margherrita¹⁰²⁸ et per tutte queste altre madame. Hora si dà ordine per far giostre et feste et altri bagordi per queste nozze, quali serano alli XVI di questo, di domenica in otto giorni. Ma prima questa domenica prossima si faran quelle di Mons. d'Andelot¹⁰²⁹ fratello di Siattiglione¹⁰³⁰ con Madamigella di Riulx¹⁰³¹, de quali ambe ne darò puoi conto all'Ecc^{tia} V^{ra} colle prime.

[5] Mons el contestablie con Mons. d'Omalla gionse alla corte el secondo di questo con triompho grande, et fu benissimo visto et accarezzato in infinito per Sua M^t. Con lei puoi venne a Parrigi dove, di subito arrivato, la collica lo prese et lo tenne tre dì. Rivenuto alla corte, lo fui a visitare, et di subito Sua Ecc^{tia} mi addimandò del stare delle S^{ie} vostre Ill^{me}, mostrando desiderio grande d'intenderne, et io gli ne resi buon conto.

[6] Di questo la ne ho voluta avisare, acciò che sappia questo essere tempo opportuno, parendole, d'inviare gli falconi col resto delle cose che si è di animo mandare per de qua, tanto maggiormente che gli precipi, tutti eccetto Mons^r di Vandoma¹⁰³² /5/ si trovano di presente in corte, che non si havrà abr... a mandare in qua et in là, e dovunque si troverano per appresentarle le cose che lor verranno mandate.

[7] La sentenza fu pronontata per Mons^r el contestabile su que sollevati del paese di Gienna et gli capi furono questi, sicomo ho inteso, o se non li dirò tutti vi ne serà buona parte almeno, rimettendomi per maggiore chiarezza della veritade ad una copia di essa che le manderò colla prima. Sono stati condannati prima a pagare tutte le spese che ha fatte il Re in questa ispeditione contra di loro, che sono la summa de cento milla scudi. Ha fatti abbrugiare tutti gli privilegi ch'haveano dai Re d'Inghilterra quando n'erano patroni, et gli erano stati confermati per questa corona. Li ha privi della civiltade et tolto tutte le authoritadi et preminentie ch'haveano, et vol[e] che vivano rusticamente, cioè che non habbiano assentione nissuna, gli ha levato le campane et rotte per che un'altra volta non si possano sollevare a suon di quelle. Ha lassato in guarniggione là tutte quelle genti ch'erano con lui et con Mons^r d'Omalla et vi starano per sin tanto ch'el Re havrà fatta qualche altra dimostratione. Ha fatti giustitiare fra tagliare teste, appicare, tenagliare et squartare più di trecento e tanti /6/ fatto un infinitudine de confiscationi. Quei di Bordios gli portorono le chiavi della terra perché vi entrasse dentro, et ei non volse entrare per le porte, ma fece abbattere tanto di muraglia et spianare ... tanto le fosse, che entrò per quella parte a cavallo con tutti qui ch'erano seco. Fece attenagliare vivo un di quei chi si trovarono alla morte de Mons^r de Monin¹⁰³³ et luogotenente in quel paese per il Re di Navarra. Ha condenato cento o più di primi dil paese d'andare a disterrare el corpo dil sodeto Monin, facendo amenda honorabile ciò col capo scoperto, con le spalle et i piedi nudi, et una torcia accesa in mano, et così portarlo con el maggiore honore che per loro si potrà al pallazzo della communitade¹⁰³⁴ et abatterlo, et farvi fare una chiesa de monachi in suo luoco et addottarla de tre milla franchi l'anno et darvi cinquanta franchi l'anno. Puoi ha menato quattro gli primi di tutto'l paesi alla misericordia del Re, a quali non si sa anchor se le punirà o pure se gli darà perdono. Mons el contestabile lui è adesso nel maggiore colmo di favore presso Sua M^{ta} chi possa essere, che tutti gli maneggi et tutti gli negoti sono nelle man sue, et in somma si può dire che sia como patron absoluto et della M^{ta} del Re et di questo regno. /7/

¹⁰²⁷ Catherine de Médicis.

¹⁰²⁸ Marguerite de France, sœur d'Henri II.

¹⁰²⁹ François d'Andelot.

¹⁰³⁰ Gaspard de Coligny.

¹⁰³¹ Claude ou Claudine de Rieux.

¹⁰³² Antoine de Bourbon-Vendôme.

¹⁰³³ Tristan de Moneins, lieutenant général en Guyenne.

¹⁰³⁴ Hôtel de ville de Bordeaux.

[8] Mons^r l'ammiraglio¹⁰³⁵ è venuto hoggi alla corte, chiamato per Sua M^{tà}, della quale mio intendo che stato molto ben visto, et per Mons^r el contestabile medemente ... puoi stato detto per il certo che Sua M^{tà} lo manda dall'imperatore. Vedrò d'informarmi del come et a che per puoterne con un'altra render conto all'Ecc^{tia} V^{ra}.

[9] Le scrisse colla precedente che la M^{tà} del Re havea concesso al conte della Mirandola¹⁰³⁶ che potesse fare tagliare mille arpani di terra di boscho sotto la giuriditione di quel vescovado che già le donò, et che n'havria davato 30 m scudi ma quando el gran cangegliero¹⁰³⁷ fu per passare el brevetto, si tirò arrietro, mostrando con raggioni ch'adducea per il Re che, non era honesto né lo potea fare, così all'ultimo fu concluso che gli ne fussi concesso per 30 m franchi, si como da esso conte ho inteso, quale denari egli ha addimanbdati per le fortificatione che ha fatte nella Mirandola per il passato et ch'è per fargli nell'avvenire.

[10] Madama la contestabile¹⁰³⁸ è alla corte con due sue figliuoli¹⁰³⁹, le quali son tutte molto grandi.

[11] Vien detto per alcuni ch'a queste tempora el vescovo di Cahors¹⁰⁴⁰ serà fatto cardinale et si dice anco per altri de Mons^r de Besiers¹⁰⁴¹ /8/ fratello di S. Pietro Strozzi, ma si tien più presto del primo che di quest'altro. Ne mi occorendo cosa de più che dirle, farò fine col raccomandationi humilmente alla buona gratia della Ecc^{tia} V^{ra}, a cui di continuo bascio le mani. Di Poisi in Francia, lo VII di dicembre nel XLVIII.

De V^{ra} Sia Ill^{ma} et Ecc^{ma} humilissimo et fidel servitore.

Georgio Conegrani

48. 1549, 18 janvier, Poissy. Giorgio Conegrani à Francesco III Gonzaga

1. Réception de lettres. Débat avec Montmorency à propos du projet de faire venir auprès du dauphin Lodovico Gonzaga, frère cadet du duc de Mantoue. — 2. Pagetto, fauconnier du duc, est arrivé à la cour avec deux faucons et des accessoires de volerie destinés au connétable. Présentation des oiseaux et des accessoires. Démonstration de vol. Les accessoires sont jugés magnifiques et le connétable les fait immédiatement envoyer dans son cabinet de Chantilly où il conserve « d'autres belles choses ». — 3. Le connétable parle au roi des beaux présents du duc de Mantoue. Demande d'accessoires plus ordinaires, destinés à être utilisés. Suggestion d'offrir au roi un ou deux couples de lévriers noirs et blancs avec des colliers de mêmes couleurs à la devise du roi. — 4. Autres propositions de présents d'armes et de chiens. — 5. La cour en mouvement perpétuel. — 6. Nouvelles, des cantons suisses catholiques et luthériens. Terres en litige avec le duc de Savoie — 7. Conversation avec le cardinal de Ferrare à propos des livrées de Pagetto et de son jeune serviteur. — 8 à 10. Rappel du paiement de la commission de l'ambassadeur. Nouvelles d'Ecosse remises à une prochaine lettre. Annonce du retour prochain de Pagetto à Mantoue.

(ASMn, AG 642)

Sujets évoqués : faucons ; équipements de volerie ; lévriers ; colliers de chiens aux couleurs du roi ; voyages de la cour ; cantons suisses catholiques et luthériens ; livrées du duc de Mantoue ; affaires financières ; maladie (François de Montmorency) ; cadeaux diplomatiques (armes, chiens, faucons, équipement de volerie).

Ill^{mo} prencipe et Ecc^{mo} sig^{re} mio s^r et patrone oss^{mo},

¹⁰³⁵ Claude d'Annebault.

¹⁰³⁶ Galeotto II Pic, comte de La Mirandole.

¹⁰³⁷ François Olivier.

¹⁰³⁸ Madeleine de Savoie.

¹⁰³⁹ François et Henri de Montmorency.

¹⁰⁴⁰ Paul de Carretto, évêque de Cahors.

¹⁰⁴¹ Lorenzo Strozzi.

[1] La mia precedente all'Ecc^{tia} V^{ra} fu dell'ultimo del mese prossimo passato. Dipuoi sono stato in aspettatione della risposta o del gentilhumomo de Mons^r di Vandome¹⁰⁴², benché né l'un né l'altro sia venuto anchora, né perciò mi paia strano, trovandosi Sua Ecc^{tia} come si trova tanto distante de qui, et mi credo che havrò havuta risposta de dette mie precedenti dall' ecc^{tia} v^{ra} prima che cotal gentilhuomo sia gionto. Benché mi creda che in la M^{tà} del Re, non vi serà difficultade alcuna su questo, perciòché, raggionando l'altre hieri con Mons^r el contestabile¹⁰⁴³ in campagna, lo feci caddere in proposto del S^r Lodovico¹⁰⁴⁴, a che venuti, gli dissi che non potea homai più tardare a venire, la rissoluzione da Sua M^{tà} cesarea¹⁰⁴⁵ sopra la venuta di esso signore ai serviti di Mons^r el delfino¹⁰⁴⁶, la qual si aspettava con desiderio grandissimo, essendo massimamente come sicuri che si seria hauta innel modo che si domandava, che conosciuta per lo imperatore la volontà grande che in v^{re} S^{ic} III^{me} di mandarvilo, non gli lo negheria mai et così venirà quando pure la M^{tà} del Re si degni farli gratia di accettarvilo. Così detto, Sua Ecc^{tia} mi rispuose che perché mi pensavo ch'el Re non dovesse accettare un tal personaggio ai serviti di suo figliuolo, essendo massimamente di quel buon sangue che è, et nato di un padre tanto servitore a questa corona, et così affettionato al fu Re che per questo tante cause ei non era da riffiutare. Questo le dissi io per tentare /2/ ciò che me sentiva et ho puoi voluto scriverlo all' ecc^{tia} v^{ra} perché conosca che a mio credere non se vi troverà difficultade alcuna in accomodare detto signore.

[2] El Pagetto, falconieri di V^{ra} Ecc^{tia}, gionse qui alli VI con gli dui falconi et fornimenti per Mons^r contestabile. Alli VII, la M^{tà} del Re dovea partire per Eccoan¹⁰⁴⁷, Sant'Igli¹⁰⁴⁸ et Liladan¹⁰⁴⁹, luoghi di S^a Ecc^{tia} a chi, prima che si partisse nel suo desinare gli appresentai detto Pagetto con gli falconi, et egli con allegrezza grande guardatigli et, essaminatigli bene, disse ch'era sicuro che non potevano essere se non buoni, venendo donde venivano. Così, su questo proposto, si misse a raggionare con quei signori ch'erano seco a tavola di presenti belli et esquisiti ch'era solito mandarle el S^r. duca di felice memoria¹⁰⁵⁰, et anche s'intrattenne buona pezza con esso Pagetto su detti falconi, il quale gli ne rese buon conto et lo satisfece molto come anche lo ha satisfatto puoi in campagna alla voleria, de chi n'ha devisato seco pure asai. Venuto al fin del disnar, Sua Ecc^{tia} m'impuose che dovessi con gli falconi seguitare la corte dovunque si andasse per gli suoi luoghi, il che feci ch'el giorno appresso partei per Eccoan, ne ho cessato puoi di camminare seco tutto'l dì di continuo sin a devant'hieri che fu di ritorno /3/ a San Germano. In que primio dì, Pagetto fece volare gli falconi per tre volte prima che farli volare nanti Mons^r contestabile, il quale marti passato alli XVI, trovandosi in campagna dove è ito ogni dì, et io sempre l'ho seguito, domandò che gli falconi si facessero volare, perché Pagetto gli diedi volo. Et il pellegrino volò maravigliosamente bene et piacque sommamente non pure a Mons^r el contestabile solo, ma ad ogni altro et gentilhuomo et falconieri che si trovava con lui. L'altro, cioe il montanaro, volò anche lui assai bene, ma non di gran longa al par di quel che, per rapporto di Pagetto, era solito volare nelle bande di là, et questo fu causato dal vento che alhor spirava grande, benché prima se ne fussi scusato con lui, con dire che non erano soliti volare per simili tempi. La mattina seguente, Sua Ecc^{tia} li fece dare a de suoi falconieri, rigraziando pure sempre l'amorevolezza che mostra l'Ecc^{tia} V^{ra}¹⁰⁵¹ verso di lui in mandarle massimamente cose che cottanto le piacciono et che tanto più care gli serano quanto che apponto el dì suivante un cane havea amazzato un de que falconi che gia gli mandò el S^r duca di Ferrara¹⁰⁵² molto buono, nel cui luoco tenirà quel pellegrino. Hieri doppo'l ritorno /4/ della corte a San Germano, me gli

¹⁰⁴² Antoine de Bourbon-Vendôme, duc de Vendôme.

¹⁰⁴³ Anne de Montmorency

¹⁰⁴⁴ Lodovico Gonzaga (Louis Gonzague), fils cadet de Frédéric II Gonzague, futur duc de Nevers.

¹⁰⁴⁵ Charles Quint.

¹⁰⁴⁶ Futur François II.

¹⁰⁴⁷ Ecoen.

¹⁰⁴⁸ Chantilly.

¹⁰⁴⁹ L'Isle-Adam.

¹⁰⁵⁰ Federico II Gonzaga, marquis puis duc de Mantoue.

¹⁰⁵¹ Francesco III Gonzaga, duc de Mantoue.

¹⁰⁵² Ercole II d'Este, duc de Ferrare.

trasferi di nuovo et feci portare la valigie coi fornimenti nella camera di Mons^f el contestabile¹⁰⁵³, et tuorli fuori et stenderli sopra di una tavola per ordine, dove puoco puoi venne su Ecc^{tia}, qual messo l'occhio su dette cose et vistele tutte ad una per una, me disse quelle parole et fece quelle meraviglie grandi ch'io per me mi diffido di saperglile scrivere, et anche scrivendole non so como mi serai forse creduto, onde ho giudicato di rimettere et questo et ogn'altra cosa de più occorsa su ciò al Pagetto, che alla venuta sua gli le habbia da narrare tutte appieno. Certo è che tanto e in tal modo gli piacquero queste robbe che di subito fattele invaligiare di nuovo, como erano di suo comando che fussero incontanente portate a Santigli, l'uno de suoi luoghi, et messe in suo gabinetto¹⁰⁵⁴, cioè guardarobba dove sono appese tutte le altre sue cose belle.

[3] M. Paris¹⁰⁵⁵, mio fratello, mi ha detto puoi che partita Su Ecc^{tia} della camera, andò di diritto a quella del Re¹⁰⁵⁶, el qual così presto como lo vidde entrare con un volto allegre et una faccia ridente, gli disse che ben sapea donde veniva che di già mio fratello sodetto gli havea narrato il tutto, et egli incominciò che venea di vedere un presente mandatogli per il S^r duca /5/ di Mantova, el più bello et el meglio fatto che si possa vedere per fornimenti da voleria. Et il Re soggiunse che lo volea vedere anche lui, et l'altro chi lo havea di già mandato a Sant'igli dove gli lo faria puoi vedere in nel suo gabinetto. Appresso Sua Ecc^{tia} mi ha detto hoggi che se V^{ra} S^{ria} Ill^{ma} gli haveasse ben mandata una gran somma de denari o robbe di prezzo grandissimo, non se gli seria fatto maggior appiacere, ne gli sarennero state più care de questi tai fornimenti, ma che supplica bene l'Ecc^{tia} V^{ra} che le voglia di nuovo fare fare mezza dozana de lodri communi, cioè de quei ch'ella porta alla voleria, perché li possa portare anche lui, che questi tali con ogni altra cosa che le ha mandate li vol lassare appesi in detto suo gabinetto che le serà d'ornamento più di tutt'altra cosa che vi sia, chi non li porterie mai, perche non meritano di essere guasti. Io rispuosi che lo scriverei, et di subito se farano fare, et che l'Ecc^{tia} V^{ra} haveva anche trovata dui para de levrieri gagliardi per mandare alla M^{ta} del Re, ma che un ne so chi gli disse che non se ne diletta, et per questo li havea lassati. A che su Ecc^{tia} meglio /6/ in colera, replicò che chi gli havea cio detto, non conosceva bene la natura del Re, et voi, saggionsi a me rivolto, che sapete fine gia è tanto tempo quanto gli piacciano et como gli sian cari, perche non gli haveti scritto che li mandasse, ma scrivetele hora che di gratia faccia ogni opera per haverne dua para o un par almeno et che sieno ben gagliardi come so che gli n'è dalle bande di là, et gleli manda, che con mandarle in thesoro non potria farle ne più grato ne più accetto dono di questo. Io, secondo el suo commandamento, l'ho voluto scrivere all'Ecc^{tia} V^{ra}, a chi dico anco che, volendoli mandare debba vedere per ogni modo di haverne dui negri et bianchi, et fare che gli collari siano medemimamente reccamati a bianco et negro con la sua impresa, de cui la forma gli manderò per il Pagetto, et so con quelli le parerà anco mandare una mezza dozana de lassi belli, et un par de carsieri pure negri et bianchi, non serà se non aggiunta al dono ornatissima et a mio credere sopra modo cara a Sua M^{ta}.

[4] El Pagetto mi havea detto che'l Ecc^{tia} V^{ra} desideria di havere de sausi di questo paese, ma l'altr'hieri /7/ Mons^f el contestabile mi disse in proposto che Mons^f di Momoransi¹⁰⁵⁷ como sia guerrito, che si trova amallato delle varolle, vol mandarle un presente de cani, et che fra quelli vi serano anche una mezza dozana de sausi buoni, et perciò io non mi ho curato altrimenti di cercarne d'altri, mi pare anche di dare un ricordo all'Ecc^{tia} V^{ra} del pugnalle et cintura che la promise ad esso di Monmoransi della sorte della spada che gli donò.

[5] Per risposta della sua lettera di VI dal passato che mi portò el Pagetto, non mi occorre altro de più, se non supplicarla ad havermi per iscusato et più presto non gli ho dato aviso della riceuta et dilla gionta di esso sodeto, perché in questi giorni che son stato presso la corte, como ne potrà vedere buon

¹⁰⁵³ Château de Saint-Germain, chambre du connétable de Montmorency.

¹⁰⁵⁴ Château de Chantilly, cabinet.

¹⁰⁵⁵ Paris Conegrani.

¹⁰⁵⁶ Château de Saint-Germain, chambre du roi.

¹⁰⁵⁷ François de Montmorency ?

testimonio esso Pagetto, non ho cessato di stare a cavallo di continuo tutto'l dì dal mattino alla sera, che quando non si caminava, bisognava ad ogni modo andare in campagna, et in somma non mi è stato dato l'aggio d'ispedire, se non adesso.

[6] Qua di nuovo non s'intende altro, se non che l'ambasciatore dell'imperatore¹⁰⁵⁸ mi ha detto che gli cantoni di Svizzeri catholici han fatto intendere alli altri cantoni lutheriani che ogni volta che per qualonque potentato si sia /8/ lor fia mosso guerra per la fede non intendono altrimenti di darle soccorso perciò che, quando fecesse le unioni fra loro, erano primi tutti, et che adesso non lo sono. Et che de più gli hanno anco protestato che andano al duca di Savoia¹⁰⁵⁹ le terre che tengono delle sue, che non le rendono, et essentole perciò fatta la guerra, non intendono manco de avvertili perché innel tempo che gli tolsero dette terre, erano essi amici dil duca, como intendono di esser sempre.

[7] Mi ero scordato dire all'Ecc^{tia} V^{ra} che dui giorni appresso la gionta del Pagetto, essendo ito in camera di Mons^r el cardinale di Ferrara¹⁰⁶⁰ per farle vedere gli falconi, quali tutta dui esso Pagetto portava in pugno, doppoi lo haverline Sua Sia III^{ma} parlato al longo, le domandò per che non havea il mantello alla livrea del saio, che quel che teneva era tanedo schietto, et ei gli rispuose che ben n'havea portato uno da Mantova, ma che gli era stato rubbato, sua S^{ia} puoi repplicò perche portava gli dui falconi lui solo, et s'havea menata ragazzo seco /9/ a cui il Pagetto che ben havea un ragazzo, ma ch'era rimasto all'alloggiamento, et questo ragazzo soggiunse il cardinale, ha egle gli p.. alla livrea, et rispondendole di no, isi ravolse a me, dicendo che non era honore a V^{ra} Ecc^{tia} et non essere vestiti amendoi a livrea, massimamente havendo a cavalcare con la corte et a comparire ogni dì davanti el Re, el contestabile et tutti questi signori, né con un solo si potea passare per essere mandati da un prencipe tale como erano, et che perciò era di parere et noi comandava che loro facessi fare detti panni¹⁰⁶¹ un mantello, cioè al Pagetto et un mantello et un saio all'altro, che cio sapeva seria stato grandissimo honore, et oltre ciò di appiacere mirabile all' Ecc^{tia} vostra, io le respuosi che bene era stato vestito un ragazzo per venire con esso Pagetto alla livrea como lui, ma nel parer che volea fare quest' altro, per essere francese et che stava ai questi del contin da Gambera¹⁰⁶², supplico V^{ra} Ecc^{tia} che lo lassasse venire lui, il che le fu concesso, ma non avvertirono di vestirlo lui como haveano fatto el primo, massimamente non havendo da tornare più in quelle parti, et da stare ben puoco qui, et questo non importa, disse allora S^a S^{ia} III^{ma} /10/ che quanto ben anco non fusse che per tre hore sole, non bisogna per ciò lassare di farse honore et se questi tai denari non li volete sborsare voi, li sborserò ben perché voglio per ogni modo che detti vestimenti si facciano io che se questo prima mi fusse venuto nel pensiero senz'altro lo haveria fatto, como giudicatolo necessari, hauta questa commissione dei ordine a detti panni, cioe gabani et saio, de quali ne manderà puoi col Pagetto la lista all' Ecc^{tia} V^{ra}.

[8] La supplico anche a volere fare dare commissione al suo thessoriero che mi habbia a rimborsare gli denari delle buona mano di quest'anno, secondo el consueto.

[9] L'havrà col resto alligati alcuni avisi sopra le cose di Scotia.

[10] Il Pagetto serà ispedito per partire fra cinque o sei giorni, et nella buona gratia dell Ecc^{tia} V^{ra} humilmente mi raccomando et con ogni reverenza gli bascio le mani.

Di Poisi in Francia, lo XVIII di genaro nel XLVIII.

De vostra Sia III^{ma} et Ecc^{ma}.

Humilissimo et fidel servitor

¹⁰⁵⁸ Jean de Saint-Mauris ?

¹⁰⁵⁹ Charles III de Savoie.

¹⁰⁶⁰ Chambre du cardinal de Ferrare au château de Saint-Germain.

¹⁰⁶¹ Lecture incertaine

¹⁰⁶² Comte Giovanni Battista di Gambara, ambassadeur de Mantoue.

Georgio Conegrano.

49. 1549, 28 Janvier, Poissy. Giorgio Conegrani à Sabino Calandra¹⁰⁶³

1. Les enfants des grands seigneurs qui sont auprès du dauphin ont chacun un lit garni de damas ou de taffetas, leur gouverneur un lit de serge. Les serviteurs dorment dans les lits qui leurs sont attribués. Leur maître a une chambre pour lui seul sans aucun meuble. Quand il loge hors du château comme c'est le cas aujourd'hui alors que le roi réside à Saint-Germain, les serviteurs sont à 5 ou 6 par chambre. Lodovico aurait besoin de vaisselle d'argent, de draps et de tapisseries qui pourront aussi lui servir quand il sera de retour à Saint-Germain pour orner son logement, toutes choses qui seront de meilleur prix en France. — 2. Compliments du bailli du palais, secrétaire du connétable de Montmorency, sur la forme parfaite de lettre écrite au nom du duc par le Castellano. — 3. À propos de la réception par la reine d'une lettre écrite par Margherita Paleologo, Conegrani raconte en détail l'entrevue au Castellano qui pourra la résumer à la duchesse de Mantoue afin de ne pas l'ennuyer. Petit jeu entre la reine et le diplomate : la reine réclame la lettre de recommandation de la duchesse, Conegrani feint de ne pas la trouver, puis finit par en tirer trois de sa poche. Le petit jeu est interrompu par l'arrivée du dauphin, de la reine d'Ecosse, d'Elisabeth de France et d'une nuée d'enfants qui les accompagnent. — 4. Problème d'acheminement du courrier en toute sécurité. Le diplomate attend une réponse du duc de Vendôme concernant Lodovico Gonzaga. — 5. Envoi de la facture du drap destiné aux fauconniers afin d'en recevoir le remboursement. — 6. Voyages de la cour. Le roi doit partir pour la Touraine et ne sera pas de retour avant un mois. Conegrani hésite à le suivre car il souhaite rester auprès de la reine pour lui transmettre les cadeaux envoyés par la duchesse de Mantoue en prévision de son accouchement. — 7. Excuses du diplomate pour le ton familier de sa lettre. — 8. Envoi joint d'une bergamasque écrite à l'occasion des noces du duc de Vendôme, et de la facture de la dépense faite pour les vêtements des fauconniers. — 9. Recommandation pour un de ses parents, Angelo Alberto Conegrani, afin qu'il puisse prendre service auprès de la famille ducale. — Excuses renouvelées pour la familiarité de son style.

Sujets évoqués : Logement de Lodovico Gonzaga (détails) ; audience (du diplomate auprès de la reine) ; maison de Lodovico Gonzaga (dépenses pour les fauconniers) ; cadeaux diplomatiques (pour la reine à l'occasion de son accouchement) ; accouchement (de la reine) ; mariage (du duc de Vendôme et de Jeanne d'Albret) ; littérature, musique et danse (bergamasque).

(ASMn, AG 642)

Travaux historiques : MADDALENA ET ROMANI, 1984 (séjour en France de Lodovico Gonzaga).

/1/ Molto magnifico S^{or} mio senpre oss^{mo},

[1] Perché da l'altro spacio precedente a questo che fu a 18 se non me ingano son il più del tempo stato ocopatto in espedir il Pagietto¹⁰⁶⁴, et perciò non ho potuto altrimenti intender cosa alcuna sopra ale cose necesarie al S^{or} Lodovico¹⁰⁶⁵, ma espedito che harò il Pagietto, non mancarò ad chiarirme del tutto, et poi di subito avisarne per minuto V.S., li dirò ben questo, che se'l non se vorà far de più di quello che hano questi altri filioli di grossi signori che sono hapresso di Mons^{or} delfino¹⁰⁶⁶, che poca spesa li vorà perché per quanto io ho inteso così a la grosa non tengano se non un letto fornito per ciascuno, qual letto si è il fornimento o sparavier o travaca¹⁰⁶⁷, quali sono o di dalmasco o di tafetà, et un letto fornito di sarza per il suo gubernator com pochi vestimenti per le persone lor, et ciascun letto si è de coton como più li par al suo preposito. Li altri pochi soi servitori dormeno poi ne li letti de lo alogiamento che li vien dato, et il patrone ha una camera sola per lui senza né letto né letiera né banca né tanpoco scabello, et in conclusione camera nuda. Quando Mons^{or} alogiarà senza la corte, et perciò li bisogna il suo letto et del

¹⁰⁶³ Remerciements à Vanna Manfré pour sa transcription de ce texte d'une lecture très difficile en raison de la porosité du papier que l'encre a traversé.

¹⁰⁶⁴ Il Pagetto, fauconnier du duc de Mantoue.

¹⁰⁶⁵ Lodovico Gonzaga /Louis de Gonzague, fils cadet de Federico II Gonzaga, futur duc de Nevers.

¹⁰⁶⁶ Futur François II.

¹⁰⁶⁷ « *travaca* » o *trabacha*, *tracaccha* : tente (SELLA 1937)

suo gubernator, qual dorme ne la camera qua, et la camera se li dà nel castello o palazzo¹⁰⁶⁸ dove sta Mons^{or} al presente che l'è ala corte alloggiato fora del castello, perché esendoli il Re, non li è alloggiamento, et stano tutti in una casa / 2/ et stano cinque et sei letti per camera, sì che questo è per quanto io ho inteso per hora di quelli che stano com Mons^{or}. Al S^{or} Lodovico, chi è principe, li vorà di vantaggio di servitori, di mobili di casa como sarà bacilla de aregento, candelieri, qualche pochi di piatti per servirlo se'l se amalasse per mala sorte, qualche poco di tapezaria per atapezar la sua camera, la quala se potrebbe comprar qua a Parigi, di la quala se ne servirà quando Mons^{or} starà a la corte per ornamento di la sua camera, sì che questo è per quanto persina hora li so dire, de li lenzoli due o tre para per il letto di Sua S^{ia} Ill^{ma} et dua para per il gubernator bastarà, qualche tovalie et serviette, se'l bisognerà, se poterano comprar in qua se bisognaseno, perché son più belle de le nostre et asai milior mercato, ma non ne sarà necessario de sugadori da mano et de petenadori, so che Madama nostra Ill^{ma} sapera in questo quello sarà necesario così di la quantitate como di la qualitate.

[2] Questo sechretario di Mons^{or} contestabile¹⁰⁶⁹, qual se domanda el baili du palè¹⁰⁷⁰, me à detto due fiате che'l non ha mai visto litera che più dechlarase el concetto del sugetto che se volesse dire di quella à visto per la litera de lo Ill^{mo} S^{or} nostro a Mons^{or} contestabile, dal qual ancor per quanto mi à detto il sodeto sechretario, fu laudata et similmente da li secretari del Re quali erano li presente, quali erano Lopo, Piva, et Marsemon¹⁰⁷¹, et questo l'ò voluto schriver a V.S. aciò se la litera é di man sua, che la sapea che /3/ anco in Francia se conose le opere de le persone vertuose, et se'l fuse stato de man d'alchun suo chreatto, che la conosca che la ha fatto una bonissima noritura¹⁰⁷², el quale merita di esser laudato aciò posa com melior animo perseverar nel schriver.

[3] Schriwo a madama nostra ill^{ma} et ex^{ma}¹⁰⁷³ in risposta de la de sua ex^{tia} et perché non la volio altrimente fastidirla in nararli il modo il modo (sic) com il quale la litera medema feceli arecomandacione di sua ex^{tia} a sua maestà, ma non restarò già schriverlo a V.S., la quala parendoli poi un di così quando la parla com sua ex^{tia} de cose piacevole, nararge¹⁰⁷⁴ tutto il successo parendo a V.S. non la fastidire. Essendo l'altro di in ragionamento com la maestà de la regina¹⁰⁷⁵, li dissi nel mezo del ragionamento: madama, non volio pasar più inante aciò qualche fiате non fuse io sturbato et che non potessi poi far comodatamente¹⁰⁷⁶ le recomandacione a la maestà nostra de una sua serva, quala è madama duchessa de Mantua, le quale arecomandacione è molti di che io ge le ò da fare, et sua maestà me rispose: questi sono li boni ofici che soleno far quelli che voleno parer boni servitori in continuar le arecomandacione senza che le ge siano comandate ; et allora li disì: madama, se io havesi qua la litera io ve la mostraria, ma penso non ge la haver ; sua maestà sogionse: queste sono dele scuse che se soliano trovar quando non si pò star al parangone ; et allora misi man ala gaiofa¹⁰⁷⁷ del saio et dissi: /4/ poteria forse haverla qua che non la haria in memoria, et cavai fora tre litere l'una apresso a l'altra fingendo senpre non la trovar, dicendo: non redita madama, che sapete bene quando el [...] ¹⁰⁷⁸ cerca una cosa senpre è l'ultima a venir ; pur allora sua maestà rideva et io ala fine cavai la litera mostrando ancora io alegrezza di haverla trovata, et poi quando io la ebi aperta et mostratoli dove comen[c]iava [...] le mie umile arecomandacione a la maestà de la regina, et che sua maestà ebe in man la letera per cominciar a lezer quel capitulo, retirai la detta litera a me et li disì: madama, perdonateme che li è una cosa in questa litera

¹⁰⁶⁸ Sans doute le château de Carrières (site du futur château du Val), où le dauphin réside à plusieurs reprises quand Henri II est à Saint-Germain (FAISANT 2019).

¹⁰⁶⁹ Anne de Montmorency.

¹⁰⁷⁰ Nicolas Berthereau, bailli du Palais.

¹⁰⁷¹ Côme Clause, seigneur de Marchaumont.

¹⁰⁷² “*norito*”: nourri, mais aussi instruit, éduqué.

¹⁰⁷³ Margherita Paleologo, duchesse de Mantoue.

¹⁰⁷⁴ *Narrarghe* : *narrarle*.

¹⁰⁷⁵ Catherine de Médicis.

¹⁰⁷⁶ Lacune du papier

¹⁰⁷⁷ “*Gaiofa*”, *gaglioffa* : *tasca, borsa* (poche) (DIZ. BATTAGLIA)

¹⁰⁷⁸ Lacune du papier.

che s'ela la credese saria ruinato, et perciò non me volio meter a quel risco ; allora naque la volontade et il desiderio a sua maestà de veder questo, et dal sì al no li fu molto intervallo de parole, pur ala fine il capitulo de le arecomandacione sua maestà lo lezi et di ciò ne rese infinite gratie, oferendose senpre a sua ex^{tia} com umanissime parole, et infine volse veder et lo vide quello che madama ill^{ma} scriveva, che la me publicaria com i mei sesanta ani ; allora non ge ne volse più, me asaltò di sora, che ancora che io alegasse molte ragione in difesa mia, niente di meno non me valeva ragione alcuna, et saria stato melio per me che in quel ponto fuse stato altro ; et se non veneva mons^{or} delfino et la regina de Scotia¹⁰⁷⁹ com madama, filiola di lor maestade¹⁰⁸⁰ /5/ com una caterva de filioli et filiole piccole che pareano tante tacole¹⁰⁸¹ che chridasse tanto rumor menavano, che me secorse che sua maestà lasò la burla che haveva com meco et se revolve ad essi soi filioli quali la comenciò ad intertenire¹⁰⁸² com vari sui ragionamenti, et se quello non era la face[...]a male che era publicato per tutta la corte per li mei sesanta ani. D'alora in qua non ho mai auto tempo di cortezar sua maestà et non so quello succederà per lo avvenire ; pur spero se sarà scordata, sì che il successo¹⁰⁸³ così como ho di sopra schritto.

[4] Et perché como schribo a sua ex^{tia} non so per che via sicura indirizar mie litere, se per sorte acasase¹⁰⁸⁴ cosa che inportasse celeritade, perciò V.S. sarà contenta avisarme per qual via li par che io habia da indirizar dette litere, perché per la via di Piasenza¹⁰⁸⁵ non li passa altrimenti la posta ordinaria che va a Roma, se'l fuse qualche mercante a Lion confidente ali signori nostri ill^{mi}, al qual se potesse indrizar le letere et che havese lui da pagar la condanacione che io havese condanato¹⁰⁸⁶ il pacchetto, et poi lui di lì per la posta ordinaria de mercanti, como faria ancor io da Parigi a Lion, lui le mandaria a Milano et le condenaria secondo che io lo avisasse, et parendo bono a V.S. et prima a lor signorie ill^{me} la sarà contenta avisarmeni che non preterirò¹⁰⁸⁷ et non /6/ pensa V.S. che le habea da condanar se non conosco che meritano la spesa.

Sto aspetando com devocione el gentil homo de mons^{or} de Vandoma¹⁰⁸⁸ per poter condur a fine la cosa del signor Lodovico, che una hora me par mile ani.

[5] Mando qui eligato le (sic) la lista del costo [de] li panni fatti ali falconieri, quala è di man di messer Zanbatista Sech¹⁰⁸⁹ agente di madama ill^{ma} marchesa de Monferà¹⁰⁹⁰ per la lite[ra], aciò sua ex^{tia} sia chiara di la spesa, et sudeta lista li è mezo scudo schrito di man mia, et perché a quel tempo io haveva pochi dinari, come anco hora me n'atrovo manco, pregai il detto messer Zanbatista volesse far la detta spesa per me, che io ge li renborsaria, et così V.S. sarà contenta far che lor signorie ill^{me} diano le comesion al signor tesoriero, qual secondo che'l me mandarà il quartiere per la medema, me mandarà anco li sodeti di la sodeta spesa, et questo obligo meterò apresso ali altri. Et perché il signor tesorier me scrive che lor signorie ill^{me} li à data la comisione di renborsarme li dinari spesi per la posta da Verona¹⁰⁹¹ a Milano, ne rengratio anco di questo V.S., la quala so ancora che lei non habea schrito, sarà stata lei quala harà fato dar tal comisione, et di ciò non ne volio altrimenti com V.S. usar belle parole.

¹⁰⁷⁹ Marie Stuart.

¹⁰⁸⁰ Elisabeth de France.

¹⁰⁸¹ "tacole" : oiseaux

¹⁰⁸² Intrattenere.

¹⁰⁸³ Lacune du papier.

¹⁰⁸⁴ Accadesse.

¹⁰⁸⁵ Piacenza.

¹⁰⁸⁶ *Condanacione/condanato/condenaria*. Du verbe *condannare* : charger une lettre ou un objet d'une taxe à payer par le destinataire (DIZ. BATTAGLIA).

¹⁰⁸⁷ Du verbe *preterire* : omettere.

¹⁰⁸⁸ Antoine de Bourbon-Vendôme.

¹⁰⁸⁹ Peut-être Giovanni Battista Secco, mentionné dans une lettre du 21 mai 1541.

¹⁰⁹⁰ Anne d'Alençon, marquise douairière de Montferrat..

¹⁰⁹¹ Vérone.

[6] Son nel magior fastidio del mondo perché non me so governare che hora hora /7/ messer Paris¹⁰⁹² mio fratello mi à mandato a dire che fra tri di¹⁰⁹³ il re partirà et va nel paese de Turena¹⁰⁹⁴, cioè a Bles, a Tors, Anbosa et non tornerà d'un mese persina a tanto che la regina non sia per partorire, et io da un canto voria seguir la corte per ritrovarme lì quando el gentil homo de mons^{or} ill^{mo} de Vandoma venirà, et da l'altro voria star apresso di la regina per esser lì quando le robe che manda madama nostra ill^{ma} venirano per apresentarle, et così me ritrovo tra Silla e Caridi. Pur spero che Nostro Signore Dio me ispirerà, che io suprirò a l'uno et a l'altro.

[7] V.S. sarà contenta far mia scusa com madama nostra ill^{ma} de la litera mia, la quala io li schribo s'ella non è così ben schritta como se converia¹⁰⁹⁵ a sua ex^{tia}, per non eser la professione mia tale, V.S. potrà suplicarla che la me habe per escusato.

[8] Mando qui eligato dirò una bergamasca, via per più honestade de una schritura quala ha fatto a Parigi questi mei franciosi sopra al sposalicio de mons^{or} ill^{mo} de Vandoma, como V.S. potrà veder.

Mando anco qui eligato insieme com el schritto dela spesa fatta per vestir i falconieri le litere che'l detto messer Zanbatista me schrive sopra detta spesa, aciò V.S. possa melio certificar lor signorie ill^{me} che li denari sono stati spesi et non per man mia, ancora che io li habea sborsati, ancora che io non li havesse li ò retrovati in prepetto per non far patir il detto gentil homo.

[9] /8/ Et perché tengo un mio parente qual se domanda messer Angello Alberto Conegrano¹⁰⁹⁶, qual si è chreato a Napoli et penso V.S. el conosca com la signora marchesa dal Vasto¹⁰⁹⁷, et è homo di servitio como più anplamente la se ne potrà informar et dal signor Masaro¹⁰⁹⁸ et da messer Hieronimo Conegran¹⁰⁹⁹, com li quali più fiate ge n'ò ragionato di quello saria il desiderio mio, et ne dissi anco una parola a madama ne partir mio questa ultima mia. El desiderio saria che esendoge loco in casa del signor duca nostro qual fuse al signor preposito over de uno de li fratelli, io molto desideria¹¹⁰⁰ che'l fuse acomodato al servitio di uno de li sodetti signori, com li quali non se incuraria¹¹⁰¹ de andar più in Francia como in Spagna né più in Fiandre né in la Elemagna¹¹⁰² como a Roma, sì che me à parso tocarne una parola a V.S., aciò che acadendoli la occasione la se ne posa arecordar, perché esendo pratico como l'è de le cose del mondo, sarebe anco in preposito de lor signorie ill^{me}, et così V.S. facia mo' lei.

[10] V.S. sarà contenta ancora lei di haverme per escusato se la mia litera qui è pessimamente schritta, perché son tanto straco¹¹⁰³ nel schriver che son balordo, et poi è schritta domesticamente a V.S. et senza cerimonie, et così farò fine pregando Nostro Signore Dio che la conservi in sanitate et ne la bona /9/ gratia di lor signorie ill^{me} et che la facia contento secondo il suo desiderio, et così in bona gratia de V.S. con tutto il core in sua bona gratia me li arecomando et la prego ad arecomandarme al signor Endimio¹¹⁰⁴ et al signor Capriani¹¹⁰⁵ com tutti li nostri amici. Data in Poisi in Francia ali 28 zenaro 1549.

De Vostra Signoria

Servitor obligatisimo a servirla senpre et che la servirà in efetto

¹⁰⁹² Paris Conegrani.

¹⁰⁹³ Tre giorni (trois jours).

¹⁰⁹⁴ Touraine.

¹⁰⁹⁵ Conveneria : converrebbe (conviendrait)

¹⁰⁹⁶ Angello Alberto Conegrani, parent de l'ambassadeur Giorgio Conegrani.

¹⁰⁹⁷ Maria d'Aragona, marquise del Vasto.

¹⁰⁹⁸ Massaro.

¹⁰⁹⁹ Girolamo Congrani.

¹¹⁰⁰ Desidereria : desidererei (je désirerais).

¹¹⁰¹ Du verbe *incurarsi* : *curarsi*, *preoccuparsi* (se préoccuper)

¹¹⁰² Allemagne.

¹¹⁰³ Stracco: stanco (fatigué)

¹¹⁰⁴ Calandra

¹¹⁰⁵ Membre non identifié de la famille Cavriani.

50. 1549, 22 mars, Poissy. Giorgio Conegrani à Francesco III Gonzaga

1. Arrivée à la cour des présents offerts par la duchesse de Mantoue. La reine fixe l'entrevue au lendemain. Hippolyte d'Este et le comte de la Mirandole seront présents. — 2. Après le déjeuner, la cassette est portée dans la chambre de la reine (au château de Saint-Germain). Giovanni Colla montre les présents un à un devant de nombreuses personnes. Les guimpes (*colletti*) pour porter la nuit sont particulièrement appréciées. Mot d'esprit de la reine. — 3. La reine fait porter la cassette dans sa "garde-robe privée", puis s'y rend pour montrer son contenu aux dames qui ne l'avaient pas vu. Le diplomate se rend dans la chambre de Marguerite de France pour lui apporter les présents de la duchesse. Admiration générale. Le roi se rend, selon son habitude, dans la chambre de la reine qui fait apporter la cassette. Admiration du roi qui réclame les guimpes et les fait porter dans sa propre garde-robe. — 4. La reine souhaite faire faire pour le roi des chausses (*calce*) assorties à ses manteaux (*borichi*). L'ambassadeur demande à son frère Paris de les lui faire obtenir, ainsi que des pourpoints (*giupponi*), et d'en demander le patron à Philibert Babou de la Bourdaisière, maître de la garde-robe du roi. — 5. Le lendemain, présentation de présents à Madeleine de Savoie et à Diane de Poitiers. Mêmes remerciements. — 6. Visite au connétable et remise de lettres du duc et de la duchesse de Mantoue ainsi que d'Anne d'Alençon, marquise douairière de Montferrat, concernant la contestation de l'héritage du duc d'Alençon. — 7. Le duc de Mantoue se propose d'envoyer son jeune frère Lodovico Gonzaga à la cour de France pour être élevé auprès du dauphin. La lettre du duc, accompagnée d'une recommandation du duc de Vendôme, est remise à Montmorency qui la transmet au roi. Le roi reçoit en audience le diplomate et lui fait part de son grand contentement. Le diplomate apprend au roi qu'en l'honneur de la récente naissance de Louis de France, duc d'Orléans, les souverains de Mantoue ont décidé une libération exceptionnelle de prisonniers. — 8. Le 15 mars, l'envoyé du duc de Mantoue Giovanni Colla prend congé du roi. Il reçoit l'ordre de Saint-Michel et des présents de la reine, de Marguerite de France et de Diane de Poitiers. — 9. Conseils de diverses personnes à propos de la composition de la future maison de Lodovico Gonzaga en France : deux gouverneurs, deux gentilshommes de la chambre, quatre pages, quatre écuyers en livrée, un prêtre. Il serait bon aussi d'apporter des présents au dauphin : épée, poignard, et surtout un petit cheval bien dressé afin de faire bonne impression. — 10. Le gouverneur du dauphin aimerait recevoir quelques accessoires de fauconnerie semblables à ceux qui ont été offerts au connétable. — 11. Le roi a tant apprécié son séjour chez le connétable qu'il y est retourné avec la reine et y restera plusieurs jours avant de revenir faire ses Pâques à Saint-Germain. — 12. Il a invité le duc de Vendôme et le roi de Navarre à sa future entrée à Paris qui aura lieu le 15 mai. — 13. La ligue avec les Suisses n'est pas encore définitivement conclue. — 14. Guerre avec l'Angleterre : pillage de Belle-Île par les Anglais. Prise d'une église [Fiennes] située entre Ardres et Guînes, qui avait été donnée en héritage à la France. — 15. Le marquis de Castel Goffredo raconte à Pietro Strozzi que le comte de La Mirandole a voulu l'empoisonner, ce que Strozzi ne prend pas au sérieux. — 16. Jeu en mascarade prévu pour le carnaval. Doivent intervenir des personnages déguisés en ambassadeurs montés sur de petits mulets. La veille, les Strozzi empruntent des habits à l'ambassadeur de Venise, qui prête deux vestes, et à celui de l'empereur qui, avec prudence, donne des vêtements usagés. Les vêtements sont gâtés et l'ambassadeur de Venise vexé de ce manque de respect à l'égard de la Sérénissime. — 17. Selon William Paget, un conseil s'est tenu récemment mais n'est pas achevé en raison du procès de l'amiral John Dudley. — 18. Nouvelles des fortifications de Boulogne où des travaux ont lieu sous la mitraille. — 19. Rôle très positif d'Hippolyte d'Este et du comte de La Mirandole dans les négociations à propos de l'héritage d'Alençon.

(ASMn, AG 642, fol. 83-90)

Travaux historiques : LUZIO 1902, p.41-45 ; MADDALENA ET ROMANI, 1984 ; MALACARNE 2011, p. 91-94.

Sujets évoqués : cadeaux diplomatiques (accessoires de mode: guimpes) cadeaux diplomatiques (vêtements pour le roi : manteau, chausses, pourpoint) ; cadeaux diplomatiques (Marguerite de France, Diane de Poitiers, Madeleine de Savoie) ; cadeaux diplomatiques (armes, petit cheval pour le dauphin). Procès (Héritage du duc d'Alençon) ; Libération de prisonniers (naissance de Louis d'Orléans). Ordre de Saint-Michel à Giovanni Colla) ; cadeau diplomatique (colliers ; équipement de volerie) ; Maison de Lodovico Gonzaga (composition) ; Entrée du roi à Paris (projet) ; guerre (avec l'Angleterre : pillage de Belle-Île, prise de Fiennes) ; empoisonnement ; jeu d'armes en masque (carnaval) ; ambassadeur (costume de mascarade) ; procès (John Dudley) ; fortifications (Boulogne) ; maladie (colique) ; ligue (cantons suisses).

Ill^{mo} prencipe et Ecc^{mo} S^{re} mio S^r et patrone osse^{mo}.

[+1] M. Gioan Colla¹¹⁰⁶ gionse qui alli IIII di questo con tutte le robbe a salvamento. Alli V mi transferì alla corte, e lo notificai alla M^{ta} de la Regina¹¹⁰⁷, con dirle che tolesse la occasione, quando le piasse, che cottai robbe se gli appresentassero. Sua M^{ta} mi rispuose ch'el giorno seguente vi havrei commoditate et che gli le fecessi condurre. Così prima si fecero tuor fuora le cassette, et racconciare le robbe se in alcuna parte erano mosse, et la mattina appresso di nuovo retornati in corte, parlai a Mons^r R^{mo} di Ferrara¹¹⁰⁸ et al conte de la Mirrandola¹¹⁰⁹, e quali incaparai che fussero alla presentatione delle cose sodette, che benché da loro stesse, si mostrassero asai meritevoli da essere laudate, nondimeno essi dui con quelle maraviglie ne si suol fare in cose tali le aiutassero anchora.

[2] Et doppoi desinar, la cassetta per la M^{ta} de la Regina si fece portare ne la sua camera¹¹¹⁰ dove si erano di già addunate quasi tutte le dame de la corte, per la fama ch'era sparsa di questo presente. Là, M. Giovanni¹¹¹¹ presentò le robbe a Sua M^{ta} ad una per una, accompagnando ciescuna de parole molto al proposito et con gratia ; quello che disse Sua M^{ta} in lode loro et le maraviglie che ne fece, né pur lei sola, ma quanti vi n'erano delli asistenti, tanto huomini quanto donne, furono tali et tante che mi deffiderei di saperglile narrare, ma pur tra le altre gli dirò questa, che venuti a quei dui colleti interi, et inteso S. M^{ta} da M. Giovanni ch'erano fatti per portar /2/ innel letto, che si sperava di trovarla che anchor non fusse levata di parto, ella spantata della bellezza loro disse « mi vien voglia o di tornarmene in letto di nuovo, o di nuovo fare un altro figliuolo per posser goder queste cose tanto belle e così ben fatte ».

[3] Finite di appresentare tutte, ella stessa volse la chiave de la cassetta che per me gli fu data, et la fece portare nella sua guardarobba secreta¹¹¹², et se puoi venea qualche dama che non si fusse trovata alla presentatione. Sua M^{ta}, menatela in essa, gli mostrava el tutto, et in brieve ne fu piena la corte. Ma noi supplito ch'havessimo con lei, passassimo alla camera di Mad^a Margherrita¹¹¹³, la quale, già informata de la bellezza delle robbe che si erano date alla M^{ta} de la Regina, ne stava ad aspettare con devocione. Ad essa medemente si dierono le sue innel modo di sopradetto, le quali non manco care gli furono, né minore maraviglia n'ebbe di Sua M^{ta}, così le lodò et comendò asaissimo, et non meno di lei e sue damigelle tutte, massimamente quando udirono da M. Giovanni che buona parte di esse erano state fatte per mano de create di Mad^a Ill^{ma} et Ecc^{ma}¹¹¹⁴ et d'invencione di lei. Mentre che noi eravamo in questo, la M^{ta} del Re venne secondo el solito nella camera de la Regina, dove essa fattole di nuovo portar la cassetta, gli mostrò el tutto ; di che egli, sì como intesi da persone che vi erano, fece le piú gran maraviglie del mondo, concludendo in somma che ne piú belle serian potute esser quelle cose, né fatte di miglior gratia/3/, et il presente essere de piú belli ch'ei vedesse mai ; puoi quando si venne a que' dui colleti interi, Sua M^{ta} voltatossi alla Regina, gli disse che puoiché non erano venuti asai in tempo per lei, serieno stati al proposto per lui da portar questa estade ; et ella rispondendogli che le sarebbe stato di favor grandissimo se li havesse accettati, egli senza piú se li fece portare alla sua guardarobba.

[4] Puoco appreso, tornati noi alla camera de la Regina ch'el Re già n'era partito, Sua M^{ta} mi disse ch'havea hauti que dui borichi interi et che gli erano piacciuti sommamente, ma che volea mandare a far fare le calcie del medesimo. Io ciò udendo, non seppi como salvarmi di non gli offerrire se Madama duchessa¹¹¹⁵ ne havesse la misura che gli le farebbe fare. Ella ciò, riferendo al Re et piacendogli como

¹¹⁰⁶ Giovanni Colla.

¹¹⁰⁷ Catherine de Médicis.

¹¹⁰⁸ Ippolito II d'Este.

¹¹⁰⁹ Galeotto II Pic, comte de La Mirandole

¹¹¹⁰ Château de Saint-Germain en Laye, chambre de la reine.

¹¹¹¹ Giovanni Colla.

¹¹¹² Saint-Germain en Laye, garde-robe de la reine.

¹¹¹³ Marguerite de France, fille de François Ier.

¹¹¹⁴ Margherita Paleologo, duchesse de Mantoue.

¹¹¹⁵ Margherita Paleologo, duchesse de Mantoue.

puoi intesi da lui, commadò a M. Paris¹¹¹⁶, mio fratello, che mi facesse dare un paro di calcie de le sue et anco un giuppone, et per piú sicurezza, Mons. della Bordigliera¹¹¹⁷, qual è sopra sopra la sua guardarobba, mi diede de piú un padrone quali cose tutte porterà M. Giovanni alla venuta sua.

[5] El giorno appresso, si fece il suo presente a Madama la contestabila¹¹¹⁸ et a Madama duchessa di Valentinoes¹¹¹⁹, a quali medemente fu gratissimo sopra modo, ma tali furono le parole de la M^{ta} della Regina et di madama Margherrita sopra gli suoi, ch'i non so con quai modi potere esprimere cio che ne disserò esse così et in questo /4/ et in quello che fu a M. Gioanni per tutte quattro loro, et de le offerte che gli fecero per le S^{ie} vostre Ill^{me} mi rimetterò alla sua rellatione. So bene ch'ei non ne potrà dire tanto che di piú anchor non ne sia, né le S^{ie} vostre predite potrieno immaginarsi quanta fusse l'amorevolezza de esse sodette verso loro, che non sia maggiore asai.

[6] El dì sequente appresentai M. Gioanni a Mons^r el contestabile¹¹²⁰, qual era stato puoco avanti amallato della collica, et ei gli diede la lettera che le signorie vostre Ill^{me} gli scriveano, esponendogli appresso quanto teneva in commissione da loro. Puoi gli ne diede un'altra de Madama Ill^{ma} de Monferato¹¹²¹ et amendoi insieme pregassimo Su Ecc^{tia} a nome di quella, como la n'impuoneva, che volesse essere buon prottettione per lei appresso el Re, a fare che sia espedita la causa sua sopra la lite de Alanson¹¹²², a che S. S. disse che non mancherà mai, et puoco puoi ne presentò al Re, al qual dato ch'hebbe M. Gioanni¹¹²³ un'altra lettera pure de Madama¹¹²⁴, lo supplicassimo per sua parte a volersi dignare de commettere che sia espedita tal causa di Alanson, con quella piú brieve giustitia che si potrà, et Su M^{ta} rispuose che a me non havea negata mai casa che gli habbia addimandata sopra di ciò, et che Madama fusse sicura che non se gli mancherebbe di giustitia, et la piú presta che fusse possibile, così como non si manca a nissuno e meno si deve a lei, per esserle qual gli è, et per amarla innel modo che fa. Gionte a queste altre parole /5 - 85/ assai amorevoli. Si diede medemente un'altra lettera che anco scriveva detta M^{ma} sù cio alla duchessa de Valentinoes¹¹²⁵, et una n'havea mandata al R^{mo} de Guisa¹¹²⁶, quale era partito dui giorni avanti de la corte.

[7] Il secretario mandato per Mons^r de Vandomme¹¹²⁷ era già gionto qui, como per la mia precedente di X ne feci avisata l'Ecc^{tia} V^{ra}, così insieme ragionassimo al longo di quanto dovevamo operare sopra'l caso del S^r Lodovico¹¹²⁸. E alli XI comparessimo di compagnia davanti Mons^r el contestabile, a cui esso secretario parlò prima sotto lettere credentiali de Mons. di Vandomme, et io dipoi sotto quelle delle S^{rie} V^{re} Ill^{me}, supplicandolo unitamente a volere fare questo ufficio buono per V^{re} S^{ie} sodette, che per esse gli ne sarebbe hautò obbligo sempiterno et che con questa confidenza mi era stato per loro imposto che a lei prima di ogni altro ne indiriciassi, che benche havessi lettere medemente per questo per gli R^{mi} di Ferrara et di Guisa per Mons. di Omalla¹¹²⁹ et per la duchessa di Valentinoes, nondimeno tenevo commissione di non darghile a nissuno, per sin che non havessi sopplito con sua Ecc^{tia}, secondo la quale e col cui solo indirizzo mi dovea governare. Egli mi rispuose che se le S^{rie} V^{re} Ill^{me} havean fede in lui, che non s'ingannavano de niente, et che per l'officio che faria lo conoscerieno. Così di subito de la partito, fu a parlare alla M^{ta} del Re di questo, portando in mano aperte le lettere /6- 85 v^o/ de V^{re} S^{rie} e

¹¹¹⁶ Paris Conegrani.

¹¹¹⁷ Philibert Babou de La Bourdaisière.

¹¹¹⁸ Madeleine de Savoie.

¹¹¹⁹ Diane de Poitiers.

¹¹²⁰ Montmorency.

¹¹²¹ Ici Anne d'Alençon, marquise douairière de Montferrat ?

¹¹²² Contestation de l'héritage du duc d'Alençon dont Marguerite d'Angoulême s'était emparée.

¹¹²³ Homme d'affaires d'Anne d'Alençon, marquise de Montferrat ?

¹¹²⁴ Anne d'Alençon, marquise de Montferrat ?

¹¹²⁵ Diane de Poitiers.

¹¹²⁶ Charles de Lorraine-Guise, cardinal de Guise, puis de Lorraine.

¹¹²⁷ Antoine de Bourbon-Vendôme.

¹¹²⁸ Lodovico Gonzaga, futur duc de Nevers.

¹¹²⁹ François de Lorraine-Guise, alors duc d'Aumale.

de Mon^s di Vandomme, et Su M^{ia}, intesa la proposta, gli rispuose con una bonissima ciera sì como puoi mi refferse Mons. di Omalla et il R^{mo} di Ferrara, che era contentissimo ch'el S^{or} Lodovico, sì como si chiedeva, venesse ad allevarsi con Mons^r el delfino¹¹³⁰, et che a lui di ciò non ne potea venire se non appiacere grande, et venendovi sarebbe il ben visto, con agionta de altre buone parole asai, questo essendomi refferto per Mons^r el contestabile. Mi disse puoi ch'era di parere di anch'io el giorno seguente ne dicessi una parola a Su Ma^{ia} per rettificatione de la cosa, et in questa opinione concorse anco el R^{mo} di Ferrara, al quale et alli altri tutti, eccetto el cardinale di Guisa che non vi era, havea già date le lettere che le veneano, et parlato loro sì como mi era stato imposto con altre sue, per questo el giorno appresso Mons. el contestabile sodetto mi appresentò alla M^{ia} del Re, al qual dissi che nonostante quel che gli havea detto Mons. el contestabile et quegli altri signori, tenevo commissione dalle S^{rie} V^{re} III^{me} di certificare Su Ma^{ia} del desiderio grande che haveano di farle servitio et che per sicurezza di questo V^{ra} Ecc^{tia} havea deliberato di mandarle un fratello, a Mon^s cardinale nipote carnale, et a Mad^a duchessa figliolo, per suo servitore a nodrirse con Mon^s el delfino, contentandossene perhò lei, et se cosa più cara havessero hauta de posserle fare fede dell'animo loro buono che più volontier anchor gli la haverieno mandata soggiogeno /7 -86/ a queste alcune altre parole che mi parvero convenisse per tal officio, et Su Ma^{ia} mi rispuose quello apponto di havea di prima detto a Mon^s el contestabile aggiongendovi d'avantaggio che le S^{re} V^{re} III^{me} faceno pure conto con mandare el S. Lodovico qui di mandarlo a casa sua, et fra i suoi, et che per lui serà così ben visto como se gli fusse figliuolo, et questo che dicea Su M^{ia} lo esprimeva con una faccia tanto allegra e con tai modi che ogniuno delli assistenti non che ne conoscea nella ciera sua, che se gli parlava de cosa che gli piaceva, sì como mi credo che le S^{re} V^{re} III^{me} ne potranno essere certificate per lettere che loro scrive la M^{ia} del Re sopra di cio, de le quali porterà M. Giovanni Colla, et perche la sera avante mi erano capitate le lettere dell' Ecc^{tia} V^{ra} di XX del passato, mi allegrai in essecutione di quelle con Su M^{ia} predita dello accrescimento suo col felice parto della M^{ia} della Regina di un putto maschio¹¹³¹, assicurandola che cottal nuova era stata loro molto più grata che alcuna altra ch'havessino potuta avere, como dalle demonstrationi che n'havemo fatte si era potuto giudicare, fra le quali mi pareva de narrarle queste due sole fra molte che subito doppoi tal nuova Mad^a duchessa si era contentata di concedere le mascare, a che non havea voluto assentire mai doppoi la morte del S. duca di felice memoria¹¹³², et questo contro ogni opinione et espettatione dell' Ecc^{tia} nostra et di tutto'l popolo, il quale /8 – 86 v°/ perciò ne rendeva infinite gratie a Su M^{ia}, che senza lei seria stato privo per quest'anno et forse per altri appresso di quell'appiacere puoi publicata per la città tal nuova. Loro S^{rie} III^{me} havean fatte disserrare le priggioni, dove n'usaiono non pure i preggioni semplici, ma quelli insieme che vi erano stati condemmati per sempre, et senza lo aiuto suo non havrieno visto mai luce, così como n'erano di già fuori de speranza. Su M^{ia} rispuose che di questo ringratiava le S^{rie} V^{re} pure assai, le quali non facea più di mestieri che si affaticassero con nuove prove a dargli cognitione dell'animo loro, che già per molti segni lo havea esplorato e conosciuto.

[8] Alli XV M. Giovanni fu per tuore licentia da Su M^{ia}, la qual gli¹¹³³ disse che facesse le sue raccomandationi all' Ecc^{tia} V^{ra}, a Mon^s cardinale et a Mad^a duchessa, et loro offerresse per sua parte che se vi era cosa alcuna in questo regno che fusse per loro, le certificava che se ne poteano valere così liberamente como alcun altro, et fusse che si volesse, con agionta de molte parole amorevolissime, le quale si conosceva ben che non erano finte, ma che veneano dal cuore. Puoi in piena salla fece cavagliere detto M. Giovanni con grande honore et favore, a cui prima la M^{ia} della Regina havea commandato che fusse data una collana da docento scudi, Mad^a Margherrita una da cento cinquanta, et Mad^a duchessa de Valentinoes un altra, non so bene di quanto prezzo. Così egli spedito da ogniuno, /9-87/ partì hieri per Parrigi dove soggiognerà per quattro dì o cinque per tuore puoi el camino verso le S^{rie} III^{me}.

¹¹³⁰ Futur François II.

¹¹³¹ Louis de France, né le 3 février 1549, mort en bas âge.

¹¹³² Federico Gonzaga.

¹¹³³ « gli » répété.

[9] Alla lettera che Mon^s di Vandomme scrisse al Re sel S^{or} Lodovico, Su M^{ia} ha dato risposta, qual mi credo che detto S^{or} manderà a me, perche l'habbia a mandare a V^{re} S^{ie} sodette et anche mi mandrà in scritto el parere suo sopra la spesa chel S^{or} s'havra da tenere al S^{or} Lodovico perché io como da me ne le ho ricercato con una mia se di ciò medemamente Mon^s el contestabile mi havea detto volere ragionare meco al longo, ma doppoi non vi ho hauto tempo che la corte partì el dì appresso di San Germano, et a me fu bisogno restare per scrivere ...¹¹³⁴ al R^{mo} di Ferrara con cui me tenni longo proposto l'altr' hieri mi disse che'l parere suo seria che si tenesse al S^{or} Lodovico dui governatori gentilhuomini per che tale è il consueto de figlioli de principi, l'uno di matura etade et che fusse di qualche experientia ch'havesse cura al tutto, cosi del vestire del S^{ore} como de la casa et de ogni altra cosa, et l'altro non tanto vecchio ma huomo, che gli stesse di continuo appresso, senza mai abbandonarlo perché un solo non potria durarvi ma che questo stesse sotto'l primo, oltre cio che avesse dui camerieri gentilhuomini, honorevoli, de quai l'uno gli desse da bevvere che qua gli paggi non si acostuma fare tal officio, et l'altre avesse cura alla camera, con un huomo sotto lui che la tenesse netta, che spazzasse gli panni et li tenesse /10- 87 v^o/ cosati et facesse tali altre cose necessarie che tre paggi gli bisognerieno, vestiti alla livrea se non quattro per che ogni privato gentilhuomo ne ha dui che tenesse tri cavalli o quattro con un famiglio da stalla, et che gli pare ancho che per ogni modo debbano venire con li quattro stafferi vestiti medemente alla livrea, che puoi, se non si vorrano tenere tutti, si potranno rimandare et che di questa puoca famiglia s'habbia a fare un ordinario senza altrimenti andare a mangiare alla taverna con pagare cinque o se[i] parpaiolle per bocca el dì, como gli altri han di costume di fare, ma sopra'l tutto che si manda honorevole di qua con buona compagnia di gentilhuomini seguendo il modo con che [è] venuta la S^{ra} prencipessa di Ferrara¹¹³⁵, e puoi si como si è facto di lei, si rimandino in dietro tutti, se non que soli, che gli farano di bisogno, como anco s'intende che farà el S^{or} principe di Spagna¹¹³⁶. Non si scordando di un prete che gli habbia ad insegnare letture et a dirgli la messa, et questo è necessarissimo. Et perché innel tempo ch'el cavaliere Colla sodetto tolse licentia da Mon^s el delfino, domandandolo quelle donne sue governanti se volea commandare cosa alcuna a Mantua voltatossi ad esso cavaglier disse, direte a Mon^s duca mio cugino che mi manda una spada er un pugnalle, sarei di parere, se perhò cosi paresse alle S^{rie} V^{re} Ill^{me} ch'el S^{or} Lodovico gli portasse a donare due spadette, et dui pugnali, che quali si fussero serieno buone et anco se fusse possibile, gli menasse un picciolo cavallino, qual /11-88/ o saltasse, o si maneggiasse, o facesse qualche altra cosa simile che se ben lui non vi montasse su, nondimeno n'haveria piacere co'l fargli montare de suoi paggi et questo serviria per darle la prima impressione di lui et fare che gli pigliasse amore per che non parla d'altro mai che di spade o de cavalli.

[10] Mon^s d'Umieres¹¹³⁷ suo governatore mi ha detto ch'l voglia supplicare l'Ecc^{tia} V^{ra} che si voglia dignare farli gratia di una dozzena de sonaglie di quella sorte che si mandorono a Mon^s el contestabile et anco di un paro de lodri et de mezza dozzena de capelleti di falcone, che gli ne porterà perpetuo obligo et certo V^{ra} Ecc^{tia} le deve fare perche non potrà se non proffitare assai.

[11] Quando la M^{ia} del Re fu alli dì passati ai luoghi de Mon^s el contestabile, gli piacquero tanto et vi hebbe cosi grand appiacere che ad esso nuoviamente vi è tornato et havvi menata la M^{ia} della Regina a spasso ne serà di ritorno più presto de diece o dodeci giorni de qui como si dice, et farà pasqua a San Germano.

[12] Ha Su[a] M^{ia} mandato a chiamare Mons. di Vandome et il Re di Navarra che s'habbino a trovare alla sua entrata in Parrigi, qual è publicata per gli XV di maggio prossimo a venire et s'intende che serano alla corte subito fatta pasqua et all'hora potrò ragionare con su Ecc^{tia} al longo così di quello ch'è passato /12- 88v^o/ como anco di quelle che succederà.

¹¹³⁴ Lacune.

¹¹³⁵ Anne d'Este.

¹¹³⁶ Futur Philippe II d'Espagne.

¹¹³⁷ Jean d'Humières.

Aggionta.

[13] Anchor che la lega fra questa M^{ta} et gli Svizzeri fusse pubblicata como scrissi all'Ecc^{tia} V^{ra} con la del XX del passato, che la M^{ta} del Re di bocca lo havea detto al nontio¹¹³⁸ qui, che lo havea scritto a Roma et scritto la havea medemente lo ambasciatore dell'Imperatore¹¹³⁹ et Vinetia¹¹⁴⁰ et gli altri. Nondimeno s'intende hora per certa via et anco da esso ambasciatore cesareo che n'ha hauta aviso de Borgogna et doi Svizzeri, tal lega non essere altrimenti conclusa, ma che ben' è in procciuto, ma se pure anco si farà, si tiene che non habbia ad essere in tutto così grassa como si era detto.

[14] Si ha opinione che la guerra con Anglesi si debba rompere in tutto, così di qua como di là del mare, et questo per essere la sua armata scesa in una isola in Brettagna detta Lillabella¹¹⁴¹ che può havere di circuito da cento miglia, la quale non pure hanno saccheggiata, arsa e rubbata, ma menate tutte le anime che vi erano cattive. Oltre che già un mese presero una certa chiesa¹¹⁴² tra Ardes¹¹⁴³ e Ghines¹¹⁴⁴ della qual adesso è l'anno che gli Francesi gli haveano cacciati con dire che di raggione era sua per la morte di una donna che gli l'havea lassata in testamento, como all'hora più diffusamente ne diedi conto /13-89/ all'Ecc^{tia} vostra et hore essi messi fuori gli francesi che vi erano senza farle altro dispiacere, sì como prima per essi era stato fatto loro l'hanno retagliata et puoco puoi arsa et abbatuta. S'intende medemente ch'el predett S^r mandò nuove gonti a Bollogna¹¹⁴⁵.

[15] El S^r conte della Mirandola mi ha detto ch'el S^r Luigi da Castelgiufredo¹¹⁴⁶ fece intendere per un mezzo questo di passati al Sor Pietro Strozza¹¹⁴⁷ che havesse buona cura alla vita sua, perch'esse conte lo volea attossicare, et che se vi havesse hauta commoditate, gli haveria detto el modo a che lo volea fare. Il che intendendo, el S. Pietro mandò a Castelgiufredo un suo fidato, pregandolo che volesse dirle quel che pur incommodate non si potea a lui, et ei rispuose che a niun altro che a lui lo direbbe, et che andando la gli, lo farebbe chiaro. Ma, ciò udendo, el S^r Pietro sodetto datossi a ridere, disse che bon di guarderebbe di andarvi nelle mani. Puoi venuto questo alle orecchie del conte, lo raccontò in compagnie del Sr Pietro alla M^{ta} dil Re per farle nota la cortesia di quel cavagliere.

[16] Questo carnevalle si fecero alcune feste qui, et fra le altre un giuoco de mascaratti de mattazzini nel qual intravennero /6/ alcuni vestiti da ambasciatori montati su de piccioli muletti, et el dì innanti, gli Strozzi mandarono dall' ambasciatore di Vinetia a pregarlo che loro prestasse le sue vesti et vedesse d'haverne dalli altri ambasciatori per mandarle per una festa che si dovea fare, nella quale seria intravenuto la M^{ta} del Re, con altri principi asai. Lo ambasciatore gli mandò due sue vesti, l'una di veluto negro et l'altra di raso cremesino, et una insieme dell'ambasciatore cesareo qual, usando de finezza anchor che non sia Spagnuolo, non gli volse servire della nova, ma gli diede la usata ; le quali, el giorno appreso, portorono in detta festa, et oltre che nel giuocare le veste si guastassero tutte, purne anco che ciò fusse di puoco riputatione a detto ambasciatore, è consequentemente alla Signoria. Così quando essi gli le rimandarono, volse risentirsene con parole et disse al messo che non si pensassero già gli Strozzi di havere per quello tolta la riputatione, o per honore alla Signoria, la quale essendo vissuta tanto tempo honorevole senza loro, era per mantenerinsi anchora, ma che si sforciassero ben essi di mantenersene innel favore et innel grado che sono, per che potrebbe venire tempo che havrieno più di bisogno della Signoria, che la Signoria /7/ non è per havere mai di loro, et se sono privi di alcun commodo che fussero soliti

¹¹³⁸ Michele Della Tore.

¹¹³⁹ Simon Renard de Bermont ?

¹¹⁴⁰ Lorenzo Contarini.

¹¹⁴¹ Belle-Île-en-Mer, Morbihan.

¹¹⁴² Il s'agit de l'église de Fiennes : voir la lettre III, 36 (20 décembre 1547)

¹¹⁴³ Ardres.

¹¹⁴⁴ Guînes.

¹¹⁴⁵ Boulogne-sur-Mer.

¹¹⁴⁶ Aloiso Gonzaga, marquis de Castel Goffredo, dit Luigi di Castel Goffredo

¹¹⁴⁷ Pierre Strozzi.

havere, che ciò è avvenuto loro per suoi demeriti, non per causa della Signoria. Con aggiunta de molte altre parole rissentite.

[17] Ho inteso dal secretario d'Inghilterra¹¹⁴⁸ che in quel regno si è fatto un puoco di un conciglio, ma che non è anco finito per rispetto del processo dell'ammiraglio¹¹⁴⁹, qual non hano pure anco fatto morire, ma bene vi sono appresso, e nondimeno si è di già in esso concluso che s'habbia a fare la quaresima, e così si osserva e si spera che habbino a pigliare qualche buona forma nella fede et gli vescovi non erano anchor andati ai suoi vescovadi, ma staveno in speranza di dovervi andare.

[18] Esso sodetto mi ha detto anco ch'è ruinato un puoco di un muro sotto Bollogna del picciol forte de Francesi fatto in punta, qual essi vorrieno rificare, et gli Anglesi da Bollogna, dalla Bassa Bollogna, dalla torre d'Ardes¹¹⁵⁰ et dal Paradiso¹¹⁵¹ et sa altri suoi forti in tirano di continuo colpi di canone per impedire tal fabrica. Dall'altra parte Francesi dai suoi duoi forti¹¹⁵² tirano anch'essi in quel muro che vorrieno fare gli Anglesi, como gia scrissi all'Ecc^{tia} vostra, qual parte /8/ la mettà del porto, et così dall'un lato et d'all'altro non si cessa mai di turrare né de dì, né di notte, con tanta ruina che pare ch'in quella parte il ciel cada, et dicono che per un giorno solo e la notte si sono scaricati dall'una parte e dall'altra domilla pezze di artiglieria grossa.

[19] Presso le altre cose non lasserò di dirle, il che mi era uscito di mente ch'el R^{mo} di Ferrara et il S^r conte della Mirandola han fatto buonissimo officio per le S^{rie} vostre Ill^{me} in questo negoci, e tanto buono che non so como lo havessero potuto fare migliore.

Et con questo fine, mi raccomando humilmente alla sua buona gratia a cui con ogni riverenza bascio le mani. Di Poisi in Francia, lo XXII di marzo nel XLIX.

De vostra Sia Ill^{ma} et Ecc^{ma}

Humilisimo et fidel servitor

Georgio Conegrani

51. 1549, 15 avril, Poissy. Giorgio Conegrani à Calandra.

1-2. Réception de lettres. — 3. L'ambassadeur n'a pu voir comme prévu le connétable de Montmorency à propos de la dépense de Lodovico Gonzaga, car une indisposition l'empêchait de monter à cheval alors que le connétable était lui-même malade à l'Isle-Adam. Il n'a pas pu non plus le rejoindre à Saint-Germain en raison de sa fièvre, mais il donnera des nouvelles dès que possible. — 4. Il se réjouit de la satisfaction qu'éprouvera la duchesse de Mantoue en apprenant la joie avec laquelle la reine a reçu les présents apportés par le cavalier Colla, et celle que le seigneur Lodovico éprouvera à avoir été accepté auprès du dauphin. Le duc devrait envoyer au roi des lévriers ; peu importe qu'ils soient mâles ou femelles, grands ou petits, pourvu qu'ils soient gaillards. — 5. Le temps est exécrable. Il pleut et vente beaucoup et il fait très froid. Le diplomate espère que le Pô n'est pas en crue et ses vignes perdues. Les prix vont monter. — 6. Pénitence et dévotion dans l'attente de Pâques. — 7. Conegrani recommande que le seigneur Lodovico passe son temps, outre ses dévotions, à apprendre à danser, manier les armes, s'exercer sur un cheval de bois car le dauphin en a un, sans négliger les lettres qui commencent à être estimées par les princes. — 8-10. Fatigue du diplomate. Il racontera plus tard les tournois projetés.

(ASMn, AG 642)

¹¹⁴⁸ William Paget, secrétaire du roi d'Angleterre.

¹¹⁴⁹ John Dudley, amiral d'Angleterre.

¹¹⁵⁰ Tour d'Odre à Boulogne-sur-Mer (HELIOT 1958).

¹¹⁵¹ Calais, fort du Paradis ?

¹¹⁵² Boulogne-sur-Mer.

Sujets évoqués : Maison de Lodovico Gonzaga ; maladie (de l'ambassadeur, de Montmorency) ; cadeaux diplomatiques (à la reine, au roi) ; lévriers (cadeaux diplomatiques) ; mauvais temps (en France et en Italie) ; vivres (cherté) ; éducation (Lodovico Gonzaga : chevaux de bois, danse, armes ; lettres) ; tournois (projet) ; volerie (Montmorency) ; dévotion (Pâques).

Molto Mag^{co} S^{or} mio sempre osser^{mo}

[1] Le lettere di V. S. del 15 et del 24 del pasato me sono state gratisime sì per haver inteso il ben star suo, sì anco per la recepta delle mie del 20 et del 26 et de l'ultimo de feberaro ch'ella dice haver aute.

[2] Del desiderio che V. S. dice tener de intender ch'el gentilhomme di Mons^{or} di Vandoma¹¹⁵³ sia venuto, non acade altrimenti che io responda a questo, né tan poco che io li schriva quanto se ha operato com la Ma^{ta} del Re per lo Ill^{mo} S^{or} Lodovico¹¹⁵⁴ né ancora che io li dica quanto è siato grato a la Ma^{ta} di la Regina¹¹⁵⁵ el presente portato per M. Zan Colla¹¹⁵⁶ o per melio dir com honor mio per il cavalier, perché penso che prima per mie lettere le medeme a questa hora eser benissimo de ogni cosa informato et ancor so che più a pieno la lo intenderà el sabato Santo dal detto cavalier, el qual chredo che quello di giongarà li, non li essendo incontrato altro et se ne chiaria ancora più per le lettere de la Ma^{ta} del Re et di Mons^{or} contestabile¹¹⁵⁷ quale porta pur il deto cavalier.

[3] Et perché ali di pasati schrissi a V. S. che io andaria a retrovar Mons^{or} contestabile in uno delli soi lochi per haverli più comoditate quando il va a la volaria di parlarli et intender da S. Ex^{tia} qualo era il parer suo sopra a la spesa che a da tener il S^{or} Lodovico per haverme deto S^a Ill^{ma} S^{ia}¹¹⁵⁸ che sopra aciò me ne voleva parlar al longo. Da poi per una lettera mia, li schrissi che per eserme venuto certi bognoni, quali non me lasava cavalcare, /2/ non li potevo andar da poi alquanti di retorno la Ma^{ta} del Re a San Germano, et Mons^r contestabile restò amalato di la colica a un suo loco qual se domanda Lilladan¹¹⁵⁹ et guarito chi è stato, se n'è retornato a la corte, et io per non me aver lasato poltiar li detti bognoni a ciò non havessero da usir, mi ha fatto venir un poco di febre per la quala son stato sforciato a farne una purgacione legiera et al presente me atrovo asai bene, ma perciò non voria che V. S. me inputasse né per bugiardo né per negligente, se io non ho oservato quanto io schrissi et fato quanto ero obligato a far per servizio delli signori nostri Ill^{mi}, che in vero la colpa non è stata la mia, ma è stata per la mala sorte, pensando io di far melio. Et così non me incontrando altro menandarò a la corte fra dui di et intenderò se Mons^r contestabile vora dirme quelle ma disse volerme dir, et di subito ne avisarò lor S^{ie} Ill^{me}, quale farano poi como li parerà, ma non restarò dir a V. S. che il parer mio saria che, havendo tolto il mezo di Mons^{or} Ill^{mo} di Vandoma in far la pratica del S^{or} Lodovico che non se deba far cosa alcuna senza il parer di S^a S^{ia} Ill^{ma} et mostrarli che non se vol far cosa senza prima il suo parer et circar di satisfar et S^a S^{ia} Ill^{ma} ancora Mons^{or} contestabile per che tengo per fermo che subito ch'el sarà S^a S^{ia} Ill^{ma} a la corte, ne parlarà com Mons^{or} contestabile sopra aciò et io ne sarò forse mezo et /3/ chredo non soli farà despiacer preponergelo, perché saria causa di far mostrar confidencia l'uno com l'altro et tanto più in questi tenpi saria al preposito, essendo quello e tra Mons^{or} di Angien¹¹⁶⁰ et Mons^{or} contestabile la causa dil cugnato sì che, dece di più deci è-manco, penso non diane dano né utile perché chredo che Mons^{or} di Vandoma non porà star più di dece di a venir da poi pasqua pur niente di meno non restarò io avisar del successo si como acaderà et perciò lor S^{ie} Ill^{me} non restano far quello sarà la opineon lor, io ho detto il mio parer a V. S., el qual la lo poterà dir a lor S^{ie} Ill^{me}, quale se le lo atrovarano bono, lo seguirà, sparendoli se a me sarà incontrario lor S^{ie} acetarà l'animo mio della sorte che io lo dico che perciò non li levo la lor opineone.

¹¹⁵³ Antoine de Bourbon-Vendôme.

¹¹⁵⁴ Lodovico Gonzaga.

¹¹⁵⁵ Catherine de Médicis.

¹¹⁵⁶ Cavaliere Giovanni Colla, ambassadeur extraordinaire (?) du duc de Mantoue.

¹¹⁵⁷ Anne de Montmorency.

¹¹⁵⁸ Margherita Paleologo, duchesse de Mantoue

¹¹⁵⁹ L'Isle-Adam.

¹¹⁶⁰ Jean de Bourbon-Vendôme, duc d'Enghien.

[4] Me par un' hora mile ani a intender la alegrezza di madama duchessa nostra III^{ma} che ha hauta quando ella ha inteso la satisfacione che ha hauta la Ma^{là} di la Regina del presente portatoli per il detto cavalier, et ancora desidero inteder la alegrezza che ha fata il S^{or} Lodevico quando el'ha inteso eser acetato per servitor di Mons^{or} delfino¹¹⁶¹, sel sarà parer delo III^{mo} et Ex^{mo} S^{or} duca como chredo ch'el sarà di mandar liverieri¹¹⁶² a la M^{là} dil Re, chel non se cura di mandarli se non galiardisimi /4/ et non guarda di dir o la gran coda, la grande orecchie, la brutto collo non se curano in qua di questo ma solum che siano galiardi, pur quando fuseno boni et belli, sariano estimati più due fiata et così non guarda che siano piccoli et non faccia deferencia più da maschio como da femina.

[5] Del resto non ne parlo oltra a le altre cose che io ho scritto, voglio pur dar qualche nova di questo paese a V. S., quala è che da poi che le intrata la luna di marzo, non sia mai visto un hora di bon tempo, ma ogni dì è pioggia e tempesta grosissima, la quala viene tanto spessa che vi è ne grosa, et per una fiata è stata su la tera un dì et la note et mezo l'altro dì como se la fuse stata un giaccio et zenaro, oltra a questo li è tanto vento che non se po aparer et tanto fredo che fa morir quasi tutti quelli che se amala et non so deferentia da queste mese al mese di decembre. Le fiumare sono grosissime et ogni dì va chresendo et di già sono sparte per il paese et non voria già che l'Ollio¹¹⁶³ nostro fuse così grosso a Canicosa¹¹⁶⁴, ma si a lagazzo¹¹⁶⁵ perché ensignase al S^{or} fator a conprar il mio feno se tene ch'el habea da eser un malicimo raccolto et se tien per fermo che le vigne a questa hora siano perse, se così et quello che al presente val un ochio, se venderà poi una gamba et un brazo.

[6] Io sto aspetando com devozione questa /5/ santissima pasqua, oltra che io sia confesato et che io sia ben contrito com animo di recever il corpo di N. S., niente di meno non voria li fuse di la quatrogesima più di quello, e perché certo me bisognaria mangiar di li ovi pur lo fata per cena qua. La volio anco finir et prego V. S. volia eser contenta d'ingurarme el dì de pasqua a mangiar del suo benedeto perché qua non s'en usa altrimenti a benedir a la pasqua et così farò fine, parendome per hora haver fato abastanza ancora che io non sia sacio, et con tutto il core arecomendandome ne la bona gratia di V. S. et del S^{or} Endimio¹¹⁶⁶ et del S^{or} cappitani et del S^{or} Macaro et di tutti li nostri amici.

[7] Suplico V. S. volia far le mie umile arecomandacione a Madama duchessa nostra III^{ma} et suplicarla che in quel poco tempo chel S^{or} Lodovico sarà li, che la comanda ch'el spenda il tempo fate le sue devote oracione tutto l'altro resto in vertude balar, giocar d'arme, començar a mothegiar sul picol caval di legno per che di già ne ha fato far uno per Mons^{or} delfino sul quale queli piccoli figlioli di già comencia a saltarli su, et così non lo lasia perder tempo in exercitar la persona aciò si como el sar più degno di sangue di quelli che al presente se aretrovano al servizio di Mons^{or} ch'el li avanza et li supera con le vertude ancora et perciò el non ha da /6/ da lasar le litere perché se comincia fra questi prencepi ad eser estimate, et di nuovo a V. S. me arecomando. Data in Poisi in Francia ali 15 aprile 1549.

De V^{ra} S^{or} obligatissimo a servirla senpre et che la servirà in efetto.

[8] Schrissi l'altro dì a V. S. tanto sopra a d'alcuni mei desideri como so ch'ella harà inteso che hora mai son stanco et perciò non volio arecordargene più lasando mo informar più a pieno al cavalier Zan Colla, el qual informai a pieno.

¹¹⁶¹ Futur François II.

¹¹⁶² Les lévrier.

¹¹⁶³ La rivière Oglio, affluent du Po.

¹¹⁶⁴ Canicosa, province de Mantoue.

¹¹⁶⁵ Terme utilisé pour désigner, non un véritable lac mais, un tronçon de cours d'eau dont le lit s'élargit et le courant ralentit.

¹¹⁶⁶ Endimio Calandra

[9] Non mando al Cornachia¹¹⁶⁷ altrimenti schritura di queste giostre¹¹⁶⁸ che se farano, perché non ho tempo farla schriver, ma ne potrà cavar una copia di quella che se manda a lo Ill^{mo} Ex^{mo} S^{or} duca, poi un'altra fiata supilirò havendoli più tenpo a quello che hora manco.

[10] Post schrita. V. S. sarà contenta far mia scusa del solo schrito a la litera de lo Ill^{mo} S^{or} duca, qual dice perpetuo servitore et non dice fidel sì como era mio solito per che pensa cio fuse litera di Madama la marchesa di Monfera¹¹⁶⁹.

Giorgio Conegrani

Et io, Gio Pietro¹¹⁷⁰, bascio le mani alla S. V. et con ogni sorte di humiltà me le raccomando¹¹⁷¹.

52. 1549, 5 juin, Paris. Gioan Pietro Conegrani à Marghareta Paleologo

1. Mort de l'ancien ambassadeur, Georgio Conegrani. — 2. Baptême, le 18 mai dernier, de Louis de France, duc d'Orléans. — 3. Préparation du futur couronnement de la reine et de son entrée à Paris. Les princes arrivent à la cour. Jeanne d'Albret est restée en Gascogne car elle est enceinte.

(ASMn, AG 642,)

Autres sources : *C'est l'ordre et forme 1549* (couronnement de C. de Médicis) ; GODEFROY 1649, II, p. 149-155 (baptême).
Travaux historiques : CHATENET 2019 (2).

Sujets évoqués : mort (de l'ambassadeur de Mantoue) ; couronnement et entrée à Paris (de Catherine de Médicis) ; baptême (de Louis de France, duc d'Orléans) ; grossesse (de Jeanne d'Albret).

Ill^{ma} et Ecc^{ma} S^{ra} mia S^{ra} et p^{rone} Oss^{ma},

[1] Io scrissi con un'altra all'Ecc^{tia} v^{ra} el successo della morte de M. Georgio Conegrano, mio zio, ambasciatore presso questa M^{tà} per lei et per gli Ill^{mi} S^{ri} suoi figliuoli di Mantova. Doppoi mi è stato commissio per loro S^{ie} Ill^{me} che resti qua per sin tanto che da loro havrò altro mandamento, et questo ho voluto scrivere all'Ecc^{tia} vostra, perché la sappia occorendogli alcuna cosa a chi comandare.

[2] Alli XVIII dil passato si fece'l batesimo de Mons^r d'Orleans¹¹⁷² con pumpa grande et apparato richissimo, et fu gli imposto nome Lovigi. Gli compadri furono un don Constantino per il Re di Portogallo¹¹⁷³, Mons^r de Guisa¹¹⁷⁴ per il S^r duca di Ferrara¹¹⁷⁵ et la Regina di Scotia¹¹⁷⁶.

[3] La incoronatione della M^{tà} della Regina in San Dionigi si farà luni prossimo¹¹⁷⁷ et la entrata puoi si dice la giobbia seguente o la domenica al più longo. Et di già sono gli prencipi tutti alla corte. Mons^r di Vandoma¹¹⁷⁸ in arrivò alli XXII con tutti gli fratelli et la casa tutta di Borbone, et io visitai Su Ecc^{tia} in nome della Sia V^{ra} Ill^{ma} et de S^{ri} suoi figli, et mi ha commissio che gli faccia le sue raccomandationi con

¹¹⁶⁷ Pietro Cornachia.

¹¹⁶⁸ Sans doute une allusion au baptême du duc d'Orléans ou à l'Entrée à Paris.

¹¹⁶⁹ Anne d'Alençon, marquise douairière de Montferrat.

¹¹⁷⁰ Gian Pietro Conegrani, neveu de Giorgio Conegrani.

¹¹⁷¹ Cette dernière phrase d'une autre écriture.

¹¹⁷² Louis de France, second fils d'Henri II et de Catherine de Médicis.

¹¹⁷³ Jean III de Portugal.

¹¹⁷⁴ Claude de Lorraine, duc de Guise.

¹¹⁷⁵ Ercole II d'Este.

¹¹⁷⁶ Marie de Lorraine, reine douairière d'Ecosse.

¹¹⁷⁷ 10 juin.

¹¹⁷⁸ Antoine de Bourbon-Vendôme.

lettere, et gli dia aviso che la S^{ra} sua consorte¹¹⁷⁹ e rimasta in Gascogna col Re et Regina di Navarra¹¹⁸⁰, imperoché ella è grvida, et in cinque mesi, di che sa che l'Ecc^{tia} vostra ne sentirà allegrezza grande per essergli qual gli è /2/ Madama Ill^{ma} di Vandoma¹¹⁸¹ serà anche lei fra tre di quà, la qual visiterò medemente per parte dell'Ecc^{tia} vostra.

Non mi occorre altro che dirle d'avantaggio, se non supplicarla a dignarse di mandare il plico qui alligato a Mantova colla prima occasione. Et nella sua buona gratia humilmente mi raccomando et con ogni riverenza gli bascio le mani. Di Parrigi lo V di giugno del XLIX.

De vostra S^{ia} Ill^{ma} et Ecc^{ma}

Humilissimo devoto et perpetuo servitore

Gianpietro Conegrani

53. 1549, [après le 18 juin], Paris (anon.). Relation des entrées d'Henri II et de Catherine de Médicis.

Entrées du roi et de la reine à Paris. — 1. En prévision de l'Entrée du roi à Paris, arrivée à la cour des princes et gentilshommes du royaume. Le dimanche 16 juin, le roi, parti de Saint-Denis le matin, vient déjeuner au prieuré de Saint-Lazare. — 2. Choix de représentants de tous les corps de métiers retenus pour accompagner le roi et description de leurs vêtements. En tête du cortège, le clergé régulier et séculier. — 3. Viennent ensuite le chevalier du guet avec les sergents du Châtelet à cheval et à pied, suivis des sergents du Parlement et des archers de la ville vêtus de sayons aux armes de la cité, portant haches, arquebuses ou arbalètes. — 4. Cortège des marchands et professions libérales avec leurs serviteurs, suivis des enfants de la ville et leur capitaine, des conseillers de la cour des comptes et du parlement en robe écarlate, du grand conseil. Le chancelier est précédé par une haquenée au caparaçon fleurdéliné, portant le grand sceau de France dans un coffret d'or. — 5. Suivent les pages des gentilshommes de la chambre et de la maison du roi à cheval, vêtus de très riches livrées, lance en main et sur la tête le heaume de leur maître. Derrière défilent les gentilshommes du roi avec des armures dorées ou de très riches sayons, leurs chevaux revêtus de bardes dorées ou argentées ou de couvertures de bardes assorties aux sayons, les couvre-chefs des uns et les têtères des autres étant chargés de luxueux plumails. — 6. Viennent ensuite dix chevaliers de l'Ordre, leur ordre au col, et la garde suisse en livrées noir et argent, les pages et écuyers de l'écurie du roi, tout en blanc. Puis défilent les fifres et les trompettes précédant 12 hérauts portant la cotte d'armes royale. — 7. Le cheval d'honneur, tenu en main et recouvert d'un caparaçon royal, précède Carnavalet, Cipierre et Genlis portant respectivement le manteau, le chapeau et les gantelets du roi. Puis vient le grand écuyer avec l'épée royale en bandoulière, accompagné des maréchaux de Sedan et de Saint-André vêtus à l'identique de sayons de toile d'argent recouverts de mailles d'or battu. Derrière eux, le connétable tenant l'épée royale précède le roi, monté sur Diavolletto, sous un dais de velours cramoisi à sa devise. — 8. Devant le roi, les huissiers, à pied et tenant leur masse, sont accompagnés des écuyers et des archers de la garde du corps écossaise. Derrière le roi défilent tous les princes des Maisons de Bourbon, Orléans-Longueville, Nevers, Lorraine-Guise, Savoie, le duc de Vendôme en premier. — 9. Les princes sont suivis des 200 gentilshommes du roi, à cheval et en armure leurs heaumes portés par des pages, leurs sayons de velours noir aux devises du roi. Les 400 archers de la garde ferment la marche. — 10. Parcours du cortège parti du prieuré Saint-Lazare. À la porte Saint-Denis, arc soutenu par 2 géants, et surmonté d'une figure de François Ier accompagnés de 4 hommes liés à lui par des cordes — 11. Réception des clés de la ville. Dans la rue Saint-Denis, une fontaine éphémère, puis un arc de triomphe. — 12. Description de l'arc. — 13. Au bout de la rue, « aiguille » [obélisque] portée par un rhinocéros. — 14. À l'entrée de la rue Notre-Dame, perspective du temple de Pandore portant l'inscription « Lutetia nova Pandora ». Rue de Notre-Dame couverte

¹¹⁷⁹ Jeanne d'Albret.

¹¹⁸⁰ Henri d'Albret et Marguerite d'Angoulême

¹¹⁸¹ Françoise d'Alençon duchesse douairière de Vendôme.

d'un décor végétal porté par des sirènes. À chaque extrémité, deux arcs éphémères. — 15. Arrivé à Notre-Dame, le roi met pied à terre et entre dans l'église où il prie. Puis il remonte à cheval pour se rendre au palais. Festin en compagnie des seuls princes du sang. Au haut bout de la table, le connétable, debout, tient l'épée nue. Service à la royale assuré par les autres princes et le maréchal de Saint-André qui fait office de grand maître. Le lendemain, messe solennelle à Notre-Dame. — 16. description de l'entrée de la reine par le même chemin que celui emprunté par le roi. Composition du cortège avec quelques différences. Les participants ne portent pas d'armes. Les chevaliers de l'Ordre sont suivis des ambassadeurs accompagnés chacun par un évêque. Après la garde suisse, les fifres et les trompettes, 3 pages montent 3 haquenées blanches et portent dans une cassette les bijoux de la reine et un manteau de drap d'argent. Puis vient un palefroi d'honneur tenu en main, harnaché de la selle de la reine. Viennent ensuite les 200 gentilshommes de la Maison, à pied et en civil, et 7 cardinaux, puis le dais de damas blanc sous lequel est placée la litière découverte de la reine, accompagnée de Marguerite de France. Vêtements blancs de la reine et de la sœur du roi. Joyaux, couronnes, manteau royal. Derrière, montées sur des haquenées, défilent les princesses, dames et demoiselles, toutes vêtues de blanc (sauf 3 veuves) et accompagnées par des princes et grands seigneurs tenant la queue de leur manteau. Trois chariots couleur d'argent portant d'autres dames et demoiselles ferment la marche. Tirs d'artillerie comme pour le roi à la porte Saint-Denis. Même parcours jusqu'à Notre-Dame, puis dîner au palais avec les princesses.

(ASMn, AG 642, fol. 127-139)

Texte publié dans : COOPER 1999 p. 103-110 ; publication partielle dans STRAMIGNONI 1975-1976 p. 159-180. *Autres sources* : *C'est l'ordre qui a été tenu 1549* (repris dans GODEFROY 1619, t. 1, p. 359 et suiv.) ; GUÉRIN 1886 ; OCCHIPINTI 2001, p. 222-226 (16 à 18 juin 1549, Alvarotti). ; *travaux historiques* : MCFARLANE 1982, p. 63-68 ; COOPER 1999, p. 85-96 ; LHOTELIN 2008.

Sujets évoqués : entrée du roi ; entrée de la reine ; armures ; harnachements ; vêtements de cérémonie ; emblématique (du roi et de la reine) ; habitus di regina ; haquenée d'honneur ; cheval d'honneur ; cheval de Mantoue (Diavoletto) ; litière ; dais ; vêtements de veuve ; couleurs du roi ; couleurs de la reine ; mules ; haquenées ; roussin ; sceau royal ; barbe ; regalia ; gardes du corps écossais (privilège) ; tir d'artillerie ; géant ; François Ier ; prêtre ; juge ; soldat ; paysan ; Dovizia-Abondance ; Fortune ; Force ; Tranquillité (quiete) ; arc de triomphe éphémère ; Jupiter ; fontaine éphémère ; Zéphir ; Pomone ; Flore ; emblématique (ville de Paris) ; obélisque ; perspective de palais ; Pandora ; Lutetia ; Sirène ; Rhinocéros ; Argos ; Castor et Pollux ; Tiphys ; Hercule ; Jason ; Thésée ; Perotheus ; Diane ; joyaux ; harnachement (selle de femme) ; litière ; chariot ; architecture et décor éphémère.

Descrittione dell'entrata del Re et Regina in Parrigi

[1] Essendossi di già publicato per tutto'l regno di Francia la entrata in Parrigi doversi fare questo mese, et perciò convenuti alla corte tutti quasi i precipi et gentilhuomini di esso regno, piacque a Su[a] M^{ta} senza altro intermedio di tempo, puoi che quei della terra dal canto suo erano all'ordine, che tal entrata seguisse alli XVI in dominica. Et è solita Su[a] M^{ta} in queste entrate grandi di avvicinarsi il più che si può alla terra, accioché le genti de piede non habbino a fare tanto di fatica nello andare a scontrarli, et per questo venne da San Dionigi¹¹⁸² la mattina a disnare ad un priorato di San Lazaro¹¹⁸³ posto nel fine di quel borgo et su'l meggio di si dié principio all'entrata, la qual segui innel modo ch'è scritto qui presso.

[2] Parrigi, como ogni huomo sa, è terra di maravigliosa grandezza, ma pieno oltre il credere di ogniuno di popolo minuto, et consequentemente povero, et se alla entrata ogni huomo da mestiero vi si fosse trovato como si è fatto nelle altre entrate passate, sarebbe stato el di intiero certo di asai per la mostra de tanti, ma gli capi della terra fecero una elletione che de tutti gli mestieri vi ne andasse un certo numero /2/ prescritto per loro, ne quello si potesse passare. Onde sotto venti insegne, passarono prime queste genti minute dei mestieri, coi capi loro armati gli più, et gli altri che non havean arme, vestiti di seta con asai oro battuto al cerco. Vi si vidde alcuna compagnia intiera vestita ad un modo como quella delli impressori et librari di giallo, et quella delli fornari di turchino, così gli tamburini di ciescuna banda

¹¹⁸² Saint-Denis, Seine-Saint-Denis.

¹¹⁸³ Paris, prieuré se Saint-Lazare (anciennement 107 rue du Faubourg Saint-Denis).

portavano vestito el colore che più piaceva al cappitano di essa. La metà de queste compagnie sodeta portava arcobusi, et l'altra metà piche. Loro passati, passarono appresso le chiese della terra colle croci, de quali nondimeno non vi erano se non le religioni de frati mendicanti, le battie et le parocchie, che de chiese minute non vi ne venne nissuna, et ciò nonostante erano pure asai, ma parve meraviglioso ad ogniuno el numero de frati berrettini di san Francesco che furono giudicati essere presso de secento, ch'el convento loro benche grande a gran pena può essere capace de tanti. Marchiarono doppo le croci gli dottori in theologia, ch'erano presso di trenta, altri preti, altri frati, et alcuni laici, et alle loro spalle il rettore del studio di Parrigi / 3 / accompagnato dai primi dei collegi, che se anco gli studenti tutti vi havessero douto andare, non sarebbe bastato el rimanente del giorno ad un numero tanto numeroso.

[3] Comparve doppo questi el barisello di notte¹¹⁸⁴ a cavallo con la sua compagnia de cento birri, che qua vengono chiamati sargenti, et altri cento sargenti, pure a cavallo, chiamati gli sargenti del Castelletto perciòché vanno fuori alla presa de malfattori che sono menati innella gran priggione detta el Castelletto¹¹⁸⁵, et altri cento a piede che hanno cura alla guardia di detta priggione. Altri ducento sargenti a cavallo seguivano quelli primi con il cappitano avanti, et sotto la sua insegna, questi stanno sotto'l parlamento de Parrigi cioè sotto'l consiglio della terra, et attendono solo ad esecutate genti di piatteggio, ovvero cose appartenenti a piatteggio, et haveano tutti casache negre con maniche bianche e negre. Passarono alle spalle di costoro gli quattrocento arcieri della terra a cavallo, armati quasi tutti di giacco et maniche con saglioni coperti di othone, innel meggio de quali è scolpita una nave, la qual è la insegna della cittade, et de questi quattrocento, gli ducento portano arme d'hasta /4/ in mano, cento arcobusci, et gli cento altri arballestre. Gli capi loro erano et armati et montati benissimo, et eravi per ciescun cento un capo et una insegna.

[4] El capo de mercanti seguiva appresso, accompagnato dai mercanti principali della terra, quei cioè ch'erano in etade de trenta anni in su, et erano montati tutti su de achanee o altri ronzini et vestiti di drappo negro fine, et doppo loro gli quattro giurè dei mestieri, quattro cioè che sono sovrastati a qualonque mestier di faccia, puoi gli notari et commissari della terra et gli notari et commissari del Castelletto, con gli generali della moneta appresso et gli banchieri, et tutti questi erano a cavallo et vestiti di robbe di seta. Vedeassi, passati questi, passare appresso gli infanti della terra, cioè gli ricchi gioveni mercanti di numero ottanta su de bellissimi cavalli guarniti di tella d'argento riccamata de passamani d'oro, et essi con casache del medesimo et giupponi di sotto di raso bianco, con capelli in testa di velluto bianco o cremesino riccamato de oro, ma il cappitano, a differentia delli altri, haveva in luoco de passamani el saglio carco di oro battuto et il capello anco /5/ del medesimo. Al lato di ciescun di loro, passavano dui servitori a piede vestiti del colore del patrone, et tutte di seta. Veneano questi accompagnati dalla sua insegna et trombetti vestiti di damasco cremesino et bianco. Passò doppo loro la camera dei conti, quelli cioè che tengono conto delli denari che vengono et usciscono di mano al Re, et alle loro spalle la corte di parlamento, cioè il consiglio de Parrigi, con cento trenta fra consigliere et avvocati, vestiti tutti di robbe di scarlato, et quattro presidenti davante, gli capi di esso consiglio con robbe di scarlato fodrate di hermino, et tutti montati sù de mulle guarnite di velluto negro. El gran consiglio seguiva loro presso, quello che seguita ordinariamente la corte, et portavano questi tutti robbe di velluto negro et erano montati medemente su de mulle con fornimenti pure di velluto negro. Puoi si vedeva el gran cangeglieri s'una mulla guarnita di broccato d'oro, et egli vestito d'una robba di broccato d'oro riccio. Venea menato avanti lui una achanea coperta di manto regale con el sigillo del Re di su messo in una cassetta d'oro, et era guidata detta achanea per quattro ch'hanno l'officio /6/ del segilare, e quali teneano di continuo el capo scoperto come faceano anco dui altri gentilhuomini che gli erano al lato et dui uscieri che la seguivano appresso con due mazze d'argento in mano, et erano questi otto vestiti tutti di veluto morello.

¹¹⁸⁴ Le chevalier du guet.

¹¹⁸⁵ Paris, Châtelet.

[5] Passarono appresso ducento paggi dei prencipi dei gentilhuomini della camera et della casa del Re, montati su de bellissimoi cavalli et con guarniture ricchissime, essi et gli cavalli coperti dei colori dei patroni, alcuni con reccami di oro, altri con cordoncini et fogliami, et molti vi n'erano vestiti di tella d'argento o di tella d'oro, a tale ch'el vestire delli manco ricchi era di velluto. Portavano le lanze in mano et in capo gli helmi dei signori loro con penacchi superbi dentro. Gli gentilhuomini marchiavano doppo loro a tre per filla, armati de tutte arme, dorate le più con sopraveste, altra di tella d'argento con fogliami di sopra di veluto negro, altri di velluto cremesino riccamato di cordoncini d'oro o d'argento, et alcuni le haveano fatte a tronchi, o coperte di passamano, o in qualche altra foggia simile, et tutte bellissimoi et sontuose. Gli /7/ cavalli erano anch'essi coperti del medesimo, con penacchi superbi nella testiera, alcuni vi ne furono con gli cavalli bardati con barde dorate ed argentate, benché de questi el numero non fosse molto grande. In testa, percioche gli helmi gli veneano portati dai paggi, haveano capelli reccamati, fatti un la sorte de gli habiti che portavano, et entro piume de quelli istessi colori. Al lato de ciascun d'essi marchiavano dui servitori a piede, o quattro o sei secondo el grado loro, vestiti altri di raso, altri di velluto, et di tella d'argento molti. Questi sodetti ascendeano in tutto al numero de cento fra gentilhuomini della camera et della casa, et fero di sé una bellissimoi mostra.

[6] Si viddero, passati questi, dieci cavaglieri dell'ordine con gli ordini al collo, armati anch'essi et montati benissimo et riccamente. La guardia de Svizzeri loro seguì appresso, e quali erano vestiti di tella d'argento et velluto negro, et nel loro meggio era il primo genito del marescial della Marsia¹¹⁸⁶, cappitano di detta guardia, figliolo di etade de dodeci anni¹¹⁸⁷, a cavallo s'un picciolo barbarino, vestito alla svizzera di tella d'argento schietta, /8/ et presso di lui el luogotenete di detta banda et l'alfieri con l'insegna del sole innel meggio. Passarno puoi quindeci paggi del Re a cavallo, vestiti di velluto bianco con gli paramenti dei cavalli del medesimo, et venticinque stafferi, vestiti ad un modo istesso pure di velluto bianco, et loro seguivano dieci pifferi et quattordici trombette, tutti vestiti di velluto negro bandato di bianco, con dodeci araldi insieme ch'indosso portavano la cotta d'arme regale.

[7] Era puoi, menato a mano per dui scuderi di scuderia, un cavallo coperto fin ai piedi de paramenti regali, presso'l quale si vidde lo scudier Carnevalletto¹¹⁸⁸ a cavallo con un mantello regale davante, Sipierre¹¹⁸⁹ con el capel regale, Gianlè¹¹⁹⁰ con gli guantelletti, e'l primo scudiere con la corona, puoi el gran scudier con la spada regale che gli pendea dalle spalle, et gli dui maresciali appresso della Marsia¹¹⁹¹ et di Santo Andrea¹¹⁹² vestiti ad una sorte medesima di tella d'argento coperta de cathenelle d'oro battuto. Era alle spalle di loro dui Mons^r el contestabile¹¹⁹³, vestito di brocato d'oro, con el stocco nudo nella mano, et presso di lui venea portato el baldachino di velluto cremesino con lune d'argento /9/ per entro, sotto'l quale si vedea la M^{ia} del Re montata sul Diavoleto, un cavallo del regno di che già gli fece dono el cavaglier Tomaso¹¹⁹⁴. Ella era vestita di un saglio d'argento fatto a rotticelle minute, dalle quali con puoco spatio sorgeva un groppo che comparea molto bene, et sotto quel vuoto di dette reti vi era della tela d'argento. El capello era fatto del medesimo et la cintura della spada con le calcie e'l paramento del cavallo insieme.

[8] Davante Su[a] M^{ia} marchiavano a piede quattro uscieri di camera con mazze dorate in mano, et al suo lato dieceotto scuderi di scuderia con casache di tella d'argento bandate d'oro, et giupponi et calce del medesimo, et gli venti quattro arcieri scocesi dila guarda del corpo che portano di continuo tutti gli vestimenti bianchi et dormono nella salla presso la camera del Re. Alli spalle di Su M^{ia} passavano gli

¹¹⁸⁶ Henri Robert de La Marck, fils aîné de Robert IV de La Mark, maréchal de Sedan, et de Françoise de Brézé.

¹¹⁸⁷ En réalité il avait seulement 10 ans.

¹¹⁸⁸ François de Kernevenoy (1520-1571), dit Carnavalet.

¹¹⁸⁹ Philibert de Marilly, seigneur de Cipierre.

¹¹⁹⁰ François de Hangest, seigneur de Genlis†1569, capitaine du Louvre (1543).

¹¹⁹¹ Robert IV de La Marck, prince de Sedan.

¹¹⁹² Jacques d'Albon de Saint-André.

¹¹⁹³ Anne de Montmorency.

¹¹⁹⁴ Tommaso de Cardi.

prencipi tutti, Mons^r di Vandoma¹¹⁹⁵ primo et solo, con habito di velluto bianco coperto tutto de fogliami d'oro a reccamo, et il cavallo del medesimo, con dodeci servitori a piede vestiti di velluto bianco con passamano rosso et berettino al cerc, Loys Mons^r¹¹⁹⁶ appresso innel meggio del duca di Montpensier¹¹⁹⁷ et dil duca di Navers¹¹⁹⁸ /10/ tutta tre sotto un habito di tella d'argento coperto tutto de cordoncini d'oro, et le stafferi ciescuno vestiti di raso bianco, puoi el prencipe della Rosia Surion¹¹⁹⁹ et mons de Guisa¹²⁰⁰, seguiti da Mons d'Omalla¹²⁰¹ et Mons di Nemors¹²⁰², alle spalle de quai venivano el marchese di Omena¹²⁰³ et il cavaglier di Lorena suo fratello¹²⁰⁴, hore gran prior di Francia per la morte de Mons^r de Villers¹²⁰⁵ con Mons^r di Longovilla¹²⁰⁶ innel meggio, et questi tutti haveano a garra l'un dell'altro cercato quel di di comparere bene et riccamente, et tutti comparvero di modo che non si potria quasi vedere habiti più ricchi de quei ch'haveano al cerco, et era ciescun di loro accompagnato da sei servitori a piede, eccetto Mons^r di Vandoma che ne menava dodeci, vestiti di seta tutti.

[9] Alle spalle dei prencipi seguirono gli ducento gentilhuomini del Re, chiamati gentilhuomini dell'azza, montati tutti su de bellissimi cavalli di vita, et armati de tutte arme, eccetti gli helmi che gli veneano portati appresso per gli suoi paggi, et haveano tutti ducento sopraveste ad essi et guarniture alli cavalli di una sorte medesima, di velluto negro, ciove con crescenti di raso bianco per entro, et archi et dardi pure bianchi. /11/ Gli capi loro, Mons^r di Canaples¹²⁰⁷ et il luogotenente di Mons^r gran scudieri¹²⁰⁸ in luogo di esso, erano davanti con le due insegne innel meggio, et compareano tutti molto bene. Gli ultimi, con che si diede fine all'entrata, furono gli quattrocento arcieri della guarda del Re, anch'essi a cavallo con arme d'hasta in mano, guidati da Mons^r di Lorges¹²⁰⁹, dal seniscial d'Agnes¹²¹⁰, da Mons^r de Siavigni¹²¹¹ et da Mons^r d'Etrea¹²¹², quali quattro sono gli cappitani de tale quattro bande, et doppo loro seguivano gli suoi luogotenenti et innel meggio le insegne innel modo che prima si è detto de gli gentilhuomini dell'azza.

[10] Con questo ordine si partì Su M^{ta} del priorato de San Lazaro et gionse per il borgo alla porta della terra¹²¹³, et allhora si scarricarono quattro cento pezza de arteglieria grossa ch'era posta al cerco delle muraglie. Era la porta fatta di nuovo di marmo fento, la qual venea sostenuta da dua colonne collocate sulle spalle de due forme de giganti, et havea ciescun gigante un crescente grande di argento in mano con lettere tali al cerco "*donec totum impleat orbem*". Le armi della terra /12/ vi erano di sopra, che sono una nave posta innel mare, quelle del Re et della Regina dai lati, è'l Re Francesco innel più alto della porta con due figure da ciescun lato, di huomo di chiesa ciové, di huomo di giustitia, di soldato et di contadino, e quali tutti havean alli bracci et al cerco dil corpo corde con quali veneano tirrate presso del Re, ma perhò con atto volontario, et di sopra era scritto "*trahimur sequimurque volentes*" et più basso versi francesi del tenore che seguita :

¹¹⁹⁵ Antoine de Bourbon, duc de Vendôme.

¹¹⁹⁶ Louis de Bourbon-Vendôme (1530-1569), futur duc d'Enghien.

¹¹⁹⁷ Louis III de Bourbon-Montpensier, duc de Montpensier.

¹¹⁹⁸ François de Clèves, duc de Nevers.

¹¹⁹⁹ Charles de Bourbon-Montpensier, prince de La Roche-sur-Yon.

¹²⁰⁰ Claude 1er de Lorraine-Guise, duc de Guise.

¹²⁰¹ François de Lorraine-Guise, alors duc d'Aumale.

¹²⁰² Jacques de Savoie, duc de Nemours.

¹²⁰³ Claude II de Lorraine-Guise, marquis de Mayenne (ou du Maine).

¹²⁰⁴ François de Lorraine-Guise, 1534-1563, dit le chevalier de Lorraine, grand prieur de France (1547).

¹²⁰⁵ Claude d'Ancienville, seigneur de Villiers (*CAF*, V, 163).

¹²⁰⁶ François III d'Orléans-Longueville.

¹²⁰⁷ Jean de Créquy.

¹²⁰⁸ Selon la relation française, il s'agissait de "M. Saint-Cire" en remplacement du grand écuyer Claude Gouffier.

¹²⁰⁹ Jacques de Montgomery, seigneur de Lorges.

¹²¹⁰ Antoine de Raffin dit Poton.

¹²¹¹ Louis Le Roy, seigneur de Chavigny.

¹²¹² Sic pour Jean d'Estrées.

¹²¹³ Porte Saint-Denis.

Fin mentre a Dio piaque lassarmi al mondo
 Di tal bontà, di tal dolcezza pieno,
 Si d'ogni altra vertù colmo hebbi'l seno,
 Ch'ogni huom godea del uno stato giocondo
 Lassato ho al mondo doppo me un secondo
 Tale, che chi sia'l primo e al mondo obseno,
 E me segue ciescun e anco non meno
 Che me facesse o più, ne me ne ascondo.
 Non è questo amor fento e non sforciato,
 Ma le radice tien nei mertì suoi,
 Et da me vien ch'ha si ben imitato,
 A me percio render dovreste voi
 Gratie et honor, puoi che per me vi è dato
 Tal che ne prima ne lo havreti poi,

[11] /13/ El volto della porta era fatto a ponte de diamanto et in faccia vi si legeva “*ingredere et magnor aderit iam tempus honores aggredere*”. Là furono a Su[a] M^{ta} presentate per gli quattro presidenti le chiavi della cittade, et egli, secondo el consueto, le consignò a Mons^r di Lorges, cappitano della guarda scocese. Puoco innanzi de quella strada detta de San Dionigi, la qual è longa un miglio o più, vi è una fontana¹²¹⁴, la quale era ornata al cerco de belle donne igniude in pittura che teneano vasi in mano d'onde gettavano acqua innel basso di essa fontana, nell'alto della quale vi era posta la figura del Dio Giove con un scettro in mano et tre Fortune al basso di oro l'una, la seconda di argento la seconda [sic], et la terza di stagno, rappresentanti la prima la Divitia et fertilità con corno di Amalthea nella mano et lettere scritte al basso “*Regnorum sors diva comes*”, quella di argento armata la Forza con altre lettere che diceano “*Impigra sors*” et la di stagno dimostrava la quiete, et havea tutti gli instrumenti de mestieri sotto /14/ i piedi et altre lettere tali “*Sors fida*”. Nella mano di quel Giove si leggeva “*sceptra quae conciliant*”. Al meggio della gran strada si trovò un arco bellissimo altro puoco meno di quaranta braccia, ornato tutto de molti belli rilievi et de historie francesi, et venea sostenuto da quattro collonne dorate, le quali erano poste su dui termini di stucco. Fra'l spacio voto delle collonne veneano fatti dui volti piccioli, et sopra quel alto di meggio sedea una donna nuda dal meggio in su, che tenea in mano frutti d'ogni sorte, et in testa biave et vue, et havea scritto ai piede: “*Gallia fertilis*” et sopra 'l capo “*Terra antiqua potens armis atque ubere glebae, Terra tibi populos Gallia mater alo*”. Al alto del arco si vedeano due figure di angelo che metteano una corona sopra le arme di Francia et de Medici, et fra queste et la figura prima della terra di Francia, si leggeano versi cottali francesi:

Nacquero gia di te quei che del cielo
 Et delle parti basse hebber governo / 15 /
 Cibale antica, et gia sotto'l tuo velo
 El mondo visse, è di tuo frutto interno,
 Più a me si deve, che con tanto zelo
 Nodrisko un Regno tale, e'l Re discerno

¹²¹⁴ Fontaine du Ponceau, rue Saint-Denis.

Maggior per sangue e per virtude assai

Da quanti sono o sian per esser mai.

[12] El portal di sotto era pento a ciel d'oro aspeso de H incoronati et crescenti di argento. Nell'altra faccia, percio che lo arco si como rispondeva da dua lati, cosi era differentemente dipinto et figurato, vi erano le quattro collonne dorate con gli termini al basso che sostenevano lo arco, et di sopra lo volto di meggio si vedeva una figura di marmo bianco con lettere sotto che dicevano "*bona eventus*" et altre di sopra "*Quum tibi te faveant secunda numina terrae, adsum ego et eventis cuncta secundo tuis*". Al più alto dell'arco vi era posto Zeffiro con le ale al lato gonfiato et pien di vento, et dall'un de suoi lati Pomona et dall'altro Flora, la prima con frutti in mano et l'altra con fiori d'ogni sorte et versi tali in francese al basso :

/ 16/

Perche gli alti desiri

Che ti premono il cuore

Ti sian facili, o Sire, a porre al fine

Ecco che dove aspiri

Et dove'l tuo valore

Ti chiama da esto a quel altro confine

Huomini e dei ti dan favore, affine

Che vi gionghi felice

Et non da esta pendice

Ti diam propicio vento

Aggionti al tuo contento

Con preciosi fior, maturi frutti

Perché avanzi in honor gli altri Re tutti.

[13] In capo quasi della strada si trovò una guglia¹²¹⁵ penta tutta a crescenti bianchi et archi coi dardi negri, et era questa tal guglia messa s'un animalle¹²¹⁶ alto da venti piedi, longo da quaranta et grosso oltre misura, di colore quasi berrettino con alcune machie negre per su'l dosso. Sopra la bocca confine alli occhi havea un corno aguzzo, gli occhi gonfiati et lo aspetto horribile. Su'l collo gli era posta anche una punta, et sotto lui havea morte bestie asai, como / 17/ leoni, panthere, tigri, orsi, et simili, et sopra la testa vi si leggeva ΑΛΕΞΙΚΗΚΟΣ che in lingua latina suona *malorum depulsor*. Ad alto in faccia della guglia vi erano poste lettere tali HENRICO II R P F A PP. *Adventus novi ergo, cives Lutetiani vov[u]erunt D D O* et più alto anchora *Votis concordibus*. Di sopra alla sumità della giuglia vi era posta una donna armata, con el scudo di Francia in braccio et la spada nuda in mano, rappresentante la Francia con questo motto di sotto "*quos ego*".

[14] Venuti al fine della longa strada de San Dionigi¹²¹⁷ quando si fu per entrare in quella di Nostra Donna, vi era dal lato destro in un capistrada una prospettiva del tempio di Pandora, et ella posta innel meggio co'l suo vaso aperto et queste lettere sopra "*LUTETIA Nova Pandora*". La strada di Nostrea

¹²¹⁵ Aiguille, c'est-à-dire ici obélisque.

¹²¹⁶ Un rhinocéros selon la relation française.

¹²¹⁷ Rue Saint-Denis.

Donna¹²¹⁸ ch'è longa buona pezza et tutta dirritta, era coperta di verdura con alcune sirene dai lati che sostenevano coi capi loro e capi di detta verdura, et in essa strada si / 18/ vedeano duo archi, e quali in una faccia mostravano pittura, et nell'altra scultura, differenti nondimeno tra sé. Nel primo vi era alla cima Tiphis, lo inventore della nave Argos, con le velle et le sarti di essa in mano, et Castore et Polluce dai lati coi dui suoi segni celesti su' i capi, et sotto essi da un lato scolpiti Hercule et Giasone, et dall'altro penti Theseo et Perithoo, con queste parole in francese dal basso : “Con questa nave, o Sire, ti seguiremo et ad immitatione de quei che primi con essa solcarno le onde marine, non ne partirem mai, fin che non ti veggiam felice triomfatore della terra habitata et del mare navigabile”. Sotto'l volto del arco ad alto si leggeva : “*Fortis et Vigil custodiat Regnum tutum, consilio et prudentia protendantur limites tui, orbem tibi subiicito marique imperato, Deo vindice et propugnatore, firma pace et concordia incolumnis triumphator diù vivito, regito, gubernato*”. L'altro arco vicino alla chiesa di Nostra Donna¹²¹⁹ tenea nel alto Diana con una meggia /19/ luna in testa et lo arco in mano, et vi erano da un lato penti ivi el buon genio, et dall'altro scolpiti gli dui amori : lo honesto ciové, et il vano, et havea ciescuna delle quattro figure un arco in mano et nel meggio vi era scritto : “*Arti praetendimus arcum*”. El volto di sotto et il resto del arco era pento tutto ad archi et dardi.

[15] Gionta Su[a] M^{ta} alla chiesa sodetta di Nostra Donna, scese a piede, accompagnata dai precinpi soli, et entrata nella chiesa, fece sue orationi nante lo altar grande, et puoi montata a cavallo di nuovo, andò al palazzo¹²²⁰ accompagnata da infiniti gridi popolari, et là smontata, sendo di già tardi, si mise alla tavola, dove anco si assise el cardinale di Borbone¹²²¹ et quel di Vandoma¹²²², Mons^r di Vandoma et Loys Monsignore col duca di Monpensier, e'l precinpe della Rosia Surion suo fratello, per che in quel dì non è leato ad altri che ai precinpi del sangue di mangiare col Re. Mons^r el contestabile era in capo di tavola col stocco nudo in mano, Mons^r di Omalla¹²²³ servia de coppiere, Mons^r di Nemors¹²²⁴ di trinzante, el duca di Longovilla di primo scudieri /20/ el marescial di Santo Andrea¹²²⁵ di gran maestro col bastone dorato in la mano, et gli gentilhuomini della camera portavano la vivanda in tavola. Non si tenne salla altrimenti la sera per non vi si trovare la Regina. La mattina seguente, Su M^{ta} andò alla messa a Nostra Donna accompagnata da tutti gli precinpi et signori, et dalle tre guardie de gentilhuomini della azza, de arcieri et de Svizzeri, et fu tal messa detta in gran sollenitade et ascoltata con devocione grandissima da tutti.

[16] La M^{ta} della Regina fece lei la sua entrata la giobbia prossima seguente¹²²⁶, la qual passò con quell'ordine medesimo ch'havea fatto la del Re dianzi, se non che gli gentilhuomini in luogo de arme portavano de bellissime et ricche robbe, vestite tutte quasi del colore di che dianzi havean portate le sopraveste, et appresso gli cavaglieri dell'ordine che pure disarmati erano, si viddero gli ambasciatori accompagnati da un vescovo ciescuno, quel di Ferrara¹²²⁷ primo dal vescovo di Ambrun¹²²⁸, Vinetia ciové el Barbaro¹²²⁹ dal vescovo di Noion¹²³⁰ et Vinetia el Giustiniano¹²³¹ dal vescovo di Osserra¹²³²,

¹²¹⁸ Rue Notre-Dame.

¹²¹⁹ Cathédrale Notre-Dame

¹²²⁰ Palais de la Cité.

¹²²¹ Louis de Bourbon-Vendôme, cardinal de Bourbon.

¹²²² Charles de Bourbon-Vendôme, cardinal de Vendôme.

¹²²³ François de Guise.

¹²²⁴ Jacques de Savoie.

¹²²⁵ Jacques d'Albon de Saint-André.

¹²²⁶ En réalité et selon la relation imprimée, l'entrée de la reine eut lieu le mardi 18 juin, et non le jeudi comme il est écrit ici par erreur.

¹²²⁷ Giulio Alvarotti.

¹²²⁸ Antoine de Levis, archevêque d'Embrun.

¹²²⁹ Marcantonio Barbaro.

¹²³⁰ Charles de Croÿ, évêque de Noyon.

¹²³¹ Francesco Giustiniani.

¹²³² François II de Dinteville, évêque d'Auxerre.

Scotia dal vescovo /21/ di Besiers¹²³³, Inghilterra¹²³⁴ dal vescovo di Beovès¹²³⁵, lo imperatore dal vescovo di Macone¹²³⁶ et il nontio dal vescovo d' Ivry¹²³⁷. Loro segue la guardia dei Svizzeri co'l figliol del marescial della Marsia¹²³⁸ innel meggio a piede, vestito alla svizzera di bianco con un spadone da doe mani in spalla ; puoi passarono gli pifferi, gli trombette et gli araldi, de quali il primo era de Mons^r di Vandoma con la sua cotta d'arme indosso. Appresso si viddero tre paggi vestiti di tella d'argento schietta, montati su tre achanee bianche coperte del medesimo, et un scudier di scuderia doppo loro montato et vestito di quella istessa sorte. El primo paggio portava in groppa una cassetta d'argento, el secondo una di oro, nelle quali due, dicessi, che vi erano le sue gioie, et il terzo un manto di tella d'argento davante. Venea puoi un altro pallafreno menato a mano da dui scuderi et dui paggi, bianco et coperto fin ai piè di tella de argento, con el seggio da donna di su, bianco medemente. Gli duocento gentilhuomini dell'azza marciavano appresso a piede, colla azza in mano, con robbe tutti di seta, et era per vero bellissima cosa a vederli ; /22/ et alle loro spalle erano sette cardinali di Borbone, di Vandoma, di Lorena¹²³⁹, di Guisa¹²⁴⁰, di Amboisa¹²⁴¹, di Bollogna¹²⁴², et di Siattiglione¹²⁴³, et tutti con il rochetto. Appresso de quali venia portato per gli quattro giurè de mestieri il baldachino bianco di dalmasco sotto'l quale era la M^{ta} della Regina¹²⁴⁴ in letica argentata tutta, et coperta di tella d'argento bench'el de su fosse scoperto, et M^{ma} Margherrita¹²⁴⁵ dai piedi, amendoe incoronate, ma nella corone vi era differenza asai, et era Su[a] M^{ta} vestita di tella d'argento schietta con un manto regale di sopra, et M^{ma} Margherrita anche lei di bianco con un altro manto morello schietto senza fiordeligi, et amendoi gli manti faceano una coda ben longa, la qual gli venea portata appresso da suoi servitori gentilhuomini, ma dalle robbe di ciescuna di loro dua, et dalla Regina in specie, venea un tanto splendore per le pietre che haveano a cerco ch'era cosa maravigliosa da vedere. Gli arcieri del corpo gli erano al cerco della letica, et dodeci gentilhuomini con ventiquattro stafferi della Regina, et sei gentilhuomini et dodeci stafferi di Madama. Seguivano la letica diece prencipesse montate su de achanee bianche tutte, et esse et le cavalcature coperte di tella d'argento, eccette tre nondimeno ch'erano/23/ in habito viduile, con manti morelli di sopra, che facean coda, chi più è chi meno secondo el grado, la qual loro venia portata da quattro stafferi ciescuna, pure vestiti di tella d'argento anch'essi. Elle haveano sopra'l capo poste corone di oro con gemme all'intorno, et venean co'l viso scoperto, accompagnate da prencipi et signori grandi, e quali medemente havean tutti gli habiti, cavalcature et stafferi bianchi, et prima Mad^a di San Pollo¹²⁴⁶ con Loys Mons^{re}¹²⁴⁷ appresso, che ne M^{ma} sua matre¹²⁴⁸ ne Mons^r di Vandoma vi si trovarono per causa dil fratello amallato, M^{ma} di Navers la vechia¹²⁴⁹ co'l duca de Monpensieri, M^{ma} di Navers la giovanne¹²⁵⁰ co'l prencipe della

¹²³³ Laurent/Lorenzo Strozzi, évêque de Béziers

¹²³⁴ Nicholas Wotton.

¹²³⁵ Odet de Coligny est alors évêque de Beauvais, mais il doit plutôt s'agir de son coadjuteur, car Coligny est présent dans le cortège au titre de cardinal de Châtillon.

¹²³⁶ Pierre Du Chastel.

¹²³⁷ Selon la relation française, il s'agissait de Pierre Palmier, archevêque de Vienne, primat des primats. Toutefois, à l'entrée de Dijon (juillet 1548), le titre de « vescovo d'Ivry » est porté sans ambiguïté par Jean de Luxembourg, abbé d'Ivry, frère d'Antoine II de Luxembourg.

¹²³⁸ Henri-Robert de La Marck.

¹²³⁹ Jean de Lorraine.

¹²⁴⁰ Charles de Lorraine-Guise

¹²⁴¹ Georges II d'Amboise.

¹²⁴² Philippe de La Chambre, cardinal de Boulogne.

¹²⁴³ Odet de Coligny, cardinal de Châtillon.

¹²⁴⁴ Catherine de Médicis.

¹²⁴⁵ Marguerite de France, sœur d'Henri II.

¹²⁴⁶ Adrienne d'Estouteville, comtesse de Saint-Pol.

¹²⁴⁷ Louis de Bourbon-Vendôme, frère cadet d'Antoine, duc de Vendôme.

¹²⁴⁸ Françoise d'Alençon, mère de Louis de Vendôme.

¹²⁴⁹ Marie d'Albret, duchesse de Nevers.

¹²⁵⁰ Marguerite de Bourbon-Vendôme.

Rosia Surion, M^{ma} da Monpensier¹²⁵¹ col duca di Navers, la prencipessa della Rosia Surion¹²⁵² con Mons^r de Guisa, M^{ma} di Nemors¹²⁵³ co'l duca d'Etampes, M^{ma} di Omalla¹²⁵⁴ con Mons^r di Longovilla, M^{migella} la battarda¹²⁵⁵ con el duca di Nemors, M^{ma} la duchessa di Vallentinos con Mons^r di Omalla et Madamigella di Nemors¹²⁵⁶ co'l marchese di Omena¹²⁵⁷. Et appresso le prencipesse, vi veniamo dieceotto altre /24/ damigelle pure montate et vestite como le prime, ma senza corone et senza manti, con dui stafferi anco bianchi ciescuna, et fra queste vi erano le due figliole del conte della Mirandola¹²⁵⁸, et teneano a tutte loro compagnia altri signori et gentiluomini grandi. Erano doppo loro guidati tre carri argentati tutti, duo fin alle ruote et al timone con coperte di sopra de tella d'argento, guidati da sei cavalli bianchi con coperte adosso del medesimo, et del medesimo vestito gli carretieri et dodeci stafferi che vi erano all'intorno di ciescuno, et erano detti carri carchi de altre damigelle pure tutte vestie di tella d'argento, et cio fu tanto bello a vedere, et cotal ricca vista diede con meraviglia ad ogniuno che anchora non si sente altro per questa terra che di questo. Gli quattroceto arcieri della guardia coi loro cappitani dierono como all'entrata del Re fine anco a questa della Regina, la quale gionta alla porta fu scaricata altrettanta artiglieria che si era fatto la domenica passata, et ella, qual il Re fece, smontò di prima a Nostra Donna et puoi si ridusse al pallazzo, dove cenò con tutte quelle prencipesse al lato, et nella notte si tenne salla fin presso al giorno.

El fine.

54. 1549, [après le 11 juillet] Paris (anon.) Relation du tournoi donné à l'occasion de l'entrée du roi et de la reine à Paris.

1. Annonce du tournoi. — 2. Description des installations éphémères dressées dans la rue Saint-Antoine devant les Tournelles. Barrières, lices, tribunes des spectateurs de marque. Décor de l'arc à l'entrée du camp pour les venants (assaillants). — 3. Voûte de l'arc. Autre portail à 5 arcades pour l'entrée des tenants (défenseurs). Ecus de différentes couleurs et figures armées correspondant aux différentes épreuves du tournoi. — 4. Salle au-dessus des arcades. Deux jours avant le début du tournoi, le roi et les autres participants viennent toucher les écus pour choisir leurs épreuves. — 5. Arrivée des hérauts qui s'installent des eux côtés des lices et des juges placés sur une tribune au milieu du camp pour prendre les noms et les écus des participants et les pendre à l'arc — 6. Dimanche 23 juin, début du tournoi. Entrée des tenants au son des trompettes, suivis de 6 hérauts d'armes et écuyers d'écurie à cheval et troupes à pied. Les tenants - Aumale, maréchaux de La Marck et Saint-André, Gouffier, Saulx-Tavannes et Cipierre et leurs chevaux ont des sayes et couvertures de bardes de satin cramoisi à bandes d'argent. — 7. Entrée des venants vêtus de noir et blanc, avec trompettes, 24 gentilshommes, 4 capitaines des gardes, maîtres du camp et hérauts, suivis de Claude de Lorraine et Montmorency. Le roi qui les suit porte une armure dorée et un bas de saye en velours noir brodé de croissants d'argent, semblable à la couverture de son cheval, avec de riches plumails sur le heaume du cavalier et la têtère du cheval. — 8. Le roi est suivi d'une bande de 25 hommes d'armes vêtus de même qui défilent comme les tenants avant de se retirer de leur côté. Les trompettes sonnent le début première manche à laquelle participe la bande du roi, qui dure trois heures. Le roi combat brillamment. Entrent ensuite dans le camp 6 chevaliers errants ferrarais qui combattent les tenants à leur tour. — 9. Journées du [lundi] 24 et [mardi] 25 juin]. Passage du duc de Vendôme et de sa bande, puis de la bande de M. de Mézières ; les tenants sont en blanc et vert. Le mardi, combat de la bande de Louis de Bourbon-Vendôme, puis de celle du duc de Montpensier. Les tenants et leurs aides sont en vert et noir. Le roi, qui court ici en tant qu'aide des tenants, rompt un nombre incroyable de lances. — 10. Journée du mercredi [26 juin]. La bande du prince de la Roche-sur-Yon est suivie de celle du duc de Nemours, puis de celle de Sigismondo de' Rossi. Pas de joutes le jeudi. Le vendredi [28 juin]

¹²⁵¹ Jacqueline de Longwy.

¹²⁵² Philippe de Montespèdon.

¹²⁵³ Charlotte d'Orléans-Longueville.

¹²⁵⁴ Anne d'Este.

¹²⁵⁵ Diane de France.

¹²⁵⁶ Jeanne de Savoie-Nemours.

¹²⁵⁷ Claude II de Guise, marquis du Maine.

¹²⁵⁸ Ippolito et Lodovico Pic de La Mirandole, fils de Galeotto II Pic, comte de La Mirandole.

courent la bande du duc de Nevers, puis celles du grand Prieur, de René de Lorraine-Guise et de La Trémoille contre des tenants en rouge et blanc. Samedi [29 juin] la bande du marquis du Maine est suivie d'un aventurier de Chypre ; entrent ensuite les bandes de Louis de Rohan et du marquis de Nesle ; les tenants en jaune et noir. Le dimanche 30 juin dernier jour de la joute en lice, la bande du comte d'Enghien conduite par son frère Louis de Bourbon-Vendôme, puis celles de François de Montmorency et du « vicomte de Lorraine » — 11. Le vidame de Chartres et sa bande, qui courent la dernière manche, défilent avant les combats dans des costumes particulièrement somptueux, verts et blancs. Leur cortège est accompagné par des hérauts, des capitaines des gardes et des maîtres du camp. Chaque gentilhomme de la bande est flanqué d'une bohémienne, montée sur un genêt, avec une coiffe « alla zingaresca » et tenant un petit sceptre doré. En passant devant la reine, leurs serveurs à la livrée verte et blanche, présentent aux dames des vases dorés contenant les lettres des jouteurs. — 12. Le lundi 1^{er} juillet : relâche. Début de la seconde épreuve, la joute hors-lice à fer esmoulu, est arrêtée par le roi quand Pietro Strozzi se blesse gravement contre Cipierre. Le roi décide d'enchaîner directement avec la troisième épreuve, un combat à l'épée à cheval. Le roi et sa bande commencent, suivis par environ 80 autres participants. Mercredi 3, début des combats à pied avec le combat à la hache d'armes. Les tenants paradent en rouge et jaune avec des haches dorées, accompagnés de musiciens, des capitaines des gardes, des maîtres du camp et de pages. Les venants, au nombre de 60, en blanc et noir. Les participants prennent des haches moins coupantes et le combat commence. Après la hache, autre procession des tenants puis combat à l'épieu, à la corsèque et à la targe — 13. Les combats durent jusqu'au dimanche [7 juillet], jour des deux dernières épreuves à pied. Avant le combat à la pique, procession des tenants accompagnés de pages portant des piques dorées. Le roi à la tête des venants. Puis combat à la lance, précédé, ici encore, par une procession des tenants portant d'autres couleurs. — 14. Le mardi suivant [9 juillet] le roi accompagné de tous ses seigneurs se rend au Palais de Paris à cheval. Pour décrire la somptuosité des vêtements des participants, il suffit de dire que leurs chevaux étaient pour la plupart couverts de drap d'or ou d'argent. Le roi tient un lit de justice dans la chambre dorée. — 15. Le jeudi [11 juillet] combat sur terre et sur l'eau à un bastion sur une petite île de la Seine avec des galères. Parmi les tenants, le duc d'Aumale fait remarquer son courage. Cette bataille marque la fin du tournoi, le roi en ayant jugé ainsi.

(ASMn, AG 642, fol. 119-126)

Transcription partielle dans COOPER 1999, p. 101-102. *Autres sources* ; MARTIN 1549 ; GUERIN 1886, III, p. 164 ; MCFARLANE 1982 ; COOPER 1999, p. 97-101, 110-111 ; OCCHIPINTI 2001, p. 222-231 (16, 18, 19, 21 juin, 5 juillet 1549, Alvarotti). *Travaux historiques* : COOPER 1999, p. 85-96 ; James 1970 ; VIALON 2023.

Sujets évoqués : tournoi (entrée d'Henri II à Paris) ; architecture et décors éphémères (entrée d'Henri II) [*catafalchi*] ; arc éphémère ; couleurs du roi ; musiciens ; armure (tournoi de Paris), ; sayons (Paris 1549) ; harnachement (couverture de bardes, plumails) ; chevaliers errants ferrarais (tournois, Paris 1549) ; aventuriers de Chypre (tournois, Paris, 1549) ; costume de bohémiennes ; couleurs de la reine (vert et blanc) ; Mars ; Hector ; Phébus/Apollon ; bataille navale ; galères ; bastion éphémère ; chevaux de joutes [cavalli da giostra] ; costumes de mascarade de tournoi : Bohémiennes ; genêts ; combat à champ ouvert ; combat à l'épée ; accident (Strozzi) ; combat à la hache d'armes ; vêtements de fête.

Descrizione del torneo fatto in Parrigi per la solennitade dell'entrata del Re et Regina¹²⁵⁹ in detta cittade metropoli del Regno

[1] ~~f^o 119~~ Puoi che fu publicato per ogni contorno el real torneo che si havea a fare in Parrigi per la solennitade dell'entrata del Re et Regina in essa cittade, et che gli araldi mandati alle principali corti et cittadi ne haveano fatta la desfida et asicurato el campo libero a chiunque vi volesse venire, gli mantenitori dierono opera di mostrarse in grandezza tali, quali haveano in animo di essere conosciuti et approvati per arme. Et erono perciò adornare la strada di San Antonio davanti le Tornelle, dove dovea seguire detto torneo innel modo di sotto scritto.

[2] Di prima furono misse barre di legno al cerco del steccato, dove le genti minutte potessero a sua agio vedere ; et, di sopra, furono piantati de cathafalchi, pure de assi, coperti di seta, de ove havevano la sua vista le dame et gli gentihomini et gli ambasciatori. Quel della Regina, che apponto era sito innel meggio del campo, era coperto tutto di drappo d'oro et maggiore et più eminente asai delli altri. Innel

¹²⁵⁹ Catherine de Médicis.

intrare di detta strada, dal canto dove gli assalenti dovevano venire, vi era posto uno arco molto bello, tutto pento di oro et bianco, et dal lato di fuore si vedeano scolpiti in esso Marte et Hettore con dui motti tali : « *Mars Gallorum deus, Hector /2/ Gallorum pater* », amendoi a piede et armati di tutte arme, co'l stocco nudo nella mano. Al alto dell'arco verso el campo vi erano altresì scolpite due figure a cavallo armate anch'esse et con la lancia sulla coscia, et havean scritto sulla testa “Brennus” l'uno et []¹²⁶⁰ l'altro. Et in fronte si leggean tali versi in francese :

Son per el vincitor questi apparati
Tutte este pompe, esti ornamenti tutti
Si lui quando per lui fian superati
Gli altri in valor servira uguali frutti
Alla vertù che stata le fia scorta
Perché la fama sua mai resti morta.

[3] Nel volto dell'arco erano retratte varie historie francesi, et de que dui massimente ch'erano posti all'alto di esso. Dall'altro canto, dove eran per fare la entrata gli mantenitori, vi era un portal bellissimo et molto grande, che facea cinque intrate, ma la di meggio superava le altre quattro, ma erano tutte come la prima pinte a bianco et oro, et sotto'l volto si vedeano ritratti gli giuochi olympiaci con le corone insieme che per premio veniavano date alli venciatori di essi. In fronte verso el steccato vi erano posti otto scudi, un bianco, /3/ un giallo, un verde, un rosso, un morello, un griso, un ranciato et un negro, et sopra ciescun d'esti scudi vi era una figura armata, le quattro a cavallo et le quattro altre a piedi. Al scudo bianco, a cavalli vi era un huomo armato da giostra con la lancia in resta. Al giallo, uno a cavallo armato da huomo d'arme con la lancia a ferro molato. Al verde, uno a cavallo armato da huomo d'arme col stocco in mano. Al rosso, uno armato a d[umenin]¹²⁶¹ colle grosse pezze et il scudetto dal lato sinistro et dal destro la grossa lancia in resta. Al morello, uno a piede armato alla leggera con una azza in mano con l'hasta longa et il stocco dal lato. Al griso, uno a piede armato alla leggera con un spiede nella mano destra, et nella sinistra una corsesca et una targa. Al ranciato, uno a piede armato alla leggera con una picca in mano. Al negro, uno a piede pure alla leggera con una lancia.

[4] Sopra tal portale vi era fabricata d'assi una salla tanto grande che teneva da un lato all'altro della strada, qual è larga ben sessanta braccia, et era detta salla tutta penta a liste bianche e d'oro, con fenestroni bellissimi che guardavano di dirritto al steccato. Al più /4/ alto dell'arco et della salla sedeva un Phebo como giudice di quanto dovea seguire. Ciò tutto messo a fine dui giorni avante ch'el torneo si cominciasse, la Maestà del Re, accompagnata da molti prencipi, signori et cavaglieri, venne per toccare gli scudi, imperoché, como contengono gli articoli, era di mestieri di toccare lo scudo di quell'arma con che si designava di combattere, et toccogli tutti, et puochi delli altri vi ne fureni che parimente non li toccassero tutti. Erano per guardia del campo elletti gli quattro cappitani delli arcieri, et per signori del campo el conte di Sanserra¹²⁶², Mons. di Mongiron¹²⁶³, Mons. di Lorges¹²⁶⁴ et Mons. di []¹²⁶⁵. Gli giudici erano el conte della Mirandola¹²⁶⁶ []¹²⁶⁷

¹²⁶⁰ Espace laissé en blanc. R. Cooper a restitué “*Belgius*”.

¹²⁶¹ ?

¹²⁶² Louis IV de Bueil, comte de Sancerre.

¹²⁶³ Guy ou Giraut de Maugiron, seigneur d'Ampuis (*CAF*, t. 10).

¹²⁶⁴ Jacques de Montgommery, seigneur de Lorges.

¹²⁶⁵ Espace laissé en blanc

¹²⁶⁶ Galeotto II Pico della Mirandola.

¹²⁶⁷ Une ligne en blanc

[5] Gli araldi puoi stavano da una parte et dall'altra et referrivano alli guidici che s'un cathafalcho al meglio del campo erano posti, et facean scrivere le botte, el nome de chi le facea. Gli scudi de quei che corsero tutti furono appesi vicini a detto portale de dui giorni prima che corressero.

[6] Alli XXIII di giugno in domenica, sulle due hore appresso meglio di, si cominciò detto torneo che dal lato de mantenitori s'udirono sonare molti trombetti /5/ che ad un tempo entrarono innel campo, seguiti da alcuni gentilhuomini riccamente vestiti et ben montati, et puoi dai quattro cappitani della guardia et dai quattro signori del campo, et da sei araldi con le cotte d'armi regale, presso de quali venivano le scuderi di scuderia a cavallo, vestiti di casache di raso rosso bandate di velluto bianco et guipponi et calce di raso bianco con capelletti in testa alla corsesca, medemente bianchi, et portava cuscum de loro una lancia sulla coscia, et dietro gli uomini a piede, venti quattro stafferi vestiti como gli scuderi di raso rosso bandato di bianco. Gli mantenitori entrarono appresso in campo dui a dui, Mons^f di Omalla¹²⁶⁸ primo col maresial della Marsia¹²⁶⁹ puoi el maresial di Santo Andrea¹²⁷⁰ col gran scudiere¹²⁷¹ et ultimi Mons. di Tavanis¹²⁷² et Mons. de Sipierre¹²⁷³ tutti sei armati de arme bianche freggiate di oro con basso de sagli, che le arme le portavano scoperte, di raso cremesino con liste di tella d'argento, et gli cavalli coperti sin alla terra del medesimo, et nella testera et nel helmo suo portavano penacchi superbissimi bianchi et rossi. In questo modo entrati che furono, et fatta /6/ ch'ebbero la mostra al cerco del campo, si fermarono in quel lato d'onde erano venuti.

[7] Né stette guari a comparere dall'altro la banda delli assallenti condotta dalla M^{ta} del Re accompagnata primo da dodeci trombette vestiti di velluto negro et bianco da ventiquattro gentilhuomini con robbe negre medemente fodrate di raso bianco et el resto del vestire bianco, dalle quattro guardia, dai signori del campo et dalli araldi [. ..]¹²⁷⁴ quali seguivano sei paggi montati su' de bellissimoi cavalli da giostra et essi vestiti da capo a piè di tella de argento, puoi sei scuderi pure a cavallo con lance sulla coscia, et dodeci stafferi vestiti di velluto bianco, doppo quali si vedevano Mons. di Guisa¹²⁷⁵ et Mons. el contestabile¹²⁷⁶ vestiti ach'essi di tela de argento con altre lance sulla coscia, et erano gli duoi conduttieri del Re, et quei che gli correano appresso doppo la corsa. S. M. venea puoi, armata de arme dorate tutte con basso di saglio di velluto negro riccamato de crescenti di argento et circondato all'intorno de altri reccami molto belli. Era il cavallo coperto del medesimo fin al basso, et la testera como lo helmo suo adorno de penacchi bellissimoia.

[8] In questo habito istesso et /7/ in tal modo armati et montati, seguivano doppo lui ventocinque huomini d'arme, gentilhomini di corte, che di ordonanza non credo che ve ne habbian corso in tutto duoi, esse fatta ch'ebbero como gli mantenitori la mostra al cerco del campo si tirrorono dal lato suo. Et ad un tempo le trombe sonarono, et essi si andorono ad incontrare, et durò la corsa delli ventocinque ben tre hore. Non mi scordando che alli mantenitori era lecito di tor un compagno ciescuno per adiutante, et in quel di, tocio per uno ad essere al Re como quello che per vero l'havea fatta molto bene, et benissimo la fece anco innel rimanente il giorno. Fenita la corsa di questa banda, ciove puoi che ogni d'essi hebbe corso sei lance, comparvero gli sei cavalghieri erranti ferraresi con basso de sagli et paramenti de cavalli di raso bianco con reccami per entro gialli et penacchi molto superbi. Il medesimo el portare loro di lance et la maniera del correre piacque ad ogn'uno sommamente, et anche ruppero asai, a tale che furono commendati da chiunque li vide, et dal Re massimamente.

¹²⁶⁸ François de Guise.

¹²⁶⁹ Robert IV de La Marck, prince de Sedan, maréchal de France.

¹²⁷⁰ Jacques de Saint-André.

¹²⁷¹ Claude Gouffier.

¹²⁷² Gaspard de Saulx-Tavannes.

¹²⁷³ Philibert de Marilly, seigneur de Cipierre, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi.

¹²⁷⁴ Mot illisible.

¹²⁷⁵ Claude de Lorraine, duc de Guise.

¹²⁷⁶ Anne de Montmorency.

[9] El giorno appresso et XXIII del mese, corse Mons. di Vandoma¹²⁷⁷ con la sua banda de ventiquattro huomini d'arme con paramenti ad essi /8/ et ai cavalli di velluto berrettino passato tutto a reccami di argento et incarnati. Lo accompagnavano, oltre le cerimonie ordinarie, sei paggi a cavallo vestiti del medesimo et dui scuderi con dodeci stafferi a piede. Comparene doppo lui la banda de Mons. de Mesieres¹²⁷⁸, un gentilhuomo molto ricco, con undeci huomini d'arme che portavano tutti guerniture di raso bianco e rosso. Gli mantenitori loro portarono quel dì el bianco e verde, mutati medemente in simili colori gli habiti dei scuderi et delli stafferi. Loys Mons. de Vandoma¹²⁷⁹ corse el marte [25juin] con compagnia de quindeci huomini d'arme, le quei tutti portavano como lui el bianco et ranciato, et il duca de Monpensier¹²⁸⁰ che venne sul rengo doppo con compagnia de sedeci el turchino, giallo et bianco, et Mons. de Longovilla¹²⁸¹, ultimo per quel dì, con altri sedeci el rosso e negro. Gli colori delli mantenitori furono verde et negro et delli aiutanti, l'uno fu el Re che ruppe un numero incerdibile de lance.

[10] La corsa prima del mercori toccò al prencipe della Rosia Surion¹²⁸² che compareve con dieceotto huomini d'arme et portò gli colori di rosso, bianco e negro. Mons. di Nemors¹²⁸³ tenne secondo /9/ el rengo et hebbe como lui gli quattordeci suoi ad un modo guarniti de incarnato e griso et el conte de Rossi¹²⁸⁴ terzo, altri quattordeci di berrettino e giallo. Gli mantenitori portarono rosso e giallo. La giobbia si fece pausa al correre et el veneri Mons^r di Navers¹²⁸⁵ vi die principio, seguito da ventecinqe huomini d'arme et tutti con colori tanedo, griso e bianco. La banda del gran prior di Francia¹²⁸⁶ et di Renè Mons^r Suo fratello¹²⁸⁷ lo seguito a colori di berrettino e rosso et compagnia de quattordeci huomini di arme. Puoi Mons. della Tremolia¹²⁸⁸ nuovo genero de Mons. el contestabile, con altrettanti et colori rosso e negro. Alli mantenitori si vide el rosso e bianco. El primo rengo del sabato lo tenne el marchese di Omena¹²⁸⁹ con undeci huomini d'arme che portavano tutti ad un modo el griso et bianco, et il secondo un avventurieri venuto di Cypro solo con paramenti di raso turchino et fogliami bianchi di sopra et de sei lance ne ruppe con gran pena doe. Entrò puoi Mons. di Rohan¹²⁹⁰ con undeci seco che portavano lo incarnato e bianco et ultimo el marchese di Nelle¹²⁹¹ con altri undeci et con colori negro e ranciato. Gli colori delle mantenitori furono giallo e negro. /10/ La dominica che fu l'ultimo dì del mese et ultimo della corsa in lizza tenne il primo rengo la banda de Mons. d'Anghien¹²⁹² guidata da Loys mons. suo fratello¹²⁹³ con dicinove huomini d'arme con basso de sagli et paramento di cavalli rosso e negro, el secondo Mons^r de Monmoransi¹²⁹⁴ et el visconte di Lorena¹²⁹⁵ in uno con colori morello e bianco et con sedeci huyomini d'arme.

[11] Mons^r El vidama de Siartres¹²⁹⁶, perché a lui toccava la ultima corsa, volse con essa como generoso et magnanimo dare alcun gusto più saporito che non havea fatto gli altri, onde si mostrò in questo modo.

¹²⁷⁷ Antoine de Bourbon, duc de Vendôme.

¹²⁷⁸ Nicolas d'Anjou-Mézières.

¹²⁷⁹ Louis de Bourbon-Vendôme (1530-1569) plus tard duc d'Enghien.

¹²⁸⁰ Louis III de Bourbon-Montpensier.

¹²⁸¹ François III d'Orléans-Longueville.

¹²⁸² Charles de Bourbon-Montpensier, prince de La Roche-sur-Yon.

¹²⁸³ Jacques de Savoie.

¹²⁸⁴ Sigismondo de' Rossi, conte di San Secondo.

¹²⁸⁵ François de Clèves, duc de Nevers.

¹²⁸⁶ François de Lorraine-Guise, 1534-1563, chevalier de Malte.

¹²⁸⁷ René de Lorraine-Guise, 1536-1566, baron puis (1550) marquis d'Elbeuf

¹²⁸⁸ Louis III de La Trémoille, 1521-1577, époux de Jeanne de Montmorency ?

¹²⁸⁹ Claude II de Lorraine-Guise, marquis de Mayenne ou du Maine.

¹²⁹⁰ Louis V de Rohan-Guéméné (1513-1557) ?

¹²⁹¹ Gilles II de Laval-Montmorency, marquis de Nesle ?

¹²⁹² Jean de Bourbon-Vendôme, comte d'Enghien.

¹²⁹³ Louis de Bourbon-Vendôme.

¹²⁹⁴ François de Montmorency ?

¹²⁹⁵ Peut-être s'agit-il de René de Lorraine-Guise, à nouveau mentionné plus loin ?

¹²⁹⁶ François de Vendôme, vidame de Chartres.

Venea davanti sei trombette con casache di velluto verde listato de bianco, seguiti da altrettanti gentilhuomini vestiti del medesimo, puoi sei paggi a cavallo, pure con casache verdi con passamano d'argento all'intorno et giupponi et calce di raso bianco, et appresso, gli araldi, gli cappitani della guardia et gli signori del campo, doppo gli quali veneano diceotto huomini d'arme. Mons. el vidama primo con una ghirlanda in testa sopra'l penacchio fatte tutta de spine di oro molto bella, con el basso /11/ dei sagli di velluto verde reccamati tutti de cordoncini di seta bianca, et gli paramenti dei cavalli del simile. Le loro arme erano pente tutte ad un modo a verde e bianco in scaglie. A qualonque di essi tenea compagnia una maschera da donna con habito cingaresco, ciové robbe di sotto di raso bianco attraversata d'un drappo de su di velluto verde. In testa havevano una cingaresca di tella d'argento et in mano portavano un picciolo scettro dorato. Gli cavalli su chi erano montati erano ginetti, tutti con coperte fin alla terra di velluto verde. Dinante ad ogn'un d'essi marchiava a piede un servitore vestito di velluto verde con passamenti di seta bianca all'intorno, et portavano vasi dorati in mano, coperti di un vello de argento. Quali, gionti che furono soto'l cathafalco dove la Regina era, montati ad uno per uno una scalla che a quello effetto havea fatta portar seco, li presentorono a Su M^{ia} et a quelle altre dame ch'erano con lei che apertiti vi trovarono entro de lettere che quelli signori le mandavano. Con questa bella mostra si fermò Mons. el vidama col suoi dal lato dove era entrato, et cominciò la giostra /12/ che fu bela a vedere al par de qualonque oltra delle precedenti.

[12] Quel di, gli tenente portarono el rosso et griso et luni non si fece altro, ma il marte di corse a campo aperto col ferro molato, qual corsa perhò non passò gle sei huomini d'arme, inperochè essendo per Mons' De Sipierre stato ferrito el S. Pietro Strozzi sotto braccio, piacque a Su[a] M^{ia} che più in detta corsa non si procedesse, ma solo si combatesse col stocco, qual combattere fu molto bello, ma de rande non ne menò altri ch'el Re quella prima, nella quale erano trenta huomini d'arme con basso de sagle et guarniture de cavalli verde trappontato de reccami de argento. Gli altri che combatterono appresse, o vennero sbandati, o comparvero con que' colori con che dianzi haveano giostrato, et furono in tutto ben da ottanta. Alli mantenitori si vide el bianco e negro. Nel mercori si combatte a piede all'azza, et puoi con la corsesca, col spiede e con la targa. Gli mantenitori primi vennero in campo armati alla leggera, a bassi de sagli di velluto rosso trappontati de oro, et pennachi nell'helmo rossi e gialli. In mano portavano azze col ferro /13/ dorato et l'hasta longa un quattro braccia. Davante a loro, marchiavano sei tambori et sei fiferi con gli cappitani della guardia et gli signori del campo, insieme a piede, et con sei paggi vestiti tutti di raso giallo, che parimente portavano in mano altre azze piu dorate. Gli assallenti dall'altro lato vennero in campo sotto'l colore di bianco e morello, et tutti in una tropa che facea el numero di sessanta. Lassarono d'indi a puoco tutti le azze che haveano portate, et prese de altre che tagliavano puoco, et pongrano manco, s'andarono ad assalire, et puoi ch'haveano per hasta o'l ferro dell'azza romputo, ripreso el stocco in mano finieno la bataglia con quello. La quale segui la seconda elletta del spiede della corsesca et della targa, colle quali arme fero di nuovo gli mantenitori, la mostra al cerco del campo con altro colore bianco ciove schietto, et sei paggio davanti vestiti ti raso bianco che le portavano el spiede argentato, et argentate erano anche la corsesca e la targa. Gli assalenti senza mutar devisa, combatterono anche a quelle arme tutti et la fero molto bene dall'una /14/ parte et dall'altre.

[13] Si allongò fin alla dominica la pruova delle ultime arme, che gli mantenitori antrarono in campo con basso de sagli di velluto negro e ranciato, et pennachi in testa dello istesso colore. Sei paggi che avanti ad essi passavano con casache medemente ranciate, gli portavano sulle spalle la picca col ferro dorato et velluto ranciato al meglio. Gli colori delli assallenti, di quali el Re fu capo, erano bianco, rosso e verde. Colla ultima elletta della lancia, compavero di nuovo gli mantenitori con altri colori incarnato ciove e morello. Gli altri con la prima devisa li riceverono e dierono tutti a conoscere al mondo che la nobilità di Francia così como nel mestiere a cavallo è prima delle altre tutte, così anco a piede non a di molto inferiore.

[14] Nel marte seguente, Su[a] M^{ia}, accompagnata di tutti gli prencipi et signori della corte, andò al pallazzo de Parrigi a cavallo, et chi volesse scrivere la pompa che mostrarono quel di innel vestire, vi bisognerebbe molto tempo, ma questo basti che la coperta del cavallo del nimimo di essi era di velluto,

ma tutte quasi di tella d'oro et di tella de argento. Su M^{ia}, tenne nella salla dorata seggio /15/regale, et davante lui si dispictò di una lete, si como è il solito de tutti gli Re di fare, et ciò fu d'una povera damigella vidova che piatteggiava doppo gli quattordeci anni et como la raggio' volse la guadagni.

[15] La giobbia si diede lo assalto per acqua e per terra ad un bastione che quei della cittade havea fatto di nuovo sulla ripa d'una isoletta, che fu bellissima cosa da vedere, percioché vi vennero con trenta burchielle fatto in forma di gallere et guernite di artiglieria, carica nondimeno di polvere solo, buona parte de gentilhuomini della corte, et altre dodeci uscirono del porto là appresso al contrasto di queste, dalle quali in ultimo furono rebuttate et pigliarono terra loro malgrado, et puoi andarono di longo all'assalto di detto bastione, doppoi haverlo battuto longamente con canoni et altra artiglieria. Ma dentro non vi mancava già chi lo deffendesse, che vi era Mons. di Omalla con compagnia di gentilhuomini molto bravi. Così con tutto che quei di fuore fecessero asai, non puotera nondimeno tanto fare che vi entrasseo. Così sopragionta la sera se ne partirono et tutti gli giuochi et feste con quello finirono, imperoché al d[umenin]¹²⁹⁷ doppoi lo essersi aspettato alquanti di che si /16/ corresse, ha determinato Su[a] M^{ia} che non si corra altrimenti per essere corsa faticosa et non bene conviniente a tali precipi.

El fine

55. 1549, 31 juillet, Lyon. Leonardo Arrivabene à Margherita Paleologo

Le jeune Lodovico Gonzaga [10 ans] est arrivé à Lyon. Il a assisté à la messe. Deux gentilshommes génois ont offert leurs services. Ils ont dirigé un jeu naval sur la Saône devant le palais [épiscopal] où est logé le jeune homme. Ce soir il est invité par des marchands allemands à une soirée musicale. Le jeune prince aurait besoin d'une lavandière pour ses chemises.

(ASMn, AG 642)

Travaux historiques : MADDALENA et ROMANI 1984

Sujets évoqués : jeu naval ; musique (concert) ; Maison de Lodovico Gonzaga (lavandière).

III^{ma} et Ecc^{ma} M^{ma} mia S^{ra} et patrona Oss^{ma}

Per parere de M. Braghino¹²⁹⁸ et de M. Dominico¹²⁹⁹ l'III^{mo} S^{or} Lodovico¹³⁰⁰ è restato per tutto hoggi in Lione. Domane com la gratia di Cristo se incaminarà per tempo. Sua Sig^{ia} è stata ogni giorno a odir' messa nella cità dove è statto da tutti alegramente visto e molto honorato. Questi gentilhomini ghenovesi, M. Iacobo Dorda, M. Benedetto de Bonvisso¹³⁰¹ di continovo l'hano cortezato et se gli sono offeriti servirla di tutta la quantità de dinari tennera bisogno senza voler cossa veruna de guadagno, se sono rengratiati, et in nomme di V^{re} Ecc^{ie} fattogli sufficiente offerte. Questi gentilhomini hano fatto fare un giuoco navalle nella Sona¹³⁰² nanti al palazzo¹³⁰³ dove è logiato Sua S^{ia}, qual certo è stato de spasso, e ne ha hauto piacer asai. Questa sera Sua S^{ia} è stata invitata dalli Alemani mercanti grossissimi a oldir una musica. Sua S^{ia} non gli ha voluto desdire e così poi cena, vi andarà. Sarebbe necessario che V^{ra} Ecc^{ia} ne mandasse una lavandera perché qui, oltre che non vogliono manco d'una parpagliola per camiscia, sono poi vituperose da vedere e più le frustano in una sol volta, che non farebbe le nostre in conto, si

¹²⁹⁷ ?

¹²⁹⁸ Sans doute Giovanni Francesco da Correggio, serviteur de Federico II Gonzaga.

¹²⁹⁹ Peut-être Domenico della Concordia ?

¹³⁰⁰ Lodovico Gonzaga, alias Louis de Gonzague futur duc de Nevers, alors âgé de dix ans, qui se rend à la cour de France au service du dauphin.

¹³⁰¹ Sic pour Buonviso ?

¹³⁰² Saône.

¹³⁰³ Palais épiscopal de Lyon.

che V^{ra} Ecc^{ia} faccia hora quello gli pare. Il S^{or} Lodovico bascia le mani de Mons^{or} R^{mo}, di V^{ra} Ecc^{ia} et dell' Ill^{mo} S^{or} duca, si raccorda alli S^{ri} fratelli, et io umilmente bascio le mani di V^{ra} Ecc^{ma} S^{ia}. Da Lione, all' ultimo de luglio MDXLVIII.

Di V^{ra} III^{ma} et Ecc^{ma} S^{ia}, fidelissimo servitore.

Leonardo Arrivabene.

56. 1549, [juillet] Lyon. Costanzo de Preti à Margherita Paleologo.

Lodovico Gonzaga se porte bien et s'améliore chaque jour. Il a besoin d'une 'corona di pasta' (rosaire de pâte), d'un pourpoint et d'une cape noire et rose. Consulté à ce propos, Ferrante Gonzaga a approuvé ces vêtements et a demandé si le jeune homme possédait des fourrures, car elles lui seraient nécessaires. Il pense qu'un collier de 200 écus vaut mieux que la couronne de pâte prévue qui est faite pour les femmes. Le prix des draps étant très élevé en France, il vaudrait mieux les faire venir de Mantoue avec les présents pour la reine.

(ASMn, AG 642, fol. 509)

Travaux historiques : MADDALENA et ROMANI 1984

Sujets évoqués : rosaire (*corona di pasta*) ; vêtements masculins (pour Lodovico Gonzaga) ; collier ; cadeaux diplomatiques (pour la reine) ; fourrure ; draps (cherté en France).

III^{ma} et Ec^{ma} Mad^{ma} mia S^{ra} et patrona osser^{ma},

Con tutto che io sappia che V. Ecc. sia stata avisata dal S^{or} Lionardo¹³⁰⁴ de tutto el progresso del nostro viaggio, massime del ben stare dell Ill^{mo} S^{or} Ludovico¹³⁰⁵, nondimeno essendo gionto in Lione a Dio gratia sano, non ho voluto mancare di scriverli questa mia con affermarle tutto quello che l'è stato scritto et dirle di novo ch'l S^{or} Lodovico Ill^{mo} sta bene et va migliorando de di in di, dove spero farà honore a V. Ecc., la quale sarà avisata come scrisci una mia al S^{or} conte Carlo¹³⁰⁶ circa della corona di pasta¹³⁰⁷ delle liste del salio et cappa negra et rosa ch'accompagna li pani incarnati. Li scrisse anchor come havea mostrato li vestimenti tutti all' Ill^{mo} S^{or} don Ferante¹³⁰⁸, gli piaquero et mi domandete se io aveva pelle da portare per el giorno, et Sua Ecc^{sia} mi disse bissognava provedelle di tale pelle perché se ussano in Franza. Di poi mi dise che colane io aveva, io li rispose di non haverli niuna che V. Ecc^{ta} li faceva fare una corona di pasta a sua Ecc^{tia}, li parse ch'era cosa di dona et che era melio una bela colana di dusemento scuti, sì che V. Ecc^{tia} mi facia intendere quello ho da fare et si racida che li disse che gli drappi erano molto cari qui, come in vero sono et seranno di più a Pariso, et sarebe bene se se be potesse mandar da Mantua con le robbe che vano alla Ser^{ma} Regina et la corona di pasta quale non ho anchor visto et a V. Ecc^{tia} basio la mano et humilmente in sua buona gratia mi raccomando.

Di V. Ecc. Humilissimo servitore.

Costanzo de Preti.

¹³⁰⁴ Leonardo Arrivabene.

¹³⁰⁵ Lodovico Gonzaga.

¹³⁰⁶ Carlo Gonzaga di Gazzuolo ?

¹³⁰⁷ Il s'agit d'un rosaire parfumé. Voir *Inventario della casa di Giulio Romano*, AS Mantova, Archivio notarile, notaire Giuseppe Zanella, fol. 2r. Publié dans FERRARI 1992, II, 1185. Voir aussi : REBECCHINI 2002, p. 25-43.

¹³⁰⁸ Ferrante Gonzaga.

57. 1549, 11 août, Montreuil-sur-Mer. Anne de Montmorency à Francesco III Gonzaga

Réponse de Montmorency au duc de Mantoue qui recherche des guenons et perroquets ainsi que dogues pour combattre ours et taureaux.

(ASMn, AG 642)

Sujets évoqués : cadeaux diplomatiques (singes, perroquets) ; dogues ; ours ; taureaux ; combats d'animaux.

Monsieur,

Le S^r Dominique¹³⁰⁹ qui est venu trouver Mons^r le connestable en ceste frontiere m'a dict que vous luy avez donné charge de recouvrer quelques guenons et perroquetz, ce que je me sentirois heureux de trouver icy pour vous en envoyer en nombre et tant pendant que je pourray avoir le moyen j'ay advisee luy bailler ung seul guenon que j'avoys encores qu'il ne soyt tel que je voudroys ensemble des dogues qui seront bons pour vous donner du plaisir lesquelz sont bien bons pour attandre et combattre le toureau et l'ours De quoy j'espère que vous en aurez du pasetemps pour le desir de bonne vollunté que j'ay de vous faire service, vous assurant que si cognoissez chose que je puisse finer dont vous en ayez envye, qu'en m'advertissant je mectray peine de vous satisfaire comme celluy qui toute sa vye veult demeurer entierement a vostre devotion et sur ce, attendant voz bons plaisirs pour iceulx de bon cueur acomplir, je me recommanderay très humblement a vostre bonne grace. Priant Dieu vous donner, Monsieur, en parfaite santé, longue et très heureuse vye.

De Monstreuil le XIe aoust 1549.

Votre tres humble serviteur,

De Montmorency

58. 1549, 18 août, Mantoue. Margherita Paleologo à Costanzo de Preti (copie)

Réponse de la duchesse de Mantoue à Costanzo de Preti. — 1. Remerciements pour la correspondance. — 2. À propos de la *corona di pasta* (rosaire de pâte). Il semble que le roi lui-même en porte. Mais il est difficile de la fabriquer en raison du temps trop chaud. — 3. Les ornements pour le sayon et la cape vont être prochainement envoyés. — 4. Concernant les fourrures, la duchesse a écrit à Francesco Borsieri. — 5. Pour le drap, il n'est pas à raisonnable d'en envoyer, étant donné le coût du transport.

(ASMn, AG 2941 - F II 9, 333, fol. 144-145)

Travaux historiques : MADDALENA et ROMANI 1984

Sujets évoqués : *corona di pasta* ; vêtements masculins (pour Lodovico Gonzaga), fourrure (pour Lodovico Gonzaga) ; draps (coût du transport) ; climat (chaleur à Mantoue).

A M. Costanzo de Preti

[1] Nob. M., Si è visto quanto scrivete di Lodovico¹³¹⁰ mio figlio, il che ci è stato molto caro, anchor che per il scrivere d'altri haveamo inteso el medemo, ne piacerà che perseveriate in avisarne dell'ultimi desso mio figlio conciosia che quanto più spesso habbiamo nova di lui et da diverse persone, sentiamo tanto maggior contento.

¹³⁰⁹ Domenico della Concordia ou l'ambassadeur Domenico Achille ?

¹³¹⁰ Lodovico Gonzaga.

[2] Quanto alla corona di pasta, dicemo che si venne in questo parere imperocché M. Domenico della Concordia affermeva che alla corte per il più si porta di queste corone di pasta et che la Ma^{ta} del Re N.S. l'usa anch'ella, sarebbe a quest'ora finito se non fosse che per el gran caldo de questi dì, la pasta era divenuta più tenera del bisogno, di modo che non si potea lavorare non ch'l tempo si è al quanto fatto fresco per certe piggie venute ; si darà pressa alla cosa et al fare /2/ fornir i segni, et come la sia in esser de tutto posto si mandarà subito.

[3] Le liste per el saglio et cappa s'incammineranno con un altro spazzo.

[4] Nella cosa delle pelli, non accade replicar altro, perche si è scritto abastanza a Don Francesco¹³¹¹ come di già haveste visto.

[5] Circa di drappi che sono cari in Francia, vi dicemo che, essendosi tant'oltre nel camino, non è parso di mandarne di qua, perché vi porteria troppo la spesa d'un cavallaro, sì che si comprino pur li si havrà ben servito della commodità di scrittino cavallino che se ne viene alla corte colle robbe, ma partì alli XIII di questo, di modo che per lui non si ha potuto mandare drapo di sorte alcuna. Di Mantova lo XVIII d'agosto.

59. 1549, 25 août, Paris. Francesco Borsieri à Margherita Paleologo

1. Le 19 août, Lodovico Gonzaga se présente à Compiègne devant la reine, Marguerite de France et Diane de France pour remettre ses lettres d'introduction. Embrassades et politesses. La reine lui demande de se couvrir la tête, ce qu'il fait, après s'être fait un peu prier. — 2. Le lendemain, deuxième visite après dîner. La reine, enceinte, est allongée sur son lit. Lodovico est prié de s'asseoir. L'entrevue dure une heure. — 3. Le jour suivant, Lodovico vient prendre congé. Embrassades. La reine donne à Lodovico une lettre pour le dauphin. Rencontre avec les filles du comte de la Mirandole. Morgantino, bouffon de Lodovico, est convié à danser, ce qu'il exécute brillamment, suscitant l'admiration des petites filles et de leurs gouvernantes. Le gouverneur de Lodovico a la fièvre. — 4. *Post-scriptum* : demande d'argent pour la présentation au dauphin. Sigismond Gonzaga s'appête à partir pour le camp de Boulogne où est le roi.

(ASMn, AG 642)

Travaux historiques : MADDALENA et ROMANI 1984

Sujets évoqués : audience (de la reine pour Lodovico Gonzaga) ; politesse (du chapeau) ; bouffon ; danse ; maladie (fièvre tierce) ; difficultés financières ; guerre (camp de Boulogne-sur-Mer).

Ill^{ma} et Ecc^{ma} S^{ra} Mad^{ma} mia S^{ra} et Prona Osser^{ma}.

[1] Alli XIX di questo, circa le vintidue hore et mezza, giongessimo a Compiegna, dove hora è; la serenissima Regina¹³¹² et, cenato ch'ella hebbe, l'Ill^{mo} S^r Lodovico¹³¹³ con tutta la sua compagnia andò a S. M., quale, per esserle andato et dinanzi M. Domenico¹³¹⁴ ad avisarla del andar nostro, l'aspettava con molto piacere et lo mostrò in effetto nel giongere che fece el S^r. Lodovico Ill^{mo}, perché Sua M^{ta} colla Ser^{ma} Mad^{ma} Margherita¹³¹⁵ et Madama la bastarda¹³¹⁶ si levorno in piedi, et il S^r Lodovico fatte le debiti reverentie con buona gratia, le basciò la mano d'una in una, ma non potrei scrivere gli basci, abbrazzamenti et humanissime parole che Sua M^{ta} in particolare et Mad^{ma} Margherita gli dissero. Dopo

¹³¹¹ Francesco Borsieri, agent des Gonzaga.

¹³¹² Catherine de Médicis.

¹³¹³ Lodovico Gonzaga.

¹³¹⁴ Domenico Achille.

¹³¹⁵ Marguerite de France, sœur d'Henri II.

¹³¹⁶ Diane de France.

questo, l'illustrissimo S^r Sigismondo¹³¹⁷ si fece inanzi et presentò a chasched'una di loro le lettere di V. Ecc^a, quale lette, si misse a sedere et fecessi accostare el S^r. Lodovico, et ragionò seco al longo sempre con faccia allegra, et dopo un pezzo volse si coprese el capo, et esso con poco di resistenza prima, ubedi al volere di Sua M^{ta}, et ivi si stette per più di mezza hora, poi licentiat si partissimo.

[2] El dí sequente dopo disnare, si tornò a sua M^{ta}, quale come dicono per gravidaza, era sopra un letto con un poco di fastidio, et el S^r Lodovico, condotto da Monsu lo Moretto¹³¹⁸, andò a quella, et stato alquanto in piedi, lo fece sedere, et esseo per ubidire, si sentò ma colli debiti rispetti, et dopoi una hora, tornassemo all'allogiamento.

[3] El dí sequente dopo disinare, tornassimo a Sua M^{ta} per pigliar licentia, et ella, colla solita humanità, raccolsi el S^r Lodovico, et nel partirsi, si levò in piedi, et abbrazzato et baciato da Sua M^{ta} et dalle sudette Mad^{me}, si partete con una lettera di Sua M^{ta}, quale essa detti al S^r Lodovico /2/ al portar a Monsu Ser^{mo} delfino¹³¹⁹, dove domane andaremo, et quello poi succederà, ne darò aviso a V. Ecc^{ta}, alla quale tenerò a dire come le figliole dell' Ill^{mo} S^r conte dalla Mirandola¹³²⁰ non mancorno sempre di accarezzarlo quanto più potevano, et el S^r Lodovico el secondo giorno che gionse, le dette una bella cena et per ultimi frutti fece che Morgantino¹³²¹ ballò quelli ellevato dal favore che li fece Sua M^{ta}, et di inanzi nel trattenersi seco per un pezzo, ballava legerissimo che faceva stupire non solo le sudette figliole ma l'altre tutte damiselle che si corveniero colle sue governatrice, cosa che a noi tutti portava assai contento, se non fossi stato la febre del S^r governatore¹³²² et di M. Gio. Maria, quali hanno havuto quatro o cinque termini di terzana, né anchora sono liberi per che questa notte l'ha havuta el S^r governatore, et hoggi M. Gio. Maria pur si spera che debbano in breve liberarsi, si come ha fatto M. Gierolamo da Castello, che quasi è libero.

Né altro dirò per hora a V. Ecc^a si non che gli detti informi insieme meco con debita reverentia baciono le mani di quella et humilmente se le raccomandano.

Di Parrigi, lo XXV d'agosto del XLIX. Il S^r governor dice che Sua M^{ta} gl'ha commesso ch'l faccia ch'l S^r Lodovico le scriva spesse.

Di V. Ecc^a.

[4] Poscritta. Supplico V. Ecc^a voglia far provisioni di denari, perché come ho scritto alli 15 de questo, gli hebrei si sono partiti et io hora mi trovo poco più di trecento scudi, quali hieri cambiai in tanti dal sole per mezo di M. Domenico, con carico di provedere delle cose necessarie a una casa nuova senza poi che fatta la presentatione al Ser^{mo} delfino, il S^r Sigismondo vole andare al campo detto Bologna¹³²³ a sua M^{ta} per farle reverentia et darle le lettere.

Humilissimo servitor

Don Francesco Borsieri.

60. 1549, 27 août, Saint-Germain. Domenico Achille à Sabino Calandra

1. Description du logement de Lodovico Gonzaga au château de Saint-Germain-en-Laye. Arrivée des bagages. Réception de Lodovico dans la cour de Saint-Germain par les gardes du dauphin commandées par Pothon. Jean d'Humières l'accueille en bas de l'escalier. Le dauphin le reçoit dans la grande salle. Il est accompagné par Marie

¹³¹⁷ Sigismondo Gonzaga di Vescovato.

¹³¹⁸ Charles de Solier, comte de Morette.

¹³¹⁹ Futur François II.

¹³²⁰ Fulvia et Silvia Pic de La Mirandole, filles de Galeotto II Pic de La Mirandole.

¹³²¹ Bouffon.

¹³²² Leonardo Arrivabene ?

¹³²³ Boulogne-sur-Mer.

Suart, Elisabeth et Claude de France et la gouvernante, Madame d'Humières. Les cadeaux de chevaux sont appréciés. — 2. Présentation des chevaux par le bouffon Morgantino, qui danse ensuite avec une fille du comte de la Mirandole. — 3. Sigismondo Gonzaga est allé par la poste rejoindre le roi, accompagné de l'ambassadeur Conegrani. Montmorency a fait présent de trois dogues d'Angleterre. Arrivabene n'a plus de fièvre — 4. Nouvelles de la prise d'un fort [à Boulogne] par le roi. — 5. Achille s'excuse [avec raison !] de sa mauvaise écriture.

(ASMn, AG 642)

Travaux historiques : MADDALENA et ROMANI 1984

Sujets évoqués : logement de Lodovico Gonzaga à Saint-Germain ; audience (du dauphin à Lodovico Gonzaga) ; présentation de chevaux (bouffon) ; cadeau diplomatique (chevaux pour le dauphin) ; danse (des enfants de France avec le bouffon) ; dogues d'Angleterre (présent de Montmorency) ; guerre (siège de Boulogne, prise du fort).

Signior mio oss^{mo},

[1] Alli 26 di questo, giongesimo qua a San' Germano como per un'altra mia di Parigi li schrisi che venavamo con l'osservandissimo Signore nostro. Con quanta alegrezza fuse receputo non la saperia dire maggiore, e oltra la bona camera ch'io le schrise che me aveano dato in castello, con due guarda robe ; menagno¹³²⁴ dato a muro di questa un'altra così bona como la prima, e ne laterà el mio logiamento che li sia ove sta la famelia e mangiarà Sua Ex^{tia} quando non li parà mangiare a la stantia perché dimandadomi monsu d'O^{re}¹³²⁵ s'el seria asai quela camera che primo me avea dato, li disì che li basteria quello che piazese a lei, però che non li chaperia la metà delli cofani della persona sua, però ch'io li faria pore altrove ; e subito mi feze dare l'altra stanza perché gia avea visto li 20 muli perché tuti le feze venire a scharichare in castello devante a la camera nostra, la quala feze ordinare prima la gionta del S^{ore} ; e vene ale finestre e pochi tuta la corte, cominzando el delfino, la Rezina di Schotia¹³²⁶ con Madama¹³²⁷, Madama Gloda¹³²⁸ per vedere tanti muli a uno prinzipe alogiamento del S^{or}. Poi intrò lui solo a cavallo ne la corte como prinzipe sino a la sua camera acompagniato da tuti noi altri et sino a megia la corte, li vene in contra e sinisalo di Gene¹³²⁹, il capitano della guarda del roi, ora apreso [d]el delfino, e vene con tuta la guarda. Poi fino ali pedi di tute la schale¹³³⁰ li vene Monsu. de Humiera¹³³¹ con molti gentilhomeni e lo coduse al delfino¹³³², quale si vene incontra con la Rezina, le sorelle e tute le dame fino a megio la gra' sala e lo abraziò, disendoli "siate etre bie venuto" con tuta quela alegra chiera che si posi. La Regina¹³³³ poi Madama, Madama Gloda, Madama de Humiere¹³³⁴ lo basiorno con tute quele dame di modo che l'ebe da fare uno pezo e io altro tanto a respondere per Sua Ex^{tia}, quale vi so dire che sempre gl'è in cervelo di modo che se Mons. R^{mo} e la Serenissima Madama l'avesero visto, penso che se ne seriano contentati ; e poi molte parole, el delfino lo ritornò abraziare e dirle un'altra volta che fuse el benvenuto, e ch'l se andase a spoliare, dizendoli però prima che avea inteso da me che lo Ill^{mo} S^{or} ducha li /2/ mandava uno bello cavallo e quando lo uderia et anche che soliavo a dire che Sua Ex^{tia} avea una così bela cavalina bianca , la quala avea inigniato a chachavalchare [sic] alo Ill^{mo} S^{or} ducha che le S^{oni} fratelli se li piazzeria mostrargela ; el S^{or} li rispose che quanto avea al mondo, era al comando de sua ex^{tia}.

¹³²⁴ sic pour "me l'hanno" ?

¹³²⁵ Jean d'Humières, gouverneur du dauphin.

¹³²⁶ Marie Stuart.

¹³²⁷ Elisabeth de France, fille aînée d'Henri II

¹³²⁸ Claude de France, fille d'Henri II ? ou Mme de Gondi, surintendante de la maison des Enfants

¹³²⁹ Antoine de Raffin dit Poton, sénéchal d'Agenais, 1520-1553.

¹³³⁰ Château de Saint-Germain, escalier.

¹³³¹ Jean d'Humières, chevalier de l'ordre, gentilhomme de la chambre du roi, gouverneur des fils de Henri II, mort le 18 juillet 1550.

¹³³² Futur François II.

¹³³³ Marie Stuart, reine d'Ecosse.

¹³³⁴ Françoise de Contay, Dame d'Humières, gouvernante d'Elisabeth et Claude de France.

[2] Così la sera Morgantino¹³³⁵ menò el chavalò, e poi le space di che ne feze una alegreza granda, poi fezeno balare Morgantino chon la figliola del S^{or} conte de la Mirandola¹³³⁶ e altre oltra que balo la Regina, quala bala benissimo perché el maestro de quele del Cotelia insigniato con molti di qui presenti de la corte a gialo inchaparato per lo Il^{mo} S^{or} nostro, di modo che stano e starano spero in Dio in grandissimo spaso. Io mi sfozo mostrare el modo de la corte di spendere con l'accantazo che loro fanno.

[3] El S^{or} Sigismondo¹³³⁷ è andato al Rei in posta, e ha menato M. Joa. Petre Gonzaga, el conte Erchole Strozo¹³³⁸, M. Joa. Petro Conegrano¹³³⁹, Joanne Antonio dala Bala, uno suo servitor, el guida che sono sete cavali, è ritornato che sera, penso che se ne ritorneremo, e una ora mi pare mile anni per la grosa spesa ch'io vegio dopoi. Dimane partirano li staferi per li quali mando tri dogi d'Inglitera che li manda Monsu di Momoransi¹³⁴⁰; ozi ho lizi[n]ziato li malizioi quali che non sono nezesarii o neco; io ne sei oltra quello del signore Sigismondo el medicho M Leonardo¹³⁴¹ non aranno male; anzi M. Leonardo va di già per tuto el medicho a la camera senza febre.

[4] Qua hano nova che'l rei ha preso uno forte¹³⁴² ove erano dentro quatro cento omeni, delli quelli ne hano amaziato duzento oltra dentro 22 pezi di artelaria da campagna, e questo forte è longo di quello che vano per prendere uno pizo di canone, e la note sequente, li doverano piantare l'artelaria.

[5] Io no schrivò a Mons^f Ill^{mo} né a Madama perché sono tropo mal schrittore, però la se dignarà fare mia schusa, a tenermelo in bona grazia, e si dagni far mio nome; basia le mane le mane como insimo et humile servitore ch'io li sono al S^{or} Endimio¹³⁴³ et a V. S. Li richordo ch'io li sono servitore amorevole con tuta sua casa, la suplichò richomandarmi al S^{or} cappitanio¹³⁴⁴ et al S^{or} conte Carlo¹³⁴⁵ con tuti de canzelaria.

Di Santo Germano ali 27 agosto 1549.

Servitor Domenicho di Achile.

61. 1549, 29 août, Saint-Germain. Francesco Borsieri à Margherita Paleologo

1. Rappel du contenu d'une lettre du 27 juillet (questions financières) — 2. Rappel d'une autre du 29 à propos de l'entrevue de Lodovico avec la reine. Retour à Paris en passant par Chantilly où Lodovico a été reçu par la connétable de Montmorency. Repas dans le beau jardin. Départ de Paris le 26 pour Saint-Germain-en-Laye. Belle réception. Poton accueille les visiteurs au milieu de la cour. Jean d'Humières les reçoit au départ de l'escalier. Le dauphin, ses sœurs et la reine d'Ecosse, l'attendent au milieu de la salle. Embrassades. Belle phrase de Lodovico à l'adresse du dauphin. Sigismond Gonzaga présente les lettres d'introduction. Le lendemain matin, Sigismond, accompagné de plusieurs seigneurs et de Conegrano, prennent la poste pour rejoindre le roi. — 3. Description du logement préparé par M. d'Humières pour Lodovico dans le château de Saint-Germain. — 4. Problèmes d'argent.

(ASMn, AG 642)

Travaux historiques : MADDALENA ET ROMANI, 1984 (séjour en France de Lodovico Gonzaga).

¹³³⁵ Bouffon de Lodovico Gonzaga.

¹³³⁶ Silvia ou Fulvia Pic de la Mirandole.

¹³³⁷ Sigismondo Gonzaga di Vescovato, diplomate.

¹³³⁸ Ercole Strozzi.

¹³³⁹ Gianpietro Conegrani.

¹³⁴⁰ Anne de Montmorency.

¹³⁴¹ Leonardo Arrivabene.

¹³⁴² Épisode du siège de Boulogne-sur-Mer.

¹³⁴³ Endimio Calandra.

¹³⁴⁴ Ferrante Gonzaga ?

¹³⁴⁵ Sans doute Carlo Gonzaga di Gazzuolo.

Sujets évoqués : difficultés financières (du diplomate) ; audiences de Lodovico Gonzaga (avec la reine, avec Madeleine de Savoie à Chantilly, avec le dauphin à Saint-Germain) ; cérémonial des audiences ; logement de Lodovico Gonzaga à Saint-Germain (détails) ; guerre (siège de Boulogne).

III^{ma} et Ecc^{ma} Madama, mia S^{ra} et P^{rona} osser^{ma}

[1] Per una di XVI in risposta d'una di V. Ecc. di XXVII del passato, scrissi a quella della sanità dell'III^{mo} Sr. Lod^{co}¹³⁴⁶, et della gionta nostra in Parigi e come gl'Hebrei erano già partiti, né per quella via si poteva più avere denari, et molte altre cose.

[2] Per un'altra di XXIII, ho scritto la bonissima accoglienza fatta all'III^{mo} Sr. Lodovico dalla Ser^{ma} Regina¹³⁴⁷, senonché mi scordai fare sapere a V. Ecc. come nel ritorno ch'habbiamo fatto a Parigi, che sua S. III^{ma} ha visitata in Santigli¹³⁴⁸ la Ecc^{ma} contestabila¹³⁴⁹, quale le fece molto buona ciera, et fatta collatione ne suoi belli giardini¹³⁵⁰ se inviassero verso Parigi et de gli, partiti lo XXVI venessimo la sera a San Germano dove fossemo ricevuti molto gratiosamente, prima dal capitano della guardia di sua Ecc^{ma} S¹³⁵¹ qual venne incontro a meza la corte del castello all'III^{mo} Sr Lodovico. Al montar poi della scalla¹³⁵², gli venne Mons^r d'Humeres¹³⁵³ et Mons^r delfino¹³⁵⁴ Ecc^{mo} colle sorelle Ecc^{me}¹³⁵⁵ et l'Ecc^{ma} Regina di Scozia¹³⁵⁶ venne fine a meza la sala¹³⁵⁷, con altri S^{ri}. et gentil'huomini, et tutti mostravano una infinita allegrezza, et basciata ch'ebbe l'III^{mo} Sr. Lodovico la mano a sua Ecc., le disse le seguente parole : "Mons^r Ecc^{mo}, eccomi al servizio di V. Ecc. per vivere e morire sotto l'ombra di quella ". Poi fece reverentia alle sudette S^{re} Ecc^{me}, et così fece il Sr Sigismondo¹³⁵⁸ con presentarle le lettere di V. Ecc^e. Et la mattina seguente, esso con M. Gio. Pietro Gonzaga et conte Hercole Strozzi¹³⁵⁹ et M. Gio. Pietro Conegrano¹³⁶⁰ con tre altra cavalli se n'è andato imposta al Ser.mo Re./2/

[3] Mons^r d'Humeres ha disegnato una bella camera con uno piccolo camarino et un altro loghetto per fare lo salvarobba per fermo suo allogiamento, et un'altra camera simile per un poco più commodità presente, questi sono in castello. Di fuori poi, una casetta con tre o quattro camere, cosina et altre commodità, come V. Ecc. intenderà a parte a parte da quelli che ritorneranno.

[4] L'altro dì, cambiai non so che scudi italiani et genovini in altri dal sole, per non perder tanta quanto si farebbe per le cride fatte di Sua M^{ta}, et el tutto si fece per mezo di M. Domenico¹³⁶¹, qual hoggi è andato a Parigi per provvedere de denari per la casa et per quelli ch'hanno da ritornare a Mantova. Ma supplico V. Ecc. non voglia tardare a fare di subita provisione che ne sia risposta quella quantità che dovevamo avere dall'Hebrei et d'avantaggio fin tanto che da Sua M^{ta} sia provisto a casi nostri. Il S^r governatore¹³⁶² supplica V. Ecc. haverlo per iscusato se per hora non le scrive, perché anchora non è bene revaluto, et bacia li mani di V. Ecc., alla quale se le parech'io non le scriva più da qui inanzi delle

¹³⁴⁶ Lodovico Gonzaga.

¹³⁴⁷ Catherine de Médicis.

¹³⁴⁸ Château de Chantilly.

¹³⁴⁹ Madeleine de Savoie.

¹³⁵⁰ Jardins du château de Chantilly.

¹³⁵¹ Antoine de Raffin dit Poton, capitaine des gardes du dauphin.

¹³⁵² Saint-Germain, escalier.

¹³⁵³ Jean d'Humières.

¹³⁵⁴ Futur François II.

¹³⁵⁵ Elisabeth et Claude de France.

¹³⁵⁶ Marie Stuart.

¹³⁵⁷ Saint-Germain, grande salle ?

¹³⁵⁸ Sigismondo Gonzaga di Vescovato.

¹³⁵⁹ Ercole Strozzi.

¹³⁶⁰ Gianpietro Conegrani.

¹³⁶¹ Domenico Achille ?

¹³⁶² Leonardo Arrivabene.

cose pertinenti alla casa, ella me ne faccia avisare, parimente a chi poi dovesse scrivere et a V. Ecc. con debita reverentia, bacio le mani et in sua buona gratia humilmente mi raccomando.

Di San Germano, lo XXIX d'Agosto del M. D. XLIX.

Di V. Ecc. humiliss^o Servitore

Don Francesco Borsieri

62. 1549, 7 septembre, Paris. Francesco Borsieri à Francesco III Gonzaga.

1. Nouvelles des trois chiens donnés par Montmorency, dont deux sont restés en France car ils ne sont pas en état de voyager. — 2. Répartition des chevaux de la maison de Lodovico Gonzaga aux personnes retournant en Italie. — 3. Lodovicoa la fièvre tierce. Le dauphin lui a fait ouvrir sa fenêtre pour pouvoir le voir, et en échange de sa jument, il lui a donné une grande haquenée.

(ASMn, AG 642, fol. 262)

Sujets évoqués : dogues d'Angleterre (cadeaux de Montmorency) ; Maison de Lodovico Gonzaga (chevaux) cadeaux diplomatiques (échange de chevaux) ; chevaux du haras de Mantoue ; maladie (fièvre tierce).

Ill^{mo} et Ecc^{mo} S^r mio S^r et p^{rone} osser^{mo}.

[1] Per gli stafferi che ritornano, scrissi a V. Ecc. che se le mandavano tre cani di Mons^r Memoransi¹³⁶³, ma per essergliene dui stizzosi più che non so io, si sono retenuti, et a uno di loro, dattoli la spesa per la villa, l'altro l'havuto M. Carlo Geroli con anco di farlo medicare et farlo guarire.

[2] Hora non mi occorre altro se non avisare V. Ecc. delli cavalli che si mandano in Italia perché del diviserunt che s'è fatto nel venire in Italia, lo lascio a M. Braghino¹³⁶⁴, ma per darle conto delli cavalli, dico ch'el S^r Sigismondo Gonzaga¹³⁶⁵ ha havuto el portante¹³⁶⁶ ch'ha cavalcato Barbone¹³⁶⁷ et uno baio che cavalcava uno famiglio da stalla, M. Braghino la chinea ch'havea el mio servitore, ch'era di M. Francesco, maestro delli suoi S^{re} fratelli, M. Domenico dalla Mirandola¹³⁶⁸ el suo solito et quello sesenato ch'ha cavalcato el nostro barbiero. M. Federico raccordato quello liardo¹³⁶⁹ che ha cavalcato el S^{re} de Paggi, Joseffo et Simone Hebrei¹³⁷⁰ quello di M. Jacopo da Goito et quello de Capelletto. Federico, famiglio da stalla, ha el buon baietto di M. Don Battista Antonio da Mortara quello ch'ha cavalcato nel venir in Francia, Barbone ha havuto quello che ha cavalcato Iseppo, famiglio da stalla, Il marescalco ha el suo solito, il S^r medico quello che s'è comprato da M. Galeotto per ducati 19, el suo servitore el suo solito, M. Carlo Geroli n'ha havuti tre, quello del spenditore, del botigliero et del cuogo.

[3] Né altro mi resta, se non avisare V. Ecc. come nel tempo ch'l S^r Lodovico è stato amalato di quella terzanella¹³⁷¹, sua Ecc.¹³⁷² venne due volte alla finestra et la fece aprire per vederlo, et in cambio della sua cavallina, gli fece menare in camera una bella chineina granda come el San Secondino, e gliela donò, come da M. Braghino, con più bel modo et più belli parole V. Ecc. vi entenderà, alla quale bacio le mani

¹³⁶³ Anne de Montmorency. Voir la lettre du 27 août.

¹³⁶⁴ Giovanni Francesco da Correggio dit Braghino, serviteur des Gonzague.

¹³⁶⁵ Sigismondo Gonzaga di Vescovato.

¹³⁶⁶ Ambleur : cheval qui va à l'amble.

¹³⁶⁷ Serviteur des Gonzague.

¹³⁶⁸ Domenico Pico della Mirandola.

¹³⁶⁹ Cheval gris.

¹³⁷⁰ Simone Hebreo ou Hebrei , tailleur.

¹³⁷¹ Forme légère de paludisme.

¹³⁷² Le dauphin ?

et in sua buona gratia humilmente mi raccomando. Di Parigi lo 7 di settembre del 1549. Di V. Ecc. humilissimo servitore.

Don Francesco Borsieri.

63. 1549, 8 septembre, Paris. Leonardo Arrivabene à Margherita Paleologo.

1. Lodovico Gonzaga et ses pages se sont confessés. — 2. Un ami d'Arrivabene est venu d'Anvers pour fournir des tapisseries, du linge et des fourrures, car Lodovico Gonzaga a besoin de meubler son logis au château de Saint-Germain qui est vide. De plus les fourrures sont très chères en France. Pour la même raison, le gouverneur demande d'envoyer de Mantoue du drap de soie. — 3. Le dauphin est guéri. Durant sa maladie, Diane de Poitiers est venue le voir à Saint-Germain-en-Laye, tandis que Lodovico est resté à ses côtés. Il lui a écrit une belle lettre. — 4. Domenico prolonge de quelques jours son séjour à Paris à cause des affaires d'Anne d'Alençon.

(ASMn, AG 642, fol. 359-360)

Travaux historiques : MADDALENA ET ROMANI, 1984 (séjour en France de Lodovico Gonzaga).

Sujets évoqués : dévotion (confession) ; Maison de Lodovico Gonzaga (tapisseries, linge, fourrure, mobilier) fourrures, draps de soie ; maladie (du dauphin) ; héritage (duc d'Alençon).

Ill^{ma} et Ecc^{ma} M^{ma} S^{ra} et p^{rona} osser^{ma},

[1] Non dirò a V.E. qual sia il proceder mio verso l'Ill^{mo} S^{or} Lodovico, perché da M. Braghino¹³⁷³ potrà intender il tutto, si dell'azioni mie, come del progresso del viaggio. Dirò sol questo che com l'aiuto di Cristo farò sì che nanti fornisca l'anno V.E. rimanerà contenta del S^{or} Lodovico, e sodisfatta di me. Ho fatto confessare hoggi, ch'il giorno della Madonna, Sua S^{ia} e li paggi.

[2] [I]eri gionse qui un mio amico mercadante qual'ho fatto venir d'Anversa per far mi faccia fornir delle tapezzarie, biancarie, et fodre per il S^{re}, perché qui ne vogliano un occhio, né si vergognano domandar trecento ducati d'un mazzo de zebelini, e vinti ducati d'un lovo cerviero longo tre palmi, dove ho pigliato per espediente de fornirmi com il meggio di questo mio amico in Fiandra, perché lui fa tutte le facende dell'Afaita¹³⁷⁴, sì come meglio intenderà V. E. da M. Braghino, le spalere et biancarie de Pariso vengano tutte d'Anversa, sì che si pol considerar l'avantaggio e ben necessario che V. S. Ill^{ma} mandi delli drappi de seta per vestir il S^{re}, per che qui oltre non vi è bona ne bella roba, come ha visto M. Braghino, le metteno il doppio, so che M. don Francisco¹³⁷⁵ ha scritto a V.E. il bisogno del dinaro, però non restarò dirli quello /2/ è necessario comprare prima mille ducati de arzeno, sì come ne suade Mons^r de Moreta¹³⁷⁶, poi le tapezzarie quale sono più che necessarie, perché le camare a noi assignate son nudissime, è bisogno fornir la casa de matarazzi, coltre, tavole e simili che pur importano, le biancarie le tactio. Del viver della casa per tutto l'anno non ne parlo, io intertengo per dece giorni M. Dominico¹³⁷⁷ per dar sesto alla casa nostra e per far un ordinario onesto, perché in vero gli è un grand'homo da bene, e un bonissimo servitore di V^{re} Ecc^{ie}, e così suficente come qual mi conoschi, e certo V. E. ha da tenere conto di lui, e de M. Braghino, che se non fussero stati loro, le cosse sariano andate in rovina, e per me in utile di V. E. gli ho obbligo grande, non dirò a V. E. del star del S^{re} per che le lettere scritte di mano di Sua S^{ia} ne daranno sicuro inditio, oltre che da M. Braghino apieno ne restarà informatissima.

¹³⁷³ Giovanni Francesco da Correggio dit Braghino, serviteur des Gonzague.

¹³⁷⁴ Famille de marchands originaires de Crémone et documentée à cette époque à Anvers.

¹³⁷⁵ Francesco Borsieri ?

¹³⁷⁶ Charles de Solier, comte de Morette.

¹³⁷⁷ Domenico Achille ?

[3] Mons^r delfino¹³⁷⁸ è come guarito, e tanto siamo stati in Pariso, ho ogni giorno mandato un gentilhommo in nomme del S^{or} Lodovico a visitar Sua Ecc^{ia}¹³⁷⁹, e così subito inteso la gionta di M^{ma} de Valentinos¹³⁸⁰, qual gionse a San Giermano quasi per le poste, espedeti il nostro suscalco da sua /3/ Ecc^{ia} com una lettera del S^{or} Lodovico, a basciargli la mano, faccendo se il S^{or} non vi era andato, sì come era suo debito e sumo desiderio, che le male vi l'invetava, ma com più presto saria in termine che andarebe a far quanto se vi convenava come figliolo et servitore di Sua Ecc^{ia}. Le amorevoli parole et offerte di Sua S^{ia} furno grandissime, tra le quali disse non voller che niuna persona tenesse cara del S^{re}, sol che lei, perché gli era serva, onde laudarei fosse ben fatto che ogni uno V. S. Ill^{ma} com qualche gintilezze si ricordasse e di Sua Ecc^{ia}, e anco della consorte del gran contestabile¹³⁸¹, perché da qui sol nasserà tutta la fortuna del S^{or} Lodovico, le dolci parole dette da Mons^r de Vandoma¹³⁸² al nostro suscalco, qual mandai io a Sua Ecc^{ia}. V. E. l'intenderà da M. Braghino e parimente intenderà perché ve lo mandai, non sarò più prolioso per che M. Braghino supplirà al resto, e lui di quello tenemmo bisogno informarà V. E., alla quale umilmente bascio le mani e me gli raccomando. Da Paris alli VIII settembre M. D. XLVIII

Di Vostra Ill^{ma} et Ecc^{ma} S^{ia}

[4] M. Dominico potrebbe anco restar qui qualche giorni de più per certi negoti di Madama sua matre¹³⁸³.

Umilissimo servitore

Leonardo Arrivabene.

64. 1549, 25 septembre, Saint-Germain. Leonardo Arrivabene à Margherita Paleologo

1. Lodovico Gonzaga est allé à Paris. — 2. Le 8 septembre, Le roi vient à Saint-Germain par la poste pour voir le dauphin malade. Arrivabene décide de rentrer à Saint-Germain avec Lodovico pour le présenter au roi. La présentation officielle a lieu dans la grande salle. Le roi le reçoit très aimablement, en présence du maréchal de Saint-André et de Claude Gouffier qui raccompagnent le jeune homme jusqu'à la porte de la salle. De retour à Paris, Lodovico rencontre le duc de Vendôme et le cardinal de Guise, venus de Boulogne avec le roi. — 3. Le 12, la reine arrive à son tour à Saint-Germain. Lodovico s'y rend de nouveau. La reine l'accueille avec des caresses "quasi maternelles". À son repas, Lodovico lui présente la serviette. Puis ils vont jouer au paille maille. Échange de balles. La reine aimerait que la duchesse de Mantoue lui donne des balles de paille maille, pas trop grosses, ainsi que des vases de verre. Le gouverneur lui a donné une tasse et un réchaud qui lui ont beaucoup plu et qu'elle veut offrir au roi. Il serait peut-être bon de lui en offrir un autre. — 4. Visites faites à Paris à plusieurs grands seigneurs et à leurs femmes. Annonce des noces d'Hélène de Clermont, demi-sœur du vidame de Chartres, et d'Antoine de Gramont. Toute la cour s'habille en blanc. Le dauphin a remarqué l'armure de Lodovico. Il souhaiterait que le duc de Mantoue lui en obtienne une semblable. À l'attention du duc, M. d'Humières a remis au gouverneur un pourpoint et des chausses.

(ASMn, AG 642, fol. 363)

Travaux historiques : MADDALENA ET ROMANI, 1984 (séjour en France de Lodovico Gonzaga).

Sujets évoqués : voyage par la poste ; maladie (du dauphin) ; audience (présentation de Lodovico Gonzaga au roi) ; serviette (présentation de) ; faveur (de Lodovico Gonzaga auprès du roi, de la reine), jeu de paille-maille ; cadeaux diplomatiques (balles de paille-maille, vases de verre ; réchaud ; armure pour le dauphin) mariage (Antoine de Gramont et Hélène de Clermont) ; couleurs (la cour en blanc) ; armure (de Mantoue pour le dauphin).

¹³⁷⁸ Futur François II.

¹³⁷⁹ Le dauphin.

¹³⁸⁰ Diane de Poitiers.

¹³⁸¹ Madeleine de Savoie.

¹³⁸² Antoine de Bourbon-Vendôme.

¹³⁸³ Anne d'Alençon, marquise douairière de Montferrat.

Ill^{ma} et Ecc^{ma} mia S^{ra} et p^{rona} oss^{ma},

[1] Non mi estenderò in dar aviso a V. E. del ben stare dell' Ill^{mo} S^{or} Lodovico¹³⁸⁴, né meno la cagione ch'habbi tenuto Sua S^{ia} alquanti giorni in Parrigi perché credo di già l'havera da molti di quelli di ritorno inteso, e massime da M. Braghino¹³⁸⁵, qual più di veruno ne vien informatissimo, et anco so tenerne lettere da M. don Francisco¹³⁸⁶. Dirò sol dunque quello ch'occorso dopoi e quello che sarà di somo contento a tutte l' ecc^{ie} v^{re}.

[2] All' otto del presente, il Re venne per le poste sol com sei de primi, tra qualli Mons^r di Vandoma¹³⁸⁷. Il R^{mo} di Ghisa¹³⁸⁸ vi era a S^{to} Germano per il sospetto del male di Mons^r delfino¹³⁸⁹. Il che inteso, subito incaminai il S^r Lodovico da Sua M^{ta}, com animo che Mons^r de Vandoma l'appresentasse, ma mi fali il disegno che non vi lo trovai per essersi la mattina insieme com il cardinale partito per Parigi, il che, vedendo mi risolsi far io quello che far si doveva com il meggio di Sua Ecc^{ia}, e così mandai M. Domenico¹³⁹⁰ a fare intendere a Sua M^{ta} ch' il S^{or} Lodovico era gionto per fargli reverenza, sì come portava il debito suo et anco come era suo somo desiderio, Sua M^{ta} rispose che teneva grandissimo desiderio di vederlo, et che dovesse andare, e così instivalati, lo condussi nella sala grande¹³⁹¹ per aspettar mi fosse inposto quanto io havevo da fare, ma non più presto aggiongiesimo in sala ch' il Re usi fori della camara del sr delfino¹³⁹² e venne al' improvviso in sala. Il S^{or} Lodovico subito com onesto modo, gli andò a far reverenza e puoi scostato, io gli dissi "Sire in testimonio della fidel servitu e del intero animo dell' Ill^{mi} mei S^{ri} verso V. M^{ta}, ecco il pigno che gli mandano, al quale lor Ecc^{ie} espressamente hanno comisso che debba viver e morir sotto l'onbra di V. M^{ta} e della sacra corona di Franza." /2/. Mi rispose esser sicurissimo del bon animo di V^{re} Ecc^{ie}, e ch' in breve conosserebbero che non meno del delfino lo tenerebbe caro, e così se lo misse a guardare per gran spatio, dicendo che molto teneva del patre, o che gli piaceva tanto il suo visaggio, quanto d' altro figliolo avesse visto, puoi se lo tirò propinquo, faccendogli le maggior carrezze del mondo, e così stato bon pezzo, pigliò licentia, dove di novo fu da Sua M^{ta} basciato, lo feci puoi abrassar Mons^r mariscial de Santo Andrea¹³⁹³, quello tanto al Re caro, e il medemo a Mons^r lo gran scudero¹³⁹⁴ le offera, et carezze ch' ambi doi gli fecero furno infinite. L' volevano a ognimodo compagnare sin abasso, ma il S^r Lodovico non lo tolerò, pur a tutti e modi volssero andar com sua S^{ia} sin alla porta della sala. Sua M^{ta} fece portargli la colatione sin alla nostra camera¹³⁹⁵, poi ritornasimo a Parigi, dove se incontrò Mons^{or} di Vandoma, el R^{mo} di Ghisa. Le carezze cordiali li teneri basci di Sua Ecc^{ia} a questo figliolo, le tacio, che ne farei un processo, e certo grande ancor furno quelle dil cardinale. Mons^r di Vandoma mi comisse che il giorno sequente ritornasse da Sua Ecc^{ia} che volle comferir meco, e così vi andino. M. Domenico qual fu presente dirà il tutto a V. E. che troppo longo sarebbe il scriverlo. Dirò sol che li divisamenti tutti furno a beneficio e utile del S^r Lodovico.

[3] Alli XII pur per il medemo effetto de Mons^r delfino, la Regina¹³⁹⁶ ancora lei gionse a Santo Germano, si pol dir quasi per le poste, dove io ancor ne incaminai il S^{or} Lodovico, qual di continovo a Sua M^{ta} ha fatto diligiente servitù, e sempre al /3/ manzare ha dato la salvieta a Suua M^{ta}, e certo

¹³⁸⁴ Lodovico Gonzaga.

¹³⁸⁵ Giovanni Francesco da Correggio dit Braghino.

¹³⁸⁶ Francesco Borsieri.

¹³⁸⁷ Antoine de Bourbon-Vendôme.

¹³⁸⁸ Charles de Lorraine-Guise.

¹³⁸⁹ Futur François II.

¹³⁹⁰ Domenico Achille.

¹³⁹¹ Grande salle du château de Saint-Germain.

¹³⁹² Chambre du dauphin.

¹³⁹³ Jacques d'Albon de Saint-André.

¹³⁹⁴ Claude Gouffier.

¹³⁹⁵ Saint-Germain, logement de Lodovico Gonzaga.

¹³⁹⁶ Catherine de Médicis.

garbatamente li favori continovi, le carezze dico materne, e tali e tante che volendole scriver ne farei un volume, ma dal presente lattor quai in parte vi è stato presente, V. E. ne intenderà la maggior parte, ma meglio ne restarà informatissima da M. Domenico, dirò sol questo ch' V^{re} Ecc^{ie} ha d'haver in beneficio di questo figliolo obbligo eterno alla Regina e se N^{ro} S^{or} iddio, si come si debbe sperare, farà ch'il sole habbi il suoo perfetto lume felice dieci volte il S^{or} Lodovico per che con io dica da M. Domenico V. S. III^{ma} intenderà dell'enigma il chiaro, che il scriverlo non è licito, e parimente intenderà dell'altre cose molto inportanti il S^{or} Lodovico ha giucato al palamaglio com la Regina e vi n'è ha donato uno qual poi sempre ha doperato e molto gli è stato carissimo, insieme com tre baile che pur ancor vi ha donato, e Sua M^{ta} ne a donato a Sua S^{ia} doi debano, la Regina aspecta da V. E. com sono desiderio delli palamagli e balle pur da palamaglio ma non molto grosse, e delli vassi di vetro sì come da M. Domenico V. E. ne sarà informata. Io ho donato una tazza e uno caldarino¹³⁹⁷ a Sua M^{ta} che in vero gli sono stato carissimi, e mi dise volerlo donare al Re, si che V. E. consideri quanta più estimarebbe quelli di vostra S^{ia} III^{ma} sono cose di pocco momento, ma che molto giovarano certo queste gienti, vogliono esser appresentati ne ad altro pensano.

[4] Le visite in Parigi dal S^{or} Lodovico fatto, sono state da Mons^r d'Anguier¹³⁹⁸, Mons^r Danivers¹³⁹⁹ M^{ma} sua consorte¹⁴⁰⁰ et matre¹⁴⁰¹, Mons^{or} della Rocca Sorian¹⁴⁰² et M^{ma} sua consorte¹⁴⁰³ e tutti come di lor cordial figliolo l'hano carezzato, e me hanno comisso debba mandar le /4/ lor raccomandationi a V. E. Mons^{or} di Vidama¹⁴⁰⁴ è stato doi volte a visitare il S^{or} Lodovico in Parigi et offertogli la casa qual tiene lí, com ciò che puole al mondo. Alli vintinove del presente si fa le nocce della sorella de Mons^r d'Vidama¹⁴⁰⁵ in Mons^r Dagramon¹⁴⁰⁶. El Re e Regina con tutta la corte si vestiscano di bianco. Mons^r delfino hoggi ha voluto veder le arme del S^{or} Lodovico, e così divisando, gli ho detto in nome del S^{or} Lodovico che quando fosse caro a Sua E. d'haverne una, che ne scriverebbe all'III^{mo} S^{or} duca, et è certo che non mancherebbe di compiacer sua Ecc^{ia} per che sa il desiderio che tiene l'III^{mo} S^{or} duca di servir sua Ecc^{ia}. Rispose subito in francese doi volte "si, si" e così Mons^{or} d'Umires¹⁴⁰⁷ mi ha dato un giupone et calce qual mandò all'III^{mo} S^{or} duca. Supplico V. E. farresti servito perché so il contento ne haverà anbe le M^{ta}, e sopra il tutto siano legierissimi, più che mai sia possibilile, li medemi avissi ho dato all'III^{ma} M^{ma} sua matre. Né altro dirò a V. E., sol che humilmente gli bascio la mano e me gli raccomando. Da Santo Giermano alli XXV settembre M D XLVIII. Di vostra III^{ma} et Ecc^{ia}S^{ia}. Fidelissimo servitore. Leonardo Arrivabene.

65. 1549, 26 septembre, Saint-Germain. Leonardo Arrivabene à Francesco III Gonzaga.

Arrivabene envoie au duc de Mantoue un pourpoint et des chausses de la part du dauphin, qui serviront à prendre des mesures pour une armure très légère destinée aux combats à pied et à cheval.

(ASMn, AG 642)

¹³⁹⁷ Petit réchaud pour réchauffer l'eau.

¹³⁹⁸ Jean de Bourbon-Vendôme, comte d'Enghien (1546-1557).

¹³⁹⁹ François de Clèves, duc de Nevers.

¹⁴⁰⁰ Marguerite de Bourbon-Vendôme.

¹⁴⁰¹ Marie d'Albret, duchesse de Nevers, morte à Paris le 27 octobre 1549.

¹⁴⁰² Charles de Montpensier, prince de La Roche-sur-Yon.

¹⁴⁰³ Philippe de Montespedon.

¹⁴⁰⁴ François de Vendôme, vidame de Chartres.

¹⁴⁰⁵ Hélène de Clermont, demi-sœur du vidame de Chartres.

¹⁴⁰⁶ Antoine de Gramont.

¹⁴⁰⁷ Jean d'Humières.

Sujets évoqués : cadeau diplomatique (armure pour le dauphin) ; armure très légères pour le dauphin pour le combat à pied et à cheval.

III^{mo} et Ecc^{mo} mio S^{or} et p^{rone} colendiss^o,

Non mi estenderò replicar a vostra Ecc^{ia} li avissi datti all'Ecc^{ia} di M^{ma} Sua matre¹⁴⁰⁸, perché so l'E. V. vederà il tutto. Dirò sol che Mons^{or} delfino¹⁴⁰⁹ manda a V^{ra} Ecc^{ia} un giupone et un parro de calce, pregandolo si voglia dignare di farla far un'armatura che se ne possi servire a piedi et a cavallo, e sopra il tutto tanto legierissima quanto mai fia possibile. Supplico vostra S^{ia} III^{ma} far che Mons^{or} resti servito, si come ha fede in lei, ch'oltre so il sommo contento ne haverà il Re ella Regina¹⁴¹⁰, sarà ancor di grandissimo utile alle III^{mo} S^{or} suo fratello¹⁴¹¹, qual sol ripossa sotto l'onbra e favore di vostra Ecc^{ia}, alla quale umilmente bascio le mani e me gli raccomando. Da San Giermano alli XXVI de settembre M D XLVIII. Di vostra III^{ma} et Ecc^{ma} Sia umilissimo servitore. Leonardo Arrivabene.

66. 1549, 3 octobre, Paris. Ercole Strozzi à Francesco III Gonzaga

1. L'ambassadeur a reçu l'ordre de saluer le roi à l'occasion de la fête de Saint-Michel, alors que la cour est au château de Compiègne. Rendez-vous reporté avec le connétable de Montmorency qui l'invite à se rendre à l'église où se tiennent les cérémonies. — 2. Après avoir assisté à la messe, Strozzi déjeune à l'abbaye [Saint-Corneille] avec les ambassadeurs en présence du roi et de tous les seigneurs de la cour. À la fin du repas, Montmorency le présente au roi. Paroles de fidélité et d'amitié. — 3. Audience de la reine très aimable, visites à Marguerite de France et à la duchesse de Valentinois. Projet de rendre visite au cardinal de Guise, très en faveur. Le duc d'Aumale et Anne d'Este sont sur les terres du duc de Guise. Pas de visite au duc de Vendôme, qui est sur ses terres, comme beaucoup de Grands de la cour. Retour le soir à Compiègne. Entrevue le lendemain avec le connétable dans sa chambre. Paroles aimables. — 4. Le jour de la Saint-Michel, le roi a conféré l'ordre à M. de Gié et au comte de Villars. — 5. Nouvelles de travaux de fortification à Boulogne. — 6-7. Les ambassadeurs de France et d'Angleterre sont rentrés chacun dans leurs pays. Nouvelles d'Ecosse : prise de Haddington par les Français. — 8. Troubles en Angleterre [révolte de Kett] apaisés par le comte de Laroich (John Dudley) — 9. Ambassade de Suisse auprès de Henri II. Mariage d'Hélène de Clermont, sœur du vidame de Chartres, avec Antoine de Gramont.

(ASMn, AG 642)

Sujets évoqués : audience diplomatique (du roi et de la reine à Ercole Strozzi, ambassadeur résident) ; fête de Saint-Michel ; visites diplomatiques aux seigneurs et dames de la cour ; faveur (Charles de Lorraine-Guise) ; fortifications (Boulogne-sur-Mer) ; Guerre (Ecosse, prise de Haddington) ; révolte (Angleterre, révolte de Kett) ; mariage (Hélène de Clermont-Antoine de Gramont) ; ordre de Saint-Michel (François de Rohan Gié, Honorat de Savoie) ; guerre (siège de Boulogne) ; troupes (Allemands, Gascons, cavalerie légère, arquebusiers) ; ambassade (cantons suisses).

III^{mo} et Ecc^{mo} S^r et patron mio osser^{mo},

[1] Hauta la speditione che piacque alla Ecc^{tia} V^{ra} mandarmi per il scrittino corriero, diedi opera di mettermi all'ordine che el più presto mi fosse possibile, puotessi andare a far riverenza a Su M^{tà} a che mi solecitava, massimamente la festa di San Michele che si dovea celebrare fra corto in Compiegna, et feci sì che il giorno avanti, me li trovai et di subito ne diedi notitia a Mons^r contestabile¹⁴¹² accioché Su Ecc^{tia} mi comettesse quanto havessi a fare dal cui parere tenevo in comissione di non mi scostar mai. Esso mi fece rispondere che perché gli era bisogno di intravenire al consiglio che si era per fare allora,

¹⁴⁰⁸ Margherita Paleologo.

¹⁴⁰⁹ Futur François II.

¹⁴¹⁰ Catherine de Médicis.

¹⁴¹¹ Lodovico Gonzaga.

¹⁴¹² Anne de Montmorency.

et che appresso verria l' hora di andare al vespero, era di parere che per quel dí non andassi alle cerimonie altrimenti, ma la mattina mi trovasse in castello che parlaria meco, et faria medesimamente che faria la riverenza al Re col mezo suo ; ho perciò secondo la sua comissione, fui di bon' hora alla camera sua¹⁴¹³ /2/ ma, impedito in altri affari de importanza, non mi puote dar audientia, ma fecemi dire che andassi alla chiesa dove si havean a fare le cerimonie, che ordineria a Mons^r di Moretta¹⁴¹⁴ che mi mettesse al luogho mio, il che fece et per detto mon^{re} fui posto appresso lo ambasciatore di Ferrara¹⁴¹⁵.

[2] La messa con le cerimonie finite, fummo invitati tutti noi ambasciatori a desinare nella batia¹⁴¹⁶ dove ancho Su M^{ta} disino con tutti li principi et S^{ri} che si trovorno alla corte. El disnar venuto alla fine, Mons^r contestabile mi fece segno che andassi a lui, qual mi apresentò a Su M^{ta}, a cui basciata la mano in nome di vostra Ecc^{tia} et de Mons^r Ill^{mo} ¹⁴¹⁷et di Madama Ecc^{ma}¹⁴¹⁸. Li dissi che desiderando elle di fare ogni di più certa Su M^{ta} della servitu affectionata che gli tenghono, quantunque non gli ne haverieno saputo dare segno più certo, che col pegno del S^r Ludovico¹⁴¹⁹ loro fratello, nepote et figliolo, me havrano mandato qui residente, accioche piacendoli loro comandare alcuna cosa havessero meglio da potergliene dare notitia, supplicando Su M^{ta} in nome de vostre Ill^{me} S^{rie} a non sparmiare il servitio loro, dove intervengha mettere lo /3/ avere lo stato la robba et le istesse persone¹⁴²⁰, come svisceratissimi servitori che gli sono. Su M^{ta} mi rispuose che io fussi il molto ben venuto come erano sempre stati li altri et erano per esser di continuo tutti li S^{ri} et dependenti da Vostre Ill^{me} S^{rie}, a quali non era mancho affectionato amico che fosse ad altro precipe che si conoscesse, et era per mostrarglielo con effetti qualhora se glie ne appresenterà la occasione con molte altre amorevole parolle, et talmente espresse che si conoscea apertamente venivano dal core.

[3] Dopo Su M^{ta} se retirò con Mons^r contestabile, et io me ne andai alla camera¹⁴²¹ della Regina¹⁴²² alla quale fatta la hebbi la reverentia, et da Su M^{ta} hauto gratissima audientia ; fra le altre amorevolissime parolle me disse, queste precise me disse: “io non mi estenderò in far belle parolle con li V^{tri} S^{ri} ma questo li basti ch'io farò talli trattamenti al S^r Ludovico che conosierano il conto io faccia di quella cosa alla quale non mi troverò mai satia de farli /4/ conoscere in quanta bona estima la tengho” ; et io regratiando Sua M^{ta} con quelle più humile et convenevole parolle che io seppi, me licentiai da S. M, et me ne andai a far riverentia a Madama Margherita¹⁴²³ dalla quale hebbi amorevolissime parolle et offerte come in vero e suo naturale. Visitai anchor Madama la duchessa de Valentinoes¹⁴²⁴, quale parimente mi dette gratissima audientia con amorevolissime parolle. Non ho potuto anchor visitare altre de queste precipesse perché non si trovano hora alla corte, et quantunque io non havessi lettere credentiale a Mons^r cardenale de Guisa¹⁴²⁵, volsi non dimeno visitarlo anchor lui a nome de vostre Ill^{me} S^{rie} per essere qual é grandissimo apresso Sua M^{ta}, et poi molto affetionato a vostre Ill^{me} S^{rie} per quello si mostra nelle parolle che mi disse et proferte insieme che mi fece. Mons^r de Omala¹⁴²⁶ si trova con la moglie¹⁴²⁷ ad un loco dil padre¹⁴²⁸, né qui si trova alcun altro della casa de Guisa. A Mons^r di Vandoma¹⁴²⁹ non ho

¹⁴¹³ Château de Compiègne, chambre de Montmorency.

¹⁴¹⁴ Charles de Solier, comte de Morette.

¹⁴¹⁵ Giulio Alvarotti.

¹⁴¹⁶ Compiègne, Abbaye Saint-Corneille ?

¹⁴¹⁷ Ercole Gonzaga, cardinal de Mantoue, régent.

¹⁴¹⁸ Margherita Paleologo.

¹⁴¹⁹ Lodovico Gonzaga.

¹⁴²⁰ Mot « persone » répété.

¹⁴²¹ Château de Compiègne, chambre de la reine.

¹⁴²² Catherine de Médicis.

¹⁴²³ Marguerite de France, sœur d'Henri II.

¹⁴²⁴ Diane de Poitiers.

¹⁴²⁵ Charles de Lorraine-Guise.

¹⁴²⁶ François de Lorraine-Guise.

¹⁴²⁷ Anne d'Este.

¹⁴²⁸ Château de Joinville (Haute-Marne) ou rendez-vous de chasse d'Éclaron ?

¹⁴²⁹ Antoine de Bourbon-Vendôme.

presentato le lettere, perché non si trova qui et molti giorni sono che se ne andete a Vandoma¹⁴³⁰. Li altri prencipi dopo questa guerra se sono tutti retirati alle lor case per reposarsi. La sera /5/ perché Mons^r contestabile me havea detto el mattino che mi parlaria in quel hora, mi trovai alla camera sua dove, spediti alcuni pochi negotii, mi accolse con modo tanto grato et amorevole accompagnato puoi da parole amorevolissime et cordialissime che per me non posso altro giudicare, se non che a me le S^{rie} vostre III^{me} a paro de suoi figlioli et fratelli, et a me pare non potria fare profferte maggiore a persona alcuna di quello fece a me per loro, a qualle diedi intieramente quella risposta che mi pareva più convenisse per l'honore et grandezza de V^{re} III^{me} S^{rie}.

[4] Quel giorno delle cerimonie di san Michelle, Su M^{tà} diede l'ordine a Mons^r de Gié¹⁴³¹, già suo anbasiatore a Roma, et lo dette anchor al conte de Villard¹⁴³² et le cerimonie furno al solito bellissime.

[5] Dopoi la presa de quei forti sotto Bologna¹⁴³³ di che l'Ecc^{tia} vostra deve essere informata a pieno, è rimasto Mons^r de Sciatiglione¹⁴³⁴ luoghotenente di Sua M^{tà} con gli Alemanni et le bande de Guaschoni et hora fa battere di e notte /6/ con l'artegliaria la Dunetta quel muro cioè che Anglesi haveanno fatto fra il porto et il forte prima del Re X^{mo}, dove benché ne sieno per guardia de molti bravi homini, et il luoco da se sii fortissimo, non dimeno si tiene che al fine non potrà resistere al impeto nemico. El forte di Ambertol¹⁴³⁵ si va ogni dí restaurando in meglio, et lavorano al porto a più potere, per potervi tenere entro delle galere.

[6] Già di prima lo ambasciatore di Franzia in Inghelterra et quello de Inghelterra qui furno licentiati et tornò ciascun di lor dua a lor paesi.

[7] Di Scotia si è inteso per vero che Mons^r di Thermes¹⁴³⁶ avertito che Anglesi erano per portare vettovaglie et danari in Edintone¹⁴³⁷, montò a cavallo con 800 cavalli legieri, quali ciascun di loro portava in groppa un archebusiero, et venuti ad una collinetta là, si misero in aquanto con li cavalli, et descesi li archebusieri andorno a racontrare li Anglesi et attaccorno una grossa scaramuzza, et retiratossi li archebusieri francesi pigliando la carica fecero dare li Anglesi nella battaglia de cavalli francesi, dove /7/ la maggior parte restorno morti, et li altri pregioni, et perssero le vettoveglie et danari che portavano in Edintone per pagare quelli soldati. Non si ha nova ferma quanti fossero li prigionieri et morti, ma si iudica fossero gran numero.

[8] In Anghelterra vi sono tumulti civili¹⁴³⁸ come credo la Ecc^{tia} V^{ra} debbe havere inteso de popolani contra nobili, per conto de alcune S^{rie} et preminentie che essi nobili se haveano usurpate appartenenti alli vilani, quali si erano messi insieme et fatti de gran danni ne lor paesi, massimamente su le iurisdictioni de gentilhomini et S^{ri}, de quali ne hano morti non pochi. Ma poccamente s'è inteso che sono stati superati dal conte de Laroich¹⁴³⁹ fatto generale dal protettore et dal consiglio de Anghelterra, quale si intende ha proceduto tanto honestamente contra questi vilani che tutti loro ne sono stati pieni de amiratione, et questo ha fatto per non distrugere li paesi, solamente ha fatto morire qualche d'uno de capi per intermorirli.

[9] Sono arrivati in questa terra ambasciatori de Svizzeri, quali sono venuti per andare da Su M^{tà} per /8/ tore il giuramento della tregua con i lor cantoni, perhò si crede anchor che siino venuti per altro, il che

¹⁴³⁰ Vendôme, Loir-et-Cher.

¹⁴³¹ François de Rohan-Gié (1515-1559).

¹⁴³² Honorat II de Savoie.

¹⁴³³ Boulogne-sur-Mer.

¹⁴³⁴ Gaspard de Coligny.

¹⁴³⁵ Ambleteuse.

¹⁴³⁶ Paul de La Barthe, seigneur de Thermes.

¹⁴³⁷ Haddington (Ecosse).

¹⁴³⁸ Révolte de Kett.

¹⁴³⁹ *Sic* pour John Dudley, viscomt Lisle, earl of Warwick, 1er duc de Northumberland, Protecteur de l'Angleterre, Président du conseil.

intendendo, ne darò aviso a V. Ecc^a. Questa sera si fu nozze de Madamisella de Traves¹⁴⁴⁰ sorella de Mons^r de Vidama de Sciartres¹⁴⁴¹ in un gentilomo bascho chiamato Mons^r de Agramonte¹⁴⁴² richo et nobile. Altro per hora non mi occorre se non che humilmente basciando le mane de V^{ra} Ecc^{ia} me gli raccomando. Di Parisi il 3 ottobrio 1549. Di V. Ill^{ma} et Ecc^{ma} S^{ria} fidelissimo et humil servitore. Hercule Strozza.

67. 1549, 6 octobre, Saint-Germain. Leonardo Arrivabene à Margherita Paleologo.

1. Réponse à une inquiétude de la duchesse de Mantoue à propos des lectures de son fils. — 2. Description de l'emploi du temps journalier de Lodovico. Lever avec le jour. Prières. Deux heures d'étude. Puis Lodovico assiste à la messe et, après une heure d'exercice, il avale une soupe et se rend auprès du dauphin jusqu'au déjeuner. Après son propre déjeuner, leçon indispensable du maître à danser, puis retour au service du dauphin. Promenade, jeu de paume, dîner et lecture pieuse. Les jours de fête, lecture de l'évangile. Pas d'équitation malheureusement, par manque de professeur : M. de Cipierre est au siège de Boulogne et M. de Carnavalet suit le roi. Demande de conseils.

(ASMn, AG 642, fol. 369)

Travaux historiques : LUZIO 1902 ; MADDALENA ET ROMANI, 1984.

Sujets évoqués : éducation (de Lodovico Gonzaga) ; emploi du temps (de Lodovico Gonzaga) ; équitation ; leçons de danse ; dévotions ; jeu de paume ; Orlando Furioso.

Ill^{ma} et Ecc^{ma} M^{ma} S^{ra} et p^{rona} mia Oss^{ma},

[1] Com infinito mio dolore, ho letto nella di V. E. il particolare di quello libro benedetto, e non per altro mi è stato di travaglio, sol che per non haver in uno attimo potuto levargli il dispiacer che ne teneva, onde brevemente dico non ne sapper cossa veruna, ma com tutto questo, asicuro V. E. ch'il S^{or} figliolo¹⁴⁴³ non puol leggier libri di sorte alcuna, che non vi sia sempre presente M. don Francisco¹⁴⁴⁴ o M. Constanzo¹⁴⁴⁵ o me e par che V. Ill^{ma} S^{ia} ne habbi da stare com l'animo quieto, gli narerò la vita che tenne.

[2] La mattina nel far del giorno, si leva, e subito ingionochiandesi, si fa il segno della croce, ringratiando Cristo Nostro Sig^{re} che l'ha osservato quella notte ; puoi si veste e ritorna a dir le solite suoi horationi, essendogli presente M. don Francisco, puoi va a studiare per doi hore, e studiato, andiamo alla messa dove finita, si partemo a far esercizio per un'hora, e sempre M. don Francisco lo va essaminando, ritorniamo a casa e se gli fa una supa. Poi lo conduco da Mons^r suuo¹⁴⁴⁶ dove vi sta sin finito il desinare di Soua Ecc^{ia}, e finito, gli andiamo ancor noi, e così ritornamo finito il desinare di Soua Ecc^{ia} e, finito gli, andiamo ancor noi e così ritornamo finito de manzare in castello¹⁴⁴⁷ all'nostra camara, dove gli viene uno maestro che l'insegna a ballare, perché qui è necessario, et puoi per un'hora a studiare, e di novo ritorna alla soua servitù e non si parte sin a vintidoi hore, et all'volte più, si parte, tolendo licentia da Sua Ecc^{ia} e vasene on a spasso, on a giocare alla bala d'archetto sin al'hora di cena. Cenato, si ritorna in castello dove leggie alquanto sul libro della croce, presente M. don Francisco. Finito quel tanto che basti, dice le suoi horationi, pur sì come di sopra e com gratia di Nostro Signore ne va a dormire. Le

¹⁴⁴⁰ Hélène de Clermont, fille de François de Clermont, seigneur de Traves.

¹⁴⁴¹ François de Vendôme, vidame de Chartres.

¹⁴⁴² Antoine de Gramont.

¹⁴⁴³ Lodovico Gonzaga.

¹⁴⁴⁴ Francesco Borsieri.

¹⁴⁴⁵ Constanzo de Preti.

¹⁴⁴⁶ Le dauphin.

¹⁴⁴⁷ Château de Saint-Germain

feste, leggie lo evangiolo. V^{ra} Ecc^{ia} l'inteso la soua vita, puol hora far giuditio sel /2/ Furiosso¹⁴⁴⁸ gli vien nelle mani. Non mai mancarò di quanto son tenuto prima per timor de Dio, per mio honore, per la datta fede a V. E. e perché ella mi è sig^{ra} et p^{rona} naturale, si che V. S. Ill^{ma} stia di galiardo animo, che più presto ho da morire che mai mancare, e felice il S^{or} Lodovico se V^{re} Ecc^{ie} non gli mancavano, si come è necessarissimo molte cose d'importanza, dirà M. Dominico a V. E., le qualli non scrivo. Non cavalca perché non vi è che li mostri, per esser Sipiero¹⁴⁴⁹ alla ossidione di Bologna¹⁴⁵⁰, dove potrebbe star forsi delli ani, Carnevaletto¹⁴⁵¹ sta dove va Suua M^à, si che non so quello mi debba fare, ancor che habbi detto a M. Dominico che referisca a V. E. il mio parere intorno a questo, però sempre remettendomi al sano giuditio di V. Ill^{ma} S^{ia}, alla quale umilmente bascio la mano. Da Santo Giermano alli VI ottobre M D XLVIII. Di V. Ill^{ma} Sia humilissimo servitore.

Leonardo Arrivabene.

68. 1549, 12 octobre, Saint-Germain. Francesco Borsieri à Francesco III Gonzaga.

Domenico Della Mirandola doit se rendre en Italie pour apporter deux coupes d'argent doré, ainsi que plusieurs animaux : une guenon, deux chatons et 12 perroquets de la part du dauphin et de Lodovico.

(ASMn, AG 642)

Sujets évoqués : cadeaux diplomatiques (orfèverie, perroquets, guenons, chatons).

Ill^{mo} et Ecc^{mo} S^r mio S^{or} et p^{rone} Osser^{mo},

Son certo che venendo M. Carlo Geruoli¹⁴⁵², non accadeva ch'io scrivessi a V. Ecc., nondimeno mi pareva poi mancare del debito mio se non l'havesse scritto queste quattro parole, avisando V. Ecc. che fra otto di M. Domenico della Mirandola¹⁴⁵³ verrà in Italia et porterà una bacida et uno boccale d'argento sopra adorata, con uno ghenone piccolo et due gattine di colore lionato molto belle, et forse dodeci papagalli, tra grandi et piccoli, del stare du Mons^r Ecc^{mo} lo delfino¹⁴⁵⁴ et dell' Ill^{mo} S^r Lodovico¹⁴⁵⁵ et suoi portamenti et nostri da esso M. Carlo. V. Ecc. al longo se ne potrà informare, perciò con basciare le mani a V. Ecc. farò fine, la cui buona gratia humilmente mi raccomando. Di San Germano lo 12 d'ottobre del 1549.

Di V. Ecc. humilissimo servitore.

Francesco Borsieri.

¹⁴⁴⁸ Voir le commentaire d'Alessandro Luzio (LUZIO 1902, p. 15).

¹⁴⁴⁹ Philibert de Marcigny, seigneur de Cipierre.

¹⁴⁵⁰ Boulogne-sur-Mer.

¹⁴⁵¹ François de Kernevenoy dit Carnavalet, premier écuyer d'Henri II.

¹⁴⁵² Carlo Geroli, serviteur des Gonzague.

¹⁴⁵³ Domenico Pico della Mirandola.

¹⁴⁵⁴ Futur François II.

¹⁴⁵⁵ Lodovico Gonzaga.

69. 1549, 14 octobre [Paris] Carlo Geroli¹⁴⁵⁶ à Francesco III Gonzaga.

Minute de lettre. 1. Le roi a dû quitter Compiègne le 13 octobre pour se rendre à Notre-Dame de Liesse, puis il doit aller 2 ou 3 jours à Villers-Cotterêts, avant de se rendre à Paris puis à Fontainebleau où il passera l'hiver. Comme il traverse de petits villages, le diplomate et tous les ambassadeurs sont rentrés à Paris. Les 22 députés des cantons Suisses sont repartis chez eux après avoir prêté serment pour la ligue avec le roi. — 2. Le roi fait restaurer ses forts de Picardie. Il y a des escarmouches entre ses soldats et [les Anglais] retranchés à Boulogne. — 3. Le cardinal Giovanni Salviati a renoncé à l'évêché de Saint-Papoul en faveur de son frère le prieur de Rome. — 4. Marie d'Albret, mère du duc de Nevers, est à la dernière extrémité.

(ASMn, AG 644, copialettere)

Sujets évoqués : pèlerinage (Notre-Dame de Liesse); voyages de la cour; ligue (cantons suisses); affaires religieuses (nomination (dévêché de Saint-Papoul). Grave maladie (Marie d'Albret). ; fortifications (Boulogne-sur-Mer).

Ill^{mo} et Ecc^{mo} S^r et p^{rone} mio Osse^{mo},

[1] Havendo scritto alla Ecc^a vostra più al longho come io havea fatto reverentia alla S. M^{ta} et della Regina et a Mons^r contestabile et ad alcuni altri prencipi di questa corte come da V^{ra} Ecc^a per la sua delli 13 di Agosto me fu imposto, hora per questa mia non ge lo replicharò altrimenti, gli dirò solamente come Sua M^{ta} si porta bene, insieme con la M^{ta} della Regina et heri che fu il 13 di questo, Sua M^{ta} dovea partire de Compiegna per andare a Notra Donna de Liezza¹⁴⁵⁷ discosto di Compiegna 12 leghe, et poi se ne va a Villa Cotré, dove soggiornerà dui o tre giorni, et se ne venirà a Parigi per andarsene a Fontanablio per fargli questo verno. Havendo a caminare Sua M^{ta} per questo villagi piccioli, me sono retirato a Parigi come tutti gli /2/ altri ambasciatori hanno fatto. Di novo non c'è o cosa di momento. Li 22 ambasciatori de cantoni de Sguizeri che io scrissi a V^{ra} Ecc^a sono partiti, et hanno preso il giuramento della leghe con Sua M^{ta}.

[2] Li forti che Sua M^{ta} tiene in Piccardia se vanno restaurando benissimo et non restano gli Francesi che vi sono dentro scaramuzare ogni giorno con quelli di Bologna.

[3] Il cardinale Salviati¹⁴⁵⁸ ha renontiato al S^r prior di Roma¹⁴⁵⁹ suo fratello il vescovato di Santo Populo¹⁴⁶⁰ quale è in Provenza et è de asai bona rendita. Per quello che io intendo, li rende da XI in XII milia franchi, et hora se ne va in habito di vescovo.

[4] La madre¹⁴⁶¹ di Mons^r de Nevers¹⁴⁶² sta male alla morte per un flusso di corpo con una grandissima febre. Altro per hora non mi occorre dire a V^{ra} Ecc^a se non che humilmente basciandoli le mane me raccomando. De Parisi, il 14 ottobrio 1549.

70. 1549, 22 octobre, Paris. Domenico Achille à Francesco III Gonzaga

1. Visite au dauphin qui a été assez malade à Saint-Germain. Lodovico Gonzaga est présent. Le dauphin est dans son lit, mais il a un tiercelet au poing. Il s'intéresse beaucoup aux faucons. L'ambassadeur conseille au duc d'envoyer un fauconnier. Le roi et la reine doivent venir à Paris pour la Toussaint, puis partir à Fontainebleau pour l'hiver. — 2. Rappel de la victoire des Français à Haddington. — 3. L'Angleterre est en plein chaos; Le roi a dû quitter Londres pour se réfugier dans un château très fortifié [Windsor?]. — 4. John Dudley est entré à Londres

¹⁴⁵⁶ Note marginale « Per il S^r Carlo da Gieroli ».

¹⁴⁵⁷ Notre-Dame de Liesse.

¹⁴⁵⁸ Giovanni Salviati.

¹⁴⁵⁹ Bernardo Salviati, prieur de Rome.

¹⁴⁶⁰ Diocèse de Saint-Papoul (Aude).

¹⁴⁶¹ Marie d'Albret.

¹⁴⁶² François de Clèves, duc de Nevers.

dont il tient le château. Les négociations pour Boulogne continuent. On pense que la ville sera restituée au roi de France. — 5. Le roi a construit un fort magnifique à Belle-Île, une île de 2000 habitants, très riche en grain et en bois, régulièrement visitée par les Français, les Anglais et les Espagnols. — 6. Le grand écuyer marie sa fille au comte de Charny, fille de feu l'amiral Chabot. Les noces auront lieu prochainement.

(ASMn, AG 644, coppialettere)

Sujets évoqués : maladie (dauphin) ; faucons ; cadeaux diplomatiques ; voyages de la cour ; négociations de paix (Boulogne) ; fortifications (Belle-Île) ; rébellion (trahison d'Edward Seymour) ; fortifications (Belle-Ile) ; mariage (Claude Gouffier-Léonor Chabot).

III^{mo} et Ecc^{mo} S^r et p^{rone} mio osser^{mo},

[1] Alli 26 dil presente¹⁴⁶³, io fui a Santo Germano per fare reverentia a Mons^r delphino¹⁴⁶⁴ in nome de V^{ra} Ecc^a, come per la sua me fu imposto, al quale prima che hora non l'ho potuta fare per essere sempre stato Sua Ecc^a assai indisposto, come credo che V^{ra} Ecc^a debba haver inteso per lettere dello III^{mo} S^r Ludovico¹⁴⁶⁵ suo fratello ; perhò hora gli ho fatto reverentia in nome de V^{ra} Ecc^a et de Mons^r III^{mo}¹⁴⁶⁶ et di Madama Ecc^{ma}¹⁴⁶⁷, offerendoli il servitio de Vre III^{me} S^{rie} con quelle più accomodate parolle che io seppi. Sua Ecc^a mostrò havere molto a caro il buon animo de Vre S^{rie} III^{me}, dicendomi che quando gli occorera, fargli conoscere il desiderio che tiene de fargli servitio, che lo farà di bon core, dove io /2/ non manchai rengratiarlo con quel modo che più mi parve conveniente. Sua Ecc^a mi comise che io facessi le sue raccomandatione a V^{re} III^{me} S^{rie}. Trovai Sua Ecc^a con un terzolo in pugno, perhò essendo in letto per non essere molto gagliardo, et ragionava con il S^r Ludovico, dicendoli che li volea donare delli falconi, perhò credo sarà forza che la Ecc^a V^{ra} li mandi un falconieri, dellettandossi Sua Ecc^a de falconi come mostra. La M^{tà} del Re et della Regina¹⁴⁶⁸ se debbono ritrovare a far la festa de ogni santo qui in Parigi, et li starano 3 o 4 settimane, poi se pigliarà il camino de Fontanableo per starli tutto questo verno.

[2] Di novo se ha che Inglesi quali erano in Hadintone¹⁴⁶⁹ lo hanno lasciato dove Mons^r di Termes¹⁴⁷⁰ gli è entrato et postovi dentro una buona guardia.

[3] Se intende Inghelterra essere tutto sottosopra et il Re¹⁴⁷¹ essere uscito dil castello di Londra dove havea tutto il suo thesoro, et si è retirato in un'altro suo castello fortissimo¹⁴⁷², et si crede debba haver portato seco gran parte dil suo thesoro.

[4] Se è inteso dopoi per cosa certa che uno de capi della tumultuatione¹⁴⁷³ chiamato il conte de Varoich¹⁴⁷⁴ è entrato nel castello di Londra et lo tiene con bonissima guardia. Ogni giorno si parlamenta di Bologna¹⁴⁷⁵ et se tiene per fermo che la restituiranno a Sua M^{tà} X^{ma}.

[5] In Bretagna gli è un'isola chiamata Bellilla¹⁴⁷⁶, quale è stata sempre comune per essere scorsa di continuo da Francesi, da Spagnoli et da Inglesi, dove hora Sua M^{tà} /3/ X^{ma}. Li ha fatto un forte

¹⁴⁶³ Erreur présumée du copiste. La lettre étant datée du 22 octobre, il doit s'agir du 16 octobre.

¹⁴⁶⁴ Futur François II.

¹⁴⁶⁵ Lodovico Gonzaga.

¹⁴⁶⁶ Cardinal Ercole Gonzaga.

¹⁴⁶⁷ Margherita Paleologo.

¹⁴⁶⁸ Catherine de Médicis.

¹⁴⁶⁹ Haddington.

¹⁴⁷⁰ Paul de la Barthe, *seigneur de thermes*.

¹⁴⁷¹ Edouard VI d'Angleterre.

¹⁴⁷² Windsor.

¹⁴⁷³ Révolte de Kett.

¹⁴⁷⁴ *Fake news* ? « le comte de Varoich » alias John Dudley comte de Warwick (voir lettre du 26 septembre), n'était en rien un chef des rebelles, mais au contraire celui qui a réprimé la rébellion.

¹⁴⁷⁵ Boulogne-sur-Mer, Pas-de-Calais.

¹⁴⁷⁶ Belle-Île-en-Mer.

bellissimo¹⁴⁷⁷ et postovo una bona guardia con monitione assai, l'isola per quello me dice persone che vi sono state, è bellissima et opulente de grani et legne, come in gran quantitate per esserli feni assai: vino non ve se ne trova di tutto il resto, e richa et po' fare meglio de dua miglia anime.

[6] Monsignor de Boysi¹⁴⁷⁸ grande scudierodi sua Maestà ha maritato una sua figliola¹⁴⁷⁹ nel conte de Sciarni¹⁴⁸⁰ figliolo che fu dell'Ammiraglio Brione¹⁴⁸¹. Le nozze non le hanno anchor fatte ma se farano in breve altro per hora non mi occorre scrivere a vostra eccellenza se non che humilmente basciandoli le mane me raccomando. .Di Parisi il 22 ottobrio 1549.

71. 1549, 3 novembre, Paris. Cornelio Bentivoglio à Francesco III Gonzaga (copia)

1. Projet de Mariage entre François de Montmorency, fils du connétable, et Henriette de Clèves, fille du duc de Nevers. — 2. Arrivée à Paris du cardinal de Tournon, reçu très aimablement par le roi et par le connétable de Montmorency. Il semble revenir en faveur. — 3. La duchesse d'Étampes, après avoir fait emprisonner son mari, a conclu un accord avec lui.

(ASMn, AG 644, coppialettere)

Sujets évoqués: mariage (projet François de Montmorency-Henriette de Clèves); faveur (cardinal de Tournon); emprisonnement (duc d'Étampes).

Ill^{mo} et Ecc^{mo} S^r et p^{rone} mio osser^{mo},

[1] Dopo la mia del primo novembrio alla Ecc^a V^{ra}, havendo inteso il parentado tra Mons^r de Momoransi¹⁴⁸² con una figliola de Mons^r de Anver¹⁴⁸³ quale è di eta di 7 in 8 anni, perhò anchor che sii picciola, non restarano di concludere il matrimonio. La dotte non la scrivo alla Ecc^a V^{ra} per non l'haver inteso, ma bene Sua M^{ta} da Mons^r de Momoransi 50 homini d'arme et lo farà cavagliero dell'ordine, con alcuno altri gradi, quali minutamente anchor non si ponno sapere /2/.

[2] Molti giorni sono che il cardinale Tornone¹⁴⁸⁴ si trova qui in Parigi dove hora che Sua M^{ta} gli è venuta. Gli fece la reverentia heri che fu il giorno de morti, et hebbe bonissima chiera da Sua M^{ta}, et Mons^r el contestabile¹⁴⁸⁵, gli fece de gran carezze, dove per il giudicio de molte persone, si crede potria retornare in favore, essendo persona per far gran servitio in questo regno.

[3] L'altro giorno, intesi per vero come il duca di Tamps¹⁴⁸⁶ ha fatto accordo con Madama de Tamps¹⁴⁸⁷ sua moglie, quale lui tenea in priggione perche lei non volea consentire che il marito godesse alcuni che lei al tempo del fu Re¹⁴⁸⁸ havea acquistati. Onde hora, per essere in libertà, si è accordata et li lascia ogni cosa, eccetto 8 milia franchi de entrata che li resta a lei per il suo vivere, et de questi lei ne potrà fare quello li piiaceva. Se la Ecc^a v^{ra} vorrà havere li capitoli tra loro, cercarò haverli et geli manderò.

¹⁴⁷⁷ Fort de Belle-Île.

¹⁴⁷⁸ Claude Gouffier, fille aînée du grand écuyer.

¹⁴⁷⁹ Claude Gouffier.

¹⁴⁸⁰ Léonor Chabot, comte de Charny.

¹⁴⁸¹ Philippe Chabot, seigneur de Brion.

¹⁴⁸² François de Montmorency, fils aîné d'Anne de Montmorency, né en 1530.

¹⁴⁸³ Henriette de Clèves, fille de François, duc de Nevers, née en 1542. Le mariage n'eut pas lieu et Henriette épousa en 1565 Lodovico Gonzaga, qui deviendra ainsi duc de Nevers.

¹⁴⁸⁴ François de Tournon.

¹⁴⁸⁵ Anne de Montmorency.

¹⁴⁸⁶ Jean de Brosse, duc d'Étampes.

¹⁴⁸⁷ Anne de Pisseleu.

¹⁴⁸⁸ François Ier.

Altro per hora non mi occorre dire alla Ecc^a V^{ra}, se non che humilmente basciandoli le mane me raccomando. Di Parisi, il III novembrio 1549.

72. 1549, 28 novembre, Paris. Costanzo de Preti à Margherita Paleologo.

1. Départ prévu le lendemain pour Saint-Germain où se rendront le jour suivant le roi, la reine, Marguerite de France, le connétable et le duc d'Aumale, pour voir le dauphin. Puis tous iront à Fontainebleau pour fêter Noël, et jusqu'à l'accouchement de la duchesse d'Aumale. — 2. Leonardo Arrivabene veut mettre au rebut les vêtements de Lodovico Gonzaga apportés d'Italie. Costanzo de Preti s'en inquiète et demande son avis à la duchesse de Mantoue. La reine pense que Lodovico devrait porter des bonnets de nuit. Preti demande à la duchesse d'en faire commander par Carlo Gonzaga di Gazzuolo.

(ASMn, AG 642)

Sujets évoqués : voyages de la cour ; vêtements italiens de Lodovico Gonzaga ; bonnets de nuit. ; accouchement (Anne d'Este).

Ill^{ma} et Ecc^a M^a mia patrona Oss^{ma},

[1] Non mi estanderò molto per darli aviso dil ben stare dil S^{or} mio patrone¹⁴⁸⁹, quella saperà come il se diporta bene, e melio se poterà informare per il scalcho nostro, quale viene in Italia, il quale referirà il tutto a V^{ra} Ecc^a. Quella saperà dimani il S^{or} si parte di qui per andare a San Giermano post dimane la M^{tà} dil Re et di la Rein¹⁴⁹⁰, Madama Malgaritta¹⁴⁹¹ e di Monsu lo contestabile¹⁴⁹², Monsu d'Omala¹⁴⁹³ e questi grandi venino a San Giermano dove è Monsu lo delfino¹⁴⁹⁴, e li se dise che Sua M^{tà} dimorerano tres o quattro giorni, poi andarano a Fontana Belio a fare natale e più lí starà fina tanto che madama d'Omala¹⁴⁹⁵ abia partorito.

[2] V^{ra} Ecc^a saperà come il S^{or} non porta più li vestimenti che avemo portati de Italia. Il S^{or} Lionardo¹⁴⁹⁶ ha voluto che io tolia la cappa morella che ha li recami di argiento, et che io tolia via la lista e tore la capa per aconpagnarla a uno salio di veluto morello pavonazo. Io non mi contentava di guastare questi tali vestimenti. Sua Signoria disse ch'io non trovava qui panno di cosi bello colore come era quello. Io mi sono rimesso al suo parere. V^{ra} Ecc^a si contenterà di farmi avisare quello vole se fatia de li altri. Anchor darò aviso a V^{ra} Ecc. come la M^{tà} di la Reina¹⁴⁹⁷ più et più /2/ fiate quella ha laudato che seria bene che usasino il S^{or} nostro a portare qualche cosa in testa alla notte, e così tuti dirono il simile, dove siamo stati sforsati a fare al loro volere, e perché V^{ra} Ecc. sapia che io non ne ho portato cosa alcuna di questo, V^{ra} Ecc. si contenterà di far far qualche scuffia che sia onorevole e atioché V^{ra} Ecc. sapia il tuto, adesso che si è bisognato fare de li vestimenti per Sua Ecc., io mi sonno ricorso alla piasa per trovare qualche bella cosa per metere in su deti vestimenti, ma non ho ritrovato cosa che valia et ho sircato tuti li che fano de li pasamani et altre simile cose di seda, mi trovo molto inpasato, e per questo laudarei che V^{ra} Ecc. cometesi al S^{or} conte Carlo¹⁴⁹⁸ che facesse fare di qualche belle mostre per mandarne qui, atìo possiamo farne fare secondo la mostra che qui non sanno inovare cosa alcuna.

¹⁴⁸⁹ Lodovico Gonzaga.

¹⁴⁹⁰ Catherine de Médicis.

¹⁴⁹¹ Marguerite de France, sœur d'Henri II.

¹⁴⁹² Anne de Montmorency.

¹⁴⁹³ François de Lorraine-Guise.

¹⁴⁹⁴ Futur François II.

¹⁴⁹⁵ Anne d'Este.

¹⁴⁹⁶ Leonardo Arrivabene.

¹⁴⁹⁷ Catherine de Médicis.

¹⁴⁹⁸ Carlo Gonzaga di Gazzuolo.

Né altro dirò per ora. Il S^{or} Ludovico¹⁴⁹⁹, mio patrone, basia le mani di V^{ra} Ecc. e così dil S^{or} duca¹⁵⁰⁰ e de li altri soi S^{ri} fratelli¹⁵⁰¹; et io come umilissimo et fidele servitore, basarò le mani di V^{ra} Ecc. Da Parigi, ali 28 novembre dil 49.

Di V^{ra} Ecc. fidelissimo servitore.

Costanzo de Preti.

73. 1549, 20 décembre, Melun. Ercole Strozzi a Sabino Calandra

Attente de réponse qui tarde à venir, sans doute à cause de la longue maladie puis des noces de Francesco Gonzaga avec Catherine de Habsbourg. Noël approche et Ercole Strozzi a besoin de personnel et d'argent, car il est coutume à la cour de faire des cadeaux à beaucoup d'officiers du roi. De plus la vie à la cour est ruineuse. Demande à Calandra d'envoyer d'urgence des subsides car Ercole se trouve sans un sou.

(ASMn, AG 642, fol 495)

Sujets évoqués : maladie (Francesco III Gonzaga); mariage (Francesco III Gonzaga-Catherine de Habsbourg); difficultés financières; besoin de personnel; cadeaux de Noël; cherté de la vie à la cour.

Molto Mag^{co} S^r mio Osse^{mo},

Insieme con il plichio di Sua Ecc^a, hebbi la sua del ultimo di ottobre nella quale viddi come sin'a quel tempo V. S. non havea anchor potuto negoziare cosa alcuna per me, impedito dalla sua longha malatia et poi dalle nozze di Sua Ecc^a¹⁵⁰², dove mi pare che V. S. se sii governato molto saviamente come fa in ogni sua attione, et perhò sapendo hora che le nozze sono cessate, vorrei preghare V. S. operasse quello che già per altre mie li scrissi, et sopra il tutto di un secretario del quale estremamente ne ho bisogno, come credo che a bocca li haverà detto M. Gio. Pietro Conegrano, perhò per altre mie li ho scritto che io desiderarei havere uno de quelli gioveni della cancellaria che più a V. S. paresse a proposito, assicurando V. S. che qual venirà da me sarà attrattato come se mi fosse fratello, perhò pregho V. S. voler fare opera acciò ne habbia uno. Mi trovo sotto a Natale dove in questa corte si accostuma dare la bonna mane a molti de questi ufficiali di Sua M^{ta} delli quali ogni giorno se ne ha bisogno per servitio di Sua Ecc^a, et perhò io ne havea scritto al S^r thesoriero molti giorni sono, né mai ne ho hauto una resolutione al mondo, sì che me ne trovo disperato, essendo anchor molti giorni che io mi trovo senza un quatrino, et ogni giorno me conviene seguire questa corte, dove si spende un mondo, et non ne si pò stare senza danari, sì che pregho V. S. volere fare opera con li S^{ri} n^{ri} III^{mi} che diino ordine che me sii dato la mia provisione a tempi honesti acciò posscia seguire la corte et fare il servitio loro come è suo intento et /2/ desiderio mio; et perhò da V. S. ne aspetto qualche bon frutto, sapendo quanto sempre habbia desiderato fare apiacere a tutto il mondo, et perciò me assicuro che in ciò se affaticharà per me, di quale di continuo gliene restarò obligiatissimo; et qui facendo fine, me glie offero et raccomando. De Melun, il 20 decembrii 1549. Di V. S. Come minor fratello et Servitore Hercule Strozza.

¹⁴⁹⁹ Lodovico Gonzaga.

¹⁵⁰⁰ Francesco III Gonzaga.

¹⁵⁰¹ Guglielmo Gonzaga et Federico Gonzaga (1540-1565).

¹⁵⁰² Noces de Francesco III Gonzaga et de Catherine de Habsbourg, célébrées à Mantoue le 22 octobre 1549.

74. 1549, 20 décembre, Melun. Ercole Strozzi à Francesco III Gonzaga

1. Visite de l'ambassadeur au connétable de Montmorency à Fontainebleau pour lui faire part du mariage de Francesco Gonzaga et de Catherine de Habsbourg. Même démarche auprès d'Henri II qui le reçoit très courtoisement et lui parle avec affection du duc défunt et de Lodovico Gonzaga. Visite de même à la reine et à Marguerite de France, — 2. Impossible de remettre les lettres au cardinal Charles de Guise, parti pour Rome. — 3. Visite à Diane de Poitiers, puis, à Saint-Germain, au dauphin et à M. d'Humières, son gouverneur. Aimables paroles du dauphin (5ans) l'adresse du duc de Mantoue, qu'il remercie pour son envoi d'un cheval barbe et d'épées. — 4. Impossibilité de voir le duc de Vendôme, absent de la cour et de son beau-père le roi de Navarre. — 5. Les frères du duc de Vendôme sont également absents, de même que le duc d'Aumale, parti pour visiter les forts de Boulogne. Aumale doit aussi présider à un duel entre Jacques des Essarts, seigneur de Lignières, et Paolo Battista Spinola, capitaine italien au service d'Edouard VI d'Angleterre. Détail des conditions données pour le duel qui doit avoir lieu le 30 décembre. — 6. Le roi a envoyé M. de Moret le Jeune en Ecosse pour remettre l'ordre de Saint-Michel à M. de Thermes ainsi que de l'argent pour payer ses troupes.

(ASMn, AG 642, fol. 491- 493)

Sujets évoqués : audience diplomatique (de l'ambassadeur à l'occasion du mariage du duc de Mantoue) ; mariage (Francesco III Gonzaga -Catherine de Habsbourg) ; cadeau diplomatique (cheval et épées pour le dauphin) ; duel (Jacques des Essarts – Paolo Battista Spinola) ; Ordre de Saint-Michel (Paul de La Barthe) ; guerre (siège de Boulogne) ; fortifications (Boulogne) ; troupes (fantassins et cavalerie légère à Calais) ; troupes (françaises en Ecosse) ; cheval barbe ; arme (épées pour le dauphin).

Ill^{mo} et Ecc^{mo} S^r et p^{ron} mio osser^{mo},

[1] Ho hautu in un medemo plichio portatome da M^{ro} Carlo¹⁵⁰³, due de V^{ra} Ecc^a, una delli 14 de ottobrio et l'altra del primo di novembrio. Non più presto che hoggi ho potuto sodisfare a quanto Sua Ecc^a V^{ra} per la sua delli 14 ottobrio mi cometteva io facessi son Sue M^{tà} et con Mons^r Ill^{mo} il contestabile¹⁵⁰⁴, essendo stato Sua M^{tà} dal giorno di Sto Andrea sin' hora in continuo motto, et perhò essendossi ridotto, lunedì proximo passato che fu il 16 dell'istante a Fontanableo et io a Melun, solito allogiamento della ambasciatori de qui, me son transferto a Fontanableo et, havendo fatto recapito prima a Mons^r Ill^{mo} il contestabile, gli feci le raccomandatione de V^{ra} Ecc^a, et lo visitai in nome suo, et li diedei conto delle nozze della Ecc^a V^{ra} come per la sua mi commete, il che mi parse che a Sua Ecc^a fosse molto a caro intendere et molto minutamente me interrogho dell'esser suo et della Ser^{ma} S^{ra} Sua sposa¹⁵⁰⁵, con una affetione molto grande, gli rispuosi quello mi parve conveniente della Ecc^a V^{ra}, della Ser^{ma} S^{ra} sua sposa non li potei rispondere se non per relatione de altrui, d'il che mi parve che sua Ecc^a ne restasse molto contento, et desiderosso che il successo fosse di bene in meglio. Non starò a dire alla Ecc^a V^{ra} le amorevole parole et offerte che li fa, parendomi che sarebbe troppo lungo il raccontare quanto me disse della Ecc^a V^{ra} et della fe Me¹⁵⁰⁶ del S^r suo patre¹⁵⁰⁷ si che di /2/ fine a questo Sua Ecc^a me introdusse a Sua M^{tà}, al quale poi gli hebbi fatto le sue humile raccomandatione, gli diedi conte de le nozze de V^{ra} Ecc^a¹⁵⁰⁸ come me ha commesso, il che a Sua M^{tà} fu molto a caro intendere, et minutamente me interrogho dell'eta della Ecc^a V^{ra} et anchor della Ser^{ma} S^{ra} sposa et dell'esser suo, il che tutto me diceva con una faccia allegra, mostrando con segni et parolle il contento che ha di tal nozze, dove non manchai con quelle più humile parolle che io seppi rengratiarlo, et racordar li quanto la Ecc^a V^{ra} gli sii servitore et desideroso farglielo conosiere con li effetti a che Su^a M^{tà} soggiunse che la demostratone che V^{ra} Ecc^a gli havea fatto di mandagli un su fratello tanto ben creato et honesto che non potea far altro iuditio, se non che V. S. Ill^{ma} gli era molto affectionato ; alche io rispuosi che la Ecc^a V^{ra} si reputava gran favore che se

¹⁵⁰³ Sans doute Carlo Geroli, serviteur des Gonzague.

¹⁵⁰⁴ Anne de Montmorency.

¹⁵⁰⁵ Catherine de Habsbourg, depuis peu épouse de Francesco Gpnzaga.

¹⁵⁰⁶ Abréviation de . Felicita memoria.

¹⁵⁰⁷ Federico Gonzaga, marquis puis duc de Mantoue.

¹⁵⁰⁸ Mariage de Francesco III Gonzaga et de Catherine de Habsbourg, célébré à Mantoue le 22 octobre 1549.

fosse degnato di accettare l'III^{mo} suo fratello a servirgli suoi. Dove allora Sua M^{ta} me disse queste parole precise “Vi giuro da gentilhomme che'l non gli è prencipe, a chi io desidera fare più apiacere di quello ch'io desidero fare al S^r duca di Mantova, et ciò ne assicuro che lo mostrerò al S^r Ludovico¹⁵⁰⁹ suo fratello, del quale me ne disse tanto di bene et con una affetione che mostra esserne molto sodisfatto, et di puoi me impuose far le sue raccomandatione alla Ecc^a V^{ra} et a Mons^r III^{mo} et R^{mo}¹⁵¹⁰ et a Madame Ecc^{ma}¹⁵¹¹, in nome de quali visitai anchor Sua M^{ta}.” / 3/ Partito che fui dalla M^{ta} dil Re, andai alla camera della M^{ta} della Regina¹⁵¹² coll[a] quale feci il medemo officio che già io havea fatto con la M^{ta} dil Re, ringratiando Sua M^{ta} delle amorevole demonstratione fatte allo III^{mo} S^r Ludovico suo fratello, come già per la sua delli 14 ottobrio mi commette, a che Sua M^{ta} mi rispuose con amorevolissime parole che sin'hora non havea anchor fatto demonstratione alcuna verso il S^r Ludovico come desiderava fare, ma che sperava di fare tal demonstratione che l'Ecc^a V^{ra} et Madama Ecc^{ma} conosceriano quanto gli sii amica et desiderosa de farli servitio. Al che non manchai rispondere con quella maggior submissione che io seppi, et allora da Sua M^{ta} mi fu imposto li facessi le sue raccomandatione, insieme con Madama Ecc^{ma}, come faccio. Il simile officio feci con la Ecc^a di Madama Margherita¹⁵¹³, quale anchor lei mostrò haverlo molto a caro, et medemamente me imparse li facessi le sue raccomandatione insieme con Madama Ecc^{ma}.

[2] Le littere di V^{ra} Ecc^a et di Madama Ecc^{ma} direttive a Mons^r R^{mo} de Ghisa¹⁵¹⁴, non ho potuto apresentare, essendo gia S. S. R^{ma} partita per Roma come per la mia precedente delli 17 de novembrio lo avisai, il che mi remetterò a fare al ritorno suo, anchor che credo sarà tardo.

[3] Questa matina presentai la lettera de V^{ra} Ecc^a a Madama la duchessa de Valentinoy¹⁵¹⁵, alla quale feci anchor le sue raccomandatione, qualle mostrò havere molto a caro, et disse de dare risposta, quale havendo non mancherà inviarla a V^{ra} Ecc^a. / 4/ Prima ch'io andassi a Fontanebleo era stato a Santo Germano per visitare Mons^r delphino¹⁵¹⁶ et dare le littere mandatime da V^{ra} Ecc^a a Mons^r de Humieres¹⁵¹⁷ come io feci, et allora visitai in nome de V^{ra} Ecc^a Mons^r delphino, quale me impuose facessi le sue raccomandatione alla Ecc^a V^{ra} et a Madama Ecc^{ma}, et me disse ch'il barbaro et le spade mandate da V. S. III^{ma} gli erano state carissime, et che in nome suo rengratiasse V^{ra} Ecc^{ma}, il che me disse di tal maniera che mostra che anchor che sii di pochi età¹⁵¹⁸, havere grandissima affetione alla Ecc^a V^{ra} et all'III^{mo} S^r suo fratello, quale non potrebbe essere meglio visto in questa corte di quello è, si come credo che il S^r Leonardo¹⁵¹⁹ ne habbia dato piena informatione a V. S. III^{ma}.

[4] Non ho anchor visitato Mons^r di Vandoma¹⁵²⁰ in nome di V^{ra} Ecc^a, per non si essere mai trovato alla corte, ma bene fra quindici giorni, Sua Ecc^a se li ha da ritrovare, et è gia in camino, insieme con il Re de Navarra¹⁵²¹ suo socero, quale venuto che sii, visiterò in nome suo et di Mons III^{mo} et di Madama Ecc^{ma}.

¹⁵⁰⁹ Lodovico Gonzaga.

¹⁵¹⁰ Cardinal Ercole Gonzaga.

¹⁵¹¹ Margherita Paleologo.

¹⁵¹² Catherine de Médicis.

¹⁵¹³ Marguerite de France, sœur d'Henri II.

¹⁵¹⁴ Charles de Guise, alors cardinal de Guise.

¹⁵¹⁵ Diane de Poitiers.

¹⁵¹⁶ Futur François II.

¹⁵¹⁷ Jean d'Humières, gouverneur du dauphin.

¹⁵¹⁸ Né le 19 janvier 1544, il n'avait pas encore 6 ans.

¹⁵¹⁹ Leonardo Arrivabene.

¹⁵²⁰ Antoine de Bourbon, duc de Vendôme.

¹⁵²¹ Henri d'Albret.

[5] Li fratelli de Mons^r Ill^{mo} di Vandoma¹⁵²² si ritrovano tutti absenti della corte molti giorni sono, perhò anchor non li ho visitati Mons^r Ill^{mo} de Omala¹⁵²³; molti giorni sono se ne andò alli forti di Bologna in posta con molti de questi prencipi della corte, et la causa per quello se dice è per vettovagliare li forti che alli giorni passati Sua M^{ta} prese, et anchor per vietare che Anglesi non vettuagliassero Bologna come hanno fatto, essendogli /5/ venuto per vettovagliarla de milio fanti et 300 cavalli legieri de Gheldre, quali sono stati molti giorni in Calès et in Malines. Hora non si parla più dove siino. Credo che Mons^r Ill^{mo} de Omala non partirà dal paese di Bologna sin tanto che non sii finito un'abbatimento di un Franzese chiamato Lignieres¹⁵²⁴, cappitano de 300 fanti, con un Italiano chiamato Paulo Battista Spinola¹⁵²⁵, cappitano de fanteria de Anglesi, quali se sfidorno a combattere per alcune parolle che il Franzese disse in vituperione de Italiani che forno di tal maniera come racconterò a V^{ra} Ecc^a. Essendossi fatto una notte una sacramuza assai grossa sotto Bologna della quale ne fu capo il capitano Battista Spinolla, avvenne che il capitano Lignieres¹⁵²⁶ fu fatto prigionero da uno Anglese, non si havendo voluto rendere prigioniero a Italiani, dove ritrovandossi il Spinola dopoi a ragionamento seco, essendo in Bologna, disse che li pareva ragionevole che, havendo fatto Italiani quella impresa, che si dovea più presto rendere a un'Italiano che a uno Inglese; dove Lignieres gli rispuose che non havea visto Italiani, et che se fossero 100 Franzesi che vorria passare per su il corpo de 200 Italiani; a che il Spinolla¹⁵²⁷ gli rispuose che gli farià bono della vitta sua, che non sarià per farlo; alhora Lignieres gli fece offerta de 4 sorte de arme di spada e cappa in camiscia, spada et pugnale in camiscia, spada sola in camiscia, un corsaletto et una picca; al'hora il Spinola fece ellectione di spada et cappa, et et lo disse allo /6/ avversario suo, si che Lignieres subito pagho la taglia havea fatto, et se ne venne a chiedere licentia alla M^{ta} dil Re, quale ge la dette, et così il termine era alli 22 di questo, ma se intende hanno differito la giornata 8 giorni, et così staremo a vedere il successo, del quale ne darò poi conto alla Ecc^a V^{ra}.

[6] La M^{ta} dil Re manda Mons^r di Moretta il giovane¹⁵²⁸ in Scotia a portare l'ordine de S^{to} Michele a Mons^r di Termes¹⁵²⁹, et li porta 300 milia franchi per paghare li soldati che si trovano in Escotia. Altro per hora non mi occorre dire alla Ecc^a V^{ra} et, humilmente basciandogli le mane, in sua bona gratia me raccomando. Di Melun, il 20 X^{brio} 1549.

Di V. Ill^{ma} et Ecc^{ma} S. humile et fedel servitore. Hercule Strozza ambasciatore.

75. 1549, 31 décembre, Saint-Germain. Leonardo Arrivabene à Margherita Paleologo.

1. Réception de lettres. Lodovico Gonzaga est assidu au service du roi et de la reine, en séjour à Saint-Germain. Démonstration d'escrime par Lodovico dans la chambre du dauphin sous les yeux de toute la cour. Embrassades du connétable de Montmorency qui l'invite à déjeuner. Gestes et paroles affectueuses du roi. Caresses de la reine et de Marguerite de France. — 2-3. Question de fourrures et de vêtements qui doivent être en accord avec ceux des gentilshommes de la cour. — 4-5. Plaintes du gouverneur à propos de personnel. Renvoi de serviteurs aux mauvaises mœurs. — 6. Emploi du temps de Lodovico à Saint-Germain, auprès du dauphin.

(ASMn, AG 642, fol. 379)

Travaux historiques : LUZIO 1902 ; MADDALENA et ROMANI 1984.

¹⁵²² Charles, Jean et Louis de Bourbon-Vendôme.

¹⁵²³ François de Guise, futur duc de Guise.

¹⁵²⁴ Jacques Des Essars, sieur de Lignièrès. Voir BnF, fr. 21810-21811(fol. 84-87). Lettres de François de Lorraine, duc d'Aumale.

¹⁵²⁵ Condottiere au service d'Edouard VI. Voir *The Gentleman's Magazine*, Volume 99, Partie 1; volume 145, p. 302. (avril 1829).

¹⁵²⁶ Jacques des Essarts, seigneur de Lignièrès.

¹⁵²⁷ Paolo Baptista Spinola.

¹⁵²⁸ Jacques de Solier (1500–1551), fils de Charles de Solier, comte de Morette ?

¹⁵²⁹ Paul de La Barthe, seigneur de Thermes.

Sujets évoqués : faveur (de Lodovico Gonzaga) ; escrime (à deux épées) ; fourrures et vêtements (de Lodovico Gonzaga) ; emploi du temps (de Lodovico Gonzaga).

III^{ma} et Ecc^{ma} M^{ma} mia S^{ra} et p^{rona} colendiss^a,

[1] Alli tre del presente, ho receuto una di V. E. datta a'ultimo d'ottobre, alla quale non più presto ho risposto per le occupationi havuto in mantener l'III^{mo} S^r Lodovico¹⁵³⁰ all'asiduna servitù de anbe le M^{ta}¹⁵³¹ qui in Santo Giermano, le quali per X5 giorni¹⁵³² vi sono dimorati, la servitu e portamenti di Sua Ecc^{ia} stati sono qual sperar si possi di veruno altro ben creato figliolo de principe, ancor che di più proetta età fosse, di maniera che più presto vien tennuto giovane saggio che figlio di poca età, la M^{ta} del Re un giorno tra l'altri così vagheggiandolo per la bella persona ch'ha fatto, di chi V. E. appena vedendolo, lo crederebbe, mi dimandò se sapeva giocar d'arme, gli risposi esser forse otto giorni mentre era stato da Sua M^{ta} in Parigi che Maestro Hettor¹⁵³³ li havea printipiato de spata de doi mani, doi spate et lama sola, il che inteso volse subito in camera dil delfino¹⁵³⁴ vederlo giocare, presente la Regina, la Ecc^{ia} di M^{ma} Margarita¹⁵³⁵ e de tutti li baroni, e si diporto de maniera che il Re et tutti se ne maravigliorno. Sua M^{ta} e Mons^r contestabile¹⁵³⁶ lo brazzorno teneramente più de dieci volte, e in vero per me, di sova età mai vidi figliolo di lui nelle arme più garbato. Mons^r contestabile l'ha tennuto una mattina seco a desinare, et a tutti e modi se l'volse poner di sopra, e sempre Sua Ecc^{ia} di mano propria, insieme com Mons^r di Santo Andrea¹⁵³⁷, il quale di novo è passato a miglior vita, l'volse servire. La M^{ta} del Re vi ha fatto uno signalato et /2/ paterno favore ch'essendo a cavallo per andarsene a Parigi, et havendogli la mano sopra il capo, comisse per bocca di Mons^r lo contestabile a Mons^r d'Omires¹⁵³⁸ et a Mons^r de Sordi¹⁵³⁹ che tenessero del S^r Lodovico quella cura che facevano de suoi propri figlioli, perché appresso Mons^r delfino¹⁵⁴⁰, non vi era figliolo d'honore di che più conto tenesse del S^r Lodovico ; mons^r d'Omires rispose non mancarebe, si per il comandamento di Sua M^{ta}, come anco che mai haveva conossuto il più costumato et gentil figliolo di sua S^{ia}. Non replicarò li favori e carezze continueove della Regina e di quella rarissima giema di M^{ma} Margarita per che più credo da V. E. sperar non ne potrebbe.

[2] Delle fodre non replicarò altro a V. S. III^{ma} per che credo il tutto haverà da M. Domenico¹⁵⁴¹ inteso, e parimente li vederà di novo per liste de M. Don Francisco¹⁵⁴² dove spero comendarà il prezzo.

[3] Nel fatto del vestir Sua Ecc^{ia}, non più faccio di quanto è il costume delli altri, e non tanto principi, ma gentilhomini, parendomi Sua S^{ia} non esser di manco valore delli altri S^{ri} di sua età, ma sì ben di maggiore, vero ch'il tutto si fa più moderatamente che si pote.

[4] Per una altra di V. E. di 4 del presente receuta al 29, vedo a V. III^{ma} S. essergli parro superflua la spesa fatta nel viaggio, io M^{ma} Ecc^{ma} son /3/ certo il S^r Sabino¹⁵⁴³ mi farà fede havergli io detto, essendo ricercato da Sua S^{ia} a tenner cura nel viaggio del tutto, che non volevo pigliar assonto di governar tanti cervelli, e massime dove vi si ritrovava de mei maggiori, e così in tutto me ne levai, si come da M.

¹⁵³⁰ Lodovico Gonzaga

¹⁵³¹ Henri II et Catherine de Médicis.

¹⁵³² 15 jours.

¹⁵³³ Maestro Hettore, maître d'armes mantouan à la cour de France.

¹⁵³⁴ Chambre du dauphin à Saint-Germain.

¹⁵³⁵ Marguerite de France, sœur d'Henri II.

¹⁵³⁶ Anne de Montmorency.

¹⁵³⁷ Jacques d'Albon de Saint-André.

¹⁵³⁸ Jean Humières, gouverneur du dauphin.

¹⁵³⁹ François d'Escoubleau, Seigneur de Sourdis.

¹⁵⁴⁰ Futur François II.

¹⁵⁴¹ Domenico Achille, diplomate de Mantoue.

¹⁵⁴² Don Francesco Borsieri.

¹⁵⁴³ Sabino Calandra, castellano de Mantoue.

Braghino¹⁵⁴⁴ e da M. Dominico l'E. V. se ne potrà informare, io puoi la lor partita, mi son forzato a tutto mio potere insieme com il R^{mo} M. Don Francisco, far sì che le cose vadano com quel più vantaggio, e meglio regulate fia possibile ancor che difcil sia per la in...tia¹⁵⁴⁵ et transcuragine de servitori.

[5] Nelli costumi, Cristo, scrutator de secreti, sa qual'è l'animo mio, e qual diligenza si tiene, e in testimonio, M. don Francisco et io habiamo datte licentia al bottigliero, al sacchino, per suoi dionesti costumi et biasteme, sì che ripossasi V. E. che sol si attende a viver cristianamente, o che non si preterirà a suoi comandamenti.

[6] La servitù del S^{re} a Mons^r suo S^{re} è di continovo, mattina e sera, stare al suo manzare et dargli la salvieta, la sera ritrovarsi al suvo dormire, se uscisse di castello, sempre compagnarlo, il restante del giorno li spende in lettere sugietto pricipale, puoi in arme, in scrivere et cantare, di modo che pocco se ne dispensa in vano, si come più a pieno intenderà da Gierino¹⁵⁴⁶, qual in breve dí partirà e vennirà a V. E., alla qual humilmente bascio le mani.

Da Santo Giermano l'ultimo di decembre M D XL VIII. Di V. Ill^{ma} et Ecc^{ma} S^{ia} ubbedientissimo servitore. Leonardo Arrivabene.

76. 1549, 31 décembre, Saint-Germain. Leonardo Arrivabene à Francesco III Gonzaga

1. Demande d'envoyer les armes destinées au dauphin. — 2. Mort de Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre, sœur de François Ier

(ASMn, AG 642, f° 377)

Sujets évoqués : cadeaux diplomatiques (armes pour le dauphin) ; projet de mariage (Marguerite de France).

Ill^{mo} et Ecc^{mo} mio S^r et p^{rone} colendiss^o,

[1] Non sarò prolisso in dar raguaglio a V^{ra} Ecc^{ma} S^{ia} dell'accioni dell' Ill^{mo} S^r Lodovico, per che il tutto se vederà nella lettera di Madama Ill^{ma}, sol umilmente supplicarola dignarsi quanto più presto commeter sia espedito le arme di Mons^r delfino¹⁵⁴⁷ e fargli usar ogni diligenza, accioché siano ben fatto, sì come da tutti della corte se ne spera, crederei ancor esser ben fatto, parendo a V. E. che si facesse fare un tornelletto e doi stocchi, dil modo scrivo al S^r conte Carlo¹⁵⁴⁸, pero in tutto me remeto al giuditio di V. E., alla quale humilmente bascio la mano. Da Santo Giermano al'ultimo de decembre XLVIII.

D V Ill^{ma} et Ecc^a S^{ia}

[2] Questa notte è gionto qui la nova della morte della Regina di Navara¹⁵⁴⁹, e da personaggio grande, ho in secreto che si remarita in M^{ma} Margerita. M^{ma} d'Umala¹⁵⁵⁰ eri hebbe un figliolo¹⁵⁵¹.

Ubedientissimmo servitore

Leonardo Arrivabene.

¹⁵⁴⁴ Serviteur des Gonzague.

¹⁵⁴⁵ Mot à demi effacé.

¹⁵⁴⁶ Mantouan, valet de chambre de la reine.

¹⁵⁴⁷ Futur François II.

¹⁵⁴⁸ Carlo Gonzaga di Gazzuolo.

¹⁵⁴⁹ Marguerite d'Angoulême, sœur de François Ier.

¹⁵⁵⁰ Anne d'Este.

¹⁵⁵¹ Henri 1^{er} de Guise, dit le Balafre.